Aicile de la len

Horites had

10 Pro 10 (APPEND

100

asprofor.

IAUFFAG

ancaises

au Pays basque et à Madrid • L'opposition hésite

LIRE PAGE 3

face au projet de réforme



Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algerie, 1 DA: Marce, 1,50 dif.; Tunisie, 100 m.; Aliensigne, 1 DM: Antricke, 10 srb.; Belgique, 12 ft.; Canada, 5 0,55; Dasemaria, 3 fr.; Espagne, 25 ps.; Grands-Restgue, 20 p.; Grace, 18 dr.; fran, 45 ris.; Italie, 300 L.; Lihan, 125 p.; Linembang, 12 fr.; Ravvège, 2,75 kr.; Psys-Bs, 1 ft.; Portugal, 12,00 cm.; Subda, 2,23 kr.; Sultse, 1 fr.; U.S.A., 65 ch; Tougoslavie, 10 n. dis.

Tarif des abonnements paga 22 5, RUE DES ITALIENS . 75427 PARIS - CEDRY \$3 , C.C.P. 6207-23 Paris Télex Paris nº 630572

Les difficultés de l'U.R.S.S. en Extrême-Orient (la mise au point du plan barre contre l'inflation

Rebuffade et «statu quo» entre Moscou et Pékin

Si les dirigeants de Moscon espéraient des successeurs de Mao Tse-toung une atténuation du conflit sino-soviétique, leur attente a été vite déçue. Non seulement la polémique anti-soviétique n'a pas faibil à Pékin, mais le rejet, par les autorités chinoises, des messages de condo-léances adressés par les P.C. d'U.R.S.S., de Hongrie, de Tchéco-slovaquie, d'Allemagne de l'Est, de Bulgarie, de Pologne, de Mongolie, et autres partis < révisionnistes » (y compris les partis français et italien), est un camoullet qui n'a guère de précé-dent dans les annales de la diplomatie, même communiste.

> Cette rebuffade était prévisible. Conformément à un protocole immuable fondé sur une distinction rigonreuse entre parti et Etat, la Chine était prête à recevoir tout message de n'importe quel chef d'Etat, à partir du moment où elle reconnaît cet Etat. Mais il n'était pas question pour elle d'admettre l'existence du moindre lien avec les partis de cette « famille communiste » à laquelle elle appartenzit autrefois et qu'elle considère comme soumise à la tutelle de Moscou. Aussi bien le message du prési-dent Tito, que le chef de l'Etat slave — agissant en cette qualité — avait en la sagesse d'adresser au comité pern'a-t-Il pas été refusé, de même qu'un autre message de la Hongrie, adressé, parallèlement à celui du parti, par le canal du conseil des ministres de Budapest.

Le Kremlin, qui s'y connaît tout aussi bien en protocole, aurait donc pu prévoir ce résultat. Aucun message n'a été adressé de parti à parti entre Moscou et Pékin depuis une dizaîne d'années, et les condoléances ou il avait adressées en janvier - et autrefois au gouvernement chinois seulemen pour la mort de Chou En-lai avalent été non seulement acceptées, mais publiées par la presse chinoise, Sans doute Mao n'avait-il de fonctions, à la fin de sa vie, qu'à la tête du parti. Mais l'ac-ceptation d'un tel message par ses successeurs équivalait, pour les Chinois, à admettre que les relations entre les deux partis changealent du seul fait de la mort de Mao. C'ent été aller un peu vite

Le refus est tout aussi humiliant, et politiquement moins justifiè, pour les partis communiste ouest-européens. Sans doute, là cucore, aucune relation n'existe entre le parti chinois, d'une part, et les partis français et italien, de l'autre. Mais on a bien dû remarquer à Pékin le ton inhabituellement chalenreux, voire emphatique, avec lequel le parti de M. Marchais a salué la mémoire du Grand Timonier. Etait-ce une manière d'affirmer l'indépenl'égard de Moscou, on d'amorces une reprise du dialogue entre les deux branches de la famille communiste : Les Soviétiques, après avoir vu dans le « maolame » la source de tous les maux, ne penvent évidenment renverser la vapeur. Mais l'intérêt leur commande de marquer une trêve et d'encourager les « sondages ». Les scules critiques de Mao publices depuis une semaine à Moscou ont été emprentées à la presse étran-

En fait, toutes ces sollicitations ont peu de chances de conduire à des résultats dans un proche avenir. La division des successeurs de Mao, le besoin dans lequel chacun se trouve de redoubler d'ar-deur dans la fidélité et les promesses de continuité, s'opposent à tout changement dans l'immédiat. À leng terme, certains ercès seront probablement rectifiés, y compris dans les relations avec Moscou. Mais le problème de la succession devra êire réglé d'abord,

L'agence Tass critique

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

THE LIBRARY

D'autre part, les relations se tendent entre Moscou et Tokyo. Les Sovié tiques sont à l'évidence mécontents de voir les technicleus nippons — et sans douts américains — étudier de près les caractéristiques du Mig-25 qui a récemment attent au Japon. De plus, tirant prétende d'une récente croisière du ministre nippon des affaires étrangères au large des Kourties

Du Mig-25 aux Kouriles du Nord

De notre correspondant

Moscou. -- L'Union soviétique vient d'adresser un nouvei et très ferme avertissement au Japon, à propos de l'affaire du Mig-25, qui s'est posé le 6 septembre sur l'aëroport d'Hakodate, et dont le pilote est actuellement aux Etats-Unis. Cet déclaration de l'agence Tass que publie la Pravda de mercredi 15 sep-

L'agence accuse le gouvernement aponals d'avoir collaboré avec les services secrets américains pour kidnapper le pilote de l'armée rouge. Selon Tass, le lieutenant Belenko aurait effectué un atterrissage forcé après avoir perdu sa route et alors qu'il était à court de carburant. Au fieu de mettre Balenko en rapport avec des diplomates ecviétiques en poste à Tokyo, affirme l'agence, le pliote soviétique dans l'isolement le plus complet, ce qui donne toutes les raisons de croire qu'il a subi un traitement spécial ». D'autre part, écrit Tass. « Belenko se trouvait dans un étet anormal, sous l'eflet de la drogue ou d'autres moyens », représentants soviétiques quatre jours après son atternissage, juste avant de quitter le Japon pour les Etats-Unis.

> « Des prétentions non fondées et illégitimes :

En conclusion, l'agence Tàss réclame la restitution du Mig-25 et affirme que « les actions des auto rités nippones ne peuvent qu'être soviétique, manquant aux norme élémentaires du droit international à la pratique des repports entre Etats, surtout entre Etats voisins. Le cotivernement isponais envenime de la sorte les rapports sovièlo-nippons présents et à venir ».

Le même jour, l'agence Tass s'er est pris violemment au ministra japonais des affaires étrangères M. Miyazawa, qui a effectué, il y a

En Italie

PANIQUE AU FRIOUL APRÈS UNE VIOLENTE SECOUSSE TELLURIQUE

(Lire page 34.)

vivement le Japon

Orient. D'une part, Pékin a rejeté le message de condoléances envoyé par le P.C. d'U.R.S.S. à l'occasion de la mort de Mao Tse-loung, ainsi que les télégrammes venus des pays de l'Est et ceux du P.C. français et italien.

du Nord, ils rappellent que cet archipel leur appartient et que leur souve-

quelques jours, une croisière au large des îles Kourlies du Nord, controlees par l'Union soviétiqu depuis la deuxième guerre mondiale L'agence voit dans ce déplacement suscités au Japon - l'intention d'atti-Inexistent à seule fin de détériores les relations soviéto-japonaises -« Des prétantions non fondées e illégitimes na pauvant qu'engandrei l'hostilité entre l'Union soviétique et le Japon. Elles ne peuvent qu'envenimer l'esprit de bon voisinage qui

> tiques », ajoute Tass. On avait ou constater, cet été, une mélioration des relations soviétojaponalses. Tokyo avait tait savoli que les conditions mises par Pékin à une normalisation des rapports sino japonais étalent exproitantes. Le 13 août, M. Brejnev avait reçu délégation du patronat japonais. L'affaire du Mig-25 et l'émotion provoquée par la crolsière de M. Miyazawa ont mis un terme à cette évolution, et les relations entre Moscou et Tokyo demeurent empoisonnées par l'affaire des Kouriles du Nord.

se crée depuis vingt ans entre ces

deux pays, c'est-à-dire depuis l'éta-

JACQUES AMALRIC.

- Majoration de l'impôt sur le revenu et sur les sociétés
- Diminution des abattements spéciaux pour certaines professions

Forte augmentation de la vignette sur les automobiles

Le contenu du plan de lutte contre l'inflation, qui sera connu mercredi 22 septembre. est-toujours entouré du plus grand secret. Il semble que les choix essentiels à cet égard ne soient pas encore arrêtés, qu'il s'agisse du finan-cement des indemnités à verser aux agricul-teurs victimes de la sécheresse (5,8 milliards) ou des mesures qui viseront à raleutir la hausse des prix.

M. Barre continue d'ailleurs ses consulta-

tions; Il a reçu à déjeuner, ce mercredi 15 sep-tembre, M. Pinay, et devait s'entretenir ensuite avec M. Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances. Vendredi matin, un conseil restreint se tiendra à l'Elysée pour arrêter définitivement l'essentiel du dispositif qui cherchera aussi bien à relancer les inves-tissements qu'à indemniser les paysans et à diminner l'inflation.

Pour financer l'aide aux victimes de la sécheresse, le gouvernement s'apprêterait à

M. Barre n'a plus qu'une se-maine pour mettre au point son plan. C'est peu quand on sait que sur des points essentiels les choix ne sont pas encore faits : les prix seront-ils bloqués ? Mora-lisera-t-on la fiscalité ? Ralen-tira-t-on la progression du pou-voir d'achat ? Relancera-t-on les investissements ?

investissements ? Certains membres du gouvernement, comme de nombreux hauts fonctionnaires, s'inquiètent de ce retard. Non pas parce qu'il serait la conséquence d'une imprépara-tion technique (les tiroirs des con technique (tes throis des experts sont en permanence remplis de dossiers qui peuvent se traduire, en quelques heures, par des décisions importantes), mais parce qu'il révèle des hésitation politiques majeures.

Certains s'inquiètent — y compris parmi les ministres — de consister qu'à Matignon n'existe pas « d'approché politique es modificate à partitude de consister qu'à partiture pas se modificate pas « d'approché politique es modificate pas » de proché politique de consister qu'à partitude de la proché politique des modifications de la proché politique de la partitude de l

n'existe pas e d'approché politi-que des problèmes », à buit jours seulement de l'annonce officielle du plan. Les mêmes font remardu plan. Les mêmes font remar-quer que ce qui pourrait être la grande force du plan Barre : « Faire un peu de tout, mais partout », risque d'être complique par les interventions de l'Elysé qui se multiplient à mesure qu'approche l'échéance du 22 sep-tembre.

ALAIN VERNHOLES. (Litre la suite page 30.)

faire appel à la fois à l'impôt sur le revenu, à l'impôt sur les sociétés et à une augmentation importante des prix de la vignette automobile. Pour lutter contre l'inflation, un vaste dispositif concernerait la fiscalité (on parle notamment d'une réduction des abattements spéciaux consentis à plus de soixante-dix professions pour le calcul de leur impôt sur le revenu), les prix et les crédits.

L'équilibre de la Sécurité sociale serait assuré de son côté par une contribution spé-ciale des détenteurs de hants revenus (pas de déplasonnement des cotisations), une limitation du nombre des produits pharmaceutiques remboursables et peut-être des économies ou une majoration de certaines cotisations. M. Benllac. ministre du travail, ne devait présenter au conseil des ministres de ce mercredi qu'une communication technique annouçant des facilités de trésorerie pour équilibrer les comptes

L'APPEL DE M. CHIRAC ET LA CRISE DE LA MAJORITÉ

Après avoir fait savoir, lundi, qu'il entendait consacrer a toutes ses forces » à la préparation des élections législatives et à la lutte contre « l'aventure et les contraintes du collectivisme », M. Chirac a explicité des le lendemain ses desseins dans un message adressé à

ses « compagnons » de l'U.D.R. Les initiatives de l'ancien premier ministre ne jont l'objet d'aucun jugement dans l'entourage du président de la République. On y sou-ligne toutejois que « c'est l'affaire de l'U.D.R. » et l'on y fait observer que l'objectif prioritaire demeure la lutte contre l'inflation et que le succès électoral dépendra avant tout de l'issue de cette lutte.

Les conditions tout à fait particu- socialo-communistes » mais aussi lières dans lesquelles MM. Giscard contre le pouvoir en place. Trois d'Estaing et Chirac s'étaient sépaportalent témoignage que la Vº Répubilque était en train de vivre sa c grave crise de majorité et sa première crise de régime.

Vingt jours plus tard, cette crise se précise et s'aggrave pulsqu'il n'est pas excessif de dire, en se fondant les déclarations mêmes de M. Chirac, qu'il part en guerre non seulement contre « les dirigeants

semaines avant que ne fût rendue rés le 25 août, la sécheresse et publique sa démission, l'ancien prel'apreté du ton des lettres qu'ils mier ministre avait fait confidence avaient échangées les 26 et 27 juillet, de sa volonté de « ne pas devenir **Ru Debrê » (le Monde** di 4 soft 1976). Trois semaines après avoir quitté j'hôtel Matignon. Il démontre qu'il veut aller non pas beaucoup moins loin mais beaucoup plus loin et beaucoup plus vite que deux personnalités qu'il citait.

RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 6.)

AVANT LES PREMIÈRES ÉLECTIONS DANS LA RÉPUBLIQUE

Le rouge et le blanc se disputent Malte

Des élections législatives auront lieu à Malte, les vendredi 17 et samedi 18 septembre, pour renouveler la Chambre des représentants élue en 1971. C'est le premier scrutin organisé depuis la proclamation de la République, en décembre 1974.

Deux formations, d'importance à peu près égale, se disputent les suffrages des électeurs : le parti travailliste (29 députés) de M. Dom

Mintoff, qui, depuis son accession au pouvoir La Valette. - Jamais couleurs nationales n'auront aussi bien représenté une nation : le drapeau rouge et blanc frappé d'une croix qui claque au-dessus de l'auberge de Castille, siège du bureau électoral, symbolise parfaitement cet archipel tres cathoéchapper à personne. lique. Ici on est rouge ou on est blanc, et cette appartenance poli-

il y a cinq ans, a engagé une politique active de non-alignement et de rapprochement avec les pays arabes, et le parti nationaliste (26 députés) de M. Georg Borg Olivier, qui insiste sur le caractère européen de l'archipel et penche pour le bloc occidental.

La politique étrangère et le développement économique ont dominé la campagne électorale, compte tenu de l'évacuation définitive de la base britannique prévue en mars 1979.

De notre envoyé spécial ROBERT SOLÉ ont tendance à tout embellir, les nationalistes à tout dénigrer. Rien pourtant, dans cette république minuscule, ne devrait

320 000 habitants! De quoi tique conditionne le moindre jugefaire rêver bien des sondeurs ment sur la détente internatiod'opinion... Ne suffirait-fi pas d'un nale le système scolaire on la échantillon représentatif de mille personnes pour connaître, à une virgule près, le résultat des 17 et propreté des rues. Les travaillistes 18 septembre prochains? Malgré l'influence britannique, cette habitude anglo-saxonne n'est pas entrée dans les mœurs. On s'en tient aux méthodes éprouvées : chaque candidat fait du porte-àporte, multiplie les promes calcule ses chances en fonction de l'accueil reçu.

> Il en résulte des prévisions diamétralement opposées.

> Tout le monde souligne caractère décisif de la bataille joute familiale — où des Bon-nichis se battent contre des Micallef, des Spiteri affrontent des Buttigieg, sans que l'on sache très bien qui est le fils, le neven ou le cousin de qui.

L'enjeu est clair. Si les nationalistes gagnant les élections, Malte changers de cap et e neutre » ou pas, penchera à nouveau vers le bloc occidental, St, en revanche, les travaillistes le bestioire du Vieux Monde ; dé-

se maintiennent au pouvoir, ils continueront — et sans doute accentueront — la politique qu'ils mènent depuis leur précédente victoire en 1971.

« Le parti nationaliste est un orchestre sans chej, remarque un résident britannique, tandis que le parti travailliste évoque un orchestre sans musicien. >

(Lire la sutte page 3.)

AU JOUR LE JOUR

TRAVERSÉE DU DÉSERT

La traversée du désert de M. Chirac aura été une des plus courtes de l'histoire. On

peut à ce sujet émettre deux Ou bien M. Chirac mène comme un sprint ce que l'on considère en général comme une course de fond, et M. Chaban-Delmas, en spor-

tif averti, pourra lui dire qu'on risque alors de man-quer de souffle. Ou bien le territoire politique qu'arpenta judis à enjambées de géant le champion toutes catégories s'est rétréci au point qu'il n'y a plus que de tout petits

ROBERT ESCARPIT.

AU GRAND PALAIS

L'Amérique vue par l'Europe

C'est une exposition intelligente, et fort bien documentée, qui va s'ouvrir le 18 à Paris, après avoir été présentée à Washington et à Claveland. On y a réuni un gras dossier d'estampes, de tableaux, de livres et d'objets, pour illustrer ce que pendant trois siècles Français, Anglois et Allemands ont retenu dans leur représentation du Nouveau Monde, et montrer comment, depuis cette extraordinaire découverte, la culture européenne a assimilé l'apport des voyageurs, des

ethnographes, des trafiquants. Découverte d'une étrange nature, propre à enrichi: l'herbier et

vivant nues --- et cannibales de surcroît, -- qui n'ont pas tardé à servir de « motif » à des sketches et mascarades. Découverte de l'existence d'un monde neuf, étranger à l'antiquité et au christianisme, suscitant une formidable flambée d'imagination, chaque époque apportant de quoi enrichir ces images contradictoires et passionnées, tour à tour rudes et infi-niment précieuses de l'Amérique, qui renforcent le mythe, fascinant et inquiétant à la fois.

(Lire page 13 l'article d'André FERMIGIER.)

Le duo sauvage. Parure Safari: bracelet et bague en poil d'éléphant, ivoire et or. FRED JOAILLIER 6, rue Royale. Paris 8º. Tel. 260.30.65. Boutique FRED. 84, Champs-Elysées. Hôtel Byblos, Saint-Tropez, Hôtel Loews, Monte Carlo, Aéroport d'Orly.

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

Les dirigeants de Taiwan continuent de prometitre une reconquête de la Chine conti-nentale, cependant que la régime de Pékin affirme toujours qu'il veut « libérer Taïwan ». Les Américains tentent de leur côté de met-tre au point une « formule » qui leur permettrait de normaliser leurs relations avec la Chine populaire. Ils pour-suivent dans ce but leur désengagement militaire de l'île (« le Monde » du 15 sep-

Talpeh. — En décidant, en mai 1972, de placer son fils ainé, M. Tchiang Ching-kuo, à la tête du gouvernement, le maréchal Tchiang Kai-chek a apparemment assuré la continuité du régime. On croirait l'entendre par-delà son sarcophage de granit de Tzu Hu, s'adresser à la « nation » et à ses « compatriotes du continent », lorsque M. Tchiang Ching-kuo prend la parole. La fiction est entretenue : Taipeh est le « seul gouvernement légitime de la Chine ».

Tchiang Kai-chek incarnait un régime dont la survie dépendait Taipeh. — En décidant, en mai

Tchiang Kal-chek incarnait un régime dont la survie dépendait moins de son obstination personnelle que de l'environnement international : Washington affirmait sa volonté de défendre Taiwan et Pékin faisait preuve de patience. Aujourd'hui, alors que les Etats-Unis cherchent à définir une nouvelle politique à l'égard de la Chine, les dirigeants nationalistes savent que le rôle de Taiwan sur la scène mondiale de Taiwan sur la scène mondiale est achevé. Taipeh entretient des relations diplomatiques avec seulement vingt-sept pays. L'éléva-tion récente au rang d'ambassade du consulat de la République Sud-Africaine peut difficiement apparaître comme le signe d'un re-

nouveau. Pourtant, Taiwan est une réaritiriant, Talwan est une rea-lité économique. Ses seize millions d'habitants en on fait, en vingt-six ans, l'une des places fortes du capitalisme dans la région. Son P.N.B. a atteint l'année der-nière 14.3 milliards de dollars, et le revenu par tête d'habitant e le revenu par tête d'habitant a dépassé, selon les statistiques offi-cielles, 700 dollars. Hérissée de

Hongkong (AFP). — Le Quotidien du peuple a publié, mardi 14 septembre, un

article rédigé par les gardes charges de la sécurité des résidences des dirigeants. Ces

résidences des dirigeants. Ces gardes, membres de l'unité 8341 (qui est dirigée par M. Wang Tung-hsing, membre du bureau politique), décrit la vie de Mao à Pékin. Le président a vècu pendant plus d'un quart de siècle dans l'enceinte de Chung-Nan-Hai, quartier des résidences situé dans le centre de Pékin, près de la place Tien-An-Men.
Les agades écripent : «Tra-

Tien-An-Men.

Les gardes écrivent : « Travalllant à vos côtés, nous
avons constaté que vous consacriez infatigablement votre
temps, jour et nuit, à la
révolution chinoise et à la
révolution mondiale. Vous ne
preniez aucun repos pour les
fêtes et les vacunces, mais
vous travailliez à toute heure,
quelquefois pendant plusieurs
jours et plusieurs nuits d'un
seul trait, ignorant les repas. »

scul trait, ignorant les repas. »
Le président, selon ses gardes, a lutté « avec ténacité »

contre la maladie, tout en continuant à diriger le parti, l'armée et la nation « jus-qu'au de r nier jour». Il a, « jusqu'à son dernier souffle ».

combattu pour que le parti et l'Etat ne changent jamais

leur ligne politique, et il a œuvré en faveur de « la libé-ration de toute l'humanité ». Les soldats rétèlent que le

président leur faisait souvent donner les cadeaux qu'il rece-vait des hôtes étrangers et du

peuple chinois, et que, même pendant sa maladie. Il insis-tait pour que ses gardes aient

buildings, Taipeh, la capitale, étend chaque jour sa ceinture industrielle. Le goût de la consommation s'est développé dans la jeune génération. Une famille sur trois possède un poste de télèvision. Les femmes trouvent le dernier cri de la mode occidentale dans les quartiers des grands magasins de Shi-Men-Ting, qui scintillent d enéon tard dans la noit, tandis que les hommes circulent sur des motos en révant d'acheter une volture.

culent sur des motos en révant d'acheter une volture.

M. Tchiang Ching-kuo peut, en grande partie, mettre à son actif cette réussite du capitalisme en terre chinoise. Vice-premier ministre et président des principaux comités de planification dès la fin des années 60, colifant en fait le premier ministre, avant même d'être nommé à ce poste, il a été au cours de la dernière décennie, dans l'ombre de son père, l'un des artisans du développement de l'île. Etonnant itinéraire puisqu'il fut, à la fin de la guerre civile, à l'origine de la paralysie économique de Changhai.

paralysie économique de Changhai...

Aujourd'hui, à soixante-cinq ans, ceiui qu'on nomme volontiers dans la population « C.C.K. » (ce sont ses initiales) n'a pas le pouvoir charismatique de son père. Mais il a fait preuve d'un indéniable sens de la publicité en se forgeant ces dernières années l'image d'un dirigeant populaire. Rendant visite « à l'improviste » à des paysans et à des ouvriers, il aime prendre des bains de foule. Avec son éternel sourire et sa bonhomie, il donne l'impression de la sincérité et a apparemment réussi à faire oublier la répression des années 50 — il était alors chef de la police secrète du régime (1). En même temps, il a dissipé les inquiétudes que suscitaient dans les rangs du Kuomintang et à l'étranger ses douze années passées en U.R.S.S. au cours desquelles il s'inscrivit au P.C., dirigea une usine dans l'Oural et épousa une Soviétique.

M. Tchiang Ching-kuo a été sendert longtemps — anrès son

M. Tchiang Ching-kuo a été pendant longtemps — après son père — l'homme fort du régime. C'est lui qui, dès le début des

APRÈS LA MORT DE MAO TSE-TOUNG

Le portrait du président par ses gardes

Un « professeur » qui a mené une vie d'ascète

et a dirigé le pays « jusqu'à son dernier souffle »

années 50. réorganisa le Kuomintang et mit en place dans l'armée un réseau de commissaires politiques à la manière soviétique. Parallèlement, il a renforcé son contrôle sur les militaires en créant, en 1967, le Consell national pour la sécurité, dont il 2 la présidence et qui lui donne la haute main sur l'état-major.

Le «petit Tchiang» a donné un style dynamique à son administration. Alors que s'accroît l'isolement diplomatique de Taiwan, il s'emploie à renforcer la cohésion nationale. Son premier objectif a été de réduire l'animosité entre les « continentant » (les deux millions de per son ne s arrivées en 1949 avec Tchiang Kal-chek), qui ont longtemps tenu les postes-clés, et les Taiwanais de souche (quatorze millions), parents pauvres du régime. En signe d'apaisement, il a d'ailleurs fait libérer trois mille détenus, dont certains « politiques », assurent les autorités (2), cent jours après la mort de son père, et a accordé son « pardon » à de nombreux responsables des mouvements favorables à l'indépendance breux responsables des mouve-ments favorables à l'indépendance de Taiwan, qui jouèrent à la fin des années 60 un certain rôle aux Etats-Unis et au Japon. Condamnés par Taipeh et par Pékin, ces mouvements, qui ont rassemblé beaucoup de gens de bonne foi, se m ble n t avoir été manipuliés par la C.I.A. Ils ont rencontré des sympathies dans la population, mais aucune véritable correnjeation pais aucune véritable correnjeation pais aucune véritable correnjeation pais aucune véritable. organisation n'a jamais été mise en place. Si la raison d'être d'un gouver-

nement est, comme on l'affirme à Taipeh, de développer le bien-être Taipeh, de développer le bien-ètre de la société, le régime nationaliste peut certes soutenir la comparaison avec blen des pays sous-développés. Mais l'influence et la protection des Etats-Unis n'ont, pas plus à Taiwan que dans le reste de l'asie sous tutelle américaine (le Japon mis à part), donné naissance, sinon à une démocratie de type occidental, du moins à un régime véritablement en raciné dans la population. M. Tchiang a cherché à élargir la base sociale de son régime, à s'assurer la fidélité de l'élite taiwanaise locale. Cette tâche était difficilement réalisable tant que son père était vivant et que les dirigeants ven us du continent s'accrochalent à leurs privilèges et à leurs vains espoirs. Lorsque s'accrochaient à leurs privileges et à leurs vains espoirs. Lorsque le Kuomintang perdit incontesta-blement de sa légitimité avec l'éviction de Taiwan de l'ONU, l'éviction de Taiwan de l'ONU, et plus encore depuis la mort de Tchiang Kal-chek, le processus de réforme engagé par M. Tchiang Ching-kuo s'est accélèré. Il sait que les compétences se trouvent dans les rangs de l'élite jeune formée aux États-Unis et que, pour être un soutien au régime, la bourgeoisie locale, taiwanaise de souche, qui contrôle l'industrie et le commerce, doit participer au pouvoir.

Une sclérose profonde

participer au pouvoir.

Il a cherché à rénover l'encadrement du régime en évinçant peu à peu la «vieille garde» du Kuomintang, la remplaçant par de jeunes technocrates. Mê me de jeunes technocrates. Mê me Mme Tchiang Kal-chek (M. Tchiang Ching-kuo est le fils d'un premier mariage), à qui l'on a prêté du vivant du maréchal une influence déterminante sur les affaires politiques, a été mise sur la touche. De même, l'ancien ministre des finances, MKT. Li (à ce poste depuis 1969). compagnon de Tchiang Kai-chek, a pratiquement perdu tout pouvoir en juin à l'occasion d'un remaniement gouvernemental : il n'est plus que ministre sans porteplus que ministre sans porte-

feuille.

Le renouveau des hautes sphères cache mal une sclèrose profonde de la vie politique dominée par le Kouomintang. Il existe, certes, d'autres formations — le parti de la social-démocrate et le Parti de la inunessa chicales — qui doivent. d'autres formations — le parti de la social-démocrate et le Parti de la jeunesse chinoise — qui doivent, dit-on, leur existence aux subsides que leur verse le Konomintang ! Les campagnes pour des élections partielles, en décembre 1972 et en décembre 1975, ont été relativement animées, blen que leurs résultats ne fissent pas de doute. En décembre 1975, par exemple, le Konomintang a obtenu exemple, le Kouomintang a obtenu trente des trente-sept sièges à

pourvoir.

Tant que dure sur le continent la « rébellion communiste », une consultation nationale ne peut avoir lieu Aussi les mandats des députés élus en 1948 sont-lls prorogés. Ces députés, qui « représentent » des provinces où ils ne sont pas retournés depuis vingt-sept ans, s'acheminent paisiblement vers leur fin (cent quatre-vingts ont plus de soixante-dix ans...). Pour maintenir le quorum nécessaire au vote des lois (il y a quatre cent douze élus sur les sept cent soixante prévus par la Constitution de 1946, toujours en vigueur) il est procédé à des élections par-

(1) Selon Dougios Mendel, The Politics of Formosan nationalism (Berkeley University Press 1976, p. 120), il y aurait eu quabre-vingticix mille arrestations entre 1949 et 1955. La moitié de ces prisonniers auraient été exécués.

(2) On ignore le nombre exact de prisonniers politiques à Talwan. Selon des sources américalnes, il y en aurait cinq centa, dont le dessinateur Po Yang arrêté en 1969 pour avoir fait un croquis satirique de Tchiang Kal-chek, et un ancien journaliste de l'Agence France-Presse.

tielles pour la seule province de Taiwan, d'où une relative surreprésentation de l'île.

Monolithique, le Kuomintang compte aujourd'hui 1,5 million de
membres, dont 52 % sont des
Taiwanais de naissance. Organisation à structure rigide, quadrillant quartiers, villages et
groupements de foyers, il a pour
mission de mettre en œuvre les
« trois principes du peuple »
énoncés par Sun Yat-sen en 1924
(nationalisme, démocratie et blenêtre social). Il est avant tout l'un
des instruments de contrôle de
la population.

Dans cette société apparemment

des instruments de controle de la population.

Dans cette société apparemment policée, où les écoliers — le crâne rasé pour les garçons, les cheveux à la Jeanne d'Arc pour les filles — vont sagement à l'école en rang, avec leurs casquettes et leurs cartables jaunes, l'encadrement de la jeunesse est — tout comme en Chine populaire, mais dans un desse in évidemment différent — un phénomène essentiel. Le Corps des jeunesses chinoises (un million de membres), créé en 1952 par C.C.K. sur le modèle des komsomols soviétiques, a pour fonction de prendre en main les jeunes afin de les a aider dans leur développement physique et moral ». Aux activités éducatives et sportives s'ajoute la misse de construire le naisse. que et moral ». Aux activités éducatives et sportives s'ajoute la
mission de construire le pays.
L'élitisme qui s'attache à l'institution donne aux jeunes l'impression d'avoir acquis un brevet de
patriotisme. S'entiment qu'on leur
inculque dès l'école primaire:
l'emblème nationaliste est le premier motif que les enfants
apprennent à dessiner. Il faut les
convaincre qu'ils sont en première
ligne pour défendre le monde
libre, les persuader que l'adversité doit décupler l'énergie et que
la conduite de chacun doit être
exemplaire.

« Force spirituelle » et stabilité sociale

D'une manière générale, les institutions de l'ancienne Chine qui contribuèrent à la cohésion so-ciale et à l'encadrement de la population ont été préservées. C'est ainsi que l'on a maintenu les structures confucianistes de la famille, le respect des parents étant un gage de conformisme social, de respect de l'autorité et, partant, de stabilité politique. a La jorce spirituelle est plus grande que n'importe quelle puis-sance matérielle », alment à répéter les dirigeants de Taipeh. Et le régime trouve assurément Et le régime trouve assurément un instrument de stabilité sociale dans les religions populaires qui imprégnent la vie duotidienne. Il y a plus de cinq mille temples dans l'île. Partout, dans les champs, on aperçoit de petits ora-toires. Les lampes de l'autel des ancêtres brillent dans pratique-ment toutes les maisons. Et les cérémonies dans les temples sont toulours suivies par une foule toujours suivies par une foule dense. Elles donnent parfois lieu à de véritables séances d'exorcisme (passage dans le feu, etc.).
On compte aussi six cent mille chrétiens, surtout dans les ethnies aborigenes de la région de Hualien, au nord-ouest. La volonté lien, au nord-ouest. La volonté du gouvernement de maintenir des traditions lui joue parfols de mauvais tours : en 1976 — année du dragon dans le calendrier chinois, — la croyance que l'époque est privilégiée pour avoir des enfants a bouleversé ,la planification familiale de l'année.

Le moralisme du régime est surtout formel : Taipeh est célèbre pour ses maisons de plaisir dignes, disent les connaisseurs, du temps des Concessions.

seurs, du temps des Concessions en Chine. Mais les autorités ont l'ambition de donner une certaine idée de la Chine et de prouver que Taiwan n'est pas une province, mais la Chine même. « Si vous parlez a/faire ou culture traditionnelle, vous étes entièrement libres, dit un intel-

entièrement libres, dit un intellectuel. En revanche, si vous voulez parier politique, vous n'étes pas tranquille. »

Une personnalité de l'opposition à l'Assemblée nationale déclare de son côté, non sans ma lice: « L'opposition est loyale. » Mais le mot d'ordre officiel « Nous sommes en guerre » — justifie bien des procédés et autorise notamment la garnison de Taipeh à exercer certains pouvoirs de police. Derla garnison de Taipeh à exercer certains pouvoirs de police. Dernièrement, c'est par fusiliade, après avoir été jugés par un tribunai militaire, qu'ont été exécutés des délinquants de droit commun coupables d'un hold-up.

Comment la population et l'élite locale considèrent-elles le régime ? La nouvelle génération et ceux oui se sont enrichis au régime ? La nouvelle génération et ceux qui se sont enrichis au cours des dix dernières années ne semblent guère préoccupés par la mission « sacrée » de reconquête de la Chine. Ce qu'ils veulent, c'est préserver l'acquis. Entre les grands mythes incarnés par Tchiang Kaï-chek et la création d'une République indépendante de Taiwan — hypothèse que Taipeh rejette — M. Tchiang Ching-kuo cherche une voie qui permette d'éviter le plus longtemps possible le rattachement au continent. Son seul atout est la croissance économique.

LE SALUT LOURDE?

EUROPE

irlande du Nord

Le mouvement des Femmes pour la paix intervient contre des manifestants protestants

De notre correspondant

Belfast. — Pour la première fois depuis la création du mouvement des Femmes pour la paix, en août dernier, des membres de cette association sont intervenus directement dans les rues de la capitale pour arrêter des manifestations.

de la capitale pour arrêter des manifestations.

Mardi 14 septembre, deux autobus étaient incendiés dans l'artère protestante de Shankili-Road, à l'endroit où la veille, sept autres avaient été brûlés. L'UDA, la plus im portante organisation paramilitaire protestante d'Uister, manifestait pour la seconde journée consécutive contre la brutalité des gardiens de la prison de Mase. Dans l'après-midi, un petit groupe de femmes protestantes du quartier formaient une barricade humaine et, protégées par la police et l'armée, empéchaient le passage des taxis noirs appartenant aux diverses milices privées loyalistes. Plus tard, plusieurs de sortir de l'impasse laient sur la chausée et, malgré

Union soviétique

PLUSIEURS CENTAINES DE SAVANTS LANCENT UN APPEL EN FAVEUR DU PROFESSEUR LEVITCH

Zurich (A.F.P.). — Plusieurs centaines de savants de la Société internationale d'électrochimie (S.I.E.) ont adressé un appel aux autorités soviétiques en faveur du professeur B. Levitch. Ce membre correspondant de l'Académie des sciences d'U.R.S.S. est « soumis à des restrictions dans son travail » et privé de « contact propuel » avec est collèrues étran-pertueusement » que le professeur son travail » et privé de « contact normal » avec ses collègues étran-gers, depuis qu'il a demandé à émigrer en Israël en février 1972. Les savants, réunis à Zurich

pectueusement » que le professeur Levitch puisse « continuer son travail scientifique dans des

PROCHE-ORIENT

La guerre civile au Liban

M. Sarkis se rendra au Caire avant son accession à la présidence

Dé notre correspondant

Beyrouth. — Le président liba-nais éln, M. Elias Sarkis, se ren-dra en Egypte le samedi 18 sep-tembre, cinq jours avant son accession au pouvoir. Cette nouvelle, rendue publique mardi soir 14 septembre au Caire, a suscité d'autant plus de surprise que l'on prévoyait plutôt, dans les qua-rante-huit heures, une rencon-tre libano-palestino-syrienne, à Chtaura, entre le président Sarkis, M. Yasser Arafat et le premier ministre syrien, M. Khleifacul. Cette réunion tripartite se trouve donc remise en question, du moins reportée après le voyage du président Sarkis au Caire. De plus, la gauche libanaise accuse Damas.

gauche libanaise accuse Damas, par le canal du journal Al Sajir, de l'avoir « torpillée » par des procédés dilatoires.

En répondant à l'invitation du président Sadate, M. Sarkis manifeste un souci d'indépendance à l'égard de Damas. Toutefois, qu'il alt ou non des consultations que les divigents surians ampt qu'il at ou non des consultations avec les dirigeants syriens avant d'accepter de se render au Caire, il est clair que le nouveau chef de l'Etat libanals estime que ce

UN « SOMMET » ARABE SUR LE LIBAN SE TIENDRAIT LE 17 OCTOBRE

Le Caire (A.F.P.). — Le « sommet » arabe sur le Liban se tiendra le 17 octobre prochain, indiquait-on mardi 14 septembre au siège de la ligue arabe au Caire. Une réunion préparatoire des chefs de la diplomatie des pays membres aura lieu du 14 au 18 octobre, ajoutait-on.

déplacement entre dans le cadre de ce qui est «tolérable» de la part de Damas. Le soutien syrien demeure, en effet, la pierre angu-lire de sa politique, et c'est à cette seule condition qu'il peut de règlement de la crise.

Cete manifestation d'indépendance est accueillie positivement par le Mouvement national libanais, dont le chef, M. Kamal Joumblatt, nous a déclaré : « Pour réussir, M. Sarkis doit se montrer autonome. Nous avons, pour noire part, de la sympathie envers l'Egypte, qui, historiquement, a protégé l'indépendance du Liban. Ce pays a une attitude beaucoup plus libérale que la Syrie envers les différentes tendances politiques qui se manifestent chez nous. Je vais moi-même me rendre au Caire. Mais fignore encore la date de mon voyage, et en particulier si je m'y rendrai avant ou après le 23 septembre. Ce qui est certain, c'est que je m'y rendrai en dernier, mais mon voyage pose des problèmes pratiques difficiles, car je ne peux pas passer par Damas, comme le font la plupart des autres dirigeants libanais. » Cete manifestation d'indépen-

M. Journis. »

M. Journis devra donc soit prendre un bateau à Tyr, soit utiliser un hélicoptère pour se rendre à Chypre. En tout état de cause, il ressort des propos du leader de la gauche qu'il ne se trouvers pas au Caire en même temps que le président Sarkis et les autres personnalités libanaises qui y sont déja, ou qui doivent s'y rendre dans le courant de la semaine. Sauf coup de théâtre, on ne peut donc s'attendre à une « table ronde » libanaise au Caire.

LUCIEN GEORGE

LUCIEN GEORGE

MM. Poniatowski et Leca-nuel, ministres d'Etat. respectivement ministre de l'intérieur et ministre charge du Plan et de l'aménagement du territoire, ont présente mardi matin 14 septem-bre leurs condoléances à M. Tseng Tao, ambassadeur de Chine popu laire à Paris. Ils avaient été précédés, lundi après-midi, par M. de Guiringaud, ministre des

● Les chèques de voyage de l'American Express ne sont plus négociables en Chine. — Selon les employés de banque de Pékin, le président de l'American Express, qui a visité la Chine il y a quelques mois, est devenu membre d'une organisation de promotion commerciale américano - talwa- où les c naise et il aurait prononce un sont app discours favorable au régime de cation. s

leur part des mangues et des melons qui lui étaient offeris. Ils affirment, d'autre part, que la maison où vivait le président était ancienne, mais que Mao déclinait toutes les offres de réparation. Ses che-mises, ses couvertures et ses chaussures étaient usées par plusieurs années d'utilisation, mais il refusait qu'elles soient

mais il refusait qu'elles soient changées.
Pendant les années de crise économique qui ont suivi en Chine l'échec du «Grand bond en avant » de 1958, le président avait même arrêté, selon les soldats, de manger de la viande et de boire du thé.
Selon les soldats, le président lisait les affiches murales de critiques des masses nonde critiques des masses pen-dant la révolution culturelle de 1966-1969, et faisait « clairement comprendre > aux gardes que e beaucoup d'autres revolutions seraient néces-saires dans le futur ».

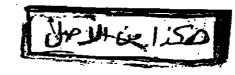
Il affirmati aussi qu'il fal-lati être attentif face aux «Khrouchtchev chinois» (quaaKhrouchtchev chinois» (qualificatif employé notamment contre l'ancien président Liu Shao-chil, et critiquer activement la bourgeoisie au sein du parti. Les gardes concluent en déclarant qu'ils sont résolus à serrer les rangs autour du comité central du parti, à approjondir la critique de M. Teng Hsiao-ping (ancien vice premier ministre), à continuer la lutte contre les déviationnistes de droite, à consolider et à développer les victoires de la « grande révolution culturelle prolétarienne», et à consolider la licitature du prolétariat dans dictature du prolétariat dans

Taipeh. Les premières victimes de cette récente décision ont été les membres de la délégation accom pagnant en Chine M. Schlesinger ancien secrétaire américain à la défense. — (A.F.P.)

● La Fédération anarchiste a publié, mardi 14 septembre, une déclaration qui affirme notam-ment : « Mao ne fit que chapeau-ter une libération qui fut menée par le peuple, qui aspirait à son émancipation. Le réveil de la Chine et la prise de conscience du pcupie chinois sont dus beaucoup plus à Sun Yat-sen qu'au défunt Mao, qui ne sut que se faire le despote d'un nouveau totalita-tisme érigé au nom du peuple et où les camps de concentration sont appelés é coles de réédu-

Prochain article: PAR L'INDUSTRIE

KENNETH ARROW Prix Nobel de Sciences Economiques LES LIMITES DE L'ORGANISATION Contre la sur-information, une politique moderne d'organisation des sociétés. 112 pages 22 F



 $\cdots = \{ \begin{array}{c} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{array} \} \cdots = \{ \begin{array}{c} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{array} \}$ $\lim_{n\to\infty} \frac{d^n dn}{dn} = \lim_{n\to\infty} \frac{d^n dn}{dn}$

RENT

au Liban ra au Ces a la présié Suède

Le débat nucléaire domine la campagne électorale

De notre correspondant

Stockholm. — An cours d'une conférence de presse, le premier ministre suédois, M. Olof Palme, a constaté, lundi 13 septembre, a constate, lumin 13 septembre, que l'opposition n'avait toujours pas répondu aux questions qu'il lui avait posées le mois dernier concernant la politique que mènerait un éventuel gouvernement de coallition « bourgeois » dans lumine de la coallition » de la coallition de la coallition » de la coal cinq domaines : la famille, la fiscalité. le logement, les me-sures en faveur des retraités, et surtout l'énergie, qui tient une place centrale dans le débat élecplace centrale dans le debet elec-toral en raison des prises de posi-tion résolument antinucléaires du leader du parti du centre, M. Fäll-din. Les centristes, qui se veulent les champions de la défense de l'environnement, n'avaient pas paté en 1075 la recomment des l'environnement, n'avaient pas voté en 1975 le programme éner-gétique décennal présenté par les sociaux - démocrates. Ce pro-gramme prévoit treixe réacteurs nucléaires en 1985 : cinq sont déjà en service, cinq autres sont en construction ; les trois derniers sont à l'étude.

sont à l'étude.

En arant aujourd'hui toute sa campagne électorale sur le « non à l'énergie nucléaire », aussi long-temps que les problèmes de sécurité et de gestion des déchets ne seront pas résolus, le Parti du centre espère, bien sûr, gagner des voix. Les Suédois sont apparement de plus en plus métants à l'égard de l'atome ; 33 % d'entre eux seulement pensent que cette forme d'énergie ne présente pas de danger.

Les centristes exploitent cette inquiétude, qu'ils ont en partie créée. Ils proposent une alternative radicale : le démantèlement successif des centrales en activité, l'arrêt immédiat des préparatits des huit autres. Pour subvenir aux besoins énergétiques du pays, ils préconisent un plan d'économies : isolation systématique des logements et restrictions qui, selon eux, permettralent de réduire la consommation d'électricité de moitié. Mais la commission publi-Les centristes exploitent cette la consommation d'électricité de moitié. Mais la commission publique de planification a contesté ces calculs. Au plus, dit-elle, on peut économiser 4 % de l'énergie, et non 50 %, comme le prêtendent les centristes. Le premier ministre a déclaré que le programme énergétique centriste est « un vaste bluif ».

Quoi qu'il en solt, l'opinion est sensibilisée et partagée. Les intel-lectuels se sont eux aussi lancés

dans le débat. Deux académiciens, Lars Gyllensten et Arthur Lundk-vist, dont les sympathies pour la social-démocratie sont pourtant connues et Gösta Söderlund, un éditorialiste influent de la presse socialiste, ont annonce qu'ils pensaient voter pour le centre, ou s'abstenir.

Le plus grand parti de l'oppo-sition tirera peut-ètre profit de son hostilité à l'atome, mais sa son hostilité à l'atome, mais sa position compromet aussi les chances d'un éventuel gouvernement a bourgeois ». M. Fäildin a en effet, à plusieurs reprises, déclaré qu'il n'accepterait pas de diriger un cabinet a bourgeois », si conservateurs et libéraux ne se ralliaient pas à sa politique énergétique. Or les libéraux se sont prononcés pour la construction de onze réacteurs et les conservateurs ont soutenu entièrement le programme social-démocrate.

L'idée d'un référendum sur la L'idée d'un référendum sur la question après les élections gagne

question après les elections gagne peu à peu du terrain. Ce serait, en cas de victoire des « partis bourgeois a, le 19 septembre, le moyen de résondre une crise gou-vernementale. Mais les centristes n'y sont pas tellement favorables puisque toute leur stratégie élec-torale controls sur le closentorsle s'appuie sur le slogan : « Voter pour le centre et être sûr que l'énergie nucléaire aura disque l'énergie nucléaire aura dis-puru en 1985 ». Les sociaux-démocrates semblent gênés par cette discussion qui a relégué au second plan « les vrais pro-blèmes » : l'économie, l'emploi, la démocratie dans l'industrie et l'amélioration du milieu du travail

La campagne électorale a pris une tournure assez curieuse qui commence à inquiéter aussi les li-béraux. M. Fälldin, qui joue pro-bablement ici sa carrière politique, est certainement un homme sincère. Il est fortement influencé, dit-on, par les thèses de l'un des plus éminents adversaires de l'énergie nucléaire, le professeur Aliven, prix Nobel de physique. Mais les centristes, très attachés Mais les centristes, très attaches à la société industrielle, à la croissance économique, à l'amétioration de la productivité, évitent le plus possible de parler des consquences pratiques qu'entraînerait pour le Suédois moyen la réalisation de leur sévère programme d'économies

ALAIN DEBOYE.

Le rouge et le blanc se disputent Malte

(Suite de la première page.)

Probablement excessive, la boutade révêle assez bien l'image que se font beaucoup de Maltais de leurs principaux hommes poli-

tiques M. Borg-Olivier, chef de l'opposition, ne paraît plus avoir assez de mordant pour galvaniser son parti et faire face à un premier ministre sûr de lui et dominateur, qui exerce sur ses troupes un ascendant certain et pratique volontiers le pouvoir personnel à la tête de l'Etat. C'est un homme autoritaire, imprévisible.

Derrière ses incartades il v a chez M. Mintoff une conviction profonde : un petit pays comme le sien, sans ressources naturelles, ne peut s'affirmer qu'en em-ployant des méthodes peu ortho-

Politique étrangère et politique économique sont étroitement liées et s'expliquent assez largement l'une par l'autre. Pendant les cinq années écoulées, le parti travall-liste a cherché à donner un contenu effectif à l'indépendance de Malte, obtenue sur le papier en septembre 1984. Dès son accession an pouvoir, M. Mintoff a déclare persona non grata l'amirai italien Birindelli, chef du quartier général de l'OTAN, avant de demander à l'Organisation elle-même de se trouver un autre lieu d'établisse

Puis il a négocié avec le gouvernement de Londres de nouvelles conditions pour le maintier de troupes britanniques dans l'archipel : un loyer (14 millions de livres sterling par an) et une évacuation définitive en mars 1979. Malte devait se procla-mer République indépendante en décembre 1974 et faire partie des pays non alignés. Dans l'intervalle M. Mintoff avait obtenu une aide chinoise et engagé un fiirt avec le colonel Kadhafi, qui n'a fait que s'accentuer depuis et auquel l'Italie tente apparemment — par troe aide croissante à Malte - de faire contrepoids.

Sévère à l'égard des Etats-Unis, le premier ministre empêche les Soviétiques d'ouvrir une ambassade sous prétexte que Moscon n'aide pas Malte économiquement. Faut-il y voir une influence de la Chine ou de certains pays arabes

manifestants, des barricades ont été dressées le 14 septembre sur un pont. Des assemblées

ouvrières se sont tenues, et une nouvelle mani-

festation a eu lieu à Sestao. Quelques milliers

d'ouvriers out également poursuivl, mardi. le

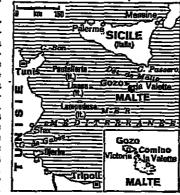
mouvement commencé la veille dans les pro-

qui ne tiendraient pas à une présence soviétique dans l'île ? Cette politique étrangère est

l'œuvre personnelle de M. Mintoff. Quand on les interroge, ses collaborateurs préférent se retrancher derrière le discours que la chef du gouvernement a prononce à l'université d'Athènes en avril dernier, seule présentation un peu globale de sa philosophie politique. La « nouvelle Malte » y est définie comme « un pont enire l'Europe et l'Afrique, un pont de paix entre les peuples de la Méditerranée. Cette nouvelle jonction, estime le premier ministre, est naturelle à notre peuple. L'île est située entre l'Afrique et l'Europe, à mi-che-min entre Gibraliar et Port-Said ; notre histoire est un microcosme de la majorité des événements qui ont modelé la Méditerranée; notre langue est arabe; notre religion est euro-

Sur tous les tableaux

Dans cette perspective, le pre-mier ministre cherche depuis quelques mois à faire accepter un projet de neutralité de Malte. Il en a parié à plusieurs pays voi-sins, dont la France, sans rencontrer apparemment un grand



enthousiasme. L'idée est la suivante : l'archipel s'engagerait à ne servir de base militaire à aucun pays, en échange de quoi sa sécurité serait garantie ; l'aide multilatérale qu'il recevrait l'empêcharait de basculer dans un bloc quelconque.

Malte intéresse toujours autant les antires navs. L'archinel a beau coup perdu de son importance stratégique, bien qu'il soit au croisement de deux voies mari-times principales : la célèbre route des Indes, qui relie le canal de Suez à Gibraltar, et celle qui joint les côtes d'Afrique du Nord au golfe d'Adriatique. La découverte de nouveaux moyens de transport ainsi que la mise au point d'armes à longue distance ne rendent plus la possession de Malte indispensable à qui vent contrôler la Méditerranée. Et même, dans d'autres domaines moins belliqueux (politique, économique ou culturel), il n'est pas sûr que l'archipel puisse imposer son rôle d'intermédiaire, voire d'arbitre, comme le voudrait M. Mintoff.

Jouant sur tous les tableaux, le premier ministre travailliste a néanmoins réussi à se faire aider de divers côtés : la Libye fournit à Malte du pétrole à un prix de faveur : des pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale, les Etats-Unis et l'Italie lui ont offert des dons ou une assistance technique; d'autres, comme la Chine populaire, l'Arable Saoudite et la France, lui oni octroyé des prêts à des taux très intéressants. Pour Malte, qui n'a jamais pu — et ne pourra sans doute jamais — se suffire à elle-même, cette aide est indispen-sable. S'y ajoutent les revenus fournis par la présence de la base britannique — Air Ferce et Royal Navy, — qui, loyer compris, se sont élevés à un peu plus de 30 millions de livres sterling l'an dernier.

«Un régime trop autoritaire »

Pour la sécurité et pour l'éco nomie de Malte, l'échéance de 1979 est donc très importante. Ce n'est pas par hasard si elle a été continuellement évoquée au cours de la campagne electorale. Dans un pays sans armée où le chômage représente un péril quotidien, la fermeture de la base est un argument de poids pour l'opposition. Celle-ci, cependant, sait que les Britanniques sont déterminés à abandonner des installations qui leur coûtent cher inutilement. Le gouvernement de Londres ne s'en cache d'ailleurs pas — et on peut se demarider si cette lassitu chée ne gêne pas, finalement, M. Mintoff, qui présente ce départ procham des Anglais comme une victoire dans la «libération» de

Que reprochent les nationalistes demandé à l'un de leurs députés, M. Ugo Missid-Bonnicci, avocat de profession, qui dénonce tout d'abord «un régime trop autoritatre , sans scrupule à l'égard des antres.

M. Bonnicci reconnaît que Malte, où la presse fait preuve d'une grande liberté, « est encore une démocratie ». Mais il reproche en bloc au premier ministre de « décourager les investisseurs étrangers », de « fausser les statistiques du chômage réel par la création de corps paramilitaires », d'avoir « une politique pro-chinoise », de vouloir « étouffer nos liens avec la latinité » et de « regarder un peu trop vers les pays arabes ». Le responsable nationa-liste conclut : « Nous regardons d'un bon cell l'Occident, mais nous ne voulons pas de complications apec le monde arabe. Maite ne peut être utilisée contre celui-ci et ne l'a d'ailleurs jamais été. » A propos de la base militaire —

les travaillistes entendent définitivement démonter après 1979 - l'opposition affirme a ne nas pouloir retourner en arrière ». tienne elle-même les installations sans présence étrangère « pour contribuer à la défense du monde libre » le jour où cela s'impose-

M. Borg Olivier, président du parti nationaliste, nous a fait remarquer pour sa part que la question d'un « retour de Malte au sein de l'OTAN », souvent évo-quée, ne se pose pas : s'il a été le siège naval méridional de l'organisation, son pays n'avait avec celle-ci que des rapports indirects par le biais du traité de défense avec le Royaume-Uni. M. Borg Olivier, qui conserve en bonne place dans son salon une photographie de l'ancien président Johnson, ajoute : «La sécurité de Malte ne doit pas dépendre de la location de l'île comme base militaire ou navale à des puissances étrangères ou à des blocs militaires. A notre avis, la déiense de Malte doit être garantie par des accords qu'un gouvernement nationaliste conclurait avec les nations du monde libre et démocratique dont nous partageons les idéaux et l'idéologie. Nous serions également prêts à conclure des Reste évidenment à savoir si truités bilatéraux d'amitié, de la lite intéresse toujours autent non-agression et de coopération

La neutralité de l'Église

Détesté par une grande partie de la bourgeoisie, qui le traite de démagogue et parfols de communiste, M. Mintoff peut compter sur la General Workers Union, principale confédération syndicale. Celle - ci se considère d'ailleurs comme «le secteur industriel du mouvement des travailleurs », le secteur politique étant constitué par le parti travailliste. Il est vrai que les ouvriers des chantiers navals - branche la plus importante de l'économie maltaise ont tout lieu d'apprécier le régime en place: procédant en deux temps, M. Mintoff a instauré l'autogestion dans les docks, et cela a l'air de marcher convena-

La « voie maltaise au socialisme » s'est caractérisée aussi par une plus grande intervention de l'Etat, qui n'a pas hésité à importer lui-même et à mettre en vente des produits de première

au régime en place ? Nous l'avons Dans l'ensemble, le bilan de la politique économique et sociale des travaillistes paraît positif: une monnaie bien cotée, une inflation assez réduite, des grèves quasi-inexistantes, un chômage et une émigration contenus, des allocations fortement majorées. Cela lui gagnera peut-être des voix dans les couches les moins favorisées de la population.

M. Mintoff a dû compter aussi avec l'Eglise catholique, qui, dans cet archipel sans pouvoirs locaux, représente avec un millier de prêtres et de nombreux religieux, seule structure territoriale. Baptisés à 95 % selon le rite catholique, les Maltais sont restés très pratiquants. Certes, la nouvelle Constitution interdit aux ecclésiastiques toute intervention politique dans leur ministère. Elle n'en affirme pas moins trois principes importants : le catholicisme est religion officielle, les autorités religieuses ont « le droit et le devoir d'enseigner quels principes faux » : enfin l'enseignement religleux est obligatoire dans les établissements scolaires.

Jadis. l'archevêque de Malte assimilait publiquement le parti travallliste au démon. Aux dernières élections de 1971, il atténua sa position. Cette fois, il s'est tonné dans la neutralité. La « lettre pastorale » qu'il a publiée ie 21 août en compagnie de l'évêque de Gozo, est un modèle du genre : aucune consigne de vote n'y est donnée, même si la hiérarchie pense que les fidèles attendent d'elle «un mot paternel d'instruction et d'exhortation. » Agé de quatre-vingt-onze ans,

Mgr Michael Gozzi ne semble pas avoir prêté attention au pape, qui demandait aux évêques de démissionner de leur charge diocesaine passé leur soixantequinzième année. Ce viciliard frêle, au regard malicieux, a refusé de nous dire davantage que sa lettre pastorale, estimant qu'il y avait à La Valette « des personnes compétentes pour l'interprêter ». Le prélat semble regretter de ne pouvoir, comme par le passé. soutenir un parti nationaliste qui s'affirme démocrate-chrétien, mais certains suggèrent qu'il aurait conclu un accord tacite avec M. Mintoff. Chacun, finalement, interprète la « lettre pastorale » comme bon hi semble. Les travaillistes s'en félicitent à haute voix, tandis que le chef de l'onposition remarque: « L'Eglise est neutre. C'est mieux pour elle et pour nous. Toute prise de position aurait été utilisée par M. Mintoff. »

Dans ce débat électoral très vif. le caractère hybride de Malte ressort nettement. Occupé tour à tour par les Phéniciens, les Grecs. les Carthaginois, les Romains et les Barbares, puis par les Arabes, les Normands et les chevaliers de Jérusalem, enfin par les Anglais, l'archipei échappe à toute classification. Ni sa langue ni le physique de ses habitants ne sont faciles à situer. Encore moins leurs mœurs politiques. Dans ce pays qui reste très marqué par les Anglais, la précision et l'ordre voisinent avec le laisser-aller méditerranéen. Les arguments des deux camps -- travailliste et nationaliste - s'en trouvent muitipliés : l'un veut l'ordre, l'autre souligne le laisser-aller. Il y a toujours à Malte une vérité et son contraire, un rouge et un blanc.

}

Espagne

ALORS QUE LE PAYS BASQUE S'AGITE

L'opposition paraît hésiter sur la conduite à tenir face au projet gouvernemental de réforme

Environ cinquante mille ouvriers de la ceinture industrielle de Bilbao, dans la province basque de Biscaye, n'ont pas repris le travail le mardi 14 septembre, au lendemain de la grève de vingt-quatre heures déclenchée par l'opposition pour protester contre la mort de M. Jesus Maria Zabala, tué le 8 septembre à Fontarrable par la garde civile. A Sestao et à Basauri, où se trouvent d'importants chantiers navals ainsi que des usines mécaniques et métallurgiques, la situation était assez tendue. Dans ces localités de la grande banlieue de Bilbao, où la police, la veille, avait chargé des

Madrid. -- La réunion qui devait

avoir fleu la 13 septembre entre les

représentants de la Coordination

démocratique et des partis de l'oppo-

cition modérée (libéraux, démocrates-

chrétiens et sociaux-démocrates).

afin de sa prononcer sur le projet de

réforme politique présenté par le

président Suarez, a été ajoumée en

demière minute. Les partis politiques

souhaltent visiblement prendre leur

temps avant d'émettre un jugement

sur le projet. Pour le moment, seules

des opinions personnelles sont expri-

FRANÇAISE

SE REND A MADRID

vinces hasones de Navarre et d'Alava. En revanche, la situation est redevenue normale à Guipuzcoa, et notamment à Saint-Sébastien. A Madrid, d'autre part, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté, le 14 septembre, à l'appel d'unions de quartier,

dans les relations entre l'opposition et la gouvernement, il obliga l'opposition à préparer une réponse adéquate et à poser des conditions minimales pour une éventuelle négociation avec le gouvernement ».

Les partis les plus importants A la Coordination démocratique, on nt les plus réservés à l'égard de la réforme. La tonalité générale des réponses est : « Out, mals ... » Pour M. Raul Morodo, secrétaire général du parti eocialiste populaire, le projet gouvernemental « repré-sente un facteur d'éclaircissement, étant donné qu'il offre une option et qu'il constitue un élément de détente UNE MISSION PARLEMENTAIRE

Dans les rangs de l'opposition Une mission parlementaire, conduite par M. Henry Berger (U.D.R.), président de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, et comprenant des députés de chacun des groupes constitués au Palais-Bourbon, a quitté Paris pour Madrid mardi 14 septembre. Le mission, qui séjournera en Espagne jusqu'au 26 septembre pour y étudier les problèmes de l'éducation et de l'émigration des traveilleurs espagnols vers la France, sera reçue en audience par le roi craindre qu'il ne soit aitéré par les Cortès. De toute façon, il faut attendre la loi électorale pour jugar sa signification véritable. » M. Jaime Miralles, dirigeant de l'Allianca libérale, déclare de son côté : «Le gouvernement est décidé à faire la

De notre correspondant

M. Armando Lopez Salinas, membre du comité exécutif du parti communiste espagnol, est plus pessimiste :

- La rétorme n'est qu'une façon de
maintenir la continuité tranquiste ; le doute fort qu'elle puisse déboucher

estime que la réforme sera jugée d'après l'honnéteté du processus électoral. Ainsi, le professeur Josquin Ruiz Gimenez, président de la Gauche démocratique, déclare : « La réforme a des aspecta très positits. Mais il reste à conneître le projet de loi électorale. Quelle sera la participation de l'opposition dans ce processus? Quelle sere se possibilité d'accès aux contrôles qui seront instaurés pour garantir le déroulement démocratique des élections. »

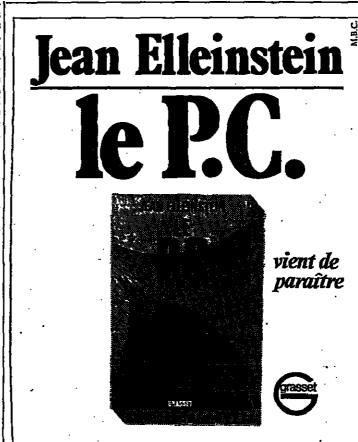
modérée, les réactions sont comparables. M. Fernando Alvarez de Miranda, président de la Gauche démocrate-chrétienne, déclare : « En sol, le projet est positif. Mais l'on peut rélorme seion un processus que l'an ne peut accepter que si les élections se déroulent de façon absolument sera reçue en audience par le roi
Juan Carios. C'est la première
fois qu'une mission parlementaire
française se rend en Espagne
la formation d'un très large gouvergrancaise se rend en Espagne

contre l'augmentation du coût de la vie. Enfin, M. Antonio Garcia Lopez, secrétaire général du parti socialiste démocrate espagnol, déclare : - Je crois qu'il y a des éléments valables pour que les partis politiques commencent à fonctionner en vue des élections. Le pays veut voter et onne ne pourra l'en empécher. Je suis convaincu que tous les partis importants prendront part au jeu

> Quant aux partis qui se réclament du franquisme, ils sont également disposés à se présenter aux élections. M. Raimundo Fernandez Cuesta, préeldent du Front national espagnol, suis pas d'accord avec certaines positions du gouvernement. = Mais il sjoute : « Je ne crois pas au suitrage universel inorganique, même si celui-ci est établi légalement comme système de représentation populaire. Cependant, si l'on veut prendre part à la vie politique. Il n'y a pas d'autre solution que d'user des armes légales du moment. - M. Fernando Gonzalez de la Mora, président de l'Union nationale espagnola, prend una position semblable et affirme : « En poll-tique, l'absence est une erreur. »

> Le quotidien du soir El Alcazar. organe de la Contédération des anciens combattants, que préside M. José Antonio Giron, attaque violemment le gouvernement, qu'il accuse de parjure à l'égard des principes du Mouvement national. Le 14 septembre, en première page, ce journal a publié une violente critique de la réforme : - C'est un attentat contre un régime constituconstituant signifie créer un vide consilitutionnel. En s'attaquent aux

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.



RROW

De notre correspondante

Dans le deuxième cas, le refus de M. Smith favoriserait, selon M. Vorster, l'accession commu-niste au pouvoir, ce qu'il veut éviter à tout prix. Le premier ministre sud-africain a cependant

souligné qu'il n'accepterait pas d'exercer un chantage au blocus économique sur son homologue rhodésien.

M. Smith a répété encore, lundi soir, qu'il n'était pas question de « se suicider » en acceptant de donner le pouvoir aux Africains. Dès la fin de son entretien avec le premier ministre sud-africain, M. Ian Smith a pris l'avion pour

l'immense cité africaine qui compte plus d'un million d'habi-

compte plus d'un million d'habi-tants. Leur nombre était plus fai-ble mardi, environ 65 %, et sta-tionnaire mercredi en début de matinée. Des centaines d'arresta-tions ont eu lieu. Lundi, la police avait mené des perquisitions à Alexandra, a ut re « tounship » d'environ 80 000 habitants

CHRISTIANE CHOMBEAU.

SUPER VELOURS

disponibles en six magnifiques coloris

Gde LARGEUR

MOQUETTE

une qualité exceptionnelle

MRATTABLE à Qualité égal

PARIS 13 : 40, qual d'Austerlitz

La Villette. Mª Colonel-Fabien

FOSSES-SURVILLIERS : Zone

industrielle de Fosses. Près

gare S.N.C.F. Tél. : 471.03.44

SARCELLES: 29, av. Division-

et J.-Jaurès. Tél.: 203.00.79

Face à la gare d'Austerlitz-Tél.: 584.72.38

PARIS 19 : 144, pl. de

BOULOGNE: 82 bis, rue

Gallieni, Tel.: 605.45.12

Tel.: 990.00.77

DISPONIBLE EN 5 COLORIS MODERNES

le

Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h.

PARIS 18° 114 rue DAMREMONT

Tél.: 606.05.73

DECOREE

à un PRIX TRES BAS

MONDIALMOQUETTE

d'environ 60 000 habitants.

Johannesburg — Après quatre heures et demie de discussions, le mardi 14 septembre, les premiers ministres sud-africain et rhodé-sien, MM. John Vorster et Ian Smith, se sont refusés l'un et Smith, se sont refuses I'm et l'autre à tout commentaire.

A la question « Etes-rous parremus à un accord? », M. Ian
Smith a répondu en renvoyant la
presse au communiqué commun.
« Lisez-le, a-t-il dit, il vous donnera la réponse. » Ce texte dit : « Les premiers ministres sud-africain et rhodésien et leurs colafricain et rhodésien et leurs col-lègues ont discuté ce mardi de la situation en Afrique australe. A la suite de ses récents entretiens avec M. Kis singer, secrétaire d'Etat américain, di. Vorster a pu exposer à M. Smith les différents points de vue concernant les pro-blèmes de la région. De complets et fennes de la région. De complets et francs échanges de vue ont et rinks countyes de vue ont sujoi. » Mercredi matin, la presse et les hommes politiques sud-afri-cains s'abstenaient de toute spé-culation, mais l'optimisme n'était

pas de mise.

Beaucoup s'interrogent, d'une part, sur le fait que, contrairement à leur habitude, les deux chefs de gouvernement n'ont pas déjeuné ensemble mardi ; d'autre part un l'observe de ministre l'autre par l'observe de l'autre part un l'observe de l'entre les de l'entre l'observe de l'entre les de l'entre l'entre les de l'entre les deux de l'entr part, sur l'absence du ministre rhodésien des affaires étrangères, M. P.-K. Van Der Byl, considéré comme représentant de l'aile dure du gouvernement de Salisbury. L Ian Smith était accompagné M. Ian Smith était accompagne du vice-premier ministre et mi-nistre des finances. M. David Smith, et du ministre des trans-ports et de l'énergie, M. Roger Hawkins. De son côté, M. Vorster était entouré du ministre des af-faires étrangères, M. Hilgard Muller, et du ministre de la défense, M. P.-W. Botha. Si l'on se réfère au communi-mé commun, il est probable que

qué commun, il est probable que les deux délégations ne sont pas parvenues à un accord, et que les deux premiers ministres sont restés sur leurs positions, qu'ils avaient d'ailleurs nettement sou-lignées à la veille de leur ren-

M. Vorster avait déclaré, lunds 13 septembre, devant le congrès du Parti national du Transvaal : a L'Afrique du Sud n'a pas d'ordres à donner à la Rhodésie, et je ne suis pas prêt à dicter à un de mes voistns, quel qu'il soit, sa politique. Je donnerat un avis là tion ... » Pour M. Vorster, la situation est claire : ou bien M. Ian smith accepte la règle de la majorité assortie de garanties pour les minorités, ou bien il s'expose à une guerre menée par les mon-vernents de libération en Dhadivements de libération en Rhodé-

Dans le premier cas, le plan de M. Kissinger prévoit un fonds in-ternational d'indemnisation pour compenser le préjudice que subi-raient les colons blancs après l'accession au pouvoir de la majo-rité noire. Ce fonds serait de la majo-rité noire. Ce fonds serait de majo-rité noire. Ce fonds serait de majo-rité noire. L'accession de la ceux qui resteraient qu'à ceux qui choisiraient de par-tir.

> L' « APARTHEID » DEVRAIT ÊTRE REBAPTISÉ « DÉMOCRATIE PLURALISTE »

> > suggère le ministre sud-africain de l'information

Preteria (Times, AFP., AP.). — Le ministre sud-africain de l'information. M. Connie Mulder, a suggéré. mardi 14 septembre, de rebap-tiser la politique segrégation-niste de son gouvernement. Selon lui, le terme de « démocratie pluraliste » de vrait remplacer ceux d'a apar-theid » et de « développement

Prenant la parole à Pretoria devant le congrès de la branche du Transvaal du parti nationaliste — dont il est le leader, — M. Mulder a justifié ce changement de terringles en procurat les minologie en invoquant les « connotations négatives » des mots « apartheid » et « dévemots capariheid » et caeveloppement separé ». Le premier de ces termes est,
d'après M. Mulder, transformé à l'étranger et interprété comme « apart-hate »
(haine séparée). Quant au
second, il met trop l'accent
sur la « séparation ». En revanche, estime M. Mulder,
l'expression « démocratie alul'expression « démocratie pluraliste » présente l'avantage de « ne sous-entendre aucun concept négatif de couleur ou de séparation », « C'est une expression que nous pouvons utiliser sur le plan internatio-nal », a-t-il ajouté.

Toutefols, M. Mulder a sou-Touterois, M. Minner a sou-ligné que cette nouvelle ter-minologie n'impliquait p as une modification de la poli-tique raciale de Pretoria. Le gouvernement, a-t-il dit, croit aux « identités séparées », et n'autorisera pas l'entrée au Parlement blanc de représen-tents des autres races ». tants des cautres races ».

DAR-ES-SALAAM : la Tanzanie s'inquiète des arrière-pensées de M. Kissinger

De notre envoyé spécial

Dar-Es-Salasm. — La deuxième tournée africaine de M. Kissinger a commencé sur une légère fausse note. A son arrivée, mardi soir, à Dar-Es-Salasm, où il s'entretient longuement ce mercredi 15 septembre avec le président Nyerere, le secrétaire d'Etat américain a été accueilli par un groupe de trois cents à quaire cents étudiants tanzaniens munis de banderoles où l'on pouvait lire: «A bas Kissinger», «A bas la C.I.A.», « Pas de dialogue par l'internédiaire de Kissinger», ou encore « La lutte continue ». Quelques heures auparavant, le gouvernement tanzanien avait fait distribuer à la presse une note expribuer à la presse une note expri-mant ses doutes sur les objectifs de la «nuvette» entreprise en Afrique australe par le chef de la diplomatie américaine.

Salis bury. Mercredi matin, il devait se rendre à Umtali, à la frontière mozambicaine, pour y présider le congrès de son parti, le Front rhodésien. diplomatie américaine.

Dans une brève déclaration à la presse, M. Kissinger s'est contenté de rappeier froidement qu'il était venu a à la requête de dirigeants africains ». « Nous ferons ce que l'on nous demandera de fatre, nous ne prendrons aucune initiative à laquelle nous ne serons pas invité, et d'éventuels progrès dépendront de la bonne volonté des participants », a-t-il ajouté.

La froident affichée par le M. John Vorster, quant à lui, va préparer ses entretiens avec M. Klssinger, attendu à Pretoria le vendredi 17 septembre. Cepen-dant, la situation intérieure reste dant, la situation interieure reste très tendue. La grève organisée par le conseil représentatif des étudiants de Soweto, depuis lundi 13 jusqu'à ce mercredi 15 septembre, a été largement sulvie. Lundi, on comptait plus de 70 % d'absentéistes parmi les employés et ouvriers vivant dans l'immerse cité africaine qui l'immerse cité africaine qui

La froideur affichée par le La froideur affichée par le secrétaire d'Etat américain était-elle une réponse calculée à un accueil qui avait été tout aussi froid ? Il reste que la note tanzanienne, diffusée alors que M. Kissinger s'était déjà envolé de Zurich pour Dar-Es-Salaam, ne constitue pas seulement la précaution d'usage d'un gouverne constitue pas seulement la précaution d'usage d'un gouvernement qui s'exprime au nom d'autres partenaires, dont deux — le Mozambique et l'Angola —

MOQUETTE'

GRANDE LARGEUR

APPORTEZ

(\$ \text{\(\) \(\)

THE SIGNES

FINS de SERIE

Le

Gde LARGEUR

PARIȘ 14" : 90, bd Jourdan 50 m ple d'Orléans, 539,38.62

Pasteur - 5 mn Pte des Lilas

COIGNIERES (N. 10), près

Trappes : route du Pont-

d'Aulneau. Tél.: 461.70.12

MAISONS-ALFORT: 129, rue

SAINT-DENIS : 73, rue de la

République Tél.: 820,92,93

Fermé le dimanche à 13 H

Ferme le dimanche

BAGNOLET : 191-193

Jean-Jaurès - R.N. 5

Tel.: 368.44.70

Tél.: 858.16.46

BOUCLEE

sont plutôt hostiles à l'initiative de M. Kissinger. Elle traduit aussi une réelle inquiétude devant l'escalade de la violence en Afri-que australe.

Des aspects « posififs »

Dans son communiqué, le gouvernement de M. Nyerere reconnaît les aspects « positifs » de la politique américaine, notamment la condamnation publique par les Etats-Unis de l' « apartheid » et leur position en faveur de l'accession de la majorité au pouvoir en Ethodésie. Mais il s'inquiète des raisons de l'offensive diplomatique américaine. « Le docteur Kissinger a lié le soutien de l'Amérique à la règle de la majorité à la lutte contre le de l'Amérique à la règle de la majorité à la lutte contre le communisme », peut-on lire dans un texte qui finit par conjurer les Etats-Unis de ne pas faire de mauvais choix, en cas d'échec de la négociation, par exemple en appuyant les régimes minoritaires européens d'Afrique australe, sous prétexte qu'ils prétendent, eux aussi, combattre le communisme.

Autrement dit, le président Nyerere a tenu à faire savoir au Nyerere a tenu à faire savoir au secrétaire d'Etat américain que, en cas d'échec des pourpariers, il n'hésiterait pas, même à contreceur, à se rallier au camp des ationalistes. Tenu par l'un des « sages » de l'Afrique noire, ce langage a d'autant plus de portée que M. Nyerere admet, dans le même message, que les négociations précédentes — celles concernant la Rhodésie en 1974-1975 — ont échoué non seulement par la ont échoue non seulement par la faute de M. Smith, mais aussi à cause de la « désunion » des nationalistes africains.

M Kissinger doit, en principe, s'envoier jeudi, tôt dans la mati-née, pour aller rencontrer le président Kaunda à Lusaka, avant de gagner Pretoria dès le lendemain. On ignore encore quels dirigeants de mouvements de libération de l'Afrique australe seront, le cas échéant, ses interlocuteurs au cours de sa tournée. Le seul d'entre eux présent en ce mo-ment à Dar-Es-Salaam serait le pasteur Sithole, leader de la ZANU (Rhodésie). M. Joshua de Rhodésie, se trouverait, lui, en

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Namibie

LE CHEF DE LA DÉLÉGATION BLANCHE A LA CONFÉRENCE CONSTITUTIONNELLE EST FAVO-RABLE A DES ÉLECTIONS.

Windhoek (A.F.P., A.P., Reuter). — M. Dirk Mudge, chef de
la délégation blanche à la conférence constitutionnelle de Windhoek sur la Namibie (Sud-Ouest
africain) chargée de définir le
futur statut politique du territoire, a suggéré, mardi 14 septembre, que des élections se tiennent
dès que possible, avec la participation de la SWAPO (Organisation du peu ple du Sud-Ouest
africain), afin de déterminer la
représentation réelle de la population namibienne. Il a également
déclaré que l'on ne pouvait plus lation namibienne. Il a également déclaré que l'on ne pouvait plus ignorer la SWAPO et que l'éventualité de négociations avec ce mouvement ne devait pas être écartée. « Il est quelque fois nécessaire de parier aux adversaires politiques, a-t-il dit, ne serait-ce que pour convenir des divergences qui nous opposent. » M. Mudge a cependant exclu l'idée d'inviter la SWAPO aux pourpariers de Windhoek.

Windhoek.

Dans une récente interview à l'A.F.P., M. Mudge s'était prononce pour des élections organisées sur une base ethnique, et non nationale comme l'exigent la SWAPO et l'ONU. « Le problème, a-t-il rappelé mardi, est que la population se compose de onze groupes ethniques, et que les Blancs n'en forment qu'un. La SWAPO prêche la solidarité notre, laquelle est de nature à aboutir à l'affrontement. »

La déclaration de M. Mudge reflète un changement sensible dans la position des participants à la conférence de Windhoek. Tout récemment encore, le co-mité restreint de la conférence avait rejeté une motion visant à réorganiser des élections dans le territoire avant la formation d'un gouvernement in térim aire (le *Monde* du 2 septembre).

Madagascar

● LE GOUVERNEMENT MALle groupement d'extrême gauthe M.M.-M.F.T. (Les petits au pouvoir), a annonce lundi 13 septembre la radio nationale malgache. — (A.F.P.)

AMÉRIQUES

Canada

M. Trudeau a procédé à un important remaniement ministériel

important remaniement ministé-riel affectant une vingtaine de portefeuilles.
M. Trudesu a confirmé la dé-

mission, annoncée précédemment, de M. Mitcheil Sharp (le Monde du 14 septembre) du poste de président du conseil privé de la reine. Les deux autres ministres démissionnaires sont MM. Bryce démissionnaires sont MM. Evyce Mackasey, ministre des postes et télégraphes, et Charles Drury, ministre des travaux publics et de la recherche scientifique.

La nouvelle équipe comprend, au total, comme la précédente, trente ministres. Les modifications les précédentes des services par les comme les précédents de les

les plus importantes affectent le ministère des affaires étrangères, dont le nouveau titulaire est M. Donald Jamieson, précédem-ment ministre de l'industrie et du ment ministre de l'industrie et du commerce. Il succède à ce poste à M. Allan Maceachen, nommé président du conseil privé de la reine et représentant du gouvernement à la Chambre, fonctions qu'il a déjà exercées de 1972 à 1974.

On remarque l'entrée au cabinet de sept nouveaux ministres, douze changements de portefeuilles entre

Ottawa (A.F.P.). — Le premier des ministres et la création de ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, a annoncé, mardi 14 septembre, la démission de trois ministres et a procédé à un proportion de la même manière peu près de la même manière que dans l'équille précédente. des ministres et la création de deux départements ministériels.

Les dix provinces sont représentées dans ce gouvernement à peu près de la même manière que dans l'équ'l pe précédente.

D'autre part, le nombre de femmes ministres est porté à trois (il n'y en avait qu'une dans le précédent cabinet).

Pour la première fois, un Canadien d'origine indienne, M. Len Marchand, accède à des responsabilités ministérielles.

Au cours d'une brève confé-

sabilités ministérielles.

Au cours d'une brève confé-rence de presse, M. Pierre Elliott
Trudeau, en soulignant l'impor-tance de ce remaniement, a af-firmé qu'il vis ait surtout dans son esprit à améliorer le travail du gouvernement avec une cohé-tions segrité dans une cohé-

du gouvernement avec une cohésion accrue dans une « période
particulièrement difficile ».

Il a indiqué qu'il avait tenu
spécialement à avoir à ses côtés,
comme « lieutenant » et « principal conseiller ». M. Allan Maceachen, qui a été. a-t-il dit, un
u remarquable ministre des affaires extérieures » et qui sera un
u exceptionnel leader du gouvernement à la Chambre».

M. Trudeau s'est d'autre part
défendu d'avoir procédé à ce remaniement en raison des sondages d'opinion très défavorables
ou gouvernement. on gouvernement.

Le nouveau cabinet

La composition du cabinet canadien remanié le 14 septembre est la

Premier ministre : M. Pierre Elliott Leader du gouvernement au Sénat : M. Raymond Perresult. Président du conseil privé de la

reine : M. Allan Maceachen ** (affalres extérieures). Président du conseil du trésor : M. Robert Andres ** (main-d'œuvre

immigration).

MINISTRES Affaires extérieures : M. Don Jamisson ** (industrie at commerce).
Transports: M. Otto Lang ** (jus-

LE « NUMÉRO DEUX » DU GOUVERNEMENT

M. Maceachen, nommé prési-ent du conseil privé de la reine, devient le « numéro deux » de l'équipe libérale au pouvoir à Dhawa depuis 1968. D'origine écossaise, dépuis depuis vingt-trois ans de l'île du Cap-Breton irois ans de l'île du Cap-Breton (Nouveile-Ecosse), M. Maceachen, cinquante-cinq ans, est professeur d'économie politique. Ministre des affaires extérieures depuis le remaniement d'août 1974, il a été, en sa qualité de coprésident de la Conférence sur la coopération économie international (discourse nomique internationale (dialogue Nord-Sud), le principal artisan du Nord-Sud), le principal araisal du demier « compromis » qui a per-mis de débloquer la conférence. On estime à Ottawa qu'il conti-nuera à suivre de près l'activité de son successeur aux affaires exté-rieures, M. Donald Jamieson.

● Le chej de l'opposition offi-cielle à la Chambre des communes du Canada, M. Joe Clark, a com-mencé, mardi 14 septembre à Paris, une visite de quatre jours

Finances : M. John Macdonald ** (énergie et mines). Affaires Indiennes : M. Warren Alimand ** (solliciteur général). Energie, mines et ressources naturelles : M. Alastair Gillespie ** (in-

dustrie et commerce).
Travall : M. John Munroe.
Communications : Mme Jeanne
Saure ** (environnement). Environnement et pêcheries : M. Romeo Leblanc.

Science et technologie : M. Hugh Paulkner ** (secrétaire d'Etat). Développement régional : M. Marcel

Main-d'œuvre et immigration : M. Bud Cullen *. Défense : M. James Richardson. Justice : M. Ron Basford ** (re-

renu). Consommation et cornorations : M. Tony Abbott *. Revenu national : Mile Monique

Begin . M. Jean-Pierre Goyer.
Industrie et commerce : M. Jean
Chrétien ** (président du conseil du

Agriculture : M. Eugène Wholan. Postes: M. Jean-Jacques Blais *. Anciens combattants: M. Daniel Macdonald Santé et bien-être : M. Marc La-

.

Affaires urbaines : M. Barnet Danson. Travaux publics : M. Jedd Bucha-nan ** (affaires indiannes). Ministre d'Etat responsable des

sports : Mme Iona Campagnolo *. Petites entreprises : M. Leonard Marchand *. Secrétaire d'Etat : M. John Roberts *. Solliciteur général du Canada ; M. Francis Fox *.

(*) N'appartenait pas au cabinet précédent.
 (**) Membre du cabinet ayant changé d'attributions : nous indi-quons entre parenthèses les ancien-bes fonctions.

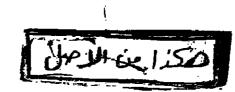
SC. PO. Plusieurs cycles de préparation. Entrée en année préparatoire. Admission en 2 année. Prots de Fac. et Enseignants I.E.P. Résultats performants. Groupes de 15 étudiants maximum. Nombre limité de places. Préparation par correspondance. Possibilité d'inscription conditionnelle I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 633.81.23 / 033.45.87

PISTAL LE IRINSECTICIDE 100% NON TOXIQUE! CERTÀINS LE DISENT. PISTAL LE PROUVE!*

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs larves. Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé. L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants !). PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon.

Demandez PISTAL à votre droguiste ou à votre diététicien habituels, ou écrivez à : Laboratoires ALIO SPRAY

5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS *Rapport de la Société
de Recherches Biologiques
en date du 5,07.76
après 3 mois d'essais
aur divers animenx à sang chaud.



Nations unies

Le débat sur l'admission du Vietnam

aura lieu après les élections américaines

Une petite guerre de visas diplomatiques

oppose Paris et Moscon

De notre correspondant

Ibinet







AMÉRIQUES

représentants, et le Congrès d'action démocra-

tique, d'inspiration social-démocrate, en aura

deux. Les nouveaux élus se réuniront prochai-

Trinité-et-Tobago

nent ministere Le parti pro-occidental de M. Williams garde la majorité aux élections législatives

Port-of-Spain (A.F.P., A.P., Reuter). - Les élections pour la Chambre basse, qui ont eu lieu le 13 septembre à Trinité-et-Tobago, ont été remportées par le Mouvement national populaire (P.N.M.). La formation de M. Eric Williams, premier ministre depuis vingt ans, a obtenu vingt-quatre sièges. Le Front uni du

Etats-Unis

LE CONGRÈS A VOTÉ

LE BUDGET DU PENTAGONE

Washington (A.F.P.). — Le pré-sident Ford s'apprête à signer le budget de la défense pour l'année budgétaire 1977, dont le texte a été

adopté par le Sénat le lundi 13 sep-tembre. La Chambre des repré-sentants l'avait voté la semaine dernière. Ce budget s'élève à 104,3 milliards de dollars, somme

record en chiffres absolus, mais inférieure de quelque trois milliards de dollars au projet déposé par la

Une des principales modifications apportées au projet concerne le n o u v e a u bombardier stratégique

B-I. Les membres du Congrès on

décidé de n'engager que 87 millions de dollars par mois jusqu'au 1° fé-

vrier prochain pour sa production. Cela permettra au président étu en

novembre prochain de décider s'il désire ou non continuer la produc-tion du bombardler, estiment les

exprimé le souhait d'acheter deux cent quarante-quatre apparells de

ce type pour une somme de quelque 21 milliards de dollars.

● Les dates des trois grands débats télévisés entre le prési-dent Ford et M. Jimmy Carter ont été fixées d'un commun accord au 23 septembre, aux 6 et 22 octobre. C'est entre ces deux, derniter dates que deuxett exclu-

22 Octobre. C'est entre ces neux dernières dates que devrait avoir lieu l'autre affrontement télévisé entre les candidats à la vice-présidence, le sénateur républicain Robert Dole et le sénateur démocrate Walter Mondale. — (A.F.P.)

Nº 263

l'école et la nation

SEPTEMBRE 1976

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES

• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda •

Toutes marques étrangères

Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.54.64 + 553.28.51 +

Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

• Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

renfant LE SPORT

VOITURES D'EXPORTATION

nement avec les sénateurs pour désigner le premier président de la République de Trinité-et-Tobago. Le 1^e août dernier, en effet, cet Etat a rompu les liens d'allégeance formelle qui l'attachaient encore à la couronne britantravail, qui se situe très à gauche, aura dix Le renouvellement de la Chamre des représentants de Trinitétrobago était, en Amérique, un
vénement attendu pour trois raimens au moins. Tout d'abord, les
spines représentatitifs sont suffila montée d'une opposition de
naissent les deux petites les. Trila montée d'une opposition de
naissent les deux petites les. Trinidad, située à l'embouchure de
M. Williams étaient donc soupesuive avec intérêt le destin de
un des plus stables d'entre eux.

proches du tiers-monde que de s
mené toujours une politique résomandat. Le plus important était
sans doute le remarquable développement économique que connaissent les deux petites les. Trinidad, située à l'embouchure de
M. Williams étaient donc soupeseine des représentants de Trinitétrapic des représentants de Trinitépays développés, n'en a pas moins
mené toujours une politique résolièrement pro-occidentale, et singulièrement pro-américaine. Face à
l'oppement économique que connaissent les deux petites les. Trinidad, située à l'embouchure de
l'Orénoque, a reçu en partage une
partie des fabuleuses réserves pétroilères que recèle « l'Orénoque) bre des représentants de Trinité-et-Tobago était, en Amérique, un événement attendu pour trois raisons au moins. Tout d'abord, les régimes représentatitifs sont suffirégimes représentatitifs sont suffi-samment peu nombreux dans le sud du continent pour que l'on y suive avec intérêt le destin de l'un des plus stables d'entre eux. Depuis l'accession de Trinité-et-Tobago à l'indépendance, en 1962, des élections législatives s'y sont déroulées régulièrement — à l'ex-ception des dernières pelles de

sees avet inquiennee, a wasning-ton notamment.

La gauche, cependant, n'a pas reussi a mettre le P.N.M. en dan-ger, et celui-ci remporte les deux-tiers des alèges. Pourtant, l'oppotiers des alèges. Pourtant, l'oppo-sition a changé de nature. La plus modèrée est en perte de vitesse. En particulier, l'ancienne « oppo-sition de Sa Majesté », le parti travallliste démocratique, qui dé-tenait 12 sièges de 1966 à 1971 n'a, cette fois, aucun élu. En revancha, le Front uni du travail (ULF), qui peut être classé à l'extrème gauche, a fait élire dix représentants. ception des dernières, celles de 1971, perturbées à la suite des graves troubles révolutionnaires de l'année précédente. D'autre part, cette consultation paraissait ne pas devoir être, comme la précédente, boycottée par l'opposition. Premier ministre depuis 1956, c'est-à-dire depuis l'époque ob, en favorisant la naissance d'une Fédération des Indes occidentales, l'Angieterre préparait l'indépendance de Trinité-et-Tobago, M. Eric Williams était l'objet de nombreuses attaques. Il hu était reproché, pour l'essentiel, de ne pas consacrer une part suffisante des réelles richesses des deux îles à l'amélioration du sort de la population. Le mécontentement paraissait particulièrement vif parmi les jeunes, et l'abaissement à dix-hult ans de la majorité électorale semblait un pari risqué. D'autre part, cette consultation

(ULF), qui peut être classé à l'extrème gauche, a fait élire dix représentants.

Cette polarisation manifeste assez bien la radicalisation des esprits dans un pays où tout le monde n'a pas profité du décollage économique: 15 % de la population active es ten chômage et 15 % sous-employée. La politique d'ouverture sans restriction aux capitaux étrangers, d'autre part, exaspèrent une jennesse nombreuse, d'autant plus sensible aux sirènes e tiers-mondistes » qu'une infime minorité de race blanche détient encore d'importantes positions économiques au milieu d'une poulation où les Noirs sont en majorité, et où les Indiens et les métis sont très nombreux. Enfin, pour être un leader de grande stature, M. William n'en subit pas moins le classique effet de l'usure du pouvoir. Cet intellectuel, dont les études historiques ont, en leur temps, sonné l'éveil anti-colonaliste à Trinité-et-Tobago est, désormais, considéré par certains de ses concitoyens comme trop « occidentalisé » pour être encore prophète en son pays. Les jeunes révolutionnaires de 1970-1971, regroupés dans le National joint action comittee, ne déclaraient-lis pas que « l'homme le plus noir des Carnibes, c'est Fidel Castro ! » Pourtant, M. Williams ne se présentait pas sans atout pour Enfin, bien que Trinité-et-To-bago compte, avec sa population à peine supérieure à un million d'habitants, parmi les « petits Etats » américains, son destin n'est pas indifférent dans la ré-gion. L'île de Trinidad, la plus grande de l'archipel, est un très gros producteur de pétrole. Elle n'est dépassée, dans le Common-wealth, dont l'archipel est mem-bre, que par le Canada. M. Wil-liams avait d'afficurs sollicité, en 1972, son adhésion à l'OPEP. En ontre, Trinité-et-Tobago, pour se sentir, à certains égards, plus

mandat. Le plus important était sans doute le remarquable développement économique que connaissent les deux petites îles. Trinidad, située à l'embouchure de
l'Orénoque, a reçu en partage une
partie des fabuleuses réserves pétrolières que recèle « l'Orinolo
Beit » venezuellenne. Elles ont été,
ces dernières années emboltées ces dernières années, exploitées assez intensement par la Standard Oil et la Texaco. Les revenus du pétrole ont

Les revenus du pétrole ont — selon l'expression en usage à Caracas — été largement « senés ». Une industrie, fondée sur les dérivés du pétrole, est née et a prospéré. En outre, le montage des automobiles, la fabrication d'appareils ménagers se sont, récemment, beaucoup développés. Si l'on ajoute à ces richesses les ressources agricoles — en narticulier le ces agricoles — en particulier le sucre, bien que 1976 soit une année médiocre — et les bénéfices tirés du tourisme (l'Ile de Tobago re-

du tourisme (l'île de Tobago re-cèle des plages merveilleuses), on voit que les dirigeants sortants ne manqualent pas de répondant. Cette prospérité de Trinité-et-Tobago est même en passe de faire de l'archipel le bailleur de fonds de son ancien rival dans la Fédération des Indes occiden-tales: la Jamaïque, En prole à des difficultés économiques énor-mes, celle-ci a, en juin dernier. mes, celle-ci a, en juin dernier, sollicité un important prêt de ses principaux partenaires du Marché principanx partenaires du Marchè commun des Caralbes: Trinité-et-Töbago, la Guyana et la Barbade. Port-of-Spain a fourni la quasi totalité des 87 millions de dollars qui ont été accordés.

Ce n'est pas sans contrepartie. Les dirigeants de Trinité-et-Tobago ont obtenu l'assurance que leurs produits chimiques leurs automobiles et leurs ustensiles ménagers bénéficleraient d'un traitement privilégié à la Jamaique, marché de deux millions d'habitants. De telles perspectives valaient bien que M. Williams passât par-dessus la prévention que lui inspire la ligne, nettement progressiste, des actuels dirigeants de Kingston.

JEAN-PIERRE CLERC.

 LE PARTI LIBERAL a ouvert, mar di 14 septembre à Llandudno (pays de Galles), son congrès annuel. C'est la première réunion du troisième parti politique britannique depuis l'élection, à sa tête, de M. David Steel après la démission de 10 mai, de M. Jeremy Thorpe. — (A.F.P.)

mis à la retraite.

● LA CHAMBRE DES DEPU-TES a décidé, mardi 14 sep-tembre, de crèer une commis-sion spéciale chargée d'exa-miner la politique d'achaix de l'armée de l'air et de la marine royale néerlandaises. Cette décision a été prise à la suite de la publication, le 26 août dernier, du rapport des r trois sages » sur les relations entre le prince

M. JAMES MANCHAM, président de la République des Seychelles, qui séjourne depuis dimanche à Paris en visite privée, a été, mardi 14 septembre, l'hôte à déjeuner de l'Association internationale des parlementaires de la parlementaires de l

reconstruction et le développe-ment de ce pays. Ce don est le dernier versement accordé au titre des réparations pour les dommages provoqués pen-dant la seconde guerre mon-diale par l'armée nippone. En novembre dernier, le Japon ayait déjà accordé une aide de 13,5 millions de yens à Hanof. I aide servira à l'achat de matériel japonais et à la construction d'une usine de ciment. — (A.F.P.)

Territoire

● L'AVENIR DU T.F.A.I. —
M. Maji Aboullahi Waberi,
président du Front de libération
de la Côte des Somalis
(F.L.C.S.), a accusé dimanche
12 septembre M. Salah Nour,
son prédécesseur à la tête du
mouvement qui lutte pour l'indépendance du Territoire francais des Afars et des issas, de
collusion avec les issas, de
collusion avec les sutorités
françaises M. Salah Nour, at-il dit, a montré pendant son
mandat de huit mois qu'il
agissait contre l'indépendance
et l'unité du peuple du T.F.A.I.
« Sa présence en Ethiopie, pays
connu pour abriter des fantoa Sa présence en Ethiopie, pays connu pour abriter des jantoches comme Ali Arej ancien
président du conseil de gouvernement de Djibouti, est la
meilleure preuve de ses manvaises mientions et de sa
culpabilité » Il a précisé que son
prédécesseur a démissionné le
4 août après avoir appris qu'il
allait être traduit devant le
Front pour détournement de Front pour détournement de fonds et trahison de la lutte de libération. — (Reuter.)

dernière, prié M. de Guiringaud de jouer les « honnétes courtiers » et de suggérer aux Vietnamiens qu'ils repoussent la date de leur demande d'admission. Toujours selon ces sources, M. Giscard d'Estaing aurait envoyé un mes-sage à M. Phan Van Dong dans ce seus, le 11 septembre. Hanoi Nations unies. — Après que M. Scranton, le chef de la délégation américaine auprès des Nations unies, eut annoncé avec fracas à la maison Blanche, où il venait de rencontrer M. Ford, que les Etats-Unis useralt de leur veto pour bloquer l'admission du Viet-nam à l'organisation internatioce sens, le 11 septembre. Hanoi prit aussitôt contact directement nam à l'organisation internatio-nale, il fut, comme par enchante-ment, dispensé de cette corvée puisque, selon un communiqué of-ficiel, à à l'innitiative de la délé-gation française, le Conseil de sécurité à décidé le 14 septem-bre (...) de reporter l'examen de la candidature de la République conditate du Vietnam à une date avec Washington pour savoir si, en échange de ce geste vietna-mien, les Etats-Unis s'engagalent à ne pas s'opposer à l'admission du Vietnam aux Nations unies. passé le cap du 2 novembre. M. Kissinger fit répondre que socialiste du Vietnam à une date se situant en novembre, de jaçon pour des raisons évidentes i) ne pour des raisons évidentes i) ne pouvait s'y engager mais que « le geste vieinamien serait pris en considération » et que « le seul fait que le gouvernement amérique l'assemblée générale puisse discuter cette candidature au cours de sa trente et unième sescuin ne décourageait pas l' a ini-tiative » française devait per-mettre au gouvernement vieina-mien de se jaire une idée des intentions américaines ». Un accord plus substantiel et portant sur l'amplication des articles « et M. Ford gagne donc sur les deux tableaux à la fois. La « fer-meté » dont il avait fait preuve la accord plus substantiel et portant sur l'application des articles 8 et 21 des accords de Paris (aide éco-nomique américaine au Vietnam « pour panser les biessures de la guerre », en échange de préci-sions fournies par Hanoï sur le sort des soldats américains portés disparfus) 2-t-il été conclu comme certaines sources le soutiennent avec insistance? Rien ne per-met de l'affirmer, encore que l'hypothèse ne peut être tout à fait écartée.

meté » dont il avait fait preuve la veille à l'endroit du Vietnam, en lui barrant la route du palais de verre, lui permet de recueillir certains dividendes électoraux. Le report à novembre de la candidature vietnamienne lui évite d'en subir le contrecoup : Popinion internationale, de toute évidence, aurait mai réagi devant ce veto américain et les éfforts diplomatiques que Mi ikssinger déploie actuellement en Afrique en eussent été gênés.

Selon des sources dignes de foi M. Kissinger aurait au cours de

M. Klasinger aurait au cours de son séjour à Paris la semaine

Moscou. — Les relations franco-

MOSCOL — Les relations franco-soviétiques risquent d'être enve-nimées sous peu par une petite guerre de visas diplomatiques. Voici près de trois mois, en effet,

voici près de trois mois, en effet, que la France attend une réponse des autorités soviétiques à deux demandes de visa pour des diplomates français. Une troisième demande, faite un peu plus tard et concernant l'accréditation du nouvel attaché militaire en U.R.S.S. est également restée sans réponse.

La situation n'est pas encore

considérée comme grave par les autorités françaises bien que le délai habituel pour accorder une accréditation soit de trois à six semaines. Elle est cependant fort

génante pour l'ambassade de France à Moscou, qui se trouve amputée d'un premier conseiller

(en fait, le numéro trois de la chancellerie) et de son conseiller culturel. Les anciens titulaires de

culturel. Les anciens titulaires de ces deux postes ont qu'ité l'U.R.S.S. au début de l'été. L'attitude soviétique s'expliquerait par le refus de la France d'accréditer deux diplomates soviétiques à Paris. Cette affaire remonte à plusieurs mois, lorsque l'U.R.S.S. nomma à son ambassade deux diplomates qui avaient été expulsés de Grande-Bretagne en 1970 pour leur appartenance supposée aux services secrets soviétiques. Après avoir fait trainer ces dossiers pendant plusieurs

ces dossiers pendant plusieurs mois, les autorités françaises ont finalement refusé le visa de ces

deux diplomates. La mesure aurait fort irrité Moscou, d'où les dé-boires infligés aux deux repré-sentants du quai d'Orsay et l'ab-sence d'attaché militaire français

en U.R.S.S. Cet épisode, s'il n'est pas réglé

rapidement, n'est guère de nature à réchausser les relations franco-soviétiques quelque peu moroses depuis plus de deux ans. Les So-

riétiques soupcoment ouverte-ment M. Giscard d'Estaing de vouloir brader l'héritage du gaul-lisme en politique étrangère. Ces soupçons ont êté fort clairement formulés au début de l'été lorsque

formulés au début de l'été lorsque le général Méry a donné une nouvelle définition de la tâche des troupes françaises stationnées en Allemagne fédérale. A lire la presse soviétique des dernières semaines, le remaniement du gouvernement français n'a guère rassuré — c'est le moins qu'un puisse dire — le Kremlin.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, qu'un ne parle pas encore de la visite que M. Breinev devrait pourtant faire en France cette année.

Selon le principe des consulta-tions régulières et périodiques entre les dirigeants français et

entre les dirigeants français et les dirigeants soviétiques, c'est au tour du secrétaire général du P.C. soviétique à se déplacer. Ce sujet pourrait être abordé, pendant la session des Nations unies à New-York, par MM. Gromykoet de Cuiringuad, le nouveau ministre français des affaires étrangères. L'aigreur des relations franço-soviétiques pourrait, d'autre part, porter tort à M. Jean-Christian Tirat, ce jeune Français de vingt-trois ans qui a été arrêté le 1er septembre dernier à Moscou après avoir distribué des tracts dans lesquels il accusait l'URSS, de ne pas respecter les

l'U.R.S.S. de ne pas respectar les

engagements souscrits à Helsinkl.
Habituellement, les autorités
soviétiques expulsaient rapidement les étrangers pris en flagrant délit (1). Il n'en a rien été

(1) La méthode semble avoir changé : un jeune Norvégien est détenu pour les mêmes motifs depuis juillet dernier.

LE CHEF DE L'ÉTAT SAMOAN EST MÉCONTENT DE L'ACCUEIL QUI LUI A ÉTÉ RÉSERVÉ A PARIS ET A LONDRES

DIPLOMATIE

Londres (A.F.P.). — Le prince Malletoa Tanumalili, che i de l'Etat des Samoa occidentales, est mécontent de l'accueil fort peu solennel que lui ont réservé la Prance et la Grade - Bretagne, alors qu'il avait été très bien reçu à Pékin. (le Monde du 4 et du 6-7 septembre).

Le capitaine Laupera Malietoa, fils et principal collaborateur du prince, s'est plaint devant les journalistes qu'aucun membre de la famille royale n'alt été présent à l'aéroport d'Heathrow, pendant

Il s'est aussi plaint que, lors de l'escale de Paris, le chef de l'Etat ait été salué par un fonctionnaire subalterne qui aurait a murmuré quelque chose sur un séjour en France à l'institation du gouvernement » lors d'un nouveau passage à Paris, a Mais nous ne voulons pas d'une institution par la porte de service, a-t-il dit. S'ils reulent nous inviter il y a une grande porte ». une grande porte ».

u malentendu », pulsque le chef son arrivée par une dame de compa-guie de la reine et un fonctionnaire

des affaires étrangères.

A Paris, ou déclare que le prince, faisant à Roissy une brêve escale technique, a été salué par un repré-sentant du protocole. La salte du prince a été arisée que el le chef de l'Etat samoan désirait séjourner plus longtemps, lors d'une prochaine risite niriée il serait rem acre les visite privée, il serait reçu avec les égards dus à son rang. On semble se démander cependant si ce mes-sage lui a été transmis.)

dans ce cas. M. Tirat a pu rece-voir, depuis son arrestation, la visite d'un membre du consulat de France à Moscou. Il lui a déclaré avoir agi seul et être

JACQUES AMALRIC.

[On semble s'attendre à Paris que les Soviétiques observent une stricte réclaracité dans le traitement des diplomates. Dans le cas présent, deux visas ayant été refusés par la France, l'U.R.S.S. s'est contentée de ne pas accorder deux visas (ce qui n'est peut-être qu'une mesure d'attente), demandé depuis le refus français.

l'hypothese fait écartée. LOUIS WIZNITZER.

Le cas de l'attaché militaire est différent. Celui-el doit être accré-dité, comme un ambassadeur, et l'on semble croire à Paris que l'agrément demandé sera accordé après un certain délai, une demande d'ac-ceptation pour un attaché militaire ue en France étant restée, ssi, quelque temps en souisovičtima

irance.]

● Précision. — Dans l'article sur la visite que M. Giscard d'Estaing fera en Italie en décembre prochain (le Monde du 15 septembre), il fallait lire : «M. Giscard d'Estaing n'est pas encore allé à Rome pour rencontrer les dirigeants italiens depuis qu'il est à l'Elysée ». Le président de la République est allé à Rome pour le Conseil européen de décembre 1975.

• L'U.R.S.S. a refusé, mardi 14 septembre, d'envoyer des observateurs à des manœuvres de l'OTAN en Norvège. C'est le troià des invitations de ce genre transmises par des pays de l'OTAN dans le cadre des « mel'OTAN dans le cadre des « me-sures de confiance » décidées par-la conférence d'Helsinki en 1975. En revanche, Moscou et ses alliés ont invité des observateurs de divers pays voisins — qui ont accepté — à des exercices dans le Caucase, dans le nord de la Russie, et actuellement en Polo-gne. — (A.F.P.)

c'est aujourd'hui que vous vivez! ... alors, il vous faut un dictionnaire qui déjoue



les mots nouveaux, les techniques et les idées récentes, l'évolution des hommes et des pays, on trouve toujours tout

dans le PETIT LAROUSSE EN COULEI

OU DANS LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

mise à jour, comme chaque année, l'édition 1977 vient de paraître. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

Grèce

LE CONSEIL SUPERIEUR
DE LA DEFENSE NATIONALE a nommé le général de
corps d'armée Ioannis Davos
commandant en chef des
forces armées grecques en
remplacement du général
Dyonissios Arbouzis, qui a été
mis à la retraite

Pays-Bas

Bernhard et la firme aéro-nautique américaine Lock-heed.— (AFP.)

Seychelles

parlementaires de langue francaise (ALPLF.)

Vietnam

• LE GOUVERNEMENT JAPO-NAIS A ACCORDE UN DON de 5 milliards de yens (environ 83 millions de francs) au Viet-nam, afin de permettre la reconstruction et le développe-

des Afars et des issas

L'appel au « rassemblement » lancé par M. Chirac accentue le trouble de l'U.D.R.

maison de Hitty, en Correze, pour trouver chez des amis une retraite mieux protégée, avant de revenir à Paris dans le courant de la semaine prochaine. Auparavant, le mardi 14 septembre, alors qu'il avait publié, la veille, un communiqué destiné à l'ensemble de avait publie, la veille, un commi-niqué destiné à l'ensemble de l'opinion publique (le Monde du 14 septembre). l'ancien premier ministre a adressé un message aux militants gaullistes. Ce texte, que publie, ce mercredi, la Lettre de la nation, organe officiel de l'U.D.R., a été envoyé à plusieurs milliers d'exemplaires à tous les cadres du mouvement. La mise cadres du mouvement. La mise au point et l'expédition de ce document semblent avoir été réalisées avec le concours de cer-tains services du secrétariat géné-ral de l'U.D.R. Toutefois, certains ral de l'U.D.R. Toutefois, certains responsables nationaux du mouvement se trouvaient quelque peu embarrassés par l'initiative de M. Chirac, intervenant le jour même où M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., était reçu à l'hôtel Matignon par M. Raymond Barre. Il est vrai que M. Chirac avait lui-même informé au préalable M. Guéna informé au préalable M. Guena de la publication de ses missives La tâche de ce dernier à la tête du mouvement gaulliste ne va pas être facilitée, et le problème sera évoqué au bure au exécutif du jeudi 16 septembre. S'îl pouvait se féliciter d'avoir maintenu, depuis le 25 août, l'unité du parti. M. Guéna va devoir s'employer M. Guéna va devoir s'employer désormais à la préserver encore plus attentivement. M. Chirac a en effet choist le moment psy-chologique pour rappeler sa présence aux militants, aux cadres et aux élus U.D.R. Sa démission du gouvernement avait été approuvée par la quasi-totalité

de M. Chirac aux membres de

compagnons, nous allons en-gager un combat décisif.

» Une fois de plus, nous allons le faire ensemble.

» Dans les dix-huit mois qui viennent, notre pays

élections législatives :

mera son destin lors des

» — Chaque Français doit

longues années, le sort de notre société;

» — Chaque Français doit

savoir que ce qui est en cause c'est la permanence de nos

institutions, la sauvegarde de nos libertés et le fondement de notre dignité;

» — Chaque Français doit savoir qu'il est vain d'espèrer une division de nos adver-

» Les dirigeants socialo-

« Uπe fois de plus, mes

M. Jacques Chirac a quitté sa maison de Bitty, en Corrèze, pour des adhérents du mouvement, et seul M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat maintenu aux DOM-TOM, avait, une heure à peine après la déclaration à la presse de M. Chi-rac, le 25 soût, fait savoir que e les militants du Calvados avaient été scandalisés par le ton de l'an-cien premier ministre ». En revanche, les témoignages de regrets et de fidélité à M. Chirac, qui a reçu plusieurs milliers de lettres, se multiplialent. Ces sentiments se sont accentués et ont aussi été partagés par des parlementaires

de plus en plus nombreux. L'entrée de certains U.D.R. au gouvernement a en effet été resgouvernement a en effet été res-sentie par beaucoup comme un « retour des barons », et surtout comme une revanche de ceux qui, le 14 décembre 1974, avalent été écartés par la prise de pouvoir de M. Chirac au secrétariat géné-ral du mouvement. Les responsa-bilités conférées par M. Giscard d'Estaing à M.M. Olivier Gulchard et Robert Boulin, le rôle joué dis-cretement par M. Roger Frey dans ces choix, le rapprochement de ces choix, le rapprochement de M. Chaban-Delmas de son adver-

saire de 1974 ont répandu un trou-ble profond. Les militants de l'U.D.R., qui, en deux ans, avalent vu leur parti retrouver son unité, qui avalent eu de nouveau la sensation de la force, qui se jugealent conduits par un homme dynamique, résolu et offensif, qui pouvaient croire encore en ses promesses, ont vu dans la réappartition de ces personnalités une sorte de provoca-tion. M. Chirac leur avait tant parlé de jeunesse, de renouveau, d'avenir, que le retour de ces gloires passées d'un gaullisme contesté leur paraissait trop inspiré par la vengeance et receler trop de pièges.

communistes feront tout ce

» Eh bien! nous aussi, avec

qui est en leur pouvoit pour

toutes les forces dont nous disposons.

» Quant à moi, ayant re-noncé en toute lucidité et en toute clarté à mes fonctions de premier ministre, je veux me consacrer à la bataille

» Aujourd'hui, je vous de-mande d'oublier les querelles et les divisions, en ne consi-

» Je vous invite à défendre

avec détermination les va-leurs et les vertus qui sont

notre fierté et qui font la grandeur de notre peuple.

» l'appelle à l'union toutes les forces qui luttent pour la démocratie, la justice et le progrès social.

n A mon tour, je vous le dis, c'est l'heure du rassem-

blement et du renouveau. »

dérant que l'essentiel.

politique.

Les nouveaux ministres n'ont d'ailleurs pas encore tenté d'exer-cer leur autorité sur le mouvement ni sur le groupe parlemen-taire, où beaucoup d'élus ne cachent plus que leurs votes ne sauraient dépendre d'un quel-conque appel à la discipline majoritaire. Cette attitude est majoritaire. Cette attitude est — pour le moment — proclamée aussi bien par un « chiraquien » aussi fidèle que M. Hector Rolland, qui va publier un manifeste « pour une société libérale réfléchie », que par des élus chabanistes comme M. Marette, par des « compagnons » comme M. Nessler, député de l'Oise, ou par des provinciaux comme M. Simon-Lorière, député du Var, qui n'appartenaient pourtant pas, hormis le premier, au groupe des « quarante-trois » qui, en 1974, avaient soutenu M. Giscard d'Estaing à l'instigation de M. Chirac.

Les incendiaires qui approchent

Aujourd'hui, en effet, même les «chabanistes» d'il y a deux ans prennent conscience des menaces qui pèsent non seulement sur l'unité mais aussi sur l'existence du mouvement gaulliste, et beau-coup reconnaissent — à leur corps défendant — en M. Chirac l'ui-time garant du salut. A ceux-là, on peut encore ajouter les députés qui, de toute façon, ne comptaient pas se représenter aux élections de 1978 et les trente suppléants qui depuis la consultation de 1973 siègent en remplacement de mi-nistres actuels ou d'anciens mi-nistres U.D.R. et qui, en consèquence, ne pourront pas non plus se représenter. Tous ceux-là sont donc moins sensibles aux pro-messes d'investiture on aux pres-sions, et ils accentuent la fragilité

de la majorité.
C'est dans ce climat tendu et désenchanté à la fois qu'interviennent les deux déclarations de viennent les deux declarations de M. Chirac, qui se garde bien de citer le nom de M. Giscard d'Estaing et d'utiliser la formule présidentielle de « société libérale avancée». Utilisant un langage qui convient aux gaullistes, il les appelle à un nouveau « rassemblement » pour une nouvelle croi-sade contre l'« aventure collecti-

La préparation

des élections municipales

BESANÇON: M. Minjoz ne se

La fédération socialiste du

prochaines élections municipales.

I.a. fédération départementale du P.S. précise: « M. Minjoz a annoncé depuis plusieurs mois sa décision de n'être pas à nouveau candidat. La section socialiste de Besançon a. en juin dernier, désigné à l'unanimité M. Schwint, désignement de l'unanimité M. Schwint.

gné à l'unantmité M. Schwint, sénateur du Doubs et conseiller général de Besançon-Ouest, pour être tête de liste. M. Jean Minjoz, qui a toujours été, au cours de plus de cinquante années de dévouement à la cause socialiste, un militant discipliné, laisse les responsables chargés de la préparation des municipales à Besançon agir selon le mandat qu'ils ont reçu conformement à la motion issue du congrès de Dijon.

représentera pas.

viste ». S'il n'y a pas « le feu dans la maison », M. Chirac dénonce cependant le danger qui menace et les incendiaires qui approchent.
En pronant une «société de liberté et de progrès», l'ancien premier ministre ne désapprouve ni certaines réformes, ni la lutte contre l'inflation ni l'action de son successeur, mais il se veut plus pragmatique en affirmant que le combat électoral doit être préparé sinon livré sans retard. A la dif-férence de M. Jobert, il ne se situe pas «ailleurs» que dans la majorité. En prenant de vitesse les ministres politiques du gou-vernement, qui ont décidé de se hâter kniement, l'ancien premier hâter lentement, l'ancien premier ministre ouvre donc la campagne électorale pour les législatives, faisant même l'Impasse sur les élections municipales de mars prochain. M. Chirac, en s'appuyant sur l'appareil de l'U.D.R. mais en se gardant d'y reprendre sa place — il renoncerait même à se rendre aux assises U.D.R. de Périgueux le 10 octobre, — apparatait soit comme un concurrent. rait soit comme un concurrient en pulssance, soit comme un complément de circonstance du président de la République. Car com-ment une majorité en difficulté refuserait-elle une offre de ser-vices qui s'impose de façon si empressée mais si encombrante?

ANDRÉ PASSERON.

M. SANGUINETTI : jusqu'où voulons-nous aller?

M. Alexandre Sanouineiti, anm. Alexandre Samplanetti, an-cien secrétaire général de l'U.D.R. a déclaré mardi 14 septembre à T.F. 1, après le premier « mes-sage » de M. Chirac : « L'appel à la lutte contre le collectivisme lancé par Jacques Chirac me convient à condition que l'on consient a condition que ton sache pourquoi il y a le collectivisme. Est-ce que no u s serons
capables de savoir jusqu'où nous
voulons aller et quelle est la sociélé — la troisième voir que
nous avons cherche avec le génénol de Caville debuie longtemps nous asons cherches aver le gene-ral de Gaulle depuis longtemps, — vers laquelle nous voulons aller. M. Chirac aura certainement le souci de revenir à la notion de rassemblement qui s'oppose à l'affrontement de deux blocs. »

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

Au cabinet de M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat chargé du Pian et de l'aménagement du territoire, sont nommés :

Directeur de cabinet, M. Jeanlacques Bonnaud, administrateur civil:

Doubs nous a adressé une mise au point à la suite de l'information publiée dans le Monde daté 12-13 septembre, indiquant que M. Minjoz, maire de Besançon, est hostile à la constitution d'une liste d'union de la gauche lors des problems de la constitution municipales. Chargé de mission, M. Pierre Fauchon, avocat à la cour. Fauchon, avocat à la cour.

[Né en 1935 à Tien-Tsin (Chine), ancien élève de l'ENA, affecté à la Caisse des dépôts et consignations.

M. Bonnaud a été de 1983 à 1986 chargé de mission an service industriel du commissariat général du Pian. Il a poursulvi sa carrière au commissariat et a été de 1967 à 1972 directeur du cabinet du commissaire général tout en enseignant à l'ENA, à l'Institut d'études politiques à l'Institut international d'administration publique, avant de devenir en 1975 chargé de mission pour les affaires économiques, financières et industrielles après du directeur général de l'industrie au ministère de l'industrie et de la recherche.]

> Au cabinet de M. Pierre Brousse ministre du commerce et de l'ar-tisanat, sont nommés :

Conseillers techniques, MM. Barthélémy Raynaud, in-génieur des ponts et chaus-sées; Jean - Thomas Nord-mann, ancien élève de l'Ecole normali, anteri ereve de l'acole
normale supérieure, agrégé des
lettres; Christian Charlet, chargé
de mission à la délégation à
l'aménagement du territoire et à

Au cabinet de M. André Rossi, ministre du commerce extérieur,

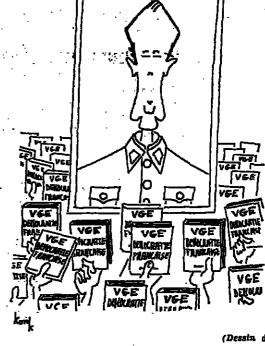
Charaé de mission, M. Bernard Prague, conseiller commercial; Conseillers techniques, MM. Bertrand Bezuel Le Roux d'Esneval administrateur civil hors classe; Daniel Tenebaum, ingénieur en chef de l'armement; Hélie de Noailles, conseiller des affaires

 Au cabinet de M Galley, minis-tre de la coopération, que dirige M. Jean Sriber, inspecteur géné-ral des finances, qui occupait ces fonctions au ministère de l'équipement auprès de M. Galley dans le précédent gouvernement, sont

Chej de cabinet, M. André Canals, administrateur des postes et télécommunications ; Conseillers techniques, MM. Jean Chesneau, conseiller des affaires étrangères; Dominique Gardin, ingénieur des ponts et chaussées; Alain Juppe, inspecteur des fi-nances, et Jean-Marie Vic-Dupont, sous-préfet;

Chargé de mission: Mile Gene-viève de Saint-Seine.

● Au cabinet de M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique, sont nominés : chargé de mission. M. Pierre Bandet, maître des requêtes au Conseil d'Etat :
Conseiller technique, M. Philippe de Mazières, sous-préfet hors classe.



(Dessin de KONK.)

LE « PETIT LIVRE BLANG

Le petit Livre blanc de M. Giscard d'Estaing, e Démocratie française ». qui sera mis en vente début octobre, sera de présentation très sobre, indiquent les Editions Fayard. La converture sera uniquement typographique.

LA CRISE DE LA MAJORITE

(Suite de la première page.) Il ose, en effet, ce que M. Chaban-

Delmas s'était refusé à entreprendre lorsqu'il avait été écarté du pouvoir, le 5 juillet 1972, par M. Georges Pompidou. En affirmant lundi et en confirmant dès mardi sa détermination de

conduire à la bataille des législatives « toutes les forces qui luttent pour la démocratie, la justice et le progrès social », en proclamant fièrement : « A mon tour, je vous le dis : c'est l'heure du rassemblement et du renouveau », M. Chirac manifeste de la manière la plus éclatante qu'il ne fait conflance ni au dynamisme de M. Giscard d'Estaing, ni à celui de M. Barre, ni à celui de M. Guichard. Tout en invitant ses « compagnons « à défendre « la permanence de nos institutions », il rompt avec la pratique constante de la Ve République en vertu de lequelle les grandes bataliles politiques, et notamment électoreles, ont toujours été menées, au nom de la majorité, soit par le président de la République lui-même solt par le premier ministre en place. Après avoir cent fois attaqué la gauche depuis deux ans, et avec quelle vigueur, après avoir tout fait pour la démanteler, M. Chirac en est arrivé à la conviction, parfaite-

l'opposition. Le forcing de l'entreprenant ancien premier ministre accentue et ne couvait qu'accentuer le trouble de sa propre formation. Les « gaullistes » de 1976 sont, en effet, invités à serre les range et à monter au créneau par un homme qui apparaît aufourd'hui bien peu « giscardien » alors qu'au printemps 1974 il les avait - livrés à M. Giscard d'Estaing, M. Chirac a décide de - se consa-

de nos adversaires». Sa stratégie

est donc diamétralement opposée à

celle de M. Giscard d'Estaing, qui

ne désespère pas d'obtenir le raille-

ment de certains opposants, et qui

invitait M. Barre, le 25 août au soir,

élargir, notamment vers le centre

gauche, [la] majorité présidentielle ».

les prend, évidemment anime par

le double souci de gagner des élec-

tions lors desquelles, dit-il, - notre pays jouers son destin - et de se

mettre à l'abri de toute critique et

de tout reproche au cas où il ne

serait ni entendu ni sulvi, et où

l'épreuve tournerait à l'avantage de

Les Initiatives, c'est M. Chirac qui

« prendre des initiatives pour

crer à la bataille politique - (en vérité, l'avait-il négligée jusqu'alors ?) pour éviter à la France « l'aventure du collectivisme ». C'est une autre aventure qu'il propose à l'U.D.R. et à la majorité présidentielle.

RAYMOND BARRILLON.

 M. Raymond Barre, premier ministre, participera le jeudi 30 septembre à la première des deux journées parlementaires qui réuniront à huis clos, au Palais-Bourbon, les députés républicains indépendants.

M. Roger Chinaud, président du groupe, député de Paris, qui pré-sidera ces journées, tiendra une conférence de presse le 30 sep-tembre à 17 heures, à l'Assemblée nationale.

ment fondée, si l'on en croît les

derniers propos de M. Marchais.

qu' « il est vain d'espérer une division

● La fédération socialiste de la Corrèze a publié, mardi 14 sep-tembre, une déclaration dans laquelle elle s'étonne de la nomination de M. Jean-Pierre Delpont, ancien chef du cabinet de M. Chi-rac, comme préfet de ce dépar-

tement (le Monde du 9 septembre). Elle précise : « Nous respec-tons la personne, sa cordialité et sa compétence. Cependant, nous su competence. Cependant, nous nous faisons une autre idée de l'Etat et de ses représentants. Est-il convenable el démocratique que le chef de cabinet de l'ancien premier ministre se retrouve automatiquement et si rapidement préjet de la Corrèze? »

● M. Georges Gosnat, député communiste du Val-de-Marne, chargé de la presse à la direction du P.C.F., présentera, à la fin du mois de septembre, devant le comité central, un rapport sur les problèmes de l'information, qui, précise-t-on, « préoccupent » le parti.

L'anglais chez vous

Le message de l'ancien premier ministre

en 3 mois.

Une nouvelle méthode audiovisuelle basée sur le dialogue. Grace aux disques ou aux cassettes,

des étrangers viennent chez vous, pour parler avec vous et vous faire parler. En ellet, les dialogues enregistrés comportent des pauses pendant lesquelles vous répélerez une phrase ou vous repondrez à une question. Immédiatement après votre intervention, vous entendrez la réplique correcte, telle que vous auriez dù la formuler : vous pourrez donc comparer, et si nécessaire, recom-

l'étranger.

De cette manière, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent en participant aux principaux événements de la vie auotidienne en Angleterre. Et dans 3 mois, vous commencerez, déjà, à parler couramment...

Sur le même principe 28 langues à votre disposition allemand • anglais • anglais/américain e espagnol italien • russe, etc.

GRATUIT DE SAINT-CHAMOND

un disque ou une cassette de démonstration



(pour la Belgique, rae du Mild, 54-1000 Bruzalles) (pour la Saisse, C.P. 215 Bd Habridique, 17 - 1211 Gasaira 3)

M. PINAY POURRAIT NE PAS RENONCER A LA MAIRIE

M. Minjoz est ne le 12 octobre

tion issue du congres de Linon.

» La décision de M. Jean Minjoz était prévisible puisque dès
1971, sollicité pour être candidat
aux sénatoriales, il déclarait que,
compte tenu de la durée du mandat de sénateur, « il est indispen» sable de présenter des candidats
» assez jeunes pour remplir effec» tivement cette fonction.»

M. Antoine Pinay, qui doit s'entretenir le 15 septembre avec M. Raymond Barre avant de dé-jeuner avec lui à l'hôtel Matignon, fêtera le 30 septembre son quaire-vingt-cinquième anniversaire.

L'ancien président du conseil, qui cumula en 1952 (comme l'actuel premier ministre) les fonctions de chef du gouvernement et de ministre des finances, avait annoncé récemment qu'il ne se représenteralt probablement pas aux prochaines élections municipales. Maire de Saint-Chamond depuis 1929, il patronnerait niutôt ma 1929, il patronnerait piutôt une liste se réclamant de son autorité. Interrogé dernièrement sur ses intentions, M. Pinay n'a toutefois pas écarté l'éventualité d'un nouyeau mandat s'il peut obtenir les crèdits nécessaires à la construc-tion d'un nouvel hôpital à Saint-Chamond, hôpital auquel il a dit a tentr beoucaup ».

« Si j'obtiens ces crédits, a-t-il déclaré, je pour me représenter ou chercher une formule pour rester encore à la municipalité, Mais, dès que cela sera engagé, je céderai la place.»

de ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS d D REPARATION AUX DIPLOMES DIETAT GESTION - COMPTABILITÉ - MARKETING admission sur titre pour les bacheliers admission sur examen pour les non bacheliers EXAMEN D'ENTRÉE 2 DERNIÈRES SESSIONS 23 septembre 1º octobre 130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS Documentation gratuite sur demande

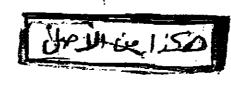
NADAUD

ENSEIGNEMENT PRIVE RENTRÉE LE 20 SEPTEMBRE

SECONDAIRE: 3° aux Terminales - 2° d'orientation

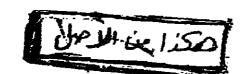
PRÉSUPÉRIEUR : Mise à niveau bachellers

19. rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05



書のできる

Edition





\$ 31148

« C'est 4 à 5 points supplémentaires qu'il faut envisager d'affecter à l'investissement, dans le produit national. Ces sommes, il faut les trouver... » (page 26)

« Les sacrifices ne seront pas acceptés tant qu'une novation politique n'aura pas maitrisé les deux scandales qui bloquent tout accord : les inégalités, la fraude fiscale. C'est l'urgence nationale. » (page 42)

«La mise en accusation du "comportement des Français" est la plus paresseuse des méthodes... Le Français n'a pas la faculté de choisir un comportement. Il subit, il réagit, il gronde, il revendique — il ne peut jamais, vraiment, décider. » (page 48)

« Il faut choisir. Ou bien le pari sur l'homme ira, avec courage, en effet, jusqu'au bout de sa logique; ou bien le pari sur la bureaucratie glissera jusqu'au fond de la sienne. Ce sera l'un ou l'autre. » (page 50)

En librairie 8Francs

«L'action à entreprendre peut se résumer autour de deux principes simples : la sincérité des comptes (publics et privés), la négociation des décisions (dans la collectivité publique et dans les entreprises). » (page 56)

En conclusion (chapitre 7):

Sept mesures politiques pour forger la

confiance...

)

Jean-Jacques Servan-Schreiber Septembre 1976

Editions Dohont Vellow

SCOLAIRE

La rentrée scolaire, que le président de la République considère comme · l'un des événements les plus importants de la vie de la France », s'est déroulée, dans l'ensemble, dans des conditions satisfaisantes. Des - bavures -locales sont toutefois signalées : ici des enseignants se mettent en grève pour protester contre les effectifs des classes, la l'organisation des transports scolaires provoque de sérieuses difficultés, ailleurs on enregistre un manque

difficultés majeures aux premiers jours de la rentrée 1976 sont l'insuffisance des capacités d'accneil en classe maternelle dans la région parisienne et le sort réservé à plusieurs milliers de maitres auxiliaires qui ne retrouveront pas

de poste cette année. Selon le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Philippe lecat, le président de la République a déclaré à propos de la rentrée : « Les ensei-gnants et les personnels de l'éducation, qui l'ont préparée avec soin, reçoivent ce jour-là de la communauté nationale la responsabilité d'une part du destin de chacun des enfants cui leur sont coufiés. Qu'ils soient assurés de l'attention que le président de la République porte

Inaugurant, mardi 14 septembre, à Chézy-sur-Marne (Aisne), la dix militème classe maternelle ouverte depuis qu'il est ministre. M. René Haby a annoncé qu'en 1980 « tous les enfans agés de plus de trois aus disposeront,

si leur famille le demande, d'une place dans l'enseignement pré-élémentaire. Pendant le même temps, le nombre maximum d'élèves par classe aura été ramené partout à trente-cinq. chiffre qui est déjà. aujourd'hui, rarement

Pendant la visite du ministre, plusieurs mani-festants se tenaient à l'extérieur, dont une jeune maltresse auxiliaire sans poste, et une vingtaine d'ouvriers d'une entreprise locale en chômage technique.

A l'instant précis qui sépare les vacances de la rentrée, l'horioge semble arrêtée au lycée Talma de Brunoy (Essonne). Pour les quelque mille cent élèves les vacances s'achevaient bien mardi 14 septembre au matin. Mais, au même moment, commençait la première grève de leurs professeurs, décidée la veille par cinquante-trois d'entre eux, soit près de 30 %, et approuvée par la Fédération Cornec des parents d'élèves de l'établissement.

blissement.
C'est pour protester contre les effectifs trop élevés de certaines sections et exiger la création ou le rétablissement de quatre classes, qui ramèneraient, selon eux, à une situation satisfaisante, que

L'IFAG

BACHELIERS

et ÉTUDIANTS

aux carrières

de CADRES DE GESTION

Trois années d'études dont

■ 22 mois RÉMUNÉRÉS

jours à l'Institut.

Tests de sélection: 28 sep-

tembre 1976. Date limite

d'inscription: 21 septem-

578 61 52

37 Quai de Grenelle 75738 Paris Cedex 15

bre 1976.

pet

mois d'enseigne-

ment intensif suivis de

en entreprise avec ses-

sions mensuelles de 3

Ouvert ou fermé? Ouvert, pulsque les élèves étaient invités à a rejoindre leur division, afin que les procédures administratives les concernant puissent être menées à bien ». Fermé, puisque, après avoir reçu de l'infirmière leurs emplois du temps, les élèves s'en retournaient chez eux, par petits groupes.

Quelques-uns éprouvaient quel que angolsse à « commencer l'an-née en prenant du retard ». Quant à l'enjeu — les effectifs, — ils le tradulsaient à le ur manière : « Dans ma classe, on était trente-quatre l'année dernière, et c'était déjà le « baxon ». Cette année, on devrait être quarante. Alors...»

Du côté des enseignants, le ton est plus grave, mais la pensée identique. Syndiqués de tous bords et non-syndiqués avaient demandé, à la fin de la dernière année scolaire, ou plutôt « exigé », sept secondes AB et autant de secondes C. Dans les deux cas, six seulement leur ont été accordées. Une terminale C et une terminale D ont d'autre part, été supnale D ont, d'autre part, été sup-

primées.

Le lundi 13 septembre, jour de pré-rentrée, ils ont égrené la litanie des effectifs pléthoriques — « Quarante élèves en pre-mière C, trente-sept à trente-neuf en seconde C, trente-cinq dans deux classes de terminale D... » — et décidé de mettre à exécution la menace brandle en juin dernier ; crève jusqu'è ce juin dernier : grève jusqu'à ce qu'ils obtiennent des « conditions normales de fonctionnement ».

Comme ils l'ont fait le jour de la « non-rentrée », ils se réuniront chaque jour en assemblée générale, dans l'attente d'une réponse au texte lacomique qu'ils ont adressé au recteur de Versailles et au ministre de l'éducation « Enseignante » lucée » sames et au ministre de l'educa-tion : « Enseignants - lycée -Brunoy - ne - peuvent - assurer - rentrée. Effectifs - pléthoriques. Grève - reconductible. »

MICHEL KAJMAN.

BRUNOY (Essonne) : on commence par la grève | VIEUX-CONDÉ (Nord) : un agrégé tout neuf

De notre envoyé spécial

Vieux-Condé. — Vingt - cinq ans, les cheveux un pen longs, une barbe discrète, une cravate démodée en partie cachée sous une grande écharpe mauve, M. Patrick Wald-Lasowsky est le nouveau professeur de français. En juillet dernier, il apprenait qu'il était reçu à l'agrégation de lettres modernes et nommé au lycée technique de Vieux-Condé, près de Valenciennes. Aujour-d'hui, il s'appréte à donner son premier cours. Vieux-Condé. — Vingt - cinq

« On appréhende toujours un peu ce qu'on va fatre, mais je ne crains pas le chahut, je redoute beaucoup plus l'insouciance ab-solue ou la négligence. » Perdu? soure ou la negligence. » Fertui : Le dépaysement est total pour ce Lillois : « Je connais mal rette région et je n'ai pas encore trouvé d'appartement ; de plus, je ne suis pas jamiliarisé avec le lycée technique, fignore jusqu'à la signification des lettres qui désignent mes cinq classes: termi-nales F1 et P3, premières E et F3, seconde T1 T2. » Par quoi va-t-il commencer ?... « On verra. »

« Prenez une demi-feuille de papier...»

Les élèves se rangent en silence dans le couloir puis s'installent dans un bruit de chaises tirées et de « Je m'mets là ». Le jeune agrègé entre dans « sa » classe : « Bonjour, je suis votre projes-seur de français. » La porte se referme au nez du journaliste. Les couloirs sont de

ou. à attendre ; je voudrais simplement que mon heure de cours soit pour eux un événement de la journée. s' tranquille dans cette campagne. la cour, des surveillants et quel-ques professeurs en rétard mar-chent d'un pas rapide. Le lycée est agréable, presque trop neuf

d. Hainaut où les corons pous-sent un peu partout... Il est 15 heures, c'est la fin du premier

Le nouveau professeur est sou-riant : « Cela s'est bien passé. » Le cours a commencé par la traditionnelle formule: « Prenez une demi-jeuille de papier. » Nom, prénom. adresse, lisez-vous le journal ? Allez - vous au cinéma : Que lisez-vous ? Où avez-vous passé vos vacances ? « Je n'ai par voulu heurter de jront les élèves en leur demandant la projession des parents. Grâce à d'autres questions, je peux les situer socialement et leur permettre de se réfugier dans une certaine fabulation s'us le Le cours a commencé par la

L'autre partie du cours a été consacrée à la lecture non pas d'une œuvre littéraire, mais d'une carte géographique : « Nous avons dessiné au tableau la carte du canton et je les ai laissé par-ler des curiosités touristiques, des loistes, des principales usines. » Pendant une demi-heure, la classe s'est écontée raronter la vie de s'est écoutée raconter la vie de sa région. Comme un élève parlait du casino de Saint-Amand-les-Eaux, le professeur évoqua le thème du jeu dans l'œuvre de

« En suscitant un certain intée En suscitant un certain inte-rét, je leur jais découvrir leur pro-pre région; je pense qu'il en est de même pour ma matière, qui, a priori, ne peut s'affirmer en tant que telle dans un lycée technique. » Le pari du jeune agrégé est de parvenir à créer un climat de détente et non d'atteindre un objectif précis : « Pai un

L'OPINION DES ENFANTS

Heureux de rentrer, heureux de sortir

« Je commençais à m'ennuyer en vacances ! » Cette réflexion fait l'unanimité dans ce cours moyen deuxième année de Maisons-Laffitte (Yvelines), quelques heures après la rentrée. Qu'ils re-viennent de la mer, de la compagne ou de la montagne. c'est avec un plaisir visible que ces élèves de dix ans ont retrouvé le chemin de l'école. A entendre ceux qui s'expri-ment, on croirnit que l'ennui n'existe pas en classe. « Sur-tout quand on est fille unique », ajoute Isabelle.

Heureux, certes, de retrou Heureux, certes, de retrouver leurs camarades, ils ont
aussi une soif d'apprendre qui
ne peut, semble-t-il, être satis/aite qu'à l'école. En classe,
explique Oltiver, « on nous
instruit ». On apprend, précisent successivement plusieurs de ses camarades,
a l'arthographe », « à parier »,
a à lire », « à calculer », « à
connaître la nature », « à
avoir un bon mélier »... avoir un bon métler »...

Le rôle de la famille, pour eux, est tout autre. Les pa-rents « nous éduquent », lan-cent deux fillettes sans parvenir à expliquer ce terme. Venant à leur secours, Olivier, décidément très bavard, pré-cise « Le famille sert à nous élever, à nous dresser. nous élever, à nous dresser. Les parents nous apprennent à-blen manger, à être pro-pres... « A être polis ». ajouta Patricia. « La famille, re-prend Olivier. c'est plus im-portant que l'école, parce que les parents on les adore, ils nous adorent, mais l'école ne nous adore pas. >

Pour Nicolas, il n'y a pas de différence : « On se fait disputer à l'école, on se fait disputer dans la famille » Aurès quelques minutes, il disputer dans la famille. In Après quelques minutes, il revient un peu sur cette affirmation : « A la maison on est plus libres : lci on reste assis, on travaille, a Autre

différence. l'ensemble de la classe : « On est plus sages à l'école. »

Pour les enjants, la compa-Pour les enjants, la compa-raison entre l'éducation reque dans la jamille et à l'école tient moins au contenu qu'à l'ambiance et à la discipline. Ils sont ainsi d'accord sur la nècessité d'être sages, bien élecés et obéissants, et sur le fait que cela s'apprend. « Quand on crie et qu'ils nous donnent une punition ajouts donnent une punition, ajoute alors un élève, les mai-tres font leur métler, sinon ils sont renvoyés. »

« Changer »

Cette préoccupation vis-à-vis de la discipline tient peutêtre au fait que, comme il apparaît à travers leurs réponses, l'école et ses traditions sont encore une réfé-rence bien ancrée dans l'esprit de beaucoup de parents. C'est le cas de ceux dont les mauvais résultats scolaires sont sanctionnés à la maison, sont sunctionnes a la maison, les punitions doubles.

« Quand je suis consigne, raconte Olivier, je me fais taper ou je suis privé de télévision. C'est normal. » Sans aller pusque-là, d'autres auvuent qu'ils se font « grondes pour estille tentant de die der » ou qu'ils tentent de dis-simuler leurs notes.

Les enfants se liprent peu sur leur vie familiale. Du fond de la classe, Anne, fragile et «J'ai peur de mon père, parce qu'il est sévère. Quand on it un peu trop, il nous gronde très souvent » explique-t-elle, prête à en raconter davan-tage. Mais quelques-uns de ses comarades, puis l'heure de la sortie, l'en empêchent. Heureux de rentrer en classe, ils se déclarent tout

aussi contents d'en sortir, « pour changer ». CATHERINE ARDITTI.

PREMIÈRES « BAYURES »

6 me d'Amsterdam 874.95.69

(PUBLICITE)

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS

INTERNATIONALES

175, boulevard Saint-Germain - Paris (6°) - 548-88-83 Etablissement d'enseignement superieur. l'Institut donne une formation spécialisée de haut niveau aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est assure par des professeurs d'Université. Le diplôme est admis en équivaience de la deuxième partie de l'examen de quatrième année de Licence en Droit et peut donner accès aux doctorats d'Université

Recrutement sur titre - Statut étudiant.

 En Seine-et-Marne, cinq des trente transporteurs du départe-ment, qui assurent cent quarante des quatre cent cinquante circuits spéciaux de transport scolaire. spéciaux de transport scolaire, ont décidé de ne pas renouveler leurs contrats. Ces transporteurs, qui sont en situation de monopoie dans les zones qu'ils desservent, refusent les récentes directives officielles, qui autorisent une augmentation maximale de 4 % des tarifs. Ils demandent une augmentation de 15 %. Trentequatre mille écollers, collégiens et lycéens utilisent, en Seine-etlycéens utilisent en Seine-et-Marne, les transports scolaires. Four une partie des élèves qui en sont désormais privés — et qui seraient entre huit et dix mille.

De nos correspondants — les autorités préfectorales s'ef-forcent de metire en place des transports de remplacement par véhicules militaires.

● En Ille-et-Vilaine, pour pro-tester contre le doublement des transports scolaires, l'Association de la famille rurale (trois mille cinq cents adhérents) a décide d'appliquer la gratuité en distri-buant dix mille fausses cartes de transport. M. François le Doua-rec, député U.D.R., président du conseti général, juge cette fronde injustifiée, car l'assemblée dépar-tementale a décidé en 1960 d'organiser elle-même les transports scolaires et de créer des circuits spéciaux à sa charge.

 A Feurs (Loire), ville de uit mille habitants environ, la rentrée scolaire n'aura véritablement lieu que jeudi 16 septembre, 90 % des familles ayant répondu à l'appel du comité d'action formé par des élus locaux, des ensei-gnants et des parents d'élèves pour l'implantation du lycée de Feurs. Celle-ci, décidée en prin-cipe dés 1968, est retardée par un « ping-pong » administratif : le sous-oréfet de Monthrison a sous-préfet de Montbrison a assuré qu'elle se ferait avant 1978, mais le préfet de région parle de 1979 au plus tôt...

• A Toulon, les trois cents enselgnants et agents du plus grand établissement de la ville, le lycée Dumont-d'Urville, soutenus par tous les syndicats et les zième, quinzième et seizième ar-fédérations de parents Cornec et rondissements.

Lagarde, se sont mis en grève le mardi 14 septembre afin de protester contre la suppression de plusieurs postes administra-

● A Villiers-sur-Marne (Valde-Marne), les cours n'ont pas repris au collège d'enseignement secondaire des Prunais. Pour six cent quarante-deux élèves, l'éta-blisement, qui doit en accueillir mille deux cents ultérieurement, dispose de six personnes pour la cantine, le ménage et le standard téléphonique. Aucune secrétaire n'est prévue.

A Plogonnec (Finistère), la rentrée scolaire a eu lieu sous un chapiteau installé sur le terrain de sports. Invoquant le fait qu'il existait déjà au bourg une école enstant de la lu bourg une ecole privée et. dans un hameau voisin, une école publique, la municipalité avait refusé l'ouverture
d'une école publique. Saisie d'une
demande d'inscription de plus de
cinquante enfants, l'inspection
académique, appliquant les textes
en signique a vivé quelque leure. en vigueur, a exigé quelques jours avant la rentrée, l'ouverture de cette école. Le conseil municipal a démissionné.

A Paris et dans la banlleue, de nombreux enfants restent sur des listes d'attente pour les écoles maternelles. La section parisienne du Syndicat national des institu-teurs (S.N.L) en évalue le nombre à mille deux cents dans la capi-tale. Parmi les arrondissements les plus touchés, le S.N.L. cite les dix-neuvième, vingtième,

ISTEGE

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur PROBATOIRE . DECS GESTION • ECONOMIE • FINANCES • LANGUES

Admission : Baccalauréat sur titre et entretiens Niveau BAC : examen, tests et entretiens Durée des études : 3 ans - diplômes d'Etat Cours par correspondance

INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DE GESTION DES ENTREPRISES 25, rue Bouret PARIS 19° - 205.76.80

D.E. de PSYCHOREEDUCATEUR

Les étudiants titulaires de l'attestation délivrée par l Direction Régionale de l'Action Sanitaire et Sociale dolvent, si cela n'est pas déjà foit, adresser cette attestation et leur dossier dans les mellieurs délais à leur école :

INSTITUT SUPERIEUR LIBRE DE REEDUCATION PSYCHOMOTRICE PARIS, 10, avenue George-V. 75068 PARIS. Tél. : 225-85-90. BORDEAUX SUD-QUEST, 29. allèes de Chartres, 33000 BORDEAUX.

NICE SUD-EST. 18, houlevard Dubouchage, 96900 NICE, Tel : 85-51-11.

Demain 16 Septembre, vous avez rendez-vous chez votre concessionnaire Peugeot avec les nouvelles 104.

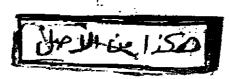
Peugeot fait confiance à (230)

A partir de 19950 F. IClés en main. 1 Tarif au 12/07/76.

Comparez entre elles les trois nouvelles berlines 5 portes 5 places, la 104 GL 5 CV, la 104 GL 6 CV, la 104 SL 6 CV, qui savent s'y prendre différemment pour vous mettre à l'aise partout.

PEUGEOT

Nouvelles 104. Soyez à l'aise partout.







g Saint - 5





NEANIS

Tetty de soria

Vingt-cinq jeunes gens sont attendus, cemercredi 15 septembre, pour la rentrée du séminaire traditionnel d'Écône. Le même jour, son fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, toujours frappé de suspension « a divinis », doit préci-ser sa position après son audience inattendue avec Paul VI, le 11 septembre (« le Monde » daté 12-13 septembre), au cours d'une conférence de presse réunie à Ecône.

Déjà la veille, avant le débat des « Dosslers de l'ecran » sur le thème « l'Eglise en dan-ger ? », Mgr Lefebvre, qui avait refusé d'y participer en invoquant son emploi du temps très chargé , a déclaré, dans une interview exclusive accordée à Antenne 2, que rien n'a vraiment changé après sa rencontre avec le pape. « Il n'y a rien eu de précis, a-t-il dit. Pas de résolution claire, ni arrangement, ni négocia-

tion. J'ai fait quelques propositions au Saint-Père, lui demandant de pouvoir faire l'expérience de la tradition. Il m'a répondu qu'il examinerait cette demande, mais je n'attends pas de réponse tout de suite.

'S'Il n'a pas l'intention de procéder à de nou-velles ordinations - dans l'immédiat » — traditionnellement, elles ont lieu dans son église fin juin, — Mgr Lefebvre a déclaré, à propos

de la rentrée à Econe : « Tout continue comme avant. - Mais il a ajouté qu'un « nouveau cli-mat » s'est instauré depuis la rencontre avec le pape et que la - glace est rompue -.

Dans le même temps, au Vatican, on confir-mait que Mgr Lefebvre n'avait pas fait de concession avant d'être reçu par Paul VI et qu'il était reparti de Castelgandolfo sans avoir pris d'engagement.

Le Saint-Siège n'a jamais pris l'initiative d'une rencontre

De notre correspondant

Cité du Vatican. — L'annonce Cité du Vatican. — L'annonce d'une conférence de presse de Mgr Lefebyre, à Ecône, a été accueille, au Vatican, avec un mélange d'inquiétude, d'étonnement et de curiosité, et il se confirme que la rencontre du samedi 11 septembre, à Castelgandolfo, en tre Paul VI et Mgr Marcel Lefebyre n's about Mgr Msrcel Lefebvre n'a abouti à aucun résultat. Même si l'on est porté à croire, dans l'Eglise, que tout dialogue finit un jour ou l'autre par donner quelque fruit. Sur la préparation de cette rencontre, son déroulement et ses conséquences, possibles on conséquences possibles, on est maintenant en mesure d'apporter quelques détails qui démentent des affirmations fantaissistes et montrent combien les positions des deux parties restent éloignées.

On insiste beaucoup, au Vatican, sur le fait que le pape
n'a délégué personne auprès de
Mgr Lafebvre. S'il avait vouln
prendre une telle initiative,
remarque-t-on, ce n'est certainement pas Don Domenico La
Bellarie qui aurait été choisi. Ce
curé des Pouilles, fervent adepte
du Padre Pio, devait hil-même
démontrer, par la spite ou'il démontrer, par la suite, qu'il n'était pas à la hauteur d'une telle « mission » : il s'en est un peu trop vanté, faisant figure de héros local dans son village de Valezrano.

Impossible, en revenche, de nier que Mgr Vincenzo Fagiolo, évêque de Chieti — reçu par le pape au cours de l'été — a pris contact avec Don La Bellarte contact avec Don La Bellarte et l'a convaincu de partir en France. Mgr. Fagiolo s'est-Il cru lui-même chargé de mission? Il se trouve toujours quelqu'un, au Vatican, pour obtenir les missions les plus diverses et laisser entendre que le Saint-Père n'y est pas opposé. Toujours est-Il que, jusqu'au jeudi 9 septembre les principaux responsablés du les principaux responsables du Vatican ignoraient l'existence de Vatican ignoralent l Don La Bellarte.

Une « lettre » de six lignes rappe à la porte de Mgr Macchi, secrétaire particulier de Paul VI, lequel le renvoie à la congrégation des évêques. Le prélat y rencontre un modeste fonctionnaire, à qui il demande si Mgr Lefebvre peut évagesser au peue per égrit. peut s'adresser au pape par écrit. La réponse est affirmative. Le lendemain, Paul VI se trouve dans le jardin de Castelgandolfo en compagnie de Mgr Macchi. Et voilà qu'un curé des Pouilles nommé Don La Bellarte arrive nommé Don La Bellarte arrive avec Mgr Lefebvre et insiste pour être reçu. Pour toute réponse, l'un des secrétaires de Paul VI— un Irlandais — iui demande à quel numéro de téléphone on pourrait le joindre. Le prêtre donne probablement le numéro du siège romain de la Fraternité Saint - Pie - X, à Albano-Laziale, où Mgr Lefebvre est descenda.

Dans l'après-midi, coup de télé-phone de Mgr Macchi : Don La Bellarte peut se présenter avec le fameux document. Il ne s'agit nullement, comme certains l'ont affirmé, d'une « lettre de soumis-sion » de Mgr Lefebyre : la feuille ne contient que six lignes avec le mot « regret ». Le supérieur d'Ecône « regrette » d'avoir causé de la peine au pape, mais ne re-vient pas du tout sur ses positions. Paul VI hésite, Visiblement, ce bref message ne contient pas ce qu'il espérait. Pour ne rien signifier, les six lignes de Mgr Le-febvre peuvent néanmoins perneuvre peuvent neamming per-mettre une amorce de discussion. Le pape est déchiré. Un homme qui risque de provoquer un schisme se trouve à sa porte. Va-t-il refuser de l'entendre et s'in-terdire de lui exprimer de vive voix ce qu'il a sur le cœur?

En fin d'après-midi, le pape reçolt le plus important de ses collaborateurs, le cardinal Villot, secrétaire d'Etat, venu spéciale-ment à Castaigandolfo, Deux dément à Casteigrandolfo. Deux dé-cisions seront annoncées à la suite de ce colloque. Mgr Le-febvre sera reçu dans la matinée du lendemain et Mgr Giovanni Benelli, substituit de la secrésal-rerie d'Etat, y assistera. Le subs-titut se contentera, en fait, de prendre des notes sans dire mi mot. Il connat très blen le dos-sier, s'étant l'oi-même discrète-ment entretenu avec Mgr Lefeb-vre l'hiver demier. vre l'hiver dernier.

L'occasion manquée

Samedi, à 10 h. 30, le climat est assez tendu. Paul VI adresse est assez tendu. Paul VI adresse à Mgr Lefebvre un appel ferme et pressant à l'obéissance. Pour sa part, le supérieur d'Econe insiste sur le nécessaire pluralisme au sein de l'Egiise. Faisant sienne cette notion du conofie, il demande qu'on l'autorise à pour suivre son expérience de formation sacerdotale. Paul VI évite de répondre point par point à l'évêque contestataire. Il ne tient pas à engager une discussion. l'évêque contestataire. Il ne tient tat de l'état d'un monde moderne, pas à engager une discussion et le travail du concile n'a com-

Sans entrer dans le détail, le pape dit cependant à Mgr Lefebvre qu'il aréfléchtra ». Pour le supérieur d'Ecône, c'est une victoire. Non seulement il z été reçu sans condition, mais il repart sans prendre le moindre engagement, alors que le pape lui-même a promis de réfléchir.

Si l'évèrue contestataire avoit

si l'évêque contestataire avait eu davantage d'habileté, il au-rait savouré sa victoire en silence. Mais il a multiplié les déclara-tions, notamment mardi soir à Antenne 2.

Jamais Paul VI ne s'est exclamé : coutre le pape à vos séminaristes / » On possède au Vatican le minutieux compte rendu de Mgr. Benelli : cette phrase n'y figure pas. Le substitut est tombé des nues en suivant l'émission télèvisée facilement captée à Rome. Déjà dans le passé le supérieur d'Econe avait attribué à des visiteurs officiels du Saint-

« L'ÉGLISE EN DANGER ? » AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

La guerre de religion n'a pas eu lieu

Le film anglais les Catholiques (en France, le Visiteur) raconte l'histoire fictive de la résistance d'une communauté de moines irlandais aux décisions du concile de « Vatican IV»: plus le latin ou de confession privée, la messe est devenue un repas fraternel purement symbolique et les prêtres révent d'aller renverser les régimes fascistes en Amérique latine. Lourdes est fermée et le Vatican organise le premier congrès des religions chrétiennes et bouddhique. Si ce film simpliste et peu vraisemblable, tourné il y a plus de deux ans, évoquait certains aspects de Paffaire Lefebyre, il fut heureusement vite oublié par les catholiques engagés réunis par

fut heureusement vue duone par les catholiques engagés réunis par Alain Jérôme.

Les «intégristes» étaient repré-sentés par l'abbé Louis Coache, fondateur du petit séminaire tra-ditionnel de Flavigny; les «Silen-cieux de l'Eglise» par leur ani-matrice nationale, Mme Françoise Duord: les « modérés » par matrice nationale, Mine Françoise
Ducrot : les « modérés » par
M. André Prossard, sinsi que l'in-classable et omniprésent Maurice
Clavel : les concillaires enfin par
M. Georges Hourdin et les Peres
René Berthier, Jacques Hamalde
et Jean-Robert Armogathe.

Mis en appétit par les empoi-gnades mémorables et sangiantes entre chrétiens — à la télévision (les émissions d'Apostrophe : « Dieu est-il marxiste ? » et « Chrétien pour quoi faire ? ») et « Chrétien pour quoi faire ? ») ou à la radio (le « 12-14 » de Jean-Pierre Elkabbach qui a suivi la messe de Lille). — les téléspec-Jean-Pierre Eliabolach du a sinve la messe de Lille). — les téléspectateurs qui espéraient une nouvelle escalade dans cette guerre de religion ont dû êire décus. Paradoxalement, le ton de l'abbé Coache et ses accusations d'hérésie a presque réussi à faire irunanimité contre lui.

Il y ent, certes, des altercations. Mime Ducrot a déploré la mainmise sur l'Eglise post-concliaire en France des « bureaucrutes qui profitent de leurs pouvoirs pour véhiculer leur propre théorie et pour gommer le message évangétique ». Elle a stigmatisé une pastorale qui supprime le baptème d'enfants, les messes d'enterrement, la confession privée, la communion solemelle. André Frossard a ironisé sur la multiplication des credo sur la multiplication des credo et des « canons sauvages ». Mauet des « canons savvages » nau-rice Clavel a pourfendu les « clérico-gauchards » et dénoncé le refus de l'Eglise « de dire non à la culture de la mort de Dieu et au monde capitalo-commu-

niste ». Mais, à quelques nuances prè Mais, à quelques nuances près, tous étaient d'accord, sauf l'abbé Coache, pour rejeter les thèses de Mgr Lefebvre et pour accepter le concile et les réformes de Paul VI. Selon M. Maurice Clavel, Mgr Lefebvre n'est plus rien; e Il s'est disqualifié à jamais en présentant la dictature en Aryentine comme une merveille de la joi chrétienne. C'est une aberration, un crims contre la joi, » tion, un crime contre la fot, s Pour M. André Frossard, le concile ne représente une révo-lution que pour les catholiques de naissance, « Pour nous converde naissance. « Pour nous contertis, dit-il, l'Eglise n'a fait que
prendre acte d'un certain nombre d'évidences qu'elle ne pouvait
plus ignorer. Le concile, ce n'est
que des lieux communt, un tissu
de bandités. » A quol. M. Georges Hourdin rétorque que, pour
quelqu'un élevé comme lui dans
une Eglise marquée par le concile
de Trente, le concile Vatican II
a apporté des bienfaits immenses:
« J'assiste, note-t-il, à des germinations très puissantes. »
Mais le témoignage le plus

nations très puissantes.
Mais le témoignage le plus significatif fut celui de l'abbé Armogathe. Ce jeune prêtre de vingt-cinq ans — historien de l'Eglisa — a été ordonné en juin dérnier. « Ce qui me jrappe, dit-il, c'est que cette histoire vieille de deux mille ans à laquelle fai consacré ma vie passionné toujours les hommes en 1976.

¿ Cartoins considérent le concile comme un aboutissement, d'autres usulent l'absolution. Pour moi, as n'est qu'un simple constat de l'état d'un monde moderne,

mencé qu'à peine. Nous vivons une époque formidable, extraordi-naire, où l'Eglise est en train de vivre ce pourquoi elle a été fondée. C'est le silence à son sujet qu'il jaut redouter, pas quand tout le monde en parie!

« Ce qu'a dit l'abbé Armogathe est décisif, et je n'ai plus rien à

Il ne faut pas minimiser. Certes, la souffrance des chrétiens déso-rientes, mais n'oublions pas la parabole du bon grain et de l'ivraie : en tirant sur une erreur, nous risquons d'arracher une mérité!

ALAIN WOODROW.

évêque qui est après tout sus-pendu a dipinis. Pour avoir en quelques échos des lettres très dures et parfois insultantes que Mgr. Lefebvre envoya à Paul VI. ces fonctionnaires cachent mal leur émoi. Ne faudra-t-il pas d'une manière ou d'une autre d'une manière ou d'une autre redire à Mgr Lefebvre certaines choses, et de manière moins « paternelle » ? « Il faudra réfléchir, se revoir, parler ». devait dire le supérieur d'Econe dans une interview, semblant oublier lui-même la grave sanction dont il est toujours l'objet. « Que Mgr Lefebvre ne s'imagine pas qu'il sera reçu ainsi tous les mois », remarque un religieux mois », remarque un religieux généralement bien informé. Son dossier devrait normalement re-passer par les bureaux de la

Un compromis est-il possible?
On remarque au Vatican qu'il n'est pas facile de trouver des moyens termes dans une affaira aussi grave. Toute concession que le Saint-Siège pourrait faire serait conditionnée par la soummission de Mgr Lefebvre: reconnaissance de la validité du concile et de l'autorité du pape. Si le supérieur d'Ecône effectuait une telle dé-

rait. On pourrait même envisager le maintien de son séminaire sous le contrôle du Saint-Siège. Beaucoup de responsables du Vatican, même parmi les plus jeunes, pen-sent, en effet, que la réforme des séminaires en France a été trop brusque, sinon ratée. Pourquoi n'y auralt-il pas quelques lieux ny autan-n pas queiques neux plus classiques où des aspirants au sacerdoce se trouveraient à l'aise? L' affaire Lefebvre » a révêlé ce phénomène : ce pour-rait être, dit-on, son aspect positif.

L'évêque dissident passe au Va-L'évêque dissident passe au Va-tican pour un homme obstiné. On espère qu'il finira par se rétracter, mais sans trop y croire. Son en-tourage inquiète particulièrement le Saint-Siège. Voici, dit-on, des intégristes qui, après des années de recherche, ont trouvé cleur n évêque : ils ne le lâcheront pas de sitôt. D'aucuns pensent, pour-tant, que l'affaire Lefebvre s'en-lisera et qu'il n'en restera pas grand-chose dans quelques années. grand-chose dans quelques années. grand-chose dans queiques années. « Les hommes passent, remarque avec bonne humeur un prêtre italien du Vitican. Mais, croyez-moi, l'Eglise resté et avance. »



A l'occasion du centième anniversaire de la mort du grand conteur, Jean de Bonnot réédite son œuvre immortelle avec les 195 illustrations célèbres de Hans Tegner dont les originaux sont conservés au Cabinet des Estampes.

Il n'est point d'objet qu'Andersen n'ait touché de sa baguette J'ai vouln, à l'occasion de ce centième anniversaire, rendre magique et auquel il n'ait donné la vie et la parole. Tout ce qu'il rencontrait exaltait son imagination, l'inspiration jaillissait de partout. Il est la plus pure incarnation du génie populaire nordique. Par son abondante imagination, par sa tendresse, par son ironie souriante, souvent voilée de mélancolie et alliée à un sens profond de la vie, Andersen est le plus étonnant des conteurs.

41 contes extraordinaires:

On se souvient du conte, plus ou moins autobiographique, le Vilain Petit Canard qui, rejeté de la communauté des canards, découvre un jour qu'il est, à sa stupeur, devenu un beau cygne. blanc ou de la Petite Sirène qui se tue pour suivre le jeune prince qu'elle aime. Parmi ses récits les plus touchants se trouve la Petite Fille aux Allumettes qui, sollicitant en vain les passants un soir de Noël, allume ses allumettes une à une, voit à leur flamme toutes les merveilles dont elle rêve, et meurt de froid. Parmi les plus originaux il met en scène des objets inanimés: la Théière, le Vaillant Soldat de Plomb, l'Aignille; parmi les plus poétiques, le Rossignol, dont le puissant empereur de Chine essaie en vain de reconstituer le chant merveilleux. Parmi les plus ironiques, il fant retenir le Nouveau Vêtement de l'Empereur, où l'empereur et toute sa cour sont victimes d'un escroc qui prétend confectionner des habits invisibles, alors qu'un enfant constate naivement que l'Empe reur est tout nu.

GARANTIE D'AUTHENTICITÉ DE PABRICATION ARTISANALE action des Hibliophiles et la défense du livre d'Art Artisanal. Nous, JEAN DE BONNOT, garantissous à nos clients à toutes fins de lois ce qui tuit :

mit:

10 Que le papier utilisé pour nos éditions est un véritable papier chifine, vergé ou naturel, à la « forme rinde ».

20 Que nous employons uniquement les eaux du contre d'ame : le Rarba à la heutem du rillegré de Docelles (Vosçus), et qu'auxune est d'une autre provenance n'est utilisée, même partiellement pour la fabrication de notre papier.

30 Que le filigrante de notre papier est un filigrante naturel « brodé » sur la « forme roude » ellé-subne du papier, est una « fingel » postrésermente.

40 Que les peux de notation que nous utilitous pour la religre de nos livres sont coupée d'une seule pièce, sons aucune consière ou coolinge apparent ou coché.

50 Que les fers utilisés pour décorer les plaiss et la dos de la collection sont des fers automitques reproduits à partie de motifs « époque.

60 Que l'or utilisé pour la frappé « à chamb. » des dos et pour la tranche ampérieure est de l'or véritable, tiré é 22 caraix.

Nous (conome à vos cliente cette memoria à traise fine villas et name le Attante.

est de l'or vértiable, titré à 22 carats. Nous donnous à nos clients cette gazantie à traies fins utiles et pour le défense de la qualité du Livre d'Art Arthunal.

hommage à l'inoubliable Hans Christian Andersen, et j'ai réalisé, pour mes fidèles clients, une édition exceptionnelle. Les mots sont insuffisants pour vous donner une idée exacte des soins qui ont été apportés à la réalisation de ce magnifique in-quarto (21 x 27 cm) et de sa qualité, mais, pour que vous puissiez vous en rendre compte par vous-même, je vous fais la proposition suivante : vous pouvez réserver un exemplaire de ce volume en retournant, des aujourd'hui, le Bon d'examen ci-joint, et le livre vous parviendra en vision dès sa parution.

Bien entendu, vous pourrez le garder pendant 10 jours et le feuilleter à loisir. Vous éprouverez la plénitude et la qualité de la reliure en pleine peau et admirerez les merveilleuses illustrations réalisées en noir et blanc. Au terme de ces 10 jours, si vous n'étes pas convainen d'avoir entre les mains un véritable livre d'art, il suffira de me le renvoyer dans, son emballage. Par contre, si vons êtes enthousiasmé, vous m'en réglerez le montant, soit 170,00 francs (+ 9,30 francs de participation aux frais de port).

Pour profiter de l'examen gratoit de ce volume, remplissez et retournez-moi le Bon ci-joint : l'ouvrage vous sera adressé des sa sortie de la presse à dorer.

Je vous remercie d'avance et reste votre dévoué,

Lean de Somer Jean de Bonnot, BON D'EXAMEN GRATUIT

(à renvoyer à Jean de Bonnot - 7, fg St-Honoré - 75392 Paris Cédex 08) Je suis curieux de voir (sans engagement) le volume des CONTES de Hans Christian ANDERSEN

Adresse complete

ou du tuiteur pour les mineurs)

L'avertissement d'un économiste

La défence est aussi un choix de politique économique. Telle est la conclusion que les sta-giaires civils et militaires de l'Institut des hautes études de déleuse nationale (L.H.E.D.N.) ont tire des propos de M. Ray-mond Barre, mardi la septembre, devant cet organismes d'études qui dépend du premier ministre (« Le Monde » du 15 septembre). semble-t-il, retenu moins les accents gaullistes du premier ministre en matière de défense que le point de vue ou l'avertissement d'un économiste sur les conséquences éventuelles de l'in-flation pour le budget militaire.

Certes, M. Barre a insisté sur le maintien des orientations préchientes de la défense, et il a cité, à deux reprises, le nom du général de Gaulle pour conclure que l'atome — s'il n'est pas le seul garant de l'indépen-dance de la France — reste prioritaire et devra être una arme complétée par des forces classiques. Mais, surtout, le premier ministre, en spécialiste de l'éco-nomie, a demandé à son auditoire de s'interroger sur la nécessité d'adapter les dépenses militaires aux ressources nationales du pays, Il a invité les staglaires de l'LELE.D.N. à appré-cier dans quelles mesures les ents militaires profitent à l'activité économique. La capacité de compétition de la France, a explique en substance M. Barre, serait remise en cause, y compris dans le domaine de la défense, si les équilibres éco-nomiques fondamentaux et la solldité de la monnaie se trou-

M. Barre ont perçu les propos du premier ministre comme une nouvelle mise en garde contre les effets de l'infiation. Il serait vain d'augmenter sensiblement chaque année le hudget de la défense si, dans le même temps, une inflation non luguiée avait pour conséquence d'accroître davantage encore le coût des matériels et, donc, d'amoindrir le pouvoir d'achat ou l'équipement des armées.

En d'autres termes, la réflexion de M. Barre revient à rappeler à l'Institution militaire qu'elle n'échappe pas au soud d'écono-mie et de rendement exprimé par le premier ministre dans d'antres secteurs. Cet avertissement devrait conduire le gouvernement à misux harmoniser désormais la loi d'objectifs militaires, qui fixe les investissements à long terme, avec les plans d'équipement civil.

JACQUES ISNARD.

Jaeger, Faubourg St-Honoré: nous sommes anglais. Notre collection est anglaise.

Nice-8 av. de Verdun 82.24.28

Cannes - 5 La Croisette 39.40.90

vos films ont la parole...

Notre modèle S8 motor-view B est équipé d'un moteur à vitesse variable

gratulte. Demande à adresser à Prestinox B.P. 5, route de Tremblay-

"Visionnez simultanément le son et l'image grace à l'adaptateur sonore SONO-

Notre adaptateur sonore SONO-VIEWs'adapte sans transformation aur nos deux visionneuses Pres

tinox S8 motor-view B et S8 180B.

Haut-parleur Incorporé. Bonne stabilité du son et de l'image. Nos visionneuses sont équipées d'un grand écran de 100 x 130 mm et d'une lampe 6 V/10 W quartz-lode.

Naissances

Elisabeth et Louis - Pierre Bernard ont la très grande joie d'an-noncer la naissance de Julie,

— M. Henry Fuoc et Mms, née Brigitte Guard, Sébestien (†), Ma-thilds et Benjamin, ont la joie de faire part de l'arrivée de Grégoire, né le 28 juin 1976 à Papeete. Les Bas-Hoteaux, 69290 Craponne,

— Co nous prie d'annonest les fiançailles de MUS Irène Pertus, ingéniaur en chef au corps des mines et de Mus, nès Monique Chauve, svec M. J.-Michel Gullung, fils de M. Ciaude Gullung, juris-comsulte, administrateur de sociétés, et de Muse Anns Fonlupt.

— Jean-Pierre Wimbée, Marie-Thérèse Soubise, ont la joie de faire part de leur mariage, qui a été célébré à Luynes, en Touraine, le 10 septembre 1978. Wimbée-Soubise, 9, place de la Nation, 75011 Paris.

Décès i

Badinand, Mimotin, Rouls, Fac Tubi, Benabdelmoumene, Zebic Maza, Messadi, Chine, Les familles parentes et alliées, out le douleur de faire part dâcès de Isur repretté Hadj Ammar ABBAS, survenu à Taher le 24 soût 1978 l'âge de quatre-vingt-six ans.

- On nous prie d'annoncer le retour à Dieu de Rancour à Dieu de Rancour à Dieu de Rancour à Dieu de Sussana Caplain, du Hers-ordre du Carmel, du Hers-ordre du Carmel, survenu le 7 septembre 1976 dans sa quetre-vingt-quinzième année.

Les obsèques ont su lieu le 10 septembre 1976 dans l'intimité familiale, salon son désir.

De la part de :

Mans A. Gunet, sa sour.

Mine J. Caplain, sa belle-sour, Des fam illes Caplain, Binot, Gunet, Ansart. Hautefeuille, Bonnet, Hons-Oillyler, Bizouard, de Masson d'autume, Irondelle, Martin-Payen, Barbé, Girodon, Bianche, Lecaron, Sazarac de Forgea.

Ess cent quatre-vingts et plus fidèles neveux. petits-neveux, arrière-petits-neveux.

M. et Mme Henry Bordes-Pages et leurs enfants,
Mme Jeanne Comparot de Berceney ont la douleur de faire part du décès de
Mme veuve Henri BORDES-PAGES.
Les obsèques ont et lieu le 13 septembre 1976 dans la plus stricte intimité à Seix, dans l'Arlège.
Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Pierre Bonnette, ses petitsenfants,
ont la douieur de faire part du
décès brutal, survenu le 25 août, de
Mine Henri Britere,
née Yvonne Delanneau.
Le service religieur et l'inhumation ont eu lien dans la plus stricte
intimité familiale.

Cet svis tient lieu de faire-part. 31. place Edouard-Detaille, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

de Mrs Basil BURTON, née Elisabeth Bouwen

net Elisabeth Bouwens
van der Boljen,
survenu à Londres le 12 septembre.
De la part de:
M. Patrick Burton, Val et Alice,
M. Manor Bouwens 85 Camberwell Grove, London S.E. 5. Résidence Saints-Victoire E, 13100 Alx-en-Provence.

Mine Jean Chastenet de Géry, Boutaud de la Combe, son épouse, Le chef de bataillon Fhilippe Chastenet de Géry et Mms, Frédéric, Guillaume, Marie-Caro-

line,
M. et Mine Georges Guillemin,
Catherine, Marie-Gabrielle, Georges, Isabelle, ses enfants et petiteenfants,
Tanathe Casaffre Chastenet de enianze, Les families Lesaffre, Chastenet de Gery, Branit de Bournouville, ont la grande douleur de faire part

ont is grance usual.

du décès de
M. Jean CHASTENET DE GÉRY,
gouverneur des colonies (E.R.),
officier de la Légion d'honneur,
rappelé à Dieu le 8 septembre 1976
dans es quatre vingt huitième
année. I.a cérémonie religieuse a été cé La caramonie raligieuse a etc de-lébrée dans l'intimité en l'église Saint-Pietre de Montmartre, suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise. Cet avis tient lieu de faire-part. 49, rue Saint-Vincent, 75018 Paris. 28 bis, rue Guillaume-Tell, 75017 Paris. 75017 Paris. 3. square Yves-du-Manoir, 91300 Massy.

On nous pris d'annoncer le décès de M. Maurice DEVOUARD, survenu à Galluis le vendredi 10 septembra 1976 dans sa soixante-traixième année, sprès uns longue et douloureuse maladie.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'inhimité à Galluis (78) le lundi 13 septembre, à 14 heures.

Mme Olivier Garreta, Mine Olivier Carreta.
Carole Garreta.
L'Ingénieur général du génie maritime et Mine Paul Carreta.
M. et Mine Grégoire Stour,
M. et Mine Alain Stahl et leurs enfants,
Le docteur et Mine Alain Viel et

leurs enfants,
M. et Mme Joël Garrets et leurs mints, Mine Denis Garrets et leurs enfants,

M. et Mine Denis Garreta et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès da M. Olivier GARRETA, ancien élève de l'Eccle normale supérieure, agrégé de l'Université, docteur ès sciences, chevalier de l'ordre national du Mérite, survenu le 7 septembre 1977 dans se quarante-néuvième année. Selon sa volonté, les obséques ont en lieu dans la stricte intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part. 62, boulavard Flandrin, 75516 Paris.

nistration.

Le direction et le personnel de Thomson-C.S.F., ont le douisur de faire part du décès. survenu le 7 septembre 1976, de M. Odvier GARRETA, directeur de la division semi-conducteurs Sescosem de Thomson-C.S.F.

— On *nous prie d'annoncer* mort de M. Jack GENEVOIS
programmiste-hospitalier
survenue le 13 septembre 1978.
L'inhumation aura lleu au cimetière de Reauvoir (Yonne) le 17 septembre à 15 h.

Montpellier,
Mine Jean Gobert,
le famille,
les smis,
out la douleur de faire
décès de décès de M. Jean COBERT,
ingénieur général des ponts
et chaussées,
inspecteur général de l'équipement,
survenu à Montpellier à l'âge de
soirants-quaire ana L'inhumation
a su liau à Nice le 8 septembre 1976
dans la stricte intimité.
Le présent avis tient lieu de faire
part.

— Paul

Mme Michel Jannot. M. et Mine Paul Jannot. M. Alain Jannot. M. et Mine Bernard Celhabe enfants. L'amiral et Mme Jannot enfants. M. et Mme Pierre Mordret. Mme Jean-Noël Surum et M. et Mme Olivier Grumbert et

M. et Mine Georges Surun et laurs M. et Mine Georges Surun et laurs anfants, ont la douleur de faire part du décès du Commandant Michel JANNOT, Commanant Michel JANNOT, officier de la Légion d'inomeur, Croix de guerre 1939-1945, rappalé à Dieu le 4 septembre dans as soumnte-neuvième année.
Les chéeques ont en lieu dans l'intimité le 7 septembre an l'église Sainte-Bernadette.
Pau, 101, avenue des Lilas.

— Le docteur et Mms Claude Wahl et leurs enfants, 21, rue Mont-lozier, 63000 Clermont-Ferrand, Les familles Hertz et Kahn, ont la douleur de fuire part du dé-cès de

tes de Mme André RAHN, née Yvonne Hertz, survenu le 18 soût dans sa quatre-vingtiène année, à Clemont-Perrand. Les obséques ont eu lieu à Strasbourg.

décès accidental de
Me Simone LEVY,
novoat à la cour.
24, rue des Febvres,
Montbéliand (25).
Les obsèques auront lleu jeudi
18 septembre à 14 houres au oimetière
israélite à Belfort.
Cet avis tient lleu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer i décès de Mme veuve Lucien NICOUD, née Maris-Louise Gallet, surveuu en sa quatre-vingt dixièm survenu en sa quanto vinov année.
Ses obsèques seront célébrées le jeudi 16 septembre 1976, 49 h. 36, en l'église Notre-Dame du Bainoy. De la part des familles Barge, Menetrat. Dieudonné, Sonnetous. 12. allée Baratin, 93 Le Raincy. 177, houjevard Saint-Germain, 75007 Paris.

- Mine Marcel Parigot, Le docteur et Mine Pierre Custos et leurs enfants, ainsi que toute la famille,

M. Marcel PartIGOT survenu le 11 septembre. Les obsèques ont en llen dens la plus stricte intimité à Exispon-surarmangon. Cet avis tient lieu de faire-part. 13, rue Pétrarque, 75016 Paris. 1, place de Bagatelle, 32206, Neully.

tration.
Et les collaborateurs de la SAFIC-ALCAN et Cie ont le regret de faire part du décès de de
M. Marcel PARIGOT.
qui fut secrétaire général de la
Boclété de 1947 à 1865 et adminis-trateur de 1966 à 1974;
Les objèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité à Brienon-sur-

— On nous pris d'annoncer le décès de Mr. Reland RICHARD, survenu le samedi 4 septembre 1976 à l'âge de vingt-neur ans à Briey (Meurthe-et-Moseile).

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (921. sa parcisse, le vendredi 10 septembre 1976.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Sceaux dans la sépuiture de famille.

De le part des membres de l'asso-

— Henri Quesnel,
M. et Mms Jean-Jacques Quesnel,
Anne, Bernard et Francis Quesnel,
Les familles Gipouloux, Subsol,
Capdeville, Ducasse, Laberty, Caralp,
Canthac,
Ses prote

Ses amis, out la tristesse de faire part du décès de out. La tristesse de faire part du décès de

M. René SAISSAC,

sgrégé des solences physiques,
proviseur honoraire.

chevalier de la Légion d'homseur,
commandeur des Paluses académiques,
survenu à Bordesux-Caudéran, le
9 septembre 1976, dans sa quatrevingt-quatrième année.

Les obsèques et l'inhumation dans
le caveau de famille ont eu lieu
dans l'intimité, le 11 septembre 1976,
à Sainte-Foy-la-Grande (Ghonde).
Cet avis tient lieu de faire-part.
Paris : 35, rue Pierre-Nicole (8º).
Bordestux-Caudéran : 86, avenus
Charles-de-Gaulle.
Sainte-Foy-la-Grande : 11, avenus
Paul-Bert.

Mare STERLING artiste-pointre, son décès, surveur le 7 1976, à l'hôpital Amér

Beion son désir, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricts intimité, le 10 septembre au cimetière du Pére-Lachaise. De la part de Mme Maro Sterling, son épouse, Mile Michelle Sterling, M. et Mme Alex Blau et leurs en-

'ants. Cet avia tiont lieu de faire-part.

— Les familles Menthonnex, Verney, et Sandre, très touchées par les nomb

très touchées par les nombreuses marques de sympathie, remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil lors du décès de Mme Boland MENTHONNES. survenu à Autrans le 12 juillet 1978,

— Mine Guy Gaulon et ses enfants, Très touches des marques de sym-pathie que vous leur avez témoi-gnées, vous adressent leurs sincères

Anniversaires

- En ce 18 septembre 1976,

Mme Paul Jamati, ses enfants et
ses petita-enfants.
demandent è caux qui l'ont connu
une pensée pour
è l'occasion du selzième anniversaire
de la mort du poète.

Mme Paul Jamati,
La Maison-dos-Champs,
La Chamese-le-Comte.
41448, Ruissont-sur-Cosson.

Offices religioux

the messe à la mémoire de Eobert HARRAT et de Bubert de SEGONZAC sara célébrée par l'abbé René Ber-thier le lundi 20 aprèmbre 1976, à 12 heure, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, SS, avenue Marceau, Table Paris.

Visites et conférences

JEUDI 16 SEPTEMBRE

JEUDI 16 SEPTEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., péristyle du Grand Trianon, Mme Bouquet des Chaux : « Le parc de Versailles ». — 15 h., entrée de la
Bainte-Chapelle, houlevard du Palais,
Mme Garnier-Ahiberg : « Le BainteChapelle ». — 15 h., mêtro Jamin,
Mme Cawald : « Lea villas de Le
Corbusier et le Quartier de la
Muette ». — 15 h., façade de l'église,
Mme Baint-Girous : « L'église BaintBéverin et sa parune de vitraux ».

15 h., 20. rue Pierre-Lescot : « Lea
Halles. La Cour des miracles. La
tour de Jean-sans-Peur » (A travers
Paris). — 15 h., 92, avenue DenfartRochetsau : « Le parc de Chateaubriand et le quartier de l'Obsurvatoire » (Histoire et Archéologie). —
15 h., 11, quai Conti : « Ateliers et
musée de la Monnaie » (Paris et
son histoire). — 14 h. 30, 7, rue des
Réserroirs : « Quartier Notre-Dame
à Versailles ». — 15 h., 42, avenue
des Gobelins ; « Les Gobelins »
(Tourisma culture!).

Combien avez-vous retourné da SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine?

PRESSE

« TÉLÉ - 7 JOURS » EST EMPÉCHÉ DE PARAITRE

L'hebdomadaire Télé - 7 Jours contrôle par le groupe Hachette, ne paraîtra pas cette semaine. à la suite d'une grève des ouvriers de l'imprimèrie Victor-Michel. annonce un communiqué de la direction du magazine spécialisé.

Dans un télégramme adressé au Syndicat du livre C.G.T., la rédaction de Télé-7 Jours déclare:

« Relevons contradiction jon-

damentale entre votre position, qui empêche Têlê-7 Jours, sent qui empêche Têlê-7 Jours, seni, de paratire et permet dans le même temps la diffusion d'un nouveau magazine T.V., imprimé, lui, à l'étranger (1). Une telle situation, fort préjudiciable à l'imprimerie et à la presse francaises, risque de devenir rapidement suicidaire. De lundi 13 septembre, un communiqué émanant du Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. menaçait de bloquer la parution du magazine.

C.G.T. menaçait de bloquer la parution du magazine.

A la suite de la restructuration de la Néogravure et de l'imprimerie Victor-Michel, cette dernière était menacée de se voir priver des travaux couleurs effecties actuellement pour Telé-7 Jours. Les conséquences d'une telle décision risquant d'avoir de graves réperoussions sur l'emploi chez Victor-Michel, le Syndicat du Livre refuse de «faire les frais» de l'opération.

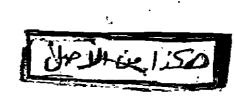
du Livre refuse de afaire les frais » de l'opération.
Le 29 juillet dernier, après une semaine de grève, la F.E.P. qui édite le magazine, était revenu sur sa décision de transfèrer ces travaux couleurs de Têde 7 Jours à la Néogravure. Un accord était alors intervenu avec la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T., prévoyant que d'ici le 30 septembre un plan concernant l'emploi et les conditions de travail serait mis au point. Cependant, affirme le Syndicat, depuis « cette date rien ne leur a été proposé, et unilatéralement la direction a pris la décision de transfèrer les travaux couleurs ».

(1) N.D.I.R. — Allusion à Top Télé dont le premier numéro paraît ca mercredi 15 asptembre.

Top Télé, nouvel hebdomadaire de télévision, lance son premier numéro cette semaine (2.50 F). Les programmes qu'il fournit concernent la semaine du 18 au 24 septembre. Edité par une société constituée paritairement par le groupe Castel (Ict Paris) et par Société N° 1, fifiale d'Europe 1, Top Télé — dont le tirage sera de 360 000 exemplaires, réalisés en hélio et offset — entend fournir non seulement tous les programmes de télévision, mais se présente également comme un magazine de la famille et des loisirs. Paraissant chaque mercredi sur 144 pages, Top Télé est imprimé en Belgique.

en beigique.

Cest au tribunal de commerce (et non de Paris, comme il a été indiqué par erreur dans le Monde du 14 septembre) que sera jugé le jeudi 16 septembre, à 11 heures, le procès engagé par l'Union des fondateurs et collaborateurs de France_Soir.





dences le

la mer à 2 h.de Paris

Attica et comp

- IEE-7 JOE I EMPEGIE DE PE

ET DES PRIX-MERLIN!

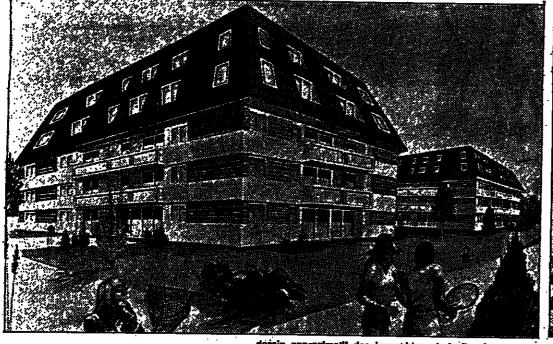
EXEMPLES:

résidences "les portes de la mer"

la jolie plage normande avec la campagne toute proche

résidences "les flots bleus"

un site exceptionnel au milieu de grands arbres, face à la mer



APPARTEMENTS 2 PIECES A PARTIR DE: 140.000 F

avec un premier versement comptant de:

SOIT 5% DU PRIX TOTAL

avec une avance promoteur de 15 % remboursable au bout d'un an et 80 % de crédit bancaire personnaisé à long terme sur l'é ans

avec un premier versement comptant de:

SOIT 5% DU PRIX TOTAL avec une avance promoteur de 15 % remboursable au bout d'un an et 80 % de crédit bancaire personnalisé à long terme sur 16 ans

BUREAUX DE VENTE SUR PLACE OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 19 H MEME DIMANCHES ET JOURS FERIES: TEL: (31) 87-01-99
BUREAUX A VILLERS-SUR-MER: TEL: (31) 87-01-99
BUREAUX A TROUVILLE: TEL (31) 88-50-39 HOUTE DE LA CORNICHE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

BUREAUX DE PARIS: 31, RUE DE RIVOLI, 75004 ANGLE PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

BUREAUX OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H-A 79 H SAUF DIMANCHES

TELEPHONE.

chaq	ue appa	rtement	comp	rend :
		entière		

electriques sur four — Evier inox avec égouttoir — Meuble rangement sous évier - Réfrigérateur 130 litres - Salle de bains aménagée - Chauffage électrique intégré par radiateurs - Sol tapis alguilleté - Peintures terminées - Travaux contrôlés par le BUREAU SECURITAS SOCOTEC à Caen.

)

BON A 31, RUE	RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER DE RIVOLI 75004 PARIS	ž
	- ·	

Le collaborateur de M. Marcel Dassault va subir vendredi son deuxième interrogatoire

tions opérées au sein même des

sociétés dont les comptes sont

M. Hervé de Vathaire sera entendu le vendredi 17 septembre par M. François Petot, juge d'instruction, chargé du dossier depuis le 9 juillet, soit trois jours après la disparition du directeur comptable de plusieurs sociétés du groupe Dassault. M. de Vathaire qui a choisi son avocat, sera assisté par M° Marcel Cecaldi. Après son retour à Orly, le 3 septembre, M. de Vathaire avait été entendu une première fois, le même jour, par un autre magistrat instructeur, M. Guy Joiy, qui, en l'absence de M. Petot, lui avait notifié l'inculpation d'abus de confiance. M. Hervé de Vathaire sera en- un deuxième temps, des vérifica-

Au cours de cette audition et avant d'être incarcèré à la prison de la Santé, M. de Vafhaire avait accusé l'ancien mercenaire Jean Kay de s'être emparé de la somme d'argent dérobée, ainsi que d'un dossier dénonçant diverses opéra-tions financières réalisées dans certaines sociétés du groupe Das-sault.

C'est sur ces points que M. de Vathaire devrait être de nouveau entendu, ainsi que sur le contenu du résumé du mystérieux dossier du resime du mysterieux dossier actuellement en possession du magistrat instructeur, qui révélerait notamment que des fraudes fiscales auraient été commises dans plusieurs sociétés contrôlées par M. Dassault avec la complicité de hauts fonctionnaires du ministère des finances. *m*inistère des finances.

Cette affaire a donné lieu à de nouvelles réactions (le Monde du 14 septembre). M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., dans une déclaration le 14 septembre à Strasbourg, a reproché à M. Marcel Dassault de « ne pas jouer un rôle très clairs et « de ne pas être tout à fait blanc comme neiges. Il a accusé M. Dassault « de ne vivre que par les ressources de l'Eiat et de se servir de sa jortune pour subventionner l'U.D.R. et exporter des capitauxs. Le secrétaire général de la C.G.T. a ajouté : « Il paraît paradoxal que M. Das-Cette affaire a donné lieu à de general de la C.G.T. a ajouté : «Il paraît paradoxal que M. Das-sault n'ait pas porté plainte dans l'ajfaire du vol des 8 millions. Tous les Français se disent que pour mille jois moins ils remue-raient ciel et terre pour que le coupable soit puni. » De son côté, la Faction « Les coincidences que l'on ne peut a Les communices que l'on ne peut que constater entre cette affaire et l'actualité politique contribuent à donner une tonalité sordide aux véritables luttes de clan que connaît actuellement l'U.D.R.» Le mouvement dénonce également les communicaires des états a les compromissions des étatsmajors nationaux successifs de FU.D.R. s en faisant allusion aux subventions qui, selon M. de Va-thaire, auraient été accordées par M. Dassault à des publications électorales de l'U.D.R.

Un contrôle fiscal commencé il y a plusieurs mois

A propos des accusations de fraude fiscale que révéleraient les documents réunis par M de Vathaire, on apprend que plusieurs sociétés du groupe Dassault font actuellement l'objet d'un contrôle mené par une brigade de la direction des vérifications nationales, organisme charré des investigaorganisme chargé des investiga-tions concernant les groupes in-dustriels ou financiers dont le chiffre d'affaires est supérleur à 20 millions de francs.

Il convient de remarquer que ces contrôles se font d'ordinaire en deux étapes : un examen sur dossier, en premier lieu, puis, dans

M. DEFFERRE : boucle bouclée.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assem-blée nationale, a déclaré mar-di 14 septembre au micro

«D'où vient cet argent? De vous, de nous, des contribuables. La fortune de Dassault provient de la construction d'avions militaires, qui sont payès par la nation. Il a donné de l'argent à M. Chirac, sans doute en a-t-ul donné à l'U.D.R. tout entière. Cet argent vient de l'Etat. M. Dassault, dévuté U.D.R. pote des argent vient de l'Etat. M. Das-soult, député U.D.R., vote des crédits pour que des ministres U.D.R. fassent construire des avions qui rapportent de l'argent qui revient à l'U.D.R. La boucle est ainsi bouclée.

Le Monde de léducation

numéro

de septembre

LE RÉVEIL **DES LANGUES**

RÉGIONALES

DES « TAXIS » MARSEILLAIS CAPTURENT L'AGRESSEUR

La tentative de cambriolage du boulevard Auguste-Blanqui

Le comité intersyndical du Livre s'interroge sur les mobiles des malfaiteurs

Après la tentative de cambriolage commise, mardi 14 septembre à 0 h. 30, dans les locaux du Syndicat général du Livre, boulevard Auguste-Blanqui, le comité intersyndicai du Livre parisien, dans un communiqué publié le soir même, s'interroge « sur les mobiles qui ont amené les malfaiteurs à s'attaquer à une organisation ouvrière en lutte au moment où les attaqués contre les travalleurs du Livre C.G.T. et leurs organisations représentatives reçoisent plus que famais l'appui du pouvoir a. « Il n'est pus possible en tout cas d'admettre, ajoute le camité, qu'il soit conclu, comme l'a fait le directeur de la police judiciaire et avant même que l'indicat genéral du Livre, boulevard

terrogatoire des bandits soit ter-miné, qu'il s'ogirait d'une affaire de droit commun. » « D'ores et déjà, précise le communiqué, les syndicais ont porté plainte: le comite intersyndical du Livre parisien est décidé à mettre en ceuvre les mayens nécessaires pour que touts la lumière soit faite rapidement. »

Le point de vue

Pour sa part, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., interrogé, mardi 14 septembre, au cours d'une conférence de presse qu'il tenait à Stras-

pas ne pas penser dans cette offaire aux m en a c e s de M. Amoury contre les travoilleurs du Parisian libéré. Il me semble

M. Amaury contre les travailleurs du Parisian libéré. Il me semble exclu que cette expédition nocturne vise à dévaliser financièrement la Fédération française des travailleurs du Livre, dont les coffres ne contiennent du reste pas d'argent. Nous ferons connaitre à l'opinion publique les résultats de notre propre enquête, a assuré M. Georges Séguy.

Les sept malfaiteurs arrêtés en flagrant délit par les policiers de la brigade de répression du banditisme, et dont l'audition continue au quai des Orfèvres, ont déclaré, pour expliquer leur tentative de cambriolage, qu'ils espéraient trouver dans les coffres du Syndicat du Livre la recette de la fête de l'Humanité, organisée dimanche dernier au parc de La Courneure. En outre, l'enquête a permis d'établir que les cambrioleurs avaient réussi à se procurer trois fausses clés, celle de la porte d'entrée de l'immeuble 94, boulevard Blanqui, celle des bureaux du Syndicat du Livre et une troisième clé spéciale permettant de couper le système d'alarme électrique des coffres-forts.

Après l'incendie d'un hôtel d'immigrés

« ILS ONT SABOTÉ LA CONDUITE DE GAZ»

Trois hôtels parisiens incendiés en deux mois. Tous dans des conditions suspectes. Tous hébergent des ouvriers immigrés. Vingt-quatre morts. Lol des séries ou racket?

M. Mohammed Chens, costume rayé, l'embonpoint d'un petit notable algérien, cogérant de l'hôtel Tiphaine, le demiss établissement sinistré. Joue les victimes éberiuées. - Jamais je ne me serais attendu à cela. lis ont saboté la conduite de

Qui = ils =? -- C'est sûr. Ça vient de quel-QUB part.

-- Mais d'où ? - Ça... je ne suis contre personne. Ni contre les Français ni contre les gens chez

- Lin client mécontent ? »

M. Mohammed Chena prend un air douloureux. « impossible, un hôtei si bien tenu. Il suffit d'interroger les volsins ou même le propriétaire, un Auvergnat. »

- Oui, dit celui-ci, au début on ragealt que l'hôtel se spécialise dans la clientèle immigrée. Eh bien I avec M. Chene, c'était mieux géré que du temps de l'ancien gérant, pourtant un Auvergnat iui aussi. (Un silence.) Ja ne devrais pas dire cela Même que M. Chena fait du

bon couscous. » M. Mohammed Chena ne badine pas avec - les bonnes règles ». Ordre, propreté, coopta des nouveaux locataires prix calculés au plus juste Trente-deux chambres louées au mois environ 300 francs et des repas à 10 francs. C'est - tout un métier = que de tenir un hôtel d'Immigrés. Depuis 1957, M. Mohammed Chena en est à sa troisième cogérance. Sor associé et lui en retirent assez d'argent pour passer à tour de rôle plusieurs mois de l'année en Algèrie.

Donc ça rapporte? -- Comme tous les com

quand on sait y faire. Pourquoi ne seriez-vous pas

victime d'un racket ? Mohammed Chena, un Instant, paraît ne plus comprendre le français, comme s'il s'interrogealt sur ce que nous savons précisément de l'affaire.

- Non, vraiment, finit-ij par dire. Je suis gentil evec tout le monde. Bon, je crois que vous en avez tini avec vos ques-

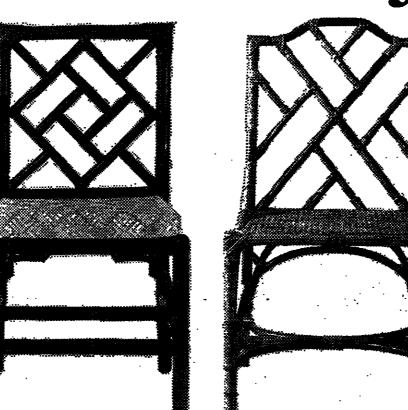
Deux malfaiteurs évadés de-puis une quinzaine de jours de la prison de Forest (Belgique) ont été arrêtés, mardi 14 septembre, dans un appartement situé 112 rue Marcadet, à Paris-18. Bien qu'ar-més, les deux hommes, un Fran-çais, Pierre Bistoquet, âgé de vingt-neuf ans, et un Belge, Jac-ques Herygères, trente ans, es sont rendus, sans opposer de résistance, aux policiers de la deuxième bri-gade territoriale qui, agissant sur renseignements de la police belge, avaient cerné l'immeuble. Les deux malfaiteurs avaient été arrèdeux maifaiteurs avaient été arrè-tés en Belgique pour attaque à main armée et homicide volon-

D'UN DE LEURS COLLÈGUES

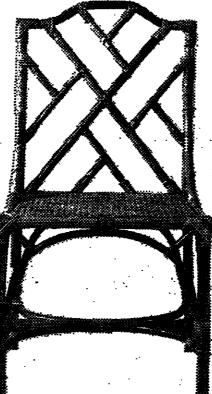
Une centaine de chauffeurs de taxi marseillais ont manifesté, mardi 14 septembre vers 23 b. 30 devant le commissariat central de devant le commissariat central de la ville. Ils réclamaient un «châ-timent rapide et exemplaire » pour Bernard Mourgues, vingt-cinq ans, déserteur de l'école de sous-officiers de Shrasbourg, qui venait de porter plusieurs coups de couteau à l'un de leurs callègues, M. Adrien Mollon, quarante ans.

M. Mollon, blessé à la gorge, à la main et à la cuisse, avait pu donner l'alerte par radio-téléphone. Quelques-uns de ses collègues réussirent ajors à coincer Bernard Mourgues dans le couloir d'un immeuble de la cité du Royd'Espagne, où ils le rouèrent de coups avant de le remettre à la police.

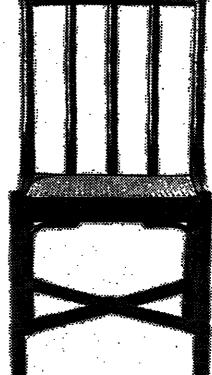
sociétés dont les comptes sont examinés. Dans le cas des sociétés Dassault, il semble que la procédure en est à ce deuxième stade, ce qui signifierait que ce contrôle fiscal a commencé il y a plusieurs mois et n'aurait pas été décidé à l'occasion de l'affaire de Vathaire. Pour des entreprises de la dimension de celles qu'anime M. Marcel Dassault, la fréquence des vérifications est de six à huit ans en règle générale. Pour l'instant, on ignore le nom et le nombre des sociétés faisant l'objet des recherches menées par les inspecteurs des impôts. — F. C. Vous avez choisi le rotin. Choisissez maintenant votre style.



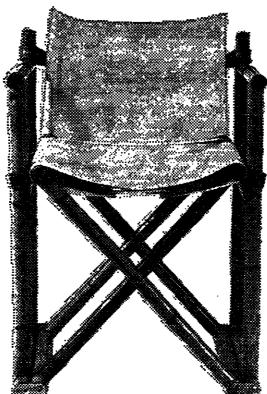
Chaise rotin teinté avec coussin. 490 F



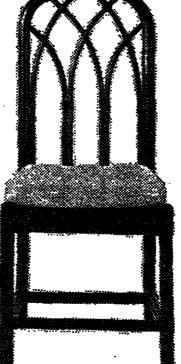
Chaise rotin naturel 410 F



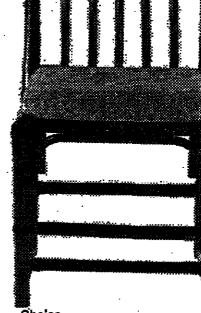
rotin teinté rotin teinté assise cannée. 585 F



Fauteuil pliant rotin naturel assise toile écrue. 350 F



Chaise rotin teinté avec coussin. 500 F

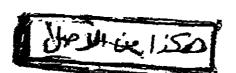


Chaise rotin teinté avec coussin. 390 F

Le rotin au 4^e étage . 9 styles . 27 modèles différents

Galeries Lafayette

Haussmann, Montparnasse, Belle-Epine



DES ARTS ET DES SPECTACLES

VUE D'EUROPE

te Blançui

diteurs

Arres l'incende

ALS SAT SABOR

LA CONDUITE

fire book dimmin

Vic

America, America.

Nous connaissons tous heau-coup de dindes et de dindons : dindes de basse-cour, dindes littéraires, dindons de cabinet, dindes ministérielles. Mais d'où vient la dinde ? Du Périgord, de Ouarzazate, du pont de Bezons ? Pas du tout. La dinde vient tout simplement d'Inde, c'est-à-dire d'Amérique, ou plutôt des Amériques, le premier dindon ayant été expédié du Mexique par Cortès en 1519, à une époque où l'Europe confondait encore le Nouveau Continent avec le pays de Gol-conde ou les îles des Epices avec ces Indes fabuleuses, ruisselantes de nierreries, dont Colomb avait valnement cherché, par-delà les

mers, la route. Aussitôt adopté, qualifié par Rabelais de viande « royale et rare », le dindon figure en belle illustration dans l'Histoire de la nature des oiseaux, de Pierre Belon, publiée à Paris en 1555, un des premiers traités où s'exprime l'étonnement des naturalistes de la Renaissance devant la flore et la faune américaines. A deux pas de notre dindon, une gravure allemande du début du XVI siècle, qui est la plus ancienne représentation connue des « peuplades et de l'Us découvertes par le roi de Portugel », montre des hommes et des femmes nus, couverts de pierreries, le chef ceint de cette couronne de plumes qui deviendra le symbole de l'Amérique e Et les hommes, dit la légende, orennent pour femmes celles qui leur plaisent, qu'elles soient leur mère, leur sœur ou leur amie. Ils se mangent entre eux. mangent même les morts, et ils suspendent les chairs au-dessus de la fumée. Ils vivent cent cinquante ans. Et ils n'ont pas de

Curiosité et convoitise, hésitation devant un monde qui paraît sard)?

Des perroquets et des toucans

époque qui ne parvient pas à celle de l'Europe. Les animaux y définir clairement son image de sont d'une petitesse ridicule, et, la civilisation et ses mythes cui- dans la « tentur de Indes » turels, compréhension et presque qui fut exécutée aux Gobelins en nostaigle accompagnent bien son- 1890 d'après des ableaux de Post-vent, sans les équiliber, hélas : la et sckhout of erts par Maurice folle crusuté des soldats, des de Nassau à Louis XIV, l'Afriaventuriera et des marchands : le z bon sauvage » ne date pas du phant l'Asie par un paon et siècle des Lumières et, si indiffé-rente qu'ait été l'Europe politique grouillement de bêtes asses dégoûà la destruction physique et morale du monde précolombien, le crime ne demeura pas inconnu et le cheval qui caracole à la gauche les Indiens trouvèrent très vite de la compositio est du type des défenseurs. Le plus célèbre d'entre eux est Bartolomé de Las par les colons européens. Casas, auteur d'un pamphiet que l'on nous montre lei dans sa traduction française publiée à Anvers en 1579, Tyrannies et cruautés des Espagnols perpétrées en Indes occidentales. Mais il fant aussi penser au Milanais Gerolamo Benzoni, aux ouvrages L'Amérique n'a pas eu d'observaimprimés par Théodore de Bry. un protestant belge réfugié à Franciort, et surtout à l'Histoire d'un voyage fait en la terre de son pareil dans le ciel » et il Brésil, autrement dits Amérique, s'entoura de tant d'artistes. de Jean de Léry, un huguenot bourguignon si chaleurensement ramena à son retour une telle attentif à la culture indienne que son livre a été qualifié par Claude Lévi-Strauss de « chej-d'œuvre de la littérature ethnographique ».

Ce qui frappe, en effet, chez ces premiers voyageurs, c'est l'acuité, l'intelligence du regard, qui, même s'il est intéressé, est déjà d'une précision toute scientifique. L'arlerrs œuvres com: dans telle de Bonaventura Pesters et de Dirk Valkenburg que l'on peut voir des Indiens représentés pour chéologie viendra beaucoup plus tard, mais, dès le milieu du siècle, les naturalistes décrivent et reproduisent avec une précision rigoureuse (et beaucoup de fa- sympathie qui annonce la splenlent) les plantes récemment découvertes : le mais, le tabac sinant pour l'escaller des ambas-(« l'herbe sainte »), le plant de sadeurs à Versailles un Indien pomme de terre, le manioc puis, dont la force et la be vié arcine le cactus, la « fleur de la pas- sont celles d'un heors de Cornellie sion » et tout l'hortus floridus de ou d'un sage souverain de l'Orient la conquête.

7.5

a Autre destall, autres fruits et verdures » dissit Mellin de Saint- l'Amerique demeurera pendant Gelais Mels malgré les pinnies longtemps encore dans le do-des perroquets et les toucans en maine de la fable, d'un mythe superbe bee, le « b_stail » semble superbe bee, is a catali a semnie equivoque, a la foia lascanant et avoir moina enthicus seme les inquiétant, voir e monstruent naturalistes de l'époque, peut L'allégorie l'assimile presque à être parce qu'il relève plus du Diane, parfois même à la Diane reptile que des animets nobles d'Anet, à cause de la nudité. Ni lion, ni éléphant, en ellet : de l'arc et des flèches, et on des alligators et des tables qui lui est recommaissant de sa fe-seront les attributs invariables et condité, de ses fabilieux trésors, peu gracieux des allégories amèri- de ses métaux précieux': l'Amécaines. Aux yeux de Buffon, rique, c'est le pays de l'or, encore, la vie naturelle de l'Amé-comme le montre l'éconographie rique, continent presque raté, en de l'arc de triomphe dessiné par tout ess inabouti et bêtement Rubens pour l'entrée à Anvers agité (chaleurs inconvenantes, en 1634 du nouveau gouverneur

tion entièrement originale dans sa conception, foisonnante en documents de toute sorte : livres, tableaux, objets singuliers et précieux, dont le rassemblement dégage une vision d'idéologie et

d'histoire d'une exceptionnelle « Un pais infini », « le peuple inconnu s, ces deux définitions, l'une est de Ronsard, l'autre de Montaigne, servent de fil conduc-teur aux premières salies de l'exposition. « Un pais infini », et c'est aux cartographes d'en dire les contours, les surprises et les monstres. « Le peuple inconnu », et le voici qui défile sous le nom de « peuple de Calicut » (Calcutta), dans le triomphe imaginaire dédié par Hans Burgkmair à l'empereur Maximilien, prend la forme du diable dans un panneau portugais du milieu du siècle, prête ses fièches et sa couronne de plumes à un rol mage dans un autre panneau portugals un peu antérieur. Qui étalent-ils ces Indiens qu'en 1550 on montre comme bêtes « village brasilien » installé à Rouen, Rouen qui était le centre du commerce du « bois de braise » (auquel le Brésil doit son nom) et où Montaigne rencontra ces e cannibales a évoqués dans un essai qui est la charte de la tolérance et du libéralisme euroropéens ? Des monstres, des créatures oubliées de Dieu dans un moment d'humour noir, de pacte provisoire avec Satan, on bien la vraie et belle nature, le peuple

qui « erre innocentement tout farouche et tout mu/D'habits aussi nu qu'il est nu de malice » (Ron-L'un et l'autre : Caliban. A une cataractes, etc.), est inférieure à

> Nassau. Administrateur d'un talent et d'une ouverture d'e

> excentionnels, il vécut de 1637 à

16. au Brésil, que la compagnie hollandaise des Indes occidentales

disputait alors aux Portugala

teur plus exact ni plus chaleureux.

Maurice de Nassau adorait « ce

besu pays de Bresil qui n'a pas

d'hommes de science, d'érudits,

masse de documents que l'on

pense à l'expédition de Bonaparte

en Egypte. Les tableaux exécutés

na. Eckhout et Post renouvellent

le pittoresque américain (fruits

somptueux, silence, immensité sa-

crée des tropiques), et c'est dans

la première fois comme des êtres

humains à part entière, avec une

citée générosité de Le Brun des-

cher aux philosophes.

Pourtant la représentation de

equivoque, à la fois fascinant et

d'opérette. que est représenté par un élétantes (tapire et toucans, fourmiliers et serpents), cependant que introduit dans le Nouveau Monde Nous partions de Marrice de

La religion enfin. Comme on l'a dit, e dans le palais, l'Indien emplumé est une allusion à la

> au cours de notre périple (déologico-iconographique. Nous le retrouverons au XIXº siècle, où l'infortuné Génois fait une rentrée très remarquée. Il deviendra alors le héros romantique par on atroce. On citera trois œuvres excellence, « Colomb. mon héros, pour terminer : la terrifiante le plus royal de tous les maitres de la mer », disait Carlyle. Delacroix lui consacrera un tableau ardent, préparaît cette Traite des

par ANDRÉ FERMIGIER

UEST-CE qu'une dinde ? aussi bien faire revivre l'Age d'or des Pays-Bas, le cardinal-infant (pas très bon), et Wagner, une que relever d'une barbarie abso- Ferdinand d'Autriche. Elle n'en lue, inintelligible à la cosmogonie apparaît pas moins comme une chrétienne, ainsi commence l'ex- sorte d'ogresse entourée de têtes position qui s'ouvre dans deux de mort, de repulles divers, chejours au Grand Palais : l'Amè-rique vue par l'Europe. Exposi-un alligator plus affreux encore, un alligator plus affreux encore, comme dans cet extraordinaire groupe en argent exécuté par Lorenzo Vaccaro et offert par Charles II à la cathédrale de Tolede, où on la voit emplumée, égarée, ruisselante de pièces d'or

et d'argent, assise sur un globe terrestre que soutient un trio d'abominables sauriens. C'est l'Europe baroque qui civilisera l'image de l'Amérique, à travers la tête, le luxe décoratif et la religion. La fête : l'Amérique devient personnage de bal-let, d'opéra, d'entrées royales, de mascarades et de divertissements de toutes sortes, ainsi dans ce jeu de cartes que Masarin fit dessiner par Stefano della Belia pour apprendre la géographie au jeune Louis XIV. Le luxe décoratif. et c'est une des parties les plus attrayantes de l'exposition que celle qui rassemble toutes ces coupes, ces horioges, ces plate ciselés à motifs américains on ces objets étranges, noix de coco sculptées, couper taillées dans une corne de rhinocéros, a exotica > qui étaient la gloire des « wunderkammern » des

domination politique de l'Europe; dans les églises, les allégories de l'Amérique évoquent le triomphe des missionnaires ». Le plus célèbre de ces triomphes, et l'un des triomphes de l'art baroque, est l'allégorie de l'action mission-naire des jésuites, plafond peint cal de Gênes, Christophe Colomb arrivant en Amérique, et d'un tableau de Jean-François de. Troy, qui nous montre, lui aussi. le Débarquement de Christophe Colomb, at milien d'Indiens pamés d'amour au pied d'une croix que brandit un soldat

princes allemands

C'est la première fois que nous rencontrons Christophe Colomb

onverture, Columbus, evoquant a la terre du déstr vers laquelle s'étaient tournés les yeux du heros a, l'instant où surgit, « couronnant ses labeurs et ses recherches, le continent immense de

l'avenir ». Le XVIII^e siècle, c'est le siècle de l'indépendance américaine, évoqué ici de façon très amu sante (caricatures anti-anglaises) et par de très beaux objets. C'est aussi le siècle où l'image de l'Amerique se civilise jusqu'à la préciosité, l'époque des « Indes galantes », de « l'américanerie ». parallèle à la chinoiserle, pour parler comme Hugh Honour, l'auteur de cette étonnante exposition. « Les femmes deviennent des coquettes et les guerriers farouches, des dandies », que l'on retrouve dans les adorables bibelots des manufactures de porcelaine ou dans les scènes d'idylle des fabricants de tolle de Jouy et de papier peint, même si l'Amérique inspire encore d'héroïques transports à Tiepolo lorsqu'il décore l'escalier de la résidence

de Wurtzbourg. L'idylle ne dura pas très longtemps, pent-être parce qu'après la guerre du Canada on s'intéresse surtout à l'Amérique du Nord, plus sévère, moins luxu-riante et qui est peuplée de ces Peaux-Rouges pour lesqueis les Européens, bien avant l'immense succès du Dernier des Mohicans, semblent toujours avoir éprouvé

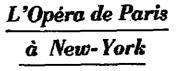
Les Peaux-Rouges

offert aux émigrants, aux proscrits, la terre de la démocratie monde du machinisme mercantile et de l'argent impitoyable. symbolisés par l'affreux Yankee, responsable, selon Baudelaire, de la mort de Poe, ignorant jusqu'à l'usage du crachoir. Et c'est surtout le pays des esclaves.

Le problème des Noirs a été goélands, est trop pénible pour l'objet d'une iconographie, on s'en doute, particulièrement abondante, paternaliste, l'enifiante (les illustrations de la Case de l'oncle Tom) pour terminer : la terrifiante Complainte du Notr, de Püssli, le dessin où Géricault, abolitionniste

qu'on puisse continuer à vivre

devant un tel spectacle.»



Mieux que la Scala

"INVASION des scènes eméricaines par deux des plus grandes compagnies lyriques européennes continue avec un suc-cès grandissant. Depuis leurs débuts simultanés, la semaine dernière, à de Paris et la Scala de Milan toni salle comble, malgré le prix élevé des places, bien au-dessus de ce que les Américains ont l'habitude de payer...

Donc pas de déception, mals contraire de l'enthousiesme, de la part du public, et seulement quelques regrets, exprimés (c) et la par certains critiques, que les compa-gnies européennes n'alont apporté que leur répertoire traditionnel et, d'autre part, que l'Opéra de Paris ne présente qu'un seul opéra fran-

çais, Faust, de Gounod. Curiousement, les critiques du New York Times, d'abord grognons, oublièrent vite leur meuvelse humeur pour célébrer sans réserves l'Opéra de Paris, manifestant, en revanche, quelque tiédeur à l'égard de la Scala. L'un a trouvé Macbeth étrange... plein d'astuces scéniques, mais sans véritable style imagination ni substance... .: l'autre a été déçu par la Bohème. Il reconnaît tous les mérites à la production de Zelirelli, qu'il estime cependan gáchée par la direction « maniérée et ennuyeuse... » de Georges Prêtre. Mais la Scala a été couvorte d'éloges par les critiques de Washington, et le public international de la capitale, acquis d'avance.

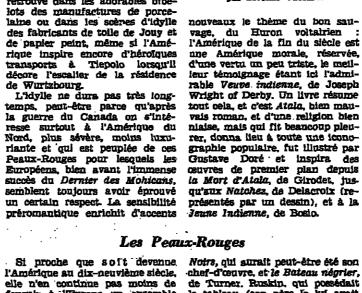
Toute comparaison seralt mesquine. Pourtant Il faut admettre que le lendemain, à New-York, la première des Noces atteignit la pertection, maigré l'incident, délà relaté, de la baguette fatale (« le Monde » du 10 septembre)... Les New-Yorkels ébiouis par une distribution aussi brillante, firent un accueil sisste aux chanteurs, sans oublier dens leurs acciamations Sir Georg habitués du - Met ». Pour le New York Times, la production des Noces « a ramené la santé au monde de l'opéra ». « Une des plus grandes sinutati-il avant riavnir amendo a vu Otelio, qui, avoue-t-il, lui a fait une encore plus grande impression.

La tournée de l'Opéra de Paris n'en est qu'à ses débuts. Les réactions du public et des critiques indiquent que les quelques millions engagés par la gouvernament fran-Cais dans cette entreprise de prestige représentent un sage investisent au service du rayonnement de la culture française, assuré par Ulle troupe cosmogolite, rout à fell à sa place dans la plua cosmopolité

HENDI DIFEDE

)

.



-LE PICCOLO TEATRO A PARIS-

Georgio Strehler à la recherche du mieux

OSTUME bleu, chevelure d'orgent bleuté, teint ocre, voix sonore : inchangé, l'Italien des brumes blanches de Milan Georgio Strehler est venu à Paris installer ses comédiens sur la scène de l'Odéan. Ils y restent trais mais avec « la Cerisaie » (« le Mande » daté 12-13 septembre), « Moi, Bertolt Brecht » et « II Campiello ». Ils y reviendrant trois ans de

Le Piccolo Teatro - que Strehler dirige seul après l'avoir fandé avec Paolo Grassi a souvent joué en France, toulours à bureaux fermés, laissant des centaines de spectateurs frustrés à la porte. Le même phénomène se produit quand il invite le Théatre du Soleil à créer « 1789» à Milan au à y donner « l'Age d'or ». Cette fois, il ne s'agit plus de réserver qualques soirées à un public dans le vent, mais d'organiser de véritables échanges (Patrice Chereau présentera « la Dispute » au Piccolo, qu'il connaît blen pour y avoir travoillé trois ans), d'établir un lien véritable avec le public français, de lui faire connaître la ligne de ce théâtre qui depuis plus de vingt-cinq ans' étend son influence sur toute l'Europe. Quand on arrive dans l'entrée qui mène dux bureaux, on voit d'abord les murs entièrement couverts d'affiches dans toutes les langues d'« Arlequin valet de deux

Fondamentalement, la ligne du Piccolo n'a pas changé. Elle s'inscrit dans le développerment et le progrès, elle est du côté de la

e Le théâtre du cri, le langage du désespoir, ne me concernent pas, dit Georgio Strehler, même s'ils peuvent se placer dans un rapport dialectique avec ce que je fais. Mes angoisses se concentrent sur les problè-

en de la composition La composition de la

mes --- plus complexes que nous ne le croyions posés par l'accouchement difficile d'une société nouvelle. On a trop simplifié la lutte des classes, le sens politique de la culture. Le temps n'est pas au triomphalisme. Ce que nous avons à faire, c'est à dire clairement que rien n'est simple, à donner un apercu critique de cette complexité. Je crois à la possibilité de la communication, à l'avenir de l'humanité >

Si les spectacles de Strehler ne sont pas pessimistes, tout au moins sont-ils imprégnés de mélancolle, d'une inquiétude appressante. On se souvient de la danse triste sur laquelle se terminait « Barout à Chioggia », du rideau de fer qui tombe et brise le chariot des comédiens, demière image des « Géants de la montagne »:

« Je suis engagé dans l'aventure humaine avec mes doutes et mes questions, dit Georgio Strehler. Le travail sur scène n'a pas d'aboutissement. Il est une quête qui dégage une chaieur blanche... ou rouge, Il exige une tension prolongée, un extrême achamement à la recherche du mieux. Depuis que je suis revenu au Piccolo, l'essaie de lui faire retrouver un visage qu'il avalt perdu, de faire entendre ma propre voix. Je ne veux pas dire que le suis capable de satisfaire à tout. Des hommes tels que Brook, Chereau, Stein, ont tout à voir et rien à voir avec moi. L'age n'entre pas en ligne de compte. Chacun chante sur sa tonalité, mais nous avons une

« La crise profondr du théâtre contemporain me hante. Je n'ai pos réussi à la résoudre comme je l'aurais voulu. Je pourrais me montrer démagague, monter quelques auteurs contemporains Italians, en alibl. La solution n'est pas là. Elle est dans la tentative d'un discours didactique sur nous-mêmes. > Un danger menace les créateurs parvenus à la maîtrise, virtuoses de leur imagination et de leur métier : l'éblouissement sans surprise de leurs spectacles. Parallèlement au quotidien du répertoire, Strehler souhaite une sorte de laboratoire (quelque chose comme la cellule de création de Théâtre ouvert) où s'engageraient non pas seulement des « ieunes » (précise-t-il), mais son équipe habi-

Georgio Strehler prépare la salson de Milan et celle de Paris. Il dolt remonter « le Roi Lear », faire une mise en scène avec les comédiens-français : « On m'a demandé un classique. « Le Misánthrope ». Pourquoi pas? Personnellement ça ne me poserait pas de problème, blen que je n'aie jamais monté Molière. En italien ce serait le massacre. Seulement, c'est la première fois que je tra-vaillerai avec des Français. Nous sommes proches, mais II y a des rituels, des habitudes, des méthodes à dévoiler. Et aussi des visages. Voir les acteurs une fois sur scène n'est pas suffisant pour les connaître. Je préférerais un Goldani : « la Villégiature ». Ce n'est pas par lâcheté. Je serais plus rassuré si je commençois avec un auteur qui m'est familier - surtout dans cette période « tchěkhovienne » de so vie, pleine d'inquiétude et de questions, assez pathétique. De plus, il n'a jamais été joué à la Comédie-Française. Pourquoi ne pas me demander de combler ce vide ? Le prétendu « Théâtre des Italiens à Paris » ne doit pas être une fin en soi, mais une ouverture. On peut rêver de l'élargir, de la prolonger, ce n'est pas si

Propos recuellis par



α L'Amérique, Diane et ogresse »,
par Lorenzo Vaccaro.

Si proche que soft devenue. Notre, qui aurait peut-être été son l'Amérique au dix-neuvième siècle, chef-d'œuvre, et le Bateau négrier, elle n'en continue pas moins de de Turner. Ruskin, qui possédait pour l'église Saint-Ignace, à fouruir à l'Europe un ensemble le tableau (son père le lui avait Rome, par le Père Pozzo, dont on d'images, de mythes aussi riches offert comme cadeau de Noël), nons présente lei le projet, non que contradictoires. L'Amérique, écrivit : « Pourpres et-bleues, les loin d'un panneau de Solimens c'est le pays des chercheurs d'or ombres sinistres es coulent dans l'ombre de la mort pers le navire maudit. (...) Je cross que si je (Tocqueville) et de la liberté devois fonder l'immortalité de (Barthold). Mais c'est aussi le Turner sur une seule œuvre, je choisirais celle-ci. > Il ne l'en vendit pas moins, déclarant (et tout le siècle, malgré Schoeffer et Lincoln, se trouve ici) : « La vue des moris et des mourants ietės par-dessus bord, luttant encore parmi les requins et les

* L'Amérique vus par l'Europe, Grand Palais. 17 septembre-3 jan-vier 1877 Catalogue de Hugh Honour. L'exposition a déjà été présentée à la National Gallery de Washington et au musée de Cle-veland (« le Monde » du 5 février).

Cinq mille instruments à la Bastille

Le troisième Salon de la musique se tiendra, du 22 au 28 septembre, dans l'ancienne gare de la Bastille. Les visiteurs pourront non seulement voir, mais aussi essaver. les quelque cinq chestre des accordéons de Paris. les fanfares des beaux-arts, etc.,

★ Ancienne gare de la Bastille (place de la Bastille). De 11 heu-res à 19 heures.

L'octobre de Radio-France

Les orchestres de Radio-France ont rendu publics leurs programmes pour le mois d'octobre. Dans le domaine lyrique, l'Orchestre national exécutere la Femme silencleuse, de Richard Strauss, et l'Orchestre phliharmonique Nabucco, de Verdi (les 1ª et 4 octobre, à 20 h. 30). On retiendra par E. Krivine (le 5 octobre, à 20 h. 30) et la création, sous la direction de l'auteur, du Temple de la Mémoire, de M. Rosenthal (le 6 octobre, à 20 h. 30). Pour la musique contemporaine, G. Amy dirigera une de ses œuvres (Seven Sites) et une création de Shinohara : Egalisation (le 23 octobre, à 20 h. 30). Enfin, le soliste C. Arrau interprétera le concerto pour plano nº 5. l'Empereur, de Besthoven (le 27 octobre, à 20 h. 30).

★ Renseignements, Maison de Radio-France, Tél. : 224-33-61.

« La joie de vivre » sur palissades

Quatre peintures qui expriment « la jole de vivre » ont été exécutées dans Paris sur des palissades de chantiers, par des adolescents de selze à dix-hult ans. On pourra les voir le temps des travaux, pendant six mois avenue du Général-Sarrail (lycée Fontaine), XVI°, au so musée de Cluny. VIº, à la station de métro Luxembourg. VIº, et à celle de la gare de

Lyon, XII*. Sur l'initiative d'Anne-Marie Piaulet, professeur d'éducation artistique à Blois, et avec l'accord de la R.A.T.P. et des aervices publics, ces élèves de seconde, première et terminale ont reproduit sur 15 mètres de long et 2 mètres de haut les quatre maquettes de leurs camarades qui avaient été sélectionnées par leur professeur. L'intention était de présenter, en l'espace d'une semaine, une œuvre parfaitement finie, décorative, qui prenne la rue à témoin, mais dans un esprit purement - éducatif -

« Les Mains sales » selon Drehan

Patrice Drehan monte les Mains sales, de Jean-Paul Sartre. au Théatre des Mathurins. Tout en poursuivant ses études à l'Institut d'études politiques, ce jeune metteur en scène a fait du théâtre universitaire. Après le conservatoire de Besancon, il a tourné deux films en 16 mm, présentés au Festival de Belfort et à celui d'Epinay. Jean-Paul Sartre, à qui il s coumis son projet, lui a donné son accord pour monter la pièce. qui n'avalt pas été mise en scène depuis 1952. Pourquoi les Mains sales? Pour en proposer une lecture critique, dit Patrice Dre-

★ A partir du 21 septembre. Théžire des Mathurins.

La rentrée de l'ARC

ARC 2 (Animation, recharche confrontation) présente, à partir de la fin du mois de septembre au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, une série d'expositions et de concerts. Les élèves de l'ateller Kermar

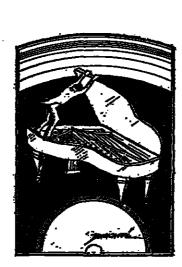
rec-Vialiat à l'Ecole d'art de Marseille organisent un débat, le 23 septembre à 20 h. 30, sur le thème : « Enseigner l'art ? » Dans le domaine de la musique contemporaine, le Tokk Ensemble de Tokyo se produira pour la première fois en France. le 6 octobre. L'opéra de Bruno Maderna Satyricon sera exécuté

le 15 actobre. Enfin, les amateurs de Jazz pourront entendre Henri Texler. le 7 octobre. Noah Howard, le 21 octobre, et découvrir un montage audio-visuel réalisé par Philippe Carles sur Charile Parker, les 21 et 22 octobre.

Les souscriptions

de disques

De Claude Lejeune à Chostakovitch



ES classiques souscriptions de disques » (ou « offres spéciales ») de l'automne s'inscrivent elles aussi à l'enseigne du changement dans la continuité. Le nombre des coffrets reste celui de l'an passé (plus d'une centaine) et le prix moyen par disque s'établit autour de 33,5 F, soit une réduction d'environ 32 % : mais les prix varient sensiblement d'un coffret à l'autre. Le nombre des nouveautés est plus impor-tant que l'an passé et représente plus de la moitié des

Les revues spécialisées Diapason et Harmonie, auxquelles nous empruntons ces chiffres, publient la liste complète des ci-dessous. Elle ne comporte pas cette année, apparemment, de révélation ou d'évênement sensationnel, ce qui est peu étonnant après les surenchères des années précédentes. Les filons de la musique classique ne sont pas inépuisables.

disques proposés.

On y trouvera beaucoup de compositeurs et d'œuvres mi-neures, et moins de nouveaux disques de grands interprètes ou de gravures inédites des plus hauts chefs-d'œuvre que par

le passé. Haydn prend le relais de Mozart et de Mahler, bien que son œuvre abondante risque elle-même d'être bientôt entièrement enregistrée

Parmi les productions les plus marquantes, on notera l'inté-grale Beethoven du Quartetto italiano, le Macbeth de Verdi, de la Scala, dirigé par Claudio Abbado, la spiendide Tosca de Abbado, la spieriode losca de Rostropovitch, les Maîtres Chan-teurs, dirigés par Jochum, avec une distribution é ton nante (Fischer-Dieskau, Domingo, Lidgenza, Ludwig), les premières gravures du Printemps de Claude Le Jeune, de Louise et d'Elisabeth de Rossini (avec Caballé), la musique sacrée de Vivaldi, dirigée par Michel Corboz, et assez de d l s q u e s pour réjouir l e s mélomanes, notamment les six coffrets célébrant le centenaire de Bruno Waiter, qui ne comportent malheureusement aucun inédit.

Deux = monuments » dans cette liste : les trente disques du «Livre d'or de l'orgue trançais », dus à André Isoir et Louis Thiry, et l'intégrale des quinze Symphonies de Chostakovitch, par Kondrachine qui permettra enfin de prendre une vue d'en-semble du grand musicien soviétique, le seul, avec le Hongrois Szokolay, à représenter la musique de notre époque, par ailleurs tragiquement absente dans ses formes les plus auda-

CL LEJEUNE ; le Printemps, Ensemble J. Feuillé, 3 Arion, 120 F BUXTEHUDE : f'Œuvre pour clave-

cin, H. Grémy-Chauliac, 4 FY, 160 F (N). CORELLI : Concerti grossi op. 6, dir. D. et I. Oistrakh, 3 CDM,

91,50 F (N), COUPERIN : Concerts royaux et nouveaux concerts, H. Holliger, A. Nicolet, etc., 4 Arch., 150 F

— L'Œuvre pour clavecin, livre IV, L. Boulay, 3 Era., 91,50 F (N). VIVALDI : Concertos, op. 4, la Stravaganza, I Solisti Veneti, 2 Era.,

80 F (N). - Concertos op. 7, I Musici, 2 Phl,. 79 F (N). - Musique sacrée, vol. 2, 3, 4,

Ensemble de Lausanne, Corboz, 3 Era., 120 F (N). VIVALDI - BACH: 7 Concertos et leurs transcriptions par Sach, eo-

listes et ensembles divers, 3 Era., 91.50 F (NR). J.-S. BACH : Cantetes de Pâques, dir. K. Richter, 6 Arch., 220 F

— intégrale da l'œuvre d'orgue, L. Rogg, 20 EMI, 570 F (N). — Intégrale da l'œuvre d'orgue, vol. 1, G. Baker, 4 FY, 160 F (N). — Sonales pour flûtes ∟ Kovacs. 2 Hun, 75 F (N).

80 F (F).

- Molets, dir. H. Rifling, 2 Valois.

HAENDEL : Concerti grossi op. 6, Collegium Aureum, 3 BASF, 99 F - Intégrale des concertos pour orgue, D. Chorzemps, 5 Phi,

159 F (N). - Intégrale des concertos pour orgue, L. Rogg, 4 EMI, 138 F (N). - Intégrale des concertos pour orgue, G. Malcolm, 4 Dec. 122 F

filite, hautbois et clavecin, P. Poulteau, A. Chevalet et Y. Schmitt, 2 BAM, 75 F (R). DAUVERGNE : la Coquette trompée dir. J.-P. Wallez, 1 Dec, 40 F (N).

LOEILLET : Sonates et trios pou

HAYDN : /a Création, dir. W. Gönnemwein, 3 Vox, 79,50 F (N). L'Intedeita Delusa, opera, dir.
 F. Sandor, 3 Hun. 115 F (N).
 La Fedelta Premiata, opera. dir. A. Dorati, 4 Phi, 139 F. (N). --- 24 Menuets, dir. A. Dorati, 2 Dec. 53 F (N).

- Quatuors op. 33, 50, 142 (vol. 7), Aeolian Quartet, 6 Dec. 159 F (N). - Les Seisons, dir. W. Gönnenwein, 3 Vox. 79,50 F (N).

- Sonales 1 à 19 pour clavier, S. Pertis et J. Sebestyen, 4 Hun, 140 F (N). - Sonates pour clevier, vol. 3, J. MacCabe, 3 Dac, 79,50 F (N). - Symphonies parisiennes nºº 82-87, dir. D. Barenbolm, 3 EMI,

103,50 F (N). BOCCHERINI : Concertos pour vioioncelle nºº 9-10, F. Lodéon, 1 Era; 41,50 F (N).

MOZART : Cosi fan tutte, avec E. Schwarzkopf, etc., dir. Kara-jan, 3 EMI, 79,50 F (R). — Divertimenti, en 3 vol., dir. A. R. Johnson, chaque vol. de

3 Vox. 79,50 F (N).

— Le Roi pasteur, dir. D. Vaughan, 2 RCA, 80 F. (R). – Quatuors à cordes nº 20-23,

Quatuor Juiliard, 2 CBS, 80 F (N). --- Vingt Grandes Symphonies, dir. J. Krips, 8 Phi et un livre, 249 F - Les Şix Dernières Sympho-

nies, dir. B. Walter, 3 CBS, 79,50 F BEETHOVEN: Cing Concertos e Fantaisle chorale, R. Serkin,

4 CBS, 150 F. (R). - Cinq concertos, A. Rubinstein, 5 RCA, 172,50 F (N). - Missa solemnis, dir. Giulini, 2 EMI. 80 F (N). - Intégrale des quatuors, Quar-

tetto Italiano, 10 Phl, 259 F (NR). - Sonates célèbres (nº 8, 14, 17, 23, 30,31), par M. J. Pirès, 2 Ers, 80 F (N).

TOCHINO ARCONTI

The weskellenes

plano, R. Pidotox, I. Pamboukjian, 3 HMF, 112,50 F (NR). — Integrale des symphonies, dir. R. Kubetik, 8 DG, 250 F (N). — Intégrale des symphonies, dir.

B. Walter, 5 CBS, 99,75 F (R).

— Intégrale des trios à cordes,
J. Helfetz, W. Primrose, G. Platigorsky, 3. RCA, 112,50 F (R).

- Variations, vol. 1, C. Ousset, 3 Dec., 108,50 F (N). WEBER-MAHLER : Die Drei Pintos, opéra, dir. G. Bertini, S RGA, 120 F (N). ROSSINI : Elleabeth reine d'Angle-

terre, avec M. Cabelle. 3 Phi, 105 F (N).
BERLIOZ: l'Œuvre symphonique, dir. C. Davis, 5 Phi, 159 F (R). Requiem, dir. L Bernstein,3 CBS, 120 F (N).

CHOPIN : Intégrale des Noctum M. Magin, 2 Dec, 69 F (N). LISZT: Repsodies hongro nº 1-16 et 19, G. Cziffra, 3 EMI, 120 F (N). VERDI : Macbeth, dir. C. Abbado.

3 DG, 129 F (N). WAGNER : les Maîtres chanteurs, dir. E. Jochum, 5 DG, 195 F (N). J. STRAUSS : la Chauve-Souris, dir. C. Kleiber, 2 DG, 95 F (N). BRAHMS : Intégrale des quatuors, quintettes et sextuors, artistes

hongrals, 10 Hun, chaque coffret de cinq disq., 175 F (N). - Œuvre symphonique et conce tante, dir. B. Haitink, 8 Phi, 239 F (NR). - Quatre symphonies, dir. K.

Boshm, 4 DG, 150 F (N). — Quatre symphonies, dir. Walter, 3 CBS, 79,50 F (R). dir. BRUCKNER : Symphonies no 4, 7, 9, dir. B. Waiter, 4 CBS, 90 F (R). SAINT - SAENS : Concertos pour violon et violoncelle, R. Ricci,

L. Varga, 3 Vox, 79,50 F (N). - 3º Concerto et pièces pour vicion et orchestre, P. Amoyal, 1 Era. 41.50 F (N). TCHAIKOVSKI : Casse - Noiselle, dir. A. Previn, 2 EMI, 80 F (N).

RIMSKI - KORSAKOV : Mozart et Salleri, dir. S. Angelov, 1 HM, 40 F (N).

— La Nuit de mai, dir. V. Fedoselev, 3 DG, 119 F (N). PUCCINI : la Tosca, dir. M. Ros-

tropovitch, 2 DG, 95 F (N). WOLF: Lieder, vol. 2, D. Fischer Dieskau et D. Barenboim, 3 DG,

119 F (N). MAHLER : intégrale des symphonies, dir. L. Bernstein, 15 CBS. 397,50 F (R). — Symphonies 1, 2, 4, 5, 9 et lieder, dir. B. Walter, 8 CBS, cha-

que coffret de quatre disques, 90 F (R). CHARPENTIER _: Lou G. Prêtre, 3 CBS, 120 F (N).

DEBUSSY: Œuvres orchestrale dir. Ch. Munch, 3 RCA, 85,50 F

VIERNE: Intégrale des symphonies pour orgue, P. Cochereau, 5 FY,

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT

OPÉRA (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - REX (v.f.)

PUBLICIS ST-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - CLUNY

ÉCOLES (v.o.) - MAGIC CONVENTION (v.f.)

PUBLICIS Défense - VILLAGE Neuilly - C 2 L Versailles - CARREFOUR Pantin - MELIES Montreuil - ARCEL Corbeil - MARLY Enghien - PARAMOUNT Lo Varenne - PARAMOUNT Orly - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny - ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - STUDIO Rueil - P.B. Cergy - MEAUX 1 Meaux - C 2 L Saint-Germain FLANADES Sarcelles - ULIS Orsay - DOMINO Mantes - BUXY BOXSSY-Saint-Antoine

et à partir du 22 septembre : PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - PASSY (v.f.)

PARAMOUNT GALAXIE (Place d'Italie) (v.f.)

LUCHINO VISCONTI

GIANCARLO

GIANNINI

with Jucques leitienne

LAURA

ANTONELLI /

RACHMANINOV : Intégrale des symphonies, dir. W Weller, 3 Dec., 103,50 F (NR).

BARTOK: Trois concertos et rapsodie pour plano et orchestre, P. Rogé, 2 Dec., 80 F (N). - Trois concertos pour piano, A. Dikov, 2 HM, 75 F (N).

VILLA-LOBOS : Œuvres symphoniques, dir. Villa-Lobos, 10 EMI. 250 F (R). WEILL: Musique vocale et orches-trale, dir. D. Atherton, 3 DG.

119 F (N). CHOSTAKOVITCH : le Nez, opéra bouffe, dir. G. Rojdes 2 CDM, 83 F (N).

- Intégrale des quinze symphonies, dir. K. Kondrachina, 14 CDM, 483 F (NR). SZOKOLAY: Samson, dir. A. Ko-rody, 2 Hun., 75 F (N).

CONCERTS ET ANTHOLOGIES Anthologie de la musique polonales (XV=XVIII" siècle), 7 Era., 199,50 F

L'art de Maria Calles, 4 EMI, 138 F

(R).
Aujourd'hal, ceuvres d'Ohana, Chaynes, Milhaud, etc., Quatuor de clarinettes de Paris, 3 Cal., 120 F (NR).

Chants des provinces de France, dir. B. Lallement, vol. 1, 3 BAM, 105 F (R); vol. 2, 2 BAM, 70 F (N).

Cinq siècles d'orgue trançais, A. isoir, 1 Cal., 19,95 F (NR). Hommage à Bruno Walter, pour son centenaire (cf. ci - dessus :

Bruckner, Mahler). Hommage à Sacha Guitry, pour le XX anniversaire de sa mort, 3 Dec., 67,50 F (R). Le livre d'or de l'orgue trançais,

A. Isoir et L. Thiry, 30 disques Cai., 990 F (NR); détailé en dix coffrets de trois disques, chaque coffret 120 F. Musique de l'époque gothique. Ars

antics et Ars nova. The Early Music Consort of London, 3 Arch, 119 F (N). Polyphonies secrées du siècio d'Or

(Lassus, Gesualdo, Victoria), Madrigalistes de Prague, 3 Val, 103,50 F (R). La Renal ice anglaise, Deller

Consort, 3 HM, 120 F (R).

Abréviations. - Arch. : Archiv Produktion : BAM : Boîte à musique; Cal. : Calliope ; CDM : Chant du monde ; Dec. : Decca ; DG : Deutsche Grammophon; Era : Erato; HM : Harmonia Mundi ; Hun : Hungaroton ; Phi : Philips ; Val :

A la sulte de chaque enregistrement, N signifie que la souscription concerns des enregistrements tout à fait nouveaux (au moins en France); NR, qu'elle contient des nouveautés et des reprises; R, qu'elle ne réunit que des reprises d'enregistrements déjà publiés.

= GALERIE DEBRET = Tél. 359-00-03 **CARLOS de MORAES**

GALERIE LAMBERT NOVAK 14, rue Saint-Louis-en-l'Ile (IV*)

LE MARCHE

SANS MARCHANDS

150 ARTISANS ARTISTES

orésentent eux-mêmes tissages, peintures poteries, costumes, narionnettes, jouets, bijoux, tapisseries, tissus paints, etc.

Samedi 18 - Dimanche 19 LUNDI 20 SEPTEMBRE

DE MONTREUIL Métro : Ouvert de 10 h. à 20 h.

Entrée gratuite

CENTRE DES EXPOSITIONS

GALERIE VERCAMER bls, r. des Beaux-Arts, 633-18-90 ASENSIO 5/5

(Allenst) - 15 - 30 septembre Hommage a Joseph Delteil « Chez Pierra CLAMA il na s'agit pas d'une déformation du réel mais d'une représentation aussi vaste que possible de la réalité sous tous ses aspects. Le dynamisme de la surface peinte, la multiplicité des perspectives, la variété des atuations misse en cause, l'impétuosité de la couleur, l'auphorie, l'éclatement des formes, concilient l'invention d'un style et la fascinante représentation d'uns réalité totale. » (30 aquarelles Galerie Bélène Appel, 23, rue de Miromesniljusqu'au 28 septembre.)

Etienne Lambrière.

Gal. de l'Université BENUSIGLIO

Grands et Jeunesd'Aujourd'hui

Art cinétique peinture, sculpture, au **GRAND PALAIS** Vernissage le 16 sept. de 17 à 20 h

VERNISSAGE MARDI 18 h. 30

Côte de l'Atlantique

21 septembre 24 octobre

Un journal illustré 52 artistes Plus de 100 œuvres!



5, rue de constantine, 75007 paris, M°invalides. condica 55135.79
3 galeries ouvertes tous les jours de 9h à 19h.

RINA MOREELLUDGEE BAUDEPINAASSINO GIROTTI MARIE DEBOIS ROBERTA PALADINI CEAUDE JANN ... MARI POREL JENNIFER O'NEILL LUCHINO VISCONTI

.



SUR LES TRACES DE ROBERT FLAHERTY

«Moana» va devenir un film sonore

et les forêts avoisinantes. Le site et de Louisiana Story (1948), pour Etats-Unis à la veille de la seconde guerre mondiale. Ce solr-ià, un paysan du volsinage, ami de Flaherty, vint familièrement rendre visite à Monica Flaherty, une des trois filles de Robert Flaherty, qui, en même temps que la maison et toute une masse de documents, a recueliti à la mort de sa mère, Frances Hubbard Flaherty, une sorte d'héritage

Il y a là aussi Richard Leacock. ami de toujours des Flaherty, venu en volsin de Amherst, où il dirige une université d'été sur le cinéma. Leacock a algné la photographie de Louisiana Story. Son œuvre, capitale, dans la direction de ce qu'on appelle « cinéma direct », et le travail qu'il poursuit aujourd'hui au Massachusetts institute of Technology, semblent is continuation logique de cette rencontre avec Robert Fla herty qui marquera toute son existence. Avac Monice Flaherty, il prépare la sonorisation de Moana (1925), le second film de Robert Flaherty.

Peut-être appellera-t-on un jour le cinéma Flaherty cinéma de la sensibilité : c'est-à-dire cinéma du sensible, de la réalité perçue directement par la caméra, comme seule une caméra le permet, par opposition à la littérature et au théâtre, qui ont conditionné presque exclusivement tout le cinéma dit moderne; mais ausai cinéma des âmes sensibles, de l'émotion à fleur de peau, mythe toujours présent d'un monde unifié,

Moana, que Flaherty alla tourner en plein océan Pacifique, à Samos. marque peut-être l'apogée du genre de cinéma auquel son nom reste associé. Au cours des longues pauses pendant le tournage de Louisians - Une fois les questions épulaées, Story, a raconté flichard Leacock, l'ai éprouvé un terrible besoin de

3 AR A MOUNT

MEDIE

e Transita etcare

Company of the second

Accordance

4.43

REX ...

CLUNY

RATTLEBORO, dans l'Etat de en quête de l'éclairage approprié pour village où fut tourné Moana, sur sontir le tilm, qui, de toute taçon, ne pouvait plus les intéresser : le sachusetts et du New-Hemp- sur l'importance de Moène dans son faie de Samos. » C'est une lle mershire. Une robuste maison en bois couvre. Le film n'avait pas été un à fianc de coteau, parmi les arbres grand succès commercial comme n'ont pas été touchés par la civilisa-Nanouk, quolqu'il alt remboursé les tion, lis vivent ancore d'une façon qu'avait choisi Robert Flaherty, le frais de la production. Mais Moane metteur en scène de Nanouk (1922) semblait représenter pour lui l'aboutissement de toutes ses recherches installer sa famille et finir ses jours, au cinéma, et l'expression la plus quand il retourns définitivement aux achevée de sa philosophie Sans bon lui semblait un second Nanouk. « sujet », sans morale explicite, le li réunit tous ses amis et teur defilm refletait un certain bonheur de manda : où dois-je aller ? N'est-ce

nouk l'Esquimau, aux mers du Sud ? My Childhood in the South Seas (= Mon enfance dans les mers du

veilleuse, dît-ît à mon père, les gens unique. . Après le triombhe de Nanouk, mon père avait reçu carte bianche de Jesse Lasky, chet de Paramount, pour eller tourner où vivre, l'heureuse fusion du reve et pas extraordinaire, je peux taire ce de la réalité. pas extraordinaire, je peux taire ce que je veux i il était comme un en-Comment Robert Flaherty se de- tant. Une tols dans les mers du Sud, cida-t-il brusquement à passer du il tomba amoureux du pays et de ses pays ni de près ni de loin, remarque « Il s'y rendit à le suggestion de Richard Leacock. Il débarque un frederic O'Brien, explique Monica jour sur la plage avec toute sa fa-flaherty. O'Brien était l'auteur de mille, une nurse pour les entants, plus 17 tonnes d'équipement, un plano, un violon. Mais aucun techni-

et enregistrer cette musique. Mais il faliait d'abord obtenir les droits de

Paramount accepte

D'où est née l'idée de montrer Moana au public d'aujourd'hui? - Je me trouvais en Californie, raconte Monica Flaherty, l'étals as-sise à côté d'un homme dont le sur co. point : nous, les entants n'arrivais pas à situer l'origine. Je nous avions appria là-bas. Il avait lui al posé la question, il m'a répondu qu'il était de Samoa. C'était le premier habitant de Samoa que de nous faire assecit par terre, les voyals depuis 1925, quand favais cinq ans et qu'on tournait Moana. coucher Et chaque soir, au lieu de Je découvris peu après que sa réciter nos prières, nous répétions me venaît de cette même lie de nos chansons samosnes alin de ne jamais les oublier. Cela a duré lus-qu'à ce que ma sœur Barbara alt Savali où nous avions vécu, il igno-rait tout de Moana. J'el arrangé une projection du film, parmi sa congrégation de Samoans à Los Angeles se marie. Alors mon père a insisté - il était pasteur. Leurs réactions pour que nous les enregistrions sur disque. Nous vivions è Londres. J'ai turent très tavorables : beaucoup de bruils, de rires, des commentaires en cours de projection. Ils étaient encore le disque, un peu éralité, de enchantés. Après la projection, ils ont commencé à me poser des ques-- Je me mis donc à chanter en samoan, et à mon grand étonnement tions : pourquoi na pas recommenla congrégation m'accompagna : en dommage qu'il n'y alt pas de son l Le film ne leur paraissait pas réaliste, avait connu et connaissait encore ces chants. L'idée me vint que nous

mais vrai, ils employalent le mot = v/si = (true). -

encore un négatil. Nous tûmes reçus per M. Barry Reardon, un des nombreux vice-présidents de la compa-gnie, dans la building de Guit and Wastern (actuel propriétaire de Paramount). abandonne ses droits! M Reardon n'avair jamais entendu parler du film, mais il tomba d'ac-Gold avec me proposition : non seulement il ne leur en coûteralt pas un sou, mais éventuellement cela leur rapporteralt de l'argent et à nous aussi Nous entraprendrions de mettre une bande-son sur le film, à

charge pour nous de trouver l'ergent » J'ai ensulte obtenu une bourse de 10 000 dollars à Washington par le canal du programme d'alde aux arts (National Endowment for the Arts). Nous avons guitté Boston le 12 juillet 1975 pour Los Angeles, ou nous nous sommes arrētēs trois laurs pour voir Jean Renoir, un vielt ami de mon père. lis s'étalent connus avant la guerre, papa ne parieit pas un mot de trançai Jean connaissait très peu d'anglais à cette époque. Mais dès leur première rencontre ce lui le coup de toudre. Ils n'evalent pas besoin de parlur, ils s'étreigneient comme deux gros ours. Un peu plus tard nous avons accueilli Jean et Dido, sa lemme, a New-York, fuyant l'Europe

Mon père, je crois, joue un rôle

essentiel dans leur venue aux Etats-

Unia. Je me rappelle que, le soir de

leur arrivée, nous organisames une réception à l'hôtel Algonquin, il y

avait beaucoup d'amis.

- Donc, à Los Angeles, en même temps que nous rassemblions tout l'équipement dont nous pansions avoir beabln, nous avons été voir Jean Renoir. Je voulais qu'il revole ie film. Il y evelt là Hugh Gray (professeur à la Loyola University, à qui on doit la traduction des écrits d'André Bazin en Amérique), ma sœur Barbara, Jean et Dido, Ricky (Richard Leacock), quelques personnes encore. J'avais très peur à la pensée d'alouter du son. Et Jean m'a dit : - il vous taut être très pru-- dent avac la son, sinon la charma - sara rompu. - li avalt tout dit. Nous étions prêts à courir le risque, à constater notre échec al échec . v avait. Nous.quittāmes Los Angales le 15 au soir Nous nous arrêtames ma nurse Annie, qui a aulourd'hui soixante-quinze ans et vit à Honolulu . un tout petit bout de femme aux cheveux roux flamboyants. Jel essavé de la persuader de nous sui-

. Your pouvez your imaginer mon émotion de retrouver des lieux que l'avais connus dès l'âge de trois ans, où l'eveis appris à parier - enfant, je periais samoan, -- où l'avais

vra à Pango-Pango, notre prochaine

escale, dans la pertie de Samoa qui

est eméricaine.

Pango-Pango à 4 heures du matin ; me demande s'ils possèdent même nous nous sommes installés aussitôt dans una « tolla » (nom samoan nous maison) surplombant l'océan, qui tard, nous étions au bord de la mer, à enregistrer des sons, le bruit des vagues déteriant, pour une séquence du film. Ricky, le crois, a éprouvé le même choc que mol; nous étions comme treumatisés, atupélaits d'être là. Nous disions : combien de temps s'est écoulé ? Un jour semblait avoir duré un siècle Puis, de Pango-Pango à Savall, nous avons décidé d'abandonner l'avion, nous avons pris le

bateau Sept heures de traversée. -Monica Flaherty commence à recueillir des chansons samoanes pour la bande son. A partir de ses propres souvenirs, de la mélodie murmurée, des paroles transcrites fidèlement autrefois en samoan par David Flaherty, frère de Robert, les habitants de Savali retrouvent les profette le film, muet, sur la plage, Tout le monde participait, explique Richard Leacock. Nous découvrimes que le film débordait de vie, de galeté, d'humour. Si vous regardez attentivement certains plans du film, lors de la séquence dansée, vous découvrirez que tout le monde rit aux éciats. - « La danse de Savail. sioute Monica Flaherty, n'a rien d'un ritual sacré : c'est une danse bruyante, obscène. Les spectateurs crouleient de rire. » Ces rires ont été enregistrés sur bande magné-

t-li utilisė? - Nous voulons établir une bande son, comme nous almons dire, aux associations sonores très laches (loosely associative soundtrack), commentent les deux auteurs. Nous ne cherchons pas à donner une illusion de synchronisme. Parlois, nous utiliserons des sons, des paroles de Samoa. Tout ce que vous apprendrez, c'est le son de leurs volx, nous n'ajouterons pas de soustitres, nous contentant de ceux déjà existants, qui, sauf à deux ou trois reprises, ne sont pas des sous-titres de dialogues. Vous les écoutez au exemple ils attrapent une toriue. vous entendez leurs volx, leurs riseconde. Le résultat est tout elmplement remarquable, la partie, déjà sonorisés, un tiers du film, confirme la réussite de l'entreprise.

tique ; leur force, leur violence, renconception du spactacle cinématographique que celle des audiences

Que sont devenus les protagonis tes du film ? = Pea, explique Leacock. rire. Nous avons aussi rencontré 2 pau changé, nous avons même re-Samoan, qui préparait notre cuisine d'un balsi, exactement comme Pea a été souvent écrit contre la film reprendre la cerémonie du tatouage). nes. se tont encore tatouer, sont tetoués, même si nous n'eyons pas vu

Des sons naturels

Salon quels principes le son seramilieu de leurs activités, cuand par une camère, il n'a lameia rien tilmé res. Rien d'intellectuel dans cels...... Flaherty. Stait le cinéaste au sens Le rythme original de la projection moderne. Il regardait le monde à à l'époque du muet sera respecté, travers une caméra. Physiquement. gràce à un procédé danois nouveau il travaillait avec la ce de transfert des images au rythme pourquoi Moans est un illim extraactuel de vingt-quatre Images par ordinairement moderne. S'il avait au

- Je me suis embarque dans cette straire, conclut Richard Leacock, avec บกe Grande กณ้งeté. มือไ ensuit. découvert l'ampleur du travail qui nous attendait. Monica a mis trois ans à trouver l'admirable copie sur laquelle nous travaillons.

année. Je suis absolument convaincu que Flaherty, s'il était en vie, auroit Images seutiliantes qui rendent ridicules les films muets projetés à été furieux de pareils procédés, tout ic montege est détruit.

cinéastes (filmmakers). Autrefois, on disalt metteurs en scène (directors). Il - mettali en scène - (directed). Il un magnétophone, il n'eureit pas enregistré des dialogues. Dans notre version sonore, le dialogue n'aura pas plus d'importance que la musique On ne vous dit pes : la revolution a commencé, ou : allons de A à B... Non, des gens parient simplement; pechent, rient, chantent, discutent. Rien que de la musique et des sons naturals.

LOUIS MARCORELLES.

Richard Foreman au Festival d'Automne

Les faux pas de la logique

RICHARD FOREMAN — auteur et metteur en scène du Livre des splendeurs, premier spectacle thédiral du Festival d'Automne - écrit avec des ficelles qui variagent l'espace, avec un brie-à-brac d'accessoires et des comédiens à qui il rappelle, avant de commencer les répétitions : « Ne croyez pas que vous êtes bien quand vous regardez un objet avec intensité. Vous l'êtes quand vous faites voir son importance, quand les spectateurs le regardent avec intensité. C'est lui qui est beau.

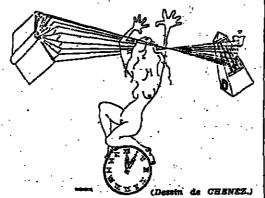
Les spectacles de Richard Poreman sont des tableaux (à regarder de face) ànimés de mouvements syncopes. Tout se passe comme s'il disposail côte à côte, dans un jaux désordre - dans un ordre particulier, - les vingt-quatre imagesseconde du rythme cinématographique. Ce New-Yorkais, nourri au lait de l'underground des années 60, a beaucoup dérouté Paris quand il y est venu pour la première fois, au Pestival d'Automne, déjà, en 1973. C'est que les routes habituelles ne conduisent pas à son univers sombre, qui fait penser à une sourmilière prise de jolie, mécanique complexe dont les pièces éparpillées poursuivent sans fin leur progression autonome, agitées de mouvements décentrés, ataxiques, brusquement stoppes comme par une terreur sans cause apparente, brusquement figés comme par une mort brève, et repris, répétés avec

Peut-être un lexique serait-il nécessaire pour décoder cette écriture théâtrale ascétique et sophistiquee. Mais Richard Foreman ne peut, dit-il, donner aueune clef. Il a invente un vocabulaire qui correspond exactement à sa manière de voir, à son rythme de pensée. Il l'emplote depuis qu'il travaille — et même quand il monte, par exemple, l'Opera de quat sous. « Pour moi, affirme-t-il, c'est quelque chose de tout à fait normal et conventionnel,

Sa a convention a ne s'applique pas qua grilles traditionnelles de la convention théâtrale. Le théâtre traditionnel, même dans ses recherches les plus élaborées, l'ennité. Il a écrit : il faut détruire soigneusement is scène, sans violence, par de délicates manouvres » Intellectuel rigou-reux, mais jortement attaché au concret, il rejette les désordements de l'instinct, les jureurs du Living Theatre (et de ses disciples), le culte eracerbé de l'ego et des projondeurs mythiques protiqués par Grahouski, (et par ses disciples). Il ridiculise en les disciplant, en les désachant, les formes brillantes du stondard-Broadpay. Il refuse dédagnessement les facilités de la séduction. Son thétire se définit comme « carè-

hral, non emotionnel et pourtant sensuel q.

Speciacie après speciacie dans une armosphère oppresente à la Bolon Bohond d'orman expose les nuisances et les agrainions de la siè adotne une vie qu'il moit, qui est la sième. Il n'en connaît pas d'autre. Elle le fascine et le brise : son univers est calm de la disociation. ¿Quand on connaît à l'avance l'enchaînement logique des actions, dit-it, l'esprit s'endort. L'intrusion de l'accidentel provoque un suraut de tragen qui agit comme un seau d'eau gacés et le ranime. C'est pourquoi les cafants, jeunes et vieux, aiment les manèges de foire — montagnes russes, Grand Huit - qui accelèrent et déforment la respi-



ration, qui font ouvrir grands les yeux et voir des paysages différents. Je travaille pour me tenir éveillé. Dans le sens où on dit que le théatre d'Artaud est celui de la cruauté, on pourrait dire que le mien est celui de la peur. > Et de la dérision, ajouterait-on volontiers. Car chez lui la gravité et la vision sardonique de la gravité s'entrechoquent dans un mouvement perpetuel. Mais il se déjend : « Je ne pense pas en termes de dérision. En fait, je suis un dialecticien cartésien. Les grands élans spirituels se heurtent toujours à ce que la vie a de plus terre à terre, aux misères du corps, aux faible Celles-ci interviennent toujours entre soi et la « pureté », qui est une illusion, un néant. Elles sont un contrepoint à la mort. L'art pur ne m'interesse pas. Je cherche à clarifier les petits instants du quotidien.»

Petits instants isolés, deconnectés, tournant à vide - avec, comme carburant, la peur autour d'une absence de centre. On frôle les frontières de la folie. Notion vaste et vague. «Je ne la considère pas sous un angle thérapeutique, dit Richard Foreman, Dans mon travail, je suis hyper-rationnel. Mes pièces sout des regards sans passion sur les petits insectes de ia déraison qui attaquent le cerveau un jour ici, un jour là. Généralement, les gens premient un moment de folie, le développent, en couvrent le monde entier. Moi, je le tire de l'obscurité. je le casse, je me dégage et je recommence encore et encore Les efforts et les échecs, c'est la gue l'houme progresse à l'actual traces por Richard Foreman suit les chemins traces por

les faux pas de la logique sans trébucher, l'œu ouvert. Il travaille pour le tenir éveille, et tra-vaille enormement. Il écrit sans arrêt des essais, des réflexions théoriques et, bien entendu, des pièces « On qualifie mon théatre de visuel, dit-il. Mais les textes sont très importants. Ils avan-cent des propositions que les images résolvent.

et vice versa. »
Son théâtre se nourrit d'échanges dialectiques entre les éléments épars qui bombardent son cervent et finissent par organiser une pensée partaitainett contrente. A moins qu'ils ne finis-sent par éorganiser sous l'inépulsion d'une pensée cohérente à l'excès.

COLETTE GODARD. Bouffes du Nord, & partir du 20 septembre.



PARIS 17 PARIS 17 CIRQUE D'HIVER SAMEDI et DIMANGRE à 16th 36 RELACIE: BIMANICIE SOIR

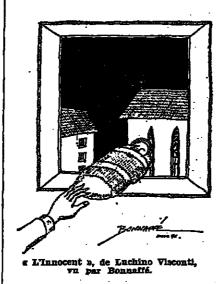
du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45 PRIX UNIQUE 18 F Lucation on Grapm of Hero'r à partir du 13 Septembre de 11 h 30 à 18 h 30.

Heroofgrenants et correspondence : ALAP, 23, run floyale, 75008 PARES.

MONTE-CARLO, v.o. - ELYSÉES-LINCOLN, v.o. - QUARTIER LATIN, v.o. - DRAGON, v.o. -MAYFAIR, v.f. - FRANÇAIS, v.f. - NATION, v.f. - MONTPARNASSE-PATHÉ, v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER, v.f. - CONVENTION GAUMONT, v.f. CARAVELLE PATHÉ, v.f. -BELLE-ÉPINE - MULTICINÉ Champigny - FLAMADES Sarcelles - GAUMONT Evry - ÉPICENTRE ÉPINGY - CYRANO Versailles.



Une sélection



Cinéma

FACE A FACE d'Ingmar Bergman

Sur un thème « moderne » : la tentative de suicide pour dépression nerveuse, Bergman reprend magistrale-

ment son interrogation essentielle sur la vie, l'amour et la mort. Liv Ullmann, femme psychiatre, apparemment équilibree, sombre dans le cauchemar des somnifères, affronte ce qu'elle refoulait depuis l'enfance et se libère, trouvant du même coup la communication avec les autres dans une confession véhémente. C'est bouleversant, car l'actrice s'identifie totalement à son personnage tout en transmettant, tel un médium,

L'INNOCENT

de Luchino Visconti Une méchante histoire de mari coureur, de femme étourdiment infi-dèle, d'enfant adultérin, de jalousie, de haine, de crime et de suicide. Un mélodrame inspiré par le même d'Annunzio que parodiatt naguère Comen-cini. Du baroque et des fleurs à profusion. Mais... le dernier film du réalisateur des Dannés.

ICI ET AILLEURS de Jean-Luc Godard

La révolution palestinienne filmée par le groupe Dziga-Vertop en 1970 en Jordanie, au Liban, en Syrie, et présentée aujourd'hui par Godard selon un montage qui change la visée du projet original et qui, en alternant la France (ici) et la lutte palestinienne (ailleurs), nous invite à une remise en question radicale d. l'information.

L'EMPIRE DES SENS de Nagisa Oshima

Cinéaste japonais aux préoccupations politiques et sociales (la Cérémonie, la Fendalson) et le plus important de sa génération, Nagisa Oshima tente ici une nouvelle investigation de la sexualité. Inspiré d'un fait divers qui causa une vive émotion au Japon en 1936, l'Empire des sens est une sorte de corrida de l'amour passion l'amour sexuel — entre une servante d'auberge et son patron. Corrida pour-suivie jusqu'à la mise à mort (acceptée par lui) avec mutilation de l'homme par la femme. Un speciacle funèbre aux images glacées mises en scène avec une impressionnante rigueur géométrique. Un spectacle non confortable et qui peut susciter des réactions diverses car il repose sur l'éro-tisme de la transgression et de la destruction. La hauteur des ambitions artistiques d'Oshima situe son film au-delà des productions pornographi-ques mêms s'il n'est pos futt pour tous les yeux.

BUFFALO BILL ET LES INDIENS de Robert Altman

Buffalo Bill et sa troupe plantent leurs tréteaux en pleine Prairie pour y jouer la légende du héros américain, tueur de bisons et d'Indiens. Sitting Bull (le vrai) est. pour la circonstance, sorti de sa réserve. Faux idéal ou homme de cirque, le grand Buffalo n'est plus ici qu'un des «chromos» de la foire, grande foire de l'Ouest, vidée de la « vérité » que tui avait conférée, dans l'imaginaire, le western hollywoodien. Comme dans Nashville,

Sainte-Chapette

SIRIUS »

Musée Galliera

Salle Wagram

19-22 actabre

4 programmes

Musée Galliera

ELECTRONICS »

Centre Culturei Américain

« MUSIC WITH ROOTS IN

MUSIQUE ETHNIQUE

DERVICHES TOURNEURS

« EINSTEIN ON THE BEACH »

ROBERT WILSON et PHILIP GLASS

18 œuvres program
DAVID TUDOR

THE EATHER »

Musée Galliera

Bouffes du Nord

10-21 novembre

DE DAMAS

OPERA

ROBERT ASHLEY

12-16 octobre MUSIQUE KURDE

Opéra-Comique 4-13 octobre Byrd Hoffman Foundation

un nouvel opéra de

13-28 octobre

STEVE REICH

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

MUSIQUES U.S.A.

26 septembre - 2 octobre BILL DIXON

20-26 octobre « COMPOSERS INSIDE

à l'Amérique et à ses entrepreneurs de

NOVECENTO de Bernardo Bertolucci

Un quart de siècle d'histoire tia-lienne et trois heures de projection pour la première « époque » d'un filmtnondation (la suite à paraître en octothondation (la state à paraire en octo-bre) qui retrace la naissance et le développement de la lutte des classes en Emilie, au gré des faits et gestes de deux personnages, nés le même jour, l'un d'un riche propriétaire, l'au-tre d'une paysanne. Un flot d'images grandioses qui emporte et submerge:

BARRY LINDON de Stanley Kubrick

Film historique, épopée romanesque, conte philosophique à grand spectacle, Barry Lyndon est un grand film qui donne à voir, à rêver et (si le cour vous en dit) à réfléchir. L'osture d'un cinéaste que le passé a littéralement inspiré.

— ET AUSSI: Complot de jumille, d'Alfred Hitchcock (les clins d'œil pas sérieux d'un vieux maître); Mes chers amis, de Pietro Germi et Mario Monicelli (le rire « à l'italienne », misogyne et désespéré); Actes de Marusia, de Miguel Littin (la mémoire du Chili).

Théâtre

LES CAMPESINOS au Théâtre d'Orsay

Pour sept représentations, les Campesinos dressent leurs tréteaux, leur rideau en toile de jute et leur gaieté frénétique sur le plateau du Théâtre d'Orsay, comme s'ils jouaient devant les ouvriers agricoles californiens, dont ils soutiennent les luttes. Entrainés par l'irrésistible vitalité de Luis Valdez, ils chantent, ils dansent leur irréductible espoir (en anglo-américain).

LA CERISAIE à l'Odéon

Le blanc est la couleur des souvenirs qui se désagrègent, du temps qui poudre les vestiges de l'enjance perdue, de la fortune dilapidée. Les feuilles mortes glissent sur le linceul d'une société qui se regarde mourir. Dans le décor blanc de Damiani, Georgio Strehler organise un bai de fantômes conduit par Valentina Cortese (en italien).

- ET AUSSI : Notes, par le groupe TSE à Essaion (les angoisses déontoEnd qui parient français avec l'accen argentin) : Histoire Camour d'Yves Navarre, au Théatre du Marais (la vie de couple n'est pas facile tous les

Musique

DANS LA CATHEDRALE à Saint-Lizier

Un courageux festival d'arrière-saison en Ariège : dans la cathédrale romane de Saint-Lizier, une halt, sur le chemin de Saint-Jacques, quelques concerts, des artistes et des œuvres cholsis avec soin : sonates de Brahms et Fauré, par R. Pidoux et T. Vesmas (le 17), un récital Mozart de M. J. Pires (le 18), un récitul de Lagoya (le 19, à 14 h. 45) et la lauréate du concours de chant de Paris, Alexandra Papadjiakou (le 19, à 16 h. 45).

CONCOURS DE CHARTRES

Vivre une journée dans la cathédrale de Chartres, entendre beaucoup de musique d'orque, vibrer oux joutes sportives des concurrents et spécialement à leurs improvisations, c'est la raison du succès du concours international de Chartres, tous les deux ans. (Le 19 septembre, de 13 h. à 20 h.)

REQUIEM EN SERIE

C'est une épreuve du jeu redoutable que le Festival estival demande à l'en-semble Cambridge University Purcell College: cinq fois le Requiem de Mozart en quatre jours (Evry, le 17. Vaucresson et Mantes-la-Jolie, le 18. Versailles le 19, Saint-Germaindes-Prés le 20). Mais cet ensemble dirigé par Edward Higginbottom a laissé un excellent souvenir au Festival de

ET AUSSI : English Chamber Or-chestra (Pleyel, le 15 ; Saint-Séverin, chestra (Pleyel, le 15; Saint-Severin, le 16); G. Fumet et H. Goverts (Billettes, le 15); Brahms, par J. J. Kantorow et A. Planes (Billettes, le 16); conférence V. Jankelevitch sur Liszt Pleyel, le 17); P. Cochereau (Rozayen-Brie, le 18); M. Béroff (Royau-Le 18); Lable et Nodles Wilsele mont, le 18) ; Leslie et Nadine Wright, piano (Sceaux, le 18, à 17 h. 30) ; musique contemporaine par le Studio 111 (Besançon, le 18, à 16 h.) : Ensemble de Lausanne, dir. M. Corboz (Besancon, le 18 et le 19) ; « Musique Plus : guitare, guitares », séance de musique contemporaine imaginée par Ph. Dro-goz (Sceaux, le 19, à 17 h. 30) ; Jour-née porte ouverte du chant choral (Théâtre de l'Est parisien, le 19, de 14 h. à 22 h.) ; le Studio der Frühen Musik (Sainte-Chapelle, le 21, à

Expositions

L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE au Grand Palais

AZTLAN TERRE DES AZTÈQUES

— Lire notre article page 13.

à la Bibliothèque nationale Les épisodes de l'histoire aucienne des Aztèques racontés dans les moindres détails, en écriture pictographique. Textes rituels, récits historico-mythiques, chroniques et annales, documents littéraires... de grands et précieux manuscrits, dont certains totalement déployés, où foisonnent les images et les couleurs. L'exposition, organisée à l'occasion du centenaire de la Société des américanistes. présente pour la première fois les richesses du fonds mexicain de la Bibliothèque nationale.

CERFS-VOLANTS IMAGES POUR LE CIEL

au Festival d'automne

Le cerf-volant, un peu de son his-Le ceri-volant, un peu de son his-toire depuis ses lointaines origines en Chine, et surtout sa plastique. Des col-lectionneurs — Folon, Olivier Mour-gue, Guy Sèlz — ont prêté leur col-lection, et il y a des ceris-volants qui viennent du Brésil, du Japon, de Chine, des Philippines. Il y en a aussi qui ont été réalisés tout spécialement pour le testingl, par Bertholo. Del pour le festival, par Bertholo, Del Pezzo, Fassianos, Messagier... et d'autres enfin qui sont le moyen d'expression habituel d'artistes : Jacqueline Monnier et Tom Van Sant. (11, rue Berryer.)

- ET AUSSI : Ramsès, au Grand-Palais : L'Atelier et les Estampes « au ballon >, au Louvre; Arnaldo Pomodoro et l'Hommage à Iliazd, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris; Les céramiques de Tch'ang Cha, au musée Cernuschi; Architectures à Paris, 1848-1914, au magasin du Bon Marché. — En Province... La collec-tion Campana, à Avignon; Trente peintres du dix-septième siècle français, au musée Chagall de Nice; Bacon, à Marseille : Tapiès, à Saint-Paul-de-Vence ; Max Ernst, chez Pierre Chave, à Vence ; Mathieu, à Antibes; Le Yaouanc, aux salines d'Arc-et-Senans; Francis Gruber, à Nancy; Joseph Lacasse, à Marcq-en-Barceul; Gaston Chaissac, à La

Centre d'Information et de Location FNAC Montparnasse. 136, rue de Rennes 75006 Paris tél.: 544.70.50 sauf le dimanche et le lundi, de 11 h à 19 h 30

11, rue Berryer 15 septembre - 24 octobre « CERFS-VOLANTS IMAGES POUR LE CIEL » collectionneurs et créateurs

28 octobre - 19 décembre PEINTURE « NOUVELLE - SUBJECTIVITE »

11, rue Berryer

Musée Galliera 21 septembre - 24 octobre **PHOTOGRAPHIE** LESLIE KRIMS, DUANE MICHALS, **BURK UZZLE**

Musée Galliera 5-9 octobre FRANÇOISE ACHARD ET TAMIA « RORSCHACH 2 »

Bouffes du Nord ATELIER DIRIGE PAR GEORGES APERGHIS « LA BOUTEILLE A LA MER » synthèse du travail réalisé avec les habitants de Bagnolet durant l'année 1976 Centre Culturel du Mafais 1-11 décembre **MAURICIO KAGEL** « ZWEI-MANN-ORCHESTER

Bouffes du Nord 21 septembre - 7 octobre Ontological Hysteric Theatre (U.S.A.)

« LE LIVRE DES SPLENDEURS » de RICHARD FOREMAN

ROBERT ANTON THEATRE (U.S.A.) Maison de la Culture de Nanterre 10-17 octobre Schaubühne am Halleschen Ufer,

Chateau de Vincennes

Berlin (R.F.A.) « SOMMERGASTE » (Les Estivants) d'après Maxime Gorki mise en scène de PETER STEIN « EMPEDOKLES HOLDERLIN LESEN

(Lire Hölderlin) spectacle de KLAUS MICHAEL GRÜBER

Bouffes du Nord 3-8 novembre « LES MEMOIRES D'UN **BONHOMME** » speciacle d' OLIVIER PERRIER

Théâtre de la Commune Aubervilliers 13-20 novembre « QUATRO SOLDADOS E UM ACCORDEÃO » un spectacle de RICHARD DEMARCY et TERESA MOTA (Portugal)

Bouffes du Nord 30 novembre - 12 aecembre Compagnie de la Mouche (Lyon) « LA NOVIA » spectacle de BRUNO BOËGLIN

Théâtre des Champs-Elysées 22 septembre - 10 octobre NEW YORK CITY BALLET GEORGE BALANCHINE 19-31 octobre MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY

STAGES -ET ANIMATIONS

• stage anime par SHUJI TERAYAMA (Japon)

• stage animé par l'atelier GEORGES APERGHIS

stages photographiques

• ateliers dans le XV• an

en Ilaison avec le GASAP (ateliers de cerfs-volants pour les enfants; photo-animation)

animations JMF

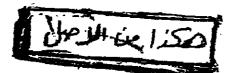
forum de la revue
 MUSIQUE EN JEU *

278.10.00 Parls, 75003 la-Mule

큥 Ñ Festival d'Automne,

demande,

3



Les équipements «ouverts» de Calais



Street Hope

4.1

4, 240,25

TALLET

ANAMATIONS

and HINE

15.5

A la recherche des besoins d'une population sans passé artistique

nest Pignon-Ernest a réalisée il y a tout juste un an, après trois mois d'enquête dans la ville. L'image — c'était en réalité une affiche de 3 mètres eur 1 mètre montrait, plus grand que nature, un homme debout. épaules voûtées, tête courbée, cachée dans les mains. Collée à des centaines d'exemplaires sur les murs des usines, dans les rues et sur les palissades, elle suggérait, varsion nouvelle des - bourgeois de Calais - la permanence d'une fatalité dont il restait à trouver la cause. Mais le vêtement était celui d'un ouvrier et l'on était en

1976, On ne salt jamais où est le centre de Calais. Coupée en deux. einon en trois par des routes, des canaux et des voles ferrées, artificiellement prolongée par des quartiers peripreriques — les Callioux, le Fort-Nieulay, la ZUP, — sans pensée architecturale, elle s'étire sur près de 7 kilomètres le long de la mer. Le soir, les jeunes e'assem-blent par petites bandes eur les trottoirs. La délinquance est grande.

Sous-scolarisation, sous-qualificades problèmes économiques et sociaux graves dont l'origine remonte à loin. Elle ne s'est jamais tout à fait remise de la crise de la dentella. Pour des raisons historiques, liées entre autres à l'organisation du travall dans cette industrie - qui a lavorisé l'émergence d'une bourgeoi-eis directement Issue du prolétariat — la classe ouvrière n'a pas déve-loppé de tradition de lutte. Elle a supporté en tout cas avec une

Cette absence de tradition, d'acti- certain nombre d'opérations sans vités, a été l'élément déterminant de la stratégie menée par la nouvelle municipalité. « Notre démarche, ne rien définir au départ, explique les quartiers. » Ade financière dans M. Rémi Auchedé, adjoint au maire, toutes les directions. La municipalité chargé des affaires culturelles, et communiste, semer à tout vent. > tous les individus ou associations Cette stratégie empirique s'appuie, préoccupés par les problèmes culturagré tout, sur les principes actuels rels dans une structure nouvelle du partir de la culture les principes actuels. du parti, en ce qui concerne la l'Office communal de la culture. On culture, Indissociable des problèmes verra plus ioin le fonctionnement de economiques et sociaux, la cultura, ce service municipal. aupplément d'âme » réservé à « Au départ, il n'y avait pas de

au cours des demières années de begucoup de patites et movennes entreprises. A Calais, les salaires sont de 40 à 60 % intérleurs à ceux de la région parisienne et le taux du chômage au-dessus de la moyenne

Quand la gauche est arrivée au pouvoir en 1971 (Calais est une municipalité d'union de la gauche, à majorità communiste), la vie cultu-relle étalt à l'image de cet abandon. Le musée, détruit à 80 % pendant la querre et reconstruit en 1964, l'école des aris appliqués, la bibliothèque, étaient en voie de désertification, Le conservatoire de musique, menacé de déclassement. - n'avait plus de directeur depuls trois ans. L'ancienne administration (U.D.R.-c e n t r i s t e) s'appretait à le termer, ainsi que le théâtre lyrique. Seule avait été installée, en 1968, une maison des Jeunes, aujourd'hui Malson pour tous, abritant des activités de type socioculturel classique (sports, ateliers de photo, théâtre, - boums -). Une petite troupe de théâtre amateur -la Compagnie Gérard-Philipe —, le Centre culturei du Calaisis — dirigé par un pharmacien dynamique - et des associations nombreuses, mais raient les balbutiements d'une animation sans prise sur la vrale populamusical, porté par l'existence du conservatoire en régression et d'un certain nombre de sociétés locales (harmonles, grand jazz symphonique du Détroit), on ne pouvait relever de

Semer à tout vent

ume élite, elle est le bien de tous. service culturel municipal, pas de « Ainst, plutôt que de privilégier une budget attribué aux attaires cultu-activité, on a essayé de mener un relies », dit M. Rémi Auchedé. La

municipalité a créé l'un et l'autre. Le budget représente aujourd'hul 7,5 % du budget de la ville, l'aide de l'Etat étant pratiquement nulle (0,5 %). Le théâtre municipal, le musée, la bibliosont à la charge de la ville.

Le théâtre municipal, vieux bâtiment cul ne manque pas de charme et qui abrite lyrique et dramatique. bénéficie de l'aide la plus importante de la municipalité : 2 450 000 F par an, dont 1970 000, france uniquement pour le lyrique. Cet effort considérable, critique par ceux qui considérant que ce choix, dicté par des motivations électoralistes, bloque toute politique sérieuse d'animation, a permis, selon Mme Daphnis, directrice du théâtre, et ancienne chantause d'opéra, d'élargir un public délà fidèle, en améliorant - relati-

tion. Des contrats sont pris par allleurs avec les théâtres régionaux du Nord, le TPF et la Salamandre, avec le théâtre Lafontaine et avec d'autres troupes. Théâtre lyrique un peu dépoussiéré, théâtre dramatique de meilleure qualité : le théâtre muni-cipal - fonctionne » mais il remplit une fonction de diffuseur de specture dans la ville à ne pas se mêler d'animation.

de musique, l'école des arts appliqués et même la bibliothèque, tous ces lieux chargés d'une mission de formation ou de conservation, sont

Le musée, avec un budget aujourd'hul de 740 000 francs par an, est devenu ainsi, grâce à Dominique Vieiville, qui le dirige depuis 1972, et une petita équipe d'animateurs vacataires, un lieu où les enfants vont, où l'on écoute parfois de la musique avant de regarder une œuvre. « il laut trou-ver une nouvelle formule où le public vienne par nécessité comme à la poste », dit Dominique Visiville, qui fait partie du courant qui, un peu partout en France, postule en faveur ne paraît pas encore nécessaire et les salles sont souvent vides, mais Dominique Vielville a mis sur pied une politique de dépôts et prêts, mesure intelligente adaptée à son budget, qui permet de présenter en même temps qu'un panorema de la sculpture contemporaine, axée autour de Rodin, une série d'activités expositions, opérations telles qu' « Un musée, une œuvre », « les Accrochages - - dont le nombre et la variété rendent possible la naissance de petits publics différents : une notion importante pour Dominique Vielville, il n'existe pas un public vice d'animation pédagogique élabore des programmes dirigés en priorité

L'exposition Picasso en 1974-1975 représente la synthèse assez parfaite d'une tentative d'animation globale. Conçue comme un noyau central autour duquel sont organisées différentes manifestations faisant intervenir le théâtre, le cinéma, la musique, l'exposition « Hommage à Pablo Picasso » a non seulement l'exposition « Hommage à touché un public relativement imporcents personnes) grâce à une animation Intense (conférences, projections de films, transports par cars vers le musée, expositions décentraquartiers), mais elle a débouché sur une activité créatrice locale : des concerts ont été donnés par des anciens élèves du conservatoire invités par le musée à composer une œuvre sur le thème de l'exposition.

Le conservatoire de musique, instalié dans une petite rue tranquille, dans des locaux aussi sonores que vieillots, poursuit avec Eric Sprogis une démarche tout à fait parallèle : a ouverture » sur l'extérieur par une animation, remise en cause partielle de la fonction même du conservatoire. Les antennes créées dans des quartiers populaires (où des enfants sulvent des cours de solfège), les cycles de formation d'adultes, les concerts publics donnés par les élèves (dont le nombre à doublé en cinq ans), ont atteint un petit public qu'Eric Sprogis èvalue à environ commence juste à voir clair », dit le leune directeur du conservatoire, qui set - où s'élabore, grâce à des mude la population. Une piste, pas actions à mener.

d'axpression d'une collectivité, muqualt l'existence dans le livre qu'il a écrit avec Jean-Claude Lartigot,

Toutes ces structures existalent avant l'arrivée de l'actuelle municipalité qui s'en est donc trouvée à la fois tributaire et bénéficiaire. Elle n'a pu — et n'a fait — que renforcer leur existence, élargir leur audience, en élargissant leur fonction. De la même manière. la bibliothèque avec ses bibliobus, l'école des arts appliqués avec ses cours populaires ont « éclaté » dans les quartiers. L'office tion véritable et organe de la muni-cipalité, permet de mieux juger des conceptions de la municipalité dans le domaine de la culture : tout était

Association régie par la loi de 1901, et composé de cinq collèges (le centre culturel du Calaisis, les syndicate ouvriers, les amicalés laiques, divers), l'office, financé par la municipalité (97 000 francs par an), a été fondé au départ pour encourager, développer, coordonner les activités culturelles. Est-ce parce que la réalité calaisienne était trop désespérément pauvre, est-ce par manque de moyens financiers et humains ou parce que des eurs devenu un lieu de ressemblement, le foyer, le centre d'une réflexion et d'une action collective? Hébergé dans 'un petit bureau à la Malson pour tous, Pierre Tessier, le seul tant pour la ville (dix-sept mille cinq animateur permanent, laisse percer un certain découragement. Il tire luiinstalle les chaises. Il a tenté une action en direction des scolaire, des entreprises, un travail qui exige du Jours appui et compréhension (que ce soit des parents, des collectivités. ou des syndicats même).

> Pourtant le choix des films, des plèces de théâtre, des expositions, les « semaines culturelles » comme le dispositif d'animation - essentiellement représenté par des rencontres et des stages - révèlent des préoccupations sociales et politiques ainsi que le souci de la qualité.

La politique un pet au coup par coup - certaines expériences sont tentées puis abandonnées — a décovragé beaucoup de bonnes volontés. mais avaient-elles envie de se lancer dans un projet de longue durée ? Le climat de crise qui règne à l'office communal bloque pour l'instant toute possibilité d'avancer. Seule une pensée unificatrice, mais aussi des changements de structures (assurant un fonctionnement plus démocratique), permettralent de casser les querelles siciens — professionnels, amateurs, basses, les conflits de pouvoir, les animateurs bénévoles — une vie musicale reprise ensuite par l'ensemble ou les lourdes divergences sur les

La concurrence de la « Maison pour tous »

La concurrence sauvage qui pour tous la réputation d'un lieu s'exerce avec la Malson poùr tous constitue, par ailleurs, un handicap de plus. Logés au même endroit (la Maison pour tous prêta ses locaux à l'office), leurs activités se chevauchent, ils connaissent à peu près les mêmes difficultés, ils touchent presque le même public,

Rattaché à la Fédération des maisons de jeunes et de la culture depuis 1974, tonctionnant de manière autonome par rapport à la mairie, quoique son budget — 500 000 francs — en dépende Indirectement (la municipalité verse à la Fédération des sommes qui sont ensuite reversées à la Malson pour tous), ce bâtiment ni beau, ni laid, qui ressemble à un bâtiment scolaire, a b r l t e des activités c'verses, sport, théêtre, danse, peinture, etc., avec un animateur permanent, une quinzaine de vacataires et des bénévoles dont le nombre-varie d'une année à l'avire seion les crises, comme à l'office. Passé houleux : le passage de « loulous », de « casseurs », ayant

« infréquentable ». Quand Jacques Sousdidier est arrive en septembre 1974, il n'a pas voulu chasse les « loulous ». Il a fait appel à des peintres, des sculpteurs, des musiciens, pour réaliser ur, travali collectif et faire de cet Pierre Tessier, Jacques Sousdidier pose l'animation en termes sociaux et politiques. « On n'a pas à masquer la réalité quotidienne, dit-

il, il faut être des révélateurs. » Mals la maison pour tous est à un tournant. Comme l'office communal. L'un et l'autre ont gagné le même public restreint, un petit groupe essentiellement composé d'enseipas s'y enfermer, ils dolvent affron-ter la question d'une véritable politique culturelle. La récente démission de Pierre Teyssier. (rem-placé par Alain Germe) de l'office communal et l'arrivée parallèle à la teur, vont peul-être permettre de dénouer des conflits trop personnalisés.

CATHERINE HUMBLOT.

Le « CAN »

à Roubaix

Le succès d'une initiative pédagogique

décidait, avec un petit groupe d'amis, de créer le C re d'animation du Nord (CAN). Comme ça : ils n'avaient pas un centime et cela s'appelait « essociation de préligaration d'action théctrale ». Psychologne de formacion, comédien puis éducateur en milieu délinquant, animateur et metteur en soène, Joël Dragutin a senti la nécessiré pour la région d'avoir une structure d'animation.

Région urbaine, pre émire, à mentalité profondément rurale, le Nord - Pas - de - Calais, qui groupe quatre millions d'hat ants, ne quatre millions d'hal' manque pas seulement d'équipe-ments (un seul tentre d'animation culturelle 1 Donai, pas une Maison de la culture), le Nord a été, est toujours, l'une des régions où les taux de scolarisation sont les plus bas de France. L'absence de public pour tout ce qui est cultutel, an sens où l'on entend ordinairement ce mot, a contribué à donner aux deux départements leur réputation de « désert colturel ».

svec des responsables politiques et des élus locaux, plus de cent mille visites : après un long travail de sondages et d'enquêres, l'équipe de Joël Draguin élabore le projet d'un centre d'action culturelle à vocation éfoiceale

Aucuse ville, petite on moyenne, a était prête à financer la création d'un centre, mais benucoup en res-Haubourdin, Hallpin, Solesmes, Moos-en-Barceal, Villeneuve-d'Asq, Le Catezu, signent de petits contrats (5 à 7 millions d'anciens francs) avec le centre qui ciabore un programme de forma-tion et d'éducation culturelle dons le but, selon Joël Dragutin, est de « mettre le population régionale en meture d'observer evet un tegard critique les phénomènes socio-culturels qui l'entonrent ».

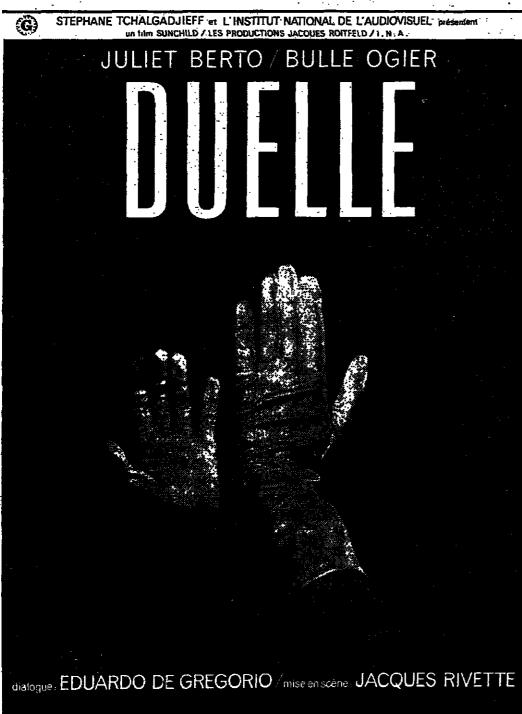
Le CAN mêne dans ces villes deux types d'intervention : anima-tion en milien scolaire (« lieu pride demais »), orientée autour des techniques d'expression théâtrale; et, pour les adultes, stages de foron. Ces activités, qui sont organisées par cycles plus on moins longs (trenze à soixante heures) et qui font appel au travail collectif en même temps qu'à la réflexion et à du corps, de l'espace, appel à la créativiré. à la spontanéité), penvent abourir non pas à des créations avec un grand « C », mais à des actes crésteurs, à de pents travaux révélateurs d'un potentiel collectif.

En 1974, toutes ces villes renonvellent leur contrar plus quelque s'ajoutent celles du conseil régional, et, par l'intermédiaire du Ponds d'intervention culturelle, celles de olusieum ministères. Le budget du CAN a presque doublé. Ce qui per-met à l'équipe de s'agrandir — et d'élargir ses activisés. Le centre se doce d'un équipement andiovisuel et lance un nouveau type d'anima-tion : « l'animation autour d' n n sbème». L'égalité des chances à famille, les conditions de vie des travailleurs, le rire, antant de ont vu ainsi Pautruche et la Salomé. Vert d'eau. Et la vie conti-

En 1975, vingt instances finan-cent le CAN (un tiers pour l'Etat, un tiers pour le conseil régional et le conseil départemental, un tiers pour les municipalités); son budger passe à 130 millions d'anciens francs; il ouvre pour les enfants et les adultes des « ateliers de réalisation », avec crois rechniques principales : théâtre, musique, audiovisuel. En juin 1976, il monte une grande opération, les « premières rencontres régionales d'animation culturelle », à Roubaix. Quarte jours d'animation, quatre jours de débats, rencontres, spec-tacles, pour se faire connaître de la population. La municipalité de Ron-baix vient en effet de l'accneillir ; elle fournit locaux et subventions.

Progression exemplaire : Joël Draguin et son équipe la doivent à leur ténacité. Leur démarche des initiatives (à Halluin, les stages ont entraîné la création d'un comité inter-associations qui semble pouvoir enusiner à long terme la constitution d'une structure d'animation

MARIGNAN - GAUMONT MADELEINE - HAUTEFEUILLE - STUDIO DE LA HARPE - MONTPARNASSE PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT Périphérie : TRICYCLES Asnières



VOTRE TARIF CE

Ī	VUIKE	IADLE CE SUIK
	L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 18, rue Coquillère, 1s. T.lj.	Ouv. jour et nuit. Chans, et mus de 22 h. à 6 h. mat, avec nos animat. Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
	ASSISTE AU BOUF-POCCARDI 9, bd des Reliens, 2 T.Ljrs •	MICHEL OLIVER propose une formule Born pour 21 P an.c. le midi et 22 P an.c. le soir jusqu'à 1 h. du matin, avec ambiance musicale.
1	BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4 'F/dim.	Déjeuners, diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle brasserie de Paris. Farking facile sur la place.
	SAVOYARD 326-20-60 15, rue des Quatre-Vents, 6°. F/lun.	Vins et spécialités savoyards. Fondue savoyarde, 30 F (2 pers.). Fondue bourguignonne, 25 F (1 pers.). Baciette sur commande, 18 F (1 pers.).
ļ	ASSISTE AU BŒUF Tljrs • Pace église St-Germann-des-Prés, 60	MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 21 F a.n.c. le midi et 22 F a.n.c. le soir jusqu'à 1 h. 30 du mat., avec ambiance musicale.
Ì	GUY 033-87-61 ● 6, rue Mabillon, 6*.	c L'ambassade gourmande du BRESUL » en plein Saint-Germain-des- Près. Jusqu'à 2 h. du mat. Crevettes en mariage, rimxim, feijosda, etc.
	ASSECTE AU BŒUF TLJ. 123, Champs-Elysées, 8	MICHEL OLIVER propose une formule Bour pour 31 F s.n.c.i le midi et 22 F s.n.c. le soir jusqu'à 1 h 30 du matin.
ļ	COPENHAGUE ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8 F/dim.	De midi à 23 h h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé.
	NAPOLEON 38, av. Friedland, 8°. Jusq. 22 h. 30 BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/dim. 64, av. des Ternes, 17°. 380-16-68	G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au confit d'ole citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations : choucroute aux poissons, à la queue de bornf, marguez-mouton, au homard (sur commande).
١	LA CHAMPAGNE 874-44-78 16 bis, place Clichy, 9a F/dim.	24 h. sur 24 Fruits de mer, coquiliages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes. loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.
l	AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, r du Fg-Montmartre, 9°. T.l.j.	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
	TY COZ TRU 42-95 35, rue St-Georges, 9°. F/dim-lun. TY COZ 828-42-69 333, r. Vaugrard, 15 F/sam-dim.	Seuls restaurants sans viands. Déjeuners. Diners. On sert jusqu'à 22 haures. Spécialités bratonnes. Coquillages et crustacés. Son GROS PLANT et muscadet Nantais CHATRAU PTYET et DOMAINE ROBINE.
	TERMINUS NORD 824-4E-72 23, rue de Dunkerque, 10-, T.L.j.	Brasserie 1925. De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités alsaciannes. Pole gras frais, 18 P; choucrouts, jarret.
	JULIEN PRO 12-06 16, rue du Fg-Saint-Denia, 19- TL.j.	Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « piats chiffrés, entrées comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Foie gras. 10 piats journaliers. P.M.R. 50 P.
l	BOUQUET DU TRONE 343-26-19 8, avenus du Trons, 12s, T.Lj.	Jusqu'à 1 heure du matin. Salle au 1ª. Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades, carré d'agneau provençal, onglet au poivre vert.
ŀ	LES VIEUX METTERS 588-90-03 • 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. P/lun.	Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Patisserie maison Sancerre Boland Salmon. Bourgogne Michel Maiard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F.
	LA TAVERNE ALSACIENNE T.L.]. 286. r. de Vaugirard, 15 828-80-60	Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens, vous seront servies : la méllieure choucroute de Paris et les poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année.

DINERS-SPECTACLES

BARCELONA 9. rue Geoffroy-Marie, 9. T.L.S.	Jusqu'à 2 h. du matin. Spéc. espagnoles : Paella Valentina, Zarzuela. Gambas à la Piancha, Calamares à la Romana. Spectacle de chants et de danses d'Espagne : flamenco et guitares.
CHEZ VINCENT NOB. 21-27	Dans le cadre typique d'une Hacienda Diners dansants aux chand.
. rue Saint-Leurent, 10s. F/lun.	Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.
COREE DU BOIS 722-94-92	Marcel REKIER présente : c RIEZ NOUS FERONS LE RESTE »
Porte Malliot. F/dimlun.	Menu 135 F, vin compris, service en sus.

RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

AU PIED DE COCHON OUVERT JOUR ET NUIT 6, rue Coquillère. CEN. 11-75 + LE PAILLARD 38, bd Italians
824-49-61
BANC DEBUTERS

Ambiance musicale Orchestre

JULIEN jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis, 10-. 770-12-08 LE PICHET 68, r. Pierre-Charron 359-50-34

6, rue Mabilion. 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN

D 824-48-72 T.J.j. TERMINUS NORD Sécialités campagnardes GRILLADES - PATISSERIE 23, rue de Dunkerque, 10-

P.M.R. : Prix moyen do repas

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06

T.I.j. jusqu'à 1 h. 30, jermé le dim



TERMINUS 824.48.72 NODD SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

58 kd de l'Hópital 13" - 535.91.94/99.86 . Ferme Lundi sauf térié

BAR ALEXANDRE Ambiance Piano de 18 à 2 h. mat.

et la gamme des COCKTAILS de son BARMAN 53, av. George-V (8.) - 720-17-80

60, rue P.-Charron (8-) WESTERN STEAK

JEAN-PIERRE=

SA CARTE DE PRESTIGE : SOUPE du PÊCHEUR 12, Filet de Barbue à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux Morilles 46, Magret de canard 44 DES PLATS CLASSIQUES : SALADE aux LARDONS, 15, ONGLET à l'échalote 22, GOULASCH Hongroise 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26 SA FORMULE « AUTOUR D'UN PLAT », 21 F = CADRE AGRÉABLE 6, place Pereire (17°) ETO. 01-41 T.1.jrs



139, rue St-Honort (1ª)

DANIÈLE BORANO Auteur-Compositeur CLAUDE AYRENS Illusionniste

Capricorne

Le Quatuor Jazz Raphael FAYS

La Bello Epoque DINER-SPECTACLE DANSANT Soirée animée par CARLO NELL avec en exclusivité HENRI GENES.

ORCHESTRE DE DANSE ROMANO DEVICO

TOUR EIFFEL

Déjeuners d'Affaires Dîners Spectacle 705-19-59 - 44-67

T'SARE VITCH 1, rue des Colpueis-Renard. 754-72-99. DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 à. 30

V. POLIAKOFF • DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA G. BORODO . J. MALVAUT et ses tziganes avec le virinose cymbaliste P. SANDOR

Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Palais, entrée avenue de Selves (231-24), Saut mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercradi Jusqu'à 23 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 octobre. L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE. — Grand Palais, entrée Ciemenceau (voir ci-dessus). Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gratuite le 25 octobre). Du 18 septembre au 3 janvier 1977. AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES. Images d'un nouveau monde. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 novembre. ileu (253-62-52). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 novembre.

EN EGYFTE AU TEMPS DE FLAU-BERT. Les premiers photographes, 1833-1968. — Grand Palsis, Espace 604. Jusqu'au 17 octobre.

HOMMAGE A TITIEN. — Musée du Louvre, saile des Estas, entrée porte Denon (250-33-26). Seuf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 20 septémbre. TECHNIQUE DE LA PEINTURE : L'ATELIER. — Musée du Louvre, entrée porte Janjard (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 novembre.

ESTAMPES « AU BALLON » DE LA COLLECTION E D M O N D DE ROTEISCHILD. — Musée du Louvre, Pavilion de Flore, entrée porte Janjard (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septémbre. ILIAZD, PICASSO, Hommage à . — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Willeron (723-61-27) Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le démanche). Jusque fin 30 septémbre.

ARNOLDO POMODORO, Sculptures de 1960-1874 — Musée deut moderne de

(graintie is dimandra). Jusque am 30 septembre. ARNOLDO POMODORO. Sculptures 1960-1974. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir d'dessus). Du 17 septembre à fin octobre. CERFS-VOLAMYS - IMAGES POUR LE CIEL. — 11, rue Berryer (278-10-00). Sauf mardi, Jusqu'au 24 oc-tobre.

10-00). Sauf mardi, Jusqu'au 24 octobre.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.

Quelques pièces des HAN aux TANG
de la coliection MU-FEL. — Musée
Cernuschi, 7, avenue Velasquez (52223-31). Sauf inndi et mardi, de 10 h.
à 17 h. 40. Entrée : 3 F Jusqu'au
15 dérembre.

TRESORS DU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ. — 158. boulevard
Haussmann (227-39-94). Sauf mardi,
de 13 b. 30 à 18 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 30 septembre.

RODIN ET LES ECRIVAINS DE
SON TEMPS. Scuiptures, dessins,
lettres et livres du Fonds Rodin. —
Musée Rodin. 77, rue de Varenne
(551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à
18 h. Entrée : 5 F; le dimanche :

Saint Hilaira. Sauf mardi, da 10 h.

à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ENERGIES LIBRES. — Musée des
arts déceratifs (C.C.L.). 107, rus de
Rivoil (260-27-14). Sauf mardi, de
12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h.
à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au
27 septembre.

LES MONNAIRS DU MEXIQUE A
LA MONNAIB DE PARIS. — 11. qual
Conti. Sauf dimanche et jours fériés,
de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 septembre.

IMAGES ET LUMIERE : Vitraux,
tapisseries, manuscritz. — Chapelle
de la Sorbonne, place de la Sorbonne. Tous les jours, de 10 h. à
20 h. Jusqu'au 20 septembre.

DESSINÉ PARISIENS DES XIX*
ET XX* SIECLES. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18).
De 14 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 15 novembre.

LA TENTURE DE L'HISTOIRE DU ROY. — Orangerie du château de Versailles (950 38-32). De 10 h. à 17 h. 30, sauf mardi. Jusqu'au

S. BURI GERARD DIAZ, A HOF-KUNST, SONJA HOFF, etc. — Gale-rie Jean-Briance, 23-25, rue Guéné-gand (328-85-51). Jusqu'au 2 octo-bre. SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres de Fonds Rodin. — Musée Rodin. 77, rue de Varenne (551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F ; le dimanche : 1250 F. Jusqu'au 18 octobre. 17 septembre nu 18 octobre. L'ANIMAL, DE LASCAUX A FICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-

AGEN. Les Lalame. — Musée (68-33-27). Septembre-octobre. ARC - ET - SENANS. Le Yaouang. Ruile sur tolie. Salines royales. Jusqu'au 14 novembre.
ARLES. Max Ernst: trente-cinq sculptures. — Chapelle de la Charité (98-69-76). Septembre.
AVALLON. Trente créateurs d'anjourd'hui : Barbarige. Hartung. Music, Pignon, etc. — Musée de la Vicanté. Jusqu'au 10 octobre.
RELFORT. Regards sur Gaudi. — Tour bastionne 41 (28-33-40). Jusque fin septembre.
CHAMBERY. Aspects de l'art des de la Sorbonne. Place de la Sorbonne. Tous les jours, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 20 septembre.

DESSINS PARISIENS DES XIX
DESSINS PARISIENS DES XIX
TOUR LE SCHIES. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18).

De 14 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 15 novembre.

HOMMAGE A GALANIS. — Musée
de Moutmartie, 12, rue Cortot (60561-11). Jusqu'a îm septembre.

TRESORS ET HISTOIRE DE LA
PIPE A TABAC. — Bibliothèque Corney, 1. rue du Figuier (278-17-34).

Sauf lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée
libra. Jusqu'au 25 septembre.

LOUIS JOUVET ET LE THÉATRE
DE FRAN GIRAUDOUX. — Maison
du Lémousin, 18, b o ul e v a rd
Haussmann (770-32-63). Jusqu'au
25 septembre.

PRESENCE DE LA TURQUIE.

LE Galerie, seplanade de la Défense
(796-25-49). Jusqu'au 24 octobre.

MICHEL GUIRÉ-VARA. Ceuves

Originales et lithographies. — Carter
Buref, à la Défense. Sauf samedi et
dimanche, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au
SS septembre.

COLLECTIONS DE CERAMIQUE
AMNET. Francis Grubet, 1812-1948.

peirinage. — Musee. Septembreoctobre.

NANCY. Francis Gruber, 1812-1948.

— Musée des besux-arts. Jusqu'su
11 octobre.

NANYTES. Daniel Graffin : tapisseries. .. Château des ducs de Bretagne. Jusqu'au 20 septembre.

POITIERS. Restauration des peintures murales de Saint-Savin-surGartempe. — Chapelle du lycéHenri-IV (41-14-03). Jusqu'au la norembre.

PONTOISE Ex-voto. Peintures relirenbre.

PONTOISE. Ex-voto. Pelutures religicuses, naïres et populaires. —
Musée. Jusqu'au 30 septembre.

LES SABLES D'OLONNE, Alberto
Magnelli (1888-1971) : collages. —
Musée de l'abbaye Sainte-Croix, Jusqu'au 30 septembro.

CONCORDE (vo) - FRANCE ÉLYSÉES (vo) HAUTEFEUILLE (vo) - MAXEVILLE MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ

CAMERONNE - VICTOR NUOS LA FABVETTE

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2 années) Cours par correspondance (1 mannée théorique seulemen

16, rue du Delta, 75009 Paris **Tél. 874.65.94** Documentation M sur demande



SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART

LE STUDIO 2. FINE Educard - Poisson THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16 Mercredi 19 h. - Vendredi 21 b. 38 Samedi 19 b. - Binancte 18 h. : LE JUGE ET L'ASSASSIN Morcredi 21 k. 30 - Samedi 14 k. 30 Samedi 21 k. 30 - Mardi 18 k. : **VOL AU-DESSUS D'UN NID** DE COUCOU

F. COMME FAIRBANKS

et d'ESSAI

ST. BERTRAND 29, rue Bertrand ALL ABOUT EVE ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX de Sydney POLLACK avec Jeanne FONDA

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS EMPIRE DES SENS de Negisa OSHIMA Interdit aux moins de 18 aus. COMMENT YU KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

de Juria l'YENS et Marcallos LORIDA

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 328-48-1 45 et toutes les éeux heure EMPIRE DES SENS

de Nagise CSHIMA Internit aux moles de 18 aus 12 beures et 24 houres : REPULSION de Boman POLANSKI

GRAND CONCORDE VO QUINTETTE VO HAUTEFEUILLE VO RICHELIEU GAUMONT VF GAUMONT SUD VF MONTPARNASSE 83 VF WEPLER PATHÉ VF GAUMONT GAMBETTA VF TRICYCLE Asnières VF CYRANO Versailles VF ARIEL Rueil VF BELLE EPINE PATHE VF YELIZY VF MULTICINE Champigny VF

L'ÉVENEMENT DE LA RENTRÉE LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DE BERNARDO BERTOLUCC

Un "Autant en emporte le vent" à l'italienne. PARIS-MATCH * *

Bertolucci a filmé avec une puissance et un talent qui forcent le respect. Jean de Baroncelli - LE MONDE C'est constamment beau.

Un très grand film qu'il faut absolument voir. **HUMANITÉ DIMANCHE**

Film magnifique. François Maurin - L'HUMANITÉ

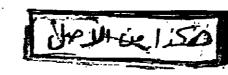
Un spectacle d'une beauté, d'une poésie et d'un lyrisme rares. Pierre Bouteiller - FRANCE-INTER

"1900" restitue dans son tumulte et sa générosité, les pulsations secrètes d'un demi-siècle d'espoirs, de haines, de rouge et de noir.

Philippe Bernert - L'AURORE



RANCESCA BEREM • LAURA BETTI • WEINER BRUHNS • STEFANU CASM EN • ANNU NENGE • BLEN SCHWERE • AUDA VALU • ROACIO VALU



 $\Im \chi_{\partial \Omega}$

Théâtre*r*

(Les jours de reliche sont indiqués RECAMIER (548-53-81) (L. D. soir), stre parenthèses.) 20 h. 30, mat. dim. 4 17 h. : Tout contre un patit hois

Les salles subventionnées ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : Le Cerisnie.

Les autres salles ATHENEE (073-82-23) (D. L.), 21 h.: is Séquois (à partir du 21).

ATELIEE (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., mai. dim. à 15 h.; Monsieur chasse. enasse. ANTOINE (208-77-71) (D. sair, L.), 20 L. 30, mat. dim. à 15 h. : le Tube. ANTOINS (238-77-71) (D. soir, L.).

20 L. 30, mat. dim. à 15 h.: le
Tube.

BIOTHEATRE - OPERA (285-44-16)
(D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à
15 h. et 18 h. 30 : le Servante.

DAUNOU (261-68-14) (J., D. soir).
21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsisur
Masure (dernière le 19).

COMEDIE CAUMARTIN (072-43-41)
(J. D. soir). 21 h. 10, mat. dim. à
15 h. 10 : Boeing-Boeing.

EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Dismol. Blaise (à partir du 16).

ESSAION (276-46-42) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Notes.
FONTAINE (374-82-34) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Comme avant.

GYMNASE MARIE-BEIJ (730-16-15)
(L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.:
Une aspirine pour deux.

HUCHETTE (326-32-99) (D.), 20 h. 45:
18 c. tantatrice chauve; la Lecon.
1A BRUYERE (374-78-99) (D. soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et
18 h.: Four cent briques, t'as plus
rien maintenaut (à burestus farmés
18 s 18 et 17).

LA MICHODIERE (742-95-22) (D., L.).
20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Acapulico madame.

MADELENIE (265-07-09) (Mer., D.
soir), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.:
Peau de vache.

MATHURINS (285-90-00), à partir
du 31 (L., D. soir), 20 h. 45, mat.
dim. à 15 h. et 18 h.: les Mains
sales.

MICHEL (265-25-02) (Mer.), 21 h. 10,
mat. dim. à 15 h. 10 : Happy

21 h. 30: les Jeannes; 23 h. 45: Patrick Abrial.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.),
22 h.; A nos chers disparus (juaqu'au 13).
CAFE D'EDGAR (328-13-68) (D.),
22 h. 15: Deux Sulsses au-dessus de tout soupcon (V. 5. + 24 h).
COUPE-CHOU (272-01-73) (D.),
20 h. 30: Ja n'imagine pas ma vie demain; 21 h. 30: Pourquoi pas mod ? A partir du 20, à 23 h.:
J'ai fait irois tonneaux dans mon cercuedi. sales.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. & 15 h. 10 : Happy Birthday.

MONTPAENASSE (326-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30 : Même heure, l'année prochaine. MOUFFETARD (338-02-87) (D.), 20 h.: la Musica : Yes, peut-être (à partir Is Musica; Yes, peut-stre (à partir du 17).

OUVEAU CARRE (277-88-40),

(D. L.), 20 h.: Parole de femme.

ORSAY (548-63-81), 1es 15 et 16 à

20 h. 30 : El Tasarro Campesino;

le 21 à 20 h. 30 : la Sagouina.

PALACE (770-44-37), (D. soir, L.),

20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : les

Troubsdours (à partir du 20)

PALAIS - EOVAL (742-84-29), (L.),

20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la

Cage aux folles.

Théâtres de banlieue ARCUELL, Salls Jean-Vilar (253-68-10), is 18, å 21 h : c Schlock z. IVRY, Studio d'Ivry (672-37-43), les 20 et 21, à 21 h : Surplus en Stock-Futaille.

Fertival,

ONZIEME FESTIVAL ESTIVAL (833-61-77). Salle Picyel, le 15 à 18 h. 30 : Piano-rencontre (A. Motard); à 20 h. 30 : English Chamber Orches-tra; Murray Perahia (Mozart); le 17 à 18 h. 30 : Piano-rencontre,

Thermes de Clumy, le 16 à 18 h. 30 : B. Verist, P. Séchet, J.-L. Char-bonnier Saint-Séverin, le 16 à 20 h. 30 : En-glish Chamber Orchestra, G. Tou-vron (Bach, Telemann).

20 h. 30: Cambridge University Purcall Society, E. Higginbottom (Monart: Bequiem): le 17 à 20 h. 30: Orchestre national de Belgique, G. Octors: le 18 à 20 h. 30: Quintette Ars Nova, X.

Sainte-Chapelle, le 21 à 18 h. 30 et 20 h. 30: Studio de Musique ancienne de Munich (musique audalouse ancienne).

Maison de Badio-France, le 19 à 20 h. 30: Rencontres musicales Saint-Caillat, Ph. Caillard, G. Reibel.

bel.
Notre-Dame, le 13 à 17 h. 45 : Dauta
Granato (Hindsmith, Bach, Reveyron).
Versalles, Chapelle du Château, le
19 à 18 h. : Lily Leakins.
Evry Agora, le 17 à 20 h. 30 : Cambridge University Furcell Society,
E. Higginbottom (Mozart : Reonlem).

quism).

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBEE DE PARIS:

Egise des Billettes, le 15 à 21 h.:

G. Funnet. H. Goverts (Mozart,
Banch, Hummel, Haydn, Baethovan); le 16 à 21 h.: A. Pinnes,
J.-J. Kantorow (Brahms); le 17

à 21 h.: Ph. Muller (Bach); le
19 à 17 h. 30: M. Amoric et G.
Bobert (musique ancianne); le
20 à 21 h.: O. Pietti, Ci. Wirz, E.
Pselard, H. Goverts (Comperin,
Bach).

Bach).

Egiise Saint-Louis-en-l'He, le 21 à 21 h.: Orchestre de Chambre de B. Thomas, H. Goverts (Mossrt). CINQUIEME FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00). (263-10-00).

conffes du Nord (280-28-01), à partir du 21, à 20 h. 30 : Ontological Hysteric Theatre (le Livre des lendeurs), texte, mise en scene : décor de Richard Foreman. et decor de Richard Foreman.
Théātre des Champs-Elysées (359-21-13), à partir du 22, à 20 h. 30 : Quatorsièms Festival international de danse de Paris, avec le New-York City Bellet de Victor Balanchine (Agon, Concerto pour violon : Stravinsky; Dances at a Gathering : Chopin). REGION PARISIENNE
HUFTIEME FESTIVAL DE SCRAUX,
à l'Orangerie du château (66106-71), le 17, à 20 h. 45 : F. Avril
et B. Thieffry (Mozart, Schumann,
Jacob, Poulanc): le 18, à 17 h. 30 :
L. Wright (Schubert, Dwerak,
Brahms): le 19, à 17 h. 30 : Ph.
Drogoz (Iglesia, Wolff, Schusider,
Baner, Drogoz, Delaistier).
ROYAUMONT, Vingt-septième saison
musicale (470-40-18), le 18, à
20 h. 45 : M. Beroff (Schumann,
Bavel, Ives).

Ravel Ives). PROVINCE

SUD-EST
SAINT-LEZISE, Cathédrale romane,
le 17, à 21 h. 15 : R. Pidoux et J.
Vesmas (Fauré, Brahma) ; le 18 à
21 h. 15 : Maria Joac Pires (Mozart) ; le 19, à 14 h. 45 : A. Lagoya
(Haemdel, Scarlatti, Weiss, Salz) ;
à 16 h. 45 : Alexandra Papaditakou.

kou.

SUD-OUEST

BORDEAUX, Fête du Vieux-Bordeaux
au Grand Théêtre, le 15, à 21 h. 30;
détilé médiéval; le 18, à 21 h. 30;
gala de dansa Place des Quinconces, à 21 h. : cirque glione; le 15, à 18 h.: tournel. glione; ie 19, a 18 h.; lournell resert du Parlement, le 15 et le 17; déjeuner et diner musical, Ph. Petit; le 22 : danses nationales d'Espagne. Place Saint-Pierre, le 15, à 22 h. : restaurant-théâtre, la Cour des miracles ; le 17, à 22 h. ; teambadque.

OUEST
CHARTRES. Festival s samedis mu sicaux a. Centre commercial de La Madeleine, le 18, à 21 h : The Gol-den Gate Quartet. RLLE, Spint-Savinien, le 21. à 21 h.; Dom Juan, de Molière (Cie D. Houdart).

CENTRE CENTRÉ

Sestival Couperin (Brie), églize
de Rossy-en-Brie, le 18, à 20 h. 45:
Récital d'orgue, P. Cochereau
(Couperin, Clérambault, Bach).
Festival du Loir-et-Cher, Souvigny.
le 18, à 21 h.: Orchestre de chambre de la police nationale.

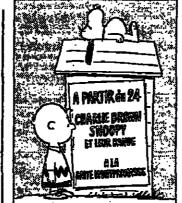
bre de la police nationale.

EST

BESANÇON, au théâtra, le 17. à
20 h. 30 : Claudio Arrau (Beethoven, Schumann) ; le 19, à 20 h. 30 :
Ensemble instrumental de Lausanna (Bach) ; au Parlament, le
18, à 18 h. : Studio III. de Strasbourg (Xénakis, Amy, Schoenberg,
Baumgartner) ; à la cathédrale St-Jean, le 18, à 20 h. 30 : Ensemble
vocal et instrumental de Lausanne (Haydin) ; à l'église de Framois, le 19, à 16 h. : Orchestre de
chambre de Besançon (Rameau,
Zipoli, Tapray, Mozart, Haendel).

NORD.

NOED.
Heures médiévales : cathéle 17, à 21 h. : G. Touvron
Karula, trompette et orgue ;
le 19, à 21 h. : Danses popufrançales.



An Théâtre Fontaine, change soir à 20 L 45 (sanf jeud), timanche 2 matinées : 15 h. et 18 k. 30

« COMME AVANT »

de Pascal Jardin, d'après « Callaberators », de John Mortimer, avec Jean-Pierre Cassel, Tanya Lopert, Marion Letan, Jean-Franceis Balmer. Mise en scène d'Andréas Youtsinas, éécer Hubert Monlosp. Location an théâtre, 10, me Fontaine, 874-74-40 et toutes agences.

ATHENEE LOUIS JOUVET **Jacqueline Gauthier** Claude Dauphin

séquoia de George Furth

> mise en scène on Jacques Marillier

Marc Cassot Gabriel Cattand **Albert Michel** J.-P. Chevallier **Jacques Legras Jacques Dynam**





CENTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º. Avant-première

Rencontre avec ANTONINE MAHLLET

LA SAGOUINE

qui lira des extraits de sa dernière pièce EVANGELINE DEUSSE Tėl. 551–35-73 – Métro Invalides

MASCELDU DANEMARK 42 avenue des Champs-Elysées - 8°

17 septembre - 16 octobre SCULPTURES de GERT NIELSEN

THEATRE ECOLE DU MIRDIR COURS DANIEL MESGUICH

COUR DES MIRACLES 23, av. du Maine Paris 14è tous les jours de 10h à 14h Tél. : 607.63.64 - 548.85.60

La Théôtre des MATHURINS sentation des « MAINS SALES » de Jean-Paul SARTRE avec Paul GUERS aura lieu le mardi 21 septembre à 20 h. 45.

- A partir du 16-**EDOUARD-VII**

Jean DESAILLY Simone VALERE DIS-MOI BLAISE..

de Blaise CENDRARS

Adaptation Jean JUILLARD Mise en scène Michel BERTAY

Jean JUILLARD Michel BERTAY LOCATION 073-67-90

Les opérettes

BOBINO (328-68-70), (D. soir, L.), 20 h. 30, mat, dim. à 17 h. : Croisière d'amours, HENRI VARNA-MOGADOB (225-23-30) (V. S.), à 20 h. 30, mat. sam. à 15 h. dim. à 14 h. 30 et 18 h. Rêve de valse. THEATRE DE LA PORTE SANTA MARTIN (607-37-53), (L.) 25 h. 30; mat. dim. à 15 h. : Mayflower.

Le music-hall:

Easts at La<mark>ter</mark>

 $\mathcal{A}_{n} = 43 \, \% \, E_{n}.$

CASINO DE PARIS (874-26-22), (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Parisline. Pariatine.

COMEDIE DES CHAMPS-ELFSEES (359-37-03), (D. sofr, L.), 20 h. 45; mat. dim. & 17 h. 30 : Guy Béart (à partir du 20).

ELYSEES-MONTMARTRE (506-38-79), (D.), 20 h. 45 : Elistoire dosée. FOLIES-BERGERE (770-02-51), (L.), 20 h. 30 : Jaims à la folie. MOULIN ROUGE (806-00-19), 22 h .30:

PETIT CASINO (747-62-75) (D.),

CODERS UN DESIX DOIS.
THEATRE D'EDGAR (325-13-58) (D.).
20 h. 30 : D'homme à homme.
THEATRE DU MARAIS (275-03-53)

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 21 h.: Histoire d'amour.
THEATRE DU MANITOUT (225-60-13), (J., V., S.), à 20 h. 30 : Dom
Juan (mer., lum.), à 20 h. 30 : Arlequin poil par l'amour (Compagnie D. Houdart).
THEATRE D'ART (508-08-60) (Mer.,
J., V. et mar. à 20 h. 30, 3. à
22 h. 15, cim. à 15 h.: l'Amant
stabe; (G., D., L., à 20 h. 39, V., à
22 h. 15 : Voyage avec la drogue;
(S. et D.), à 18 h. 30 : la Femme de
Socrate.

(S. et D.), à 18 h. 30 : la Femme de Socrate. THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., L.), 20 h. 30 : la Chamaille : le Dis-cours du pèra. THEATRE SAINT-GEORGES (872-74-39) (D. soir, L., J.), 21 h., mat dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienna et le boucher (à partir du 17). TROGLODYTE (222-93-54), le 21, à 21 h. : Retrouvailles de l'imagi-naire.

PARISTES (231-08-92) (D. soir, L.),

AU REC FIN (742-93-79) (D.), a
21 h. 15 : T'es comme fou; a
22 h. 20 : Nadine Mons; a 0 h. 15 :
Boys on the Sand.
AU VRAI CHIC PARISIEN (24273-45), L. à 20 h. 45 : Festival permanent de la chanson incomme;
(L.), à 21 h. : J.-P. Sévres; à
22 h. 15 : Pendant les travaux... la

fête continue. LES BLANCS MANTRAUX (277-

20 h. 30, mat. dim., a 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Les cafés-théâtres

OLYMPIA: (742-25-49), 21 h. 20 : Nicole Croisille, Shuky et Aviva, L. Chedid, P. Desproges, les Rai-ners, G. François. THEATER DES DEUX PORTES (787-24-51), (D.), 21 b. 30 : Francisco Montaner.

QUINTETTE VO MONTPARNASSE ENTREPOT VO

LE MONDE

LE CANARD ENCHAINE

POLITIQUE HEBDO ittio a brossé une grande fresout

ique qui saisit d'émotion PARIS MATCH

L'HUMANITE DIMANCHE

--- FRANCE SOIR

Chaque image vise su cour...

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -**704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34** (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Les concerts

(Voir : Pestivals.)

Le jazz GALERIE Y. BEUN (325-92-01), I 15, à 21 h.: Jazz en l'He-Saint Louis. jours). 2 : Grand Austrorium de Lundi 20 : Grand Austrorium de Radio-France, 20 h. 35 : "Cheeffs de Radio-France, Quatuor de per-THEATRY DES. CHAMPS-RLYSERS (225-44-36), 16-19; à 21-h.: The Chieftains.

OPERA, SAILE PAVART (073-95-26), 20 h. 30 : Konservatoriet, Pas de six de la « Vivandière », le Sommambule, Napoll.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Tas dépli... Valy. DEUX ANES (606-10-26), (Mar.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Serre-vis compris.

Cinéma 76

Août - Septembre - N° 212-213 NUMERO DOUBLE -

CINEMA FRANÇAIS **EN MUTATION**

ECONOMIE PROVINCE POLITIQUE • ENTRETIENS ENQUÊTES • RÉFLEXIONS

Un film de MIGUEL LECTIN MEREN AUX MONS DE 18 ANS

de représentations LE PICCOLO TEATRO

jusqu'au 12 octobre

(il giardino dei ciliegi) d'Anton TCHEKHOV Cous les soirs à 20 h. 30 sauf limanche et lundi. Matinée dimanche à 16 h.

THEATRE NATIONAL pour une série limitée

Giorgio STREHLER LA CERISAIE

F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F.

QUINTETTE - 14 JUILLET

JEAN-LUC GODARD

ANNE MARIE MIEVILLE

GEORGE V - UGC BIARRITZ - PARAMOUNT MONTPARNASSE - CAMEO - LES IMAGES - BOUL'MICH CONVENTION GAUMONT - OMNIA BOULEVARD - UGC GOBELINS - PARAMOUNT MAILLOT - PASS LES 3 SECRETAN - PARAMOUNT ORLEANS - LIBERTE

périphérie : CYRANO Versallies - CARREFOUR Pantin - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay - ARTEL Rosny - MELIES Montreuil ARTEL VIllemeure St-Georges - FCANADES Sarcelles - FRANÇAIS Enghism - PARAMOUNT ELYSEE II Celle St-Cloud PARAMOUNT La Varenne - ARIEL Rueil - BUXY Val d'Yernes - PALAIS DU PARC Le Perreux - PARINOR Authay a/Bols

EN3SEMAINES éclaté

COUI'S API'ES IIIOI... que je t'attrape

LE GRAND SUCCÈS DE LA RENTRÉE

40 récitals à partir du 20 septembre Comédie des Champs - Elysées Chansons de notre temps et d'espérance'' RHIEF SOIREE 20 H 45 . DIMANCHE 17 H 30 . RELACHE DIMANCHE SOIR ET LUNCI . LOCATION : 256 G2 15

Cinéma.

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treise ans, (°°) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHABLLOT (704-24-24). — 15 h., Laurel et Hardy; 18 h. 30, le Défi, de F. Bosi; 20 h. 30, Flèvre sur Anathan, de J. Von Starnoerg; 22 h. 30, Un après-midi de chiem, de S. Lumet; 0 h. 30, Sans foi ni loi, de E. Bellamy.

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mar., v.o.) (**) : Quintette, 5* (033-35-40). 14-Juillet, 11* (357-80-81). A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Panthéon, 5 (033-15-04). Marignan, 8 (369-92-82), Français, 9 (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A. v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42). L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Ci-noche de Saint-Germain, 6º (633-10-82). BARRY LYNDON (Ang., v.o.) : Hautefeuille, 8° (833-79-33), Gaumont-Rive-Gauche, 8° (548-28-36), Gaumont-Champs - Hysées, 8° (359-04-67) : v.f. : Impérial, 2° (742-72-52), Gaumont - Bud, 14° (331-51-18)

131-15.

BUFFALO BILL ET LES INDIENS
(A. v.c.): Studio-Alpha 59 (32339-47), Paramount-Océon, 69 (32539-47), Paramount-Océon, 69 (32539-87), Publicis - Champs - Elyaées,
39 (720-76-23); v.f.: Bairsc, 89 (326-32-70), Paramount-Opéra, 99 (376-34-37), Max - Linder, 99 (3770-40-04), Paramount - Montparnasse
144 (328-22-17), Paramount-Maillot,
179 (758-24-24), Moulin-Eougo, 189 (606-34-25),

(606-34-25),
BUGSY MALONE (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5* (033-42-72),
Marignan. 8* (359-62-82), France-Elysées, 8* (723-71-11); v.f. Mont-parnasse-83. 8* (544-14-27), Mars-ville. 9* (770-72-85), Fauvette, 13* (331-56-15), Cambronne, 15* (734-42-96).
CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 8* (633-10-82), U.G.C.-Marbeuf, 8* (228-47-15); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14* (328-32-17).
CHANTONS S O U S L'OCCUPATION

CHANTONS 8 O U S L'OCCUPATION (Fr.): La Clef, 5 (331-96-90). COMMENT TUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

CETTE SEMAINE, COMME TOUTES LES SEMAINES, TELERAMA VOUS PREVIENDRA CHAQUE FOIS QUE CELA VAUDRA LA PEINE D'ALLUMER LATELEVISION, DE FAIRE LA QUEUE AU CINEMA.

OU DE... FTC..., ETC...

BALZAC ELYSEES 1 mid - ELYSEES LINCOLN - ST; ANDRE-DES-ARTS - GAUMONT OPERA

E PREMIER FILM QUI RELIE L'AMOUR PHYSIQUE DANS

SON PAROXYSME AU MYSTÈRE DE NOTRE DESTINÉE...

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

cette semaine Télérar

DE CHANGER LES PILES DE VOTRE TRANSISTOR.

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

37-41).
COURS MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Boul'Mich. 5* (03348-29). Om n i a. 2* (231-39-36).
George - V. 8* (225-41-48). UGCBlarritz. 8* (723-69-23). Caméo. 9*
(770-20-39). Liberté. 12* (243-01-59).
UGC-Gobelins. 13* (331-08-19). Paramount - Montpernasse. 14* (32822-17). Gaumoni - Convention. 15*
(823-42-27). Paramount - Oriéans.
14* (540-45-51). Passy. 18* (28562-34). Paramount - Malliot. 17*
(758-24-24). Les Images. 18* (52247-94). Secrétan. 18* (205-71-33).
CRIA CUERVOS (Say. Vo.): 14-

77-94), Secrétan, 19° (205-71-33).
CRIA CUERVOS (Esp., vo.): 14Juillet, 11° (357-90-81), Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59, Elyséss-Lincoln, 8° (359-35-14): vf.:
Saint-Lezare - Pasquier, 8° (38735-43), PLM-St-Jacques, 14° (58968-42), Montpernasse - Pathé, 14° (326-65-13), Victor-Hugo, 16° (72749-75).

DIX PETIT NEGRES (Pr.): Calypso (17*) (754-10-68).

(17*) (754-10-68).

FACE A FACE (A.) (*) (v.o.): Vendome (2*) (073-87-52), Saint-Michel (5*) (328-78-77), Bonaparte (6*) (328-12-12), U.G.C. - Odéon (6*) (328-71-08), Biarritz (8*) (773-69 23): (v.f.): Ermitage (8*) (359-15-71), Haussmann (8*) (770-47-55), Nations (12*) (343-04-67), Bienvende-Montparnasse (15*) (544-23-02), Gaumont-Convention (15*) (638-42-77).

ROLLYWOOD HOLLYWOOD

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (A. v.o.): Luxem-bourg (6°) (633-97-77).

bourg (6°) (633-97-77).

LA MARQUISE B'O (A., v.o.) Quintette (5°) (033-35-40).

MES CHERS AMIS (It., v.o.) Quartier-Latin (5°) (325-84-65), Dragon (6°) (548-54-74), Edysés-Lincoin (8°) (339-36-14), Monta-Carlo (8°) (225-08-3); v.f.): Saint-Lazare-Pasquier (8°) (387-35-43), Nations (12°) (343-04-67), Montparnasse-Pathé (14°) (325-65-13), Gaumont-Convention (15°) (828-42-27), Mayfair (18°) (525-27-08), Français (9°) (770-33-88), Caravelle (18°) (327-50-70).

1900 (It., v.o.) (°°): Quintette I

(351-30-70). (**): Quintette I et II (5*) (633-35-40), Hautefeuille (6*) (633-79-38), Concorde (8*) (359-92-84); (v.f.): Gaumont-Ri-chelisu (2*) (233-56-70), Montpar-

Jean de Baroncelli - LE MONDE

... La griffe de Georges Bataille

◆ Argos Films

nasse-83 (5°) (544-14-27), Gaumont-8ud (14°) (331-51-15), Wepler (18°) (387-50-70), Gaumont ~ Gambetta (20°) (787-02-74).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL. v.o.): Grands-Augustins (6)
(633-22-13), U.G.C.-Marbert (8*)
(225-47-16): (v.f.): Murat (16*)
(288-99-75).

ON AURA TOUT VU (Pr.) (*): Marignan, 8° (339-92-82), Lumière, 9° (770-94-64), Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13).

ON L'APPELAIT MILADY (Ang., v.o.) Noctambules, 54 (833-42-34), v.f. : Biarrits, 8* (723-69-23). SALO (IL. v.o.) (**) : la Pagode, 7* (705-12-15).

LES FILMS HOUVEAUX

L'INNOCENT, film italien de Luchino Visconti, v.o.: Ciuny-Eccles, 5* (033-20-12), Publicia-Ssint-Germain, 6* (222-72-80). Biarritz 5* (723-69-23), Para-mount-Elysées, 3* (359-49-34); v.f.: Rsz. 2* (236-83-83). Paramount - Opéra. 9* (973-34-37), Paramount - Montpar-nasse, 14* (326-22-17), Magic-Convention. 15* (828-20-64). Paramount - Maillot, 17* (738-24-24).

DUBLLE, film français de Jacques Rivette: Hautefeuille, 6° (633-79-38), Studio de la Harpe, 5° (633-79-38), Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont - Madeleine, 8° (073-55-02), Montparnasse - Pathé, 14° (732-63-13).

Olympic, 14° (783-67-42)

UNE MINUTE D'OBSCURITÉ NE VOUS AVEUGLE PAS, film

VOUS AVEUGLE PAS, film collectif allemand, v.o. : La Clef, 5 (337-90-90). GBOST STORY, film américain de Stephen Waeks, v. o. : Action-Christine, 6° (325-85-78) action-Christine, & (325-85-78) L'EMPIRE DES SENS, film ja-ponais de Nagisha Ochima (**), v.o.: Saint-André-des-Arts, & (326-48-18), Elysées-Lincoln, & (328-48-14), Balzac, & (359-52-70); v.f.: Gaumont-Opéra, & (073-85-48).

Opera, F (173-89-38).

ICI ET AILLEURS, film fran-cais de Jean-Luc Godard, : Quintette, 5° (033-35-40).

14-Juillet, 11° (337-90-81).

14-Juillet, 11° (337-80-81).

DRACULA PERE ET FILS, film français d'Edouard Mollinero:
Berlitz, 2° (742-80-33). Chuny-Palace, 5° (033-37-76). Ambassade. 8° (339-19-08). Montparnasse "Pathé. 14° (326-65-13))
Gaumont-Sud. 14° (331-51-16).
Cambronne, 15° (734 - 42 - 98).
Cilichy -Pathé. 18° (522-37-41).
Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (**) 23), U.G.C.-Marbouf, 8* (225-47-19); V.L.: Omnis, 2* (231-39-36) SPERMULA (Fr.) (**); Balzac, 8 (359-52-70).

TAXI DRIVER (A., v.o.): Sindio J.-Cocteau 5* (833-47-82), Arlequin, 6* (548-62-25), U.G.O.-Marbeuf, 8* (225-47-19): V.f.: Capri, 2* (508-11-89), Secrétan, 19* (206-71-33).

(J25-41-03).

UN TYPE COMME MOI NE DRYRAIT JAMAIS MOURIR (P.):
Impérial, 2° (742-72-52). Saint-Germain-Village, 5° (533-37-59). Montparnasse 83. 6° (544-14-27). Mercury. 8° (225-75-20). St-LazarePasquier, 8° (327-35-43). Nations,
12° 1343-04-67). Gaumont-Convention. 15° (522-37-41). Clichy-Pathé.
18° (522-37-41).

VOL AU-DESNIG COMME. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (**): U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08), Jean-Rengir, 8* (874-40-75).

Les festivals

VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17°, (754-51-50), 18 h.: Mort à Venise; 20 h.: Violence et Passion; 22 h.: les Danmés
CINEMA U.S.A. (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 13 h. (sam. 0 h. 30) :
Easy Elder; 18 h.: Un tramay nommé désir : 22 h. 15 : Délivrance. RIVETTÉ ET EUSTACHE : Olympic, 14 (733-67-42) : la Mamon et la Putain CINEMA ANGLAIS, TRENTS ANS (7.0.), Clymple, 14 (783-67-42) : Zario?

DEUXIEME CHANCE (v.o.). Action La Payette, 9 (878-80-50) : Sham ROBERT ALTMAN (v.o.), Action République, II (805-51-33) : Images.

ges.

PAUL NEWMAN (v.c.), Studio di
Acacias, 17* (754-97-83), 18 h.

Juge et hors-la-loi; 20 h. 30

Hombre; 22 h.: l'Arnaqueur. HOMMAGE A J.-P. MELVILLE: Ar-tistic - Voltaire, 11s (700 19 15) 17 h. 30 : le Samourai; 20 h. le Cercle rouge; 22 h. 30 : Un flic. BERGMAN (v.o.). Bacine, & (633-43-71): Toutes ess femmes.
W. ALLEN (v.o.). Studio Logos. 5-(633-28-42): Bananas. (933-28-42) Bananas.
SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER
(V.O.). Studio Git-le-Cœur. Se (326-80-25): Hamlet.
B. KEATON: Le Marais, 4 (278-47-86): ica Trois Ages.
H. BOGART (V.O.). Action - La Fayette, Se (878-80-50): les Passa-gers de la pluie.

STUDIO 28, 18° (606-36-07), mer. Salon Kitty. POP MOVIES (v.o.), Déjazet, 3 (887 97-34) : Woodstock. CINEMA JAPONAIS (v.c.), Ls. Pagode, 7a (705-12-15) : Cache-cache

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX (Fr.): Blarritz, 8º (723-69-23) Studio Raspall, 14º (325-38-98) Grand-Pavols, 15º (531-44-58). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : Haussmann. 2 (770 47-55) ; Diderot, 12 (343-19-29). CESAR (Fr.) : André-Basin, 13 (337 74-39) 2001. ODYSSÉE DE L'ESPACE (A V.o.) : Sindio de la Contrescarpe 54 (325-78-37) : Elysées-Point-Show

8°. (225-67-29); v.f.; Gaumont-Madelsina, 8° (072-56-03); Murat, 16° (283-89-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). LE DERNIER RIVAGE (A. v.o.) : Studio République, 10° (805-51-97).

HALLUCINATIONS (Fr.) : Le Saine. S (325-85-99). HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.) : Denfert, 14 (033-00-11) ; Studio Galande, 5 (033-72-71).

KING-KONG (A. v.o.): Action-Ehristins, 8° (325-85-78): v.f.: Hollywood - Boulevard, 9° (770-10-41).

Medicia, 5° (633-23-97); U.O.C.-Matheuri, 8° (225-47-19); V.L.; Grand-Pavois, 15° (531-44-58); Rio-Opèra, 2° (742-82-54). LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : La Claf. 5 (337-90-90).

MA VACHE ET MOI (A.) : Saint-Sévarin, S. (033-50-91). MOULIN-ROUGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (033-39-19). ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (**): Styr. 5* (633-08-40); v.o.; Les Templiers, 3* (272-94-56).

ORFEU NEGRO (Pr.) : Kinopano-rama, 15 (306-50-50). ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (*): New-Yorker, 9° (770-63-40) (sauf mardi); Mac-Mahon. 17° (380-24-51).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), Ely-sées-Point-Show, 8* (225-67-29).

LES VOYAGES DE GULLIVER, A... v.f.: Cinémonde-Opérs, 9° (770-01-90); Blenvende - Montparnasse, 15° (544-25-02); Royal-Passy, 16° (527-41-16).

(321-42-16).

WALT DISNEY (A., v.f.): Gaumont-Théâtre, 2° (231-33-18); La Royale, 8° (265-82-66): Fauvette, 13° (331-56-86); Cambronne, 13° (534-42-96); Clichy-Pathé, 13° (522-37-41); Montréal-Club, 18° (607-16-21).

Les séances spéciales

ALL ABOUT EVE (A. v.o.): Studio Bertrand, To (783-64-68), & 20 h. 30, perm. S. et D. VARRANGEMENT (A., v.o.): In Clef, 5o (337-90-90), à 12 h. et 24 h. CABARET (A. v.o.) : Châtalet-Vic-toria, 1= (508-94-14), \$ 20 h. LES CHIENS DE PAILLE (A. V.O.) : Luxembourg. 6 (633-97-77). A 10 h. 12 h. et 24 h.

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): la Seina, 5° (325-95-99), à 17 b, 45. CONTES IMMORAUX (Fr.) (°°): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (af Dim.).

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 14 h. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Châtelet-Victoria, i= (508-94-14), à 16 h. INDIA SONG (Fr.) : le Seine, 5-(325-95-99), à 12 b. 30 et 20 h.

JOHAN (Fr.) (**) ; le Seine, 5° (\$25-95-99). À 17 h. 30 et 19 h. 95-99), & 17 ft. 30 et 19 ft.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.) :
Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à
22 ft. (V., S. + 24 ft.).

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., v.o.) : le Seine. 5=
(325-85-99). & 12 ft. 15.

MILESTONES (A., v.o.) : le Maraix,
4= (278-47-85). & 15 ft. et 20 ft. 30.

ON ACHEVE SIEN LES CHEVAUX (A. v.o.) : Studio Bertraud, 7* (783-64-68), à 21 h. 45, perm. S., D. PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) Luxembourg. 6º (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

REPULSION (Ang., v.o.) : St-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h, et 24 h, LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.) · Châtelet-Victoria, l= (508-94-14), à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : le Seine, 5 (325-95-99), à 14 h. 45 et 22 h. 10, UN ETE 42 (A., v.o.) : la Clet, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

A LA FOIRE AU TROC

Troc... Troc... Je veux retourner Maman on y TROC TROC TROC des TRUCS (patants (air connu)

18-19 SEPTEMBRE PARVIS du R.E.R. à LA DEFENSE

Parking Exposants : Sortie Visiteurs : Sortie 8 BETENEZ votre TRETEAU Téléphonez à PUBLI-SPORTS 532-77-80 C'EST GRATUIT

ELYSÉES LINCOLN, v.o. - HAUTE-FEUILLE, v.o. - 14-JUILLET, v.o. -SAINT-LAZARE PASQUIER, v.f. -MONTPARNASSE PATHÉ, v.f. -P.L.M. SAINT-JACQUES, v.f. VICTOR-HUGO, v.f.



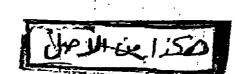
R.T.L., C'EST VOUS! **EST-CE BIEN VOUS?** ET VOUS, C'EST QUI?

Cette semaine Télérama présente, analyse et critique les nouveaux programmes de RIL

leierama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.





HAUTEFEUILLE - CLICHY PATHÉ OLYMPIC ENTREPOT - CALYPSO

«LINNOCENT» EST-IL UN CHEF-D'ŒUVRE? UN TESTAMENT? **UNE FIN MANQUEE?** LA CRITIQUE EST DIVISEE

GOJEAN POURTALE AND NIELS ARESTRUP OF SPROME RO

Cette semaine, le pour et le contre dans

sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

Cinéma en province.

Les exclusivités

11); 1980; Grillon (42-85-50).
LILLS. — Alexandre le Sienheureux:
Ariel ((54-68-35); Bugsy Malone:
Familia (57-38-55); Chefs-d'œuvre
de Walt Disney: Métropole (55-2258), Splendid (56-46-16); Comme
un boomerang: Ariel; Complot
de famille: Concorde (57-22-05);
Cours après moi que je t'athrape:

sil: Ariel; West Side Story: Rinopenorums (54-78-48).

LYON. — L'An 91: Canut (28-34-91);
Alexandre le bienheureux: U.G.C.
Scala (42-15-41); P'Apprentissage
de Duddy Kravitz: C.N.P.-Lyon
(27-28-28); Autant en emporte le
vent: U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04);
A nous les petites Anglaises:
Tivoil (37-33-35); la Boulangère de
Moutcean: C.N.P.-Lyon: Bugsy
Malone: Bellecourt: (27-08-05);
Cadavres erquis: C.N.P.-Grolee
(37-38-37); la Carrière de Suzanne:
C.N.P.-Lyon; Chefs-d'œuyre de
Wait Disney: Pathé (42-61-03);
Chronique des années de braise:
Géneaux; Comme un boomerang:
U.G.C.-Concorde: U.G.C.-Part-Dieu,
Paramount (42-01-53); Complet de
famille: U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Cours après-moi que
je t'attrape: Paramount, U.G.C.Part-Dieu; Cours après-moi que
je t'attrape: Paramount, U.G.C.Part-Dieu; Cours après-moi que
je t'attrape : Paramount, U.G.C.Part-Dieu; Cours après-moi que
je t'attrape : Paramount, U.G.C.Part-Dieu; Cours après-moi que
je t'attrape : Cine-Lyon;
Easy Rider: Pourmi (80-34-39);
l'Education amourtuse de Valentin: U.G.C.-Concorde, U.G.C.-PartDieu; l'Exorciste: Tivoli; Fase à
Face: U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Festival Mel Brooks:
Cinématographe (37-24-34);
12-17-87); la Grande Traque:
U.G.C.-Scala; Grizdy: U.G.C.Part-Dieu; Festival Mel Brooks:
Cinématographe (37-24-34);
12-17-87); la Grande Traque:
U.G.C.-Scala; Grizdy: U.G.C.Part-Dieu; Festival Mel Brooks:
Cinématographe (37-24-34);
12-17-87); la Grande Traque:
U.G.C.-Scala; Grizdy: U.G.C.Part-Dieu; Festival Mel Brooks:
Cinématographe (37-24-34);
12-17-87); la Grande Traque:
U.G.C.-Scala; Grizdy: U.G.C.Part-Dieu; Festival Mel Brooks:
Cinématographe (37-24-34);
12-17-87); la Grande Traque:
U.G.C.-Scala; Grizdy: U.G.C.Part-Dieu; Festival Mel Brooks:
Cinématographe (37-24-34);
12-17-87); la Grande Traque:
U.G.C.-Scala; Grizdy: U.G.C.Part-Dieu; Festival Mel Brooks:
Cinématographe (37-24-34);
12-17-87); la Grande Traque:
U.G.C.-Scala; Grizdy: U.G.C.Part-Dieu; Festival Mel Brooks:
Cinématographe (37-24-34);
12-18-18

Où est donc passée la septième compagnie : Gémeeux; On anna tout va : Pathé; Phantom of the Pazadise : Cinématographe; Pease IV : Astoria (52-60-33) : le Pour de singe : C.N.P.-Lyon; Ser O'Clock U.S.A. : U.G.C.-Scala; Tarzoon : C.N.P.-Grolée; Thenroc : Cinématographe; la Vallès : Canut; Une femme fidèle : U.G.C.-Concorde; Un type comme moi ne devrait jamais mourir : Tivoli; Vol 2n-dessus d'un nid de concon ; Concedia; Vessongs : C.N.P.-Lyon; Connecia; Vessongs : C.N.P.-Lyon

Connedia; Yassongs: C.N.P.-Lyon,
MARSEILLE. — Alexandre le Bienheureux: Céar (37-12-80); A nous
les petites Anglaites: K7 (48-4278); Autant en emporte le vent:
Hollywood (33-74-33); Bersailno:
K.7; Bugsy Malone: Paris (3315-59), Pathé (48-14-45); Chefsd'œuvre de Walt Disney: K7;
Comme un boomerang: Ariel (3311-65), Eollywood, Odéon (4835-16); Complot de familie: Rer
(33-28-57), Pathé, Ariel; Cours
après mol que je t'athrape: Odéon,
Majestic (33-38-31), Drive In (5416-08); Cria Chervos: Paris (3315-59); 2001 Odyssée de l'espare:
Pagnol (49-34-78); Face à face;
Hollywood, Pagnol, Paris; Donze
Salopards: Pathé; Festival Marx
Brothets: Festival Vieux-Port (3028-77); In Folis des Grandeurs:
Chambond (77-15-24); Is Grande
Traque: Odéon; Histoire d'un
péché: Breteoul (37-73-88); Il était
une fois dans l'Onest: Chambord;
King-Kong s'est échappé: K7;
Mes chers Amis: Rex; 1986: Rer,
Pathé; Néa: Pathé; Nous nous
sommes tant aimés: César; On
aura tout vu: Pathé; Spermula:
Odéon; Taxi Briver: Hollywood;
Vol an-dessus d'un nid de concou:
César; le Voyage des comédiens:
Breteull; Xaia: Breteuil.

NANCY. — A nous les petites Anglaises: Rio (52-80-95); Comme un boomerang: Paramount (24-51-37); Cours après moi que je t'attrape: Paramount: Course contre l'enfer: Gammout (24-58-83); l'Education amoureuse de Valentin: Rio; Frissons: Gammont; la Grande Bouffe: Gammont; Grizzly: Rio; 2001, Odyssée de l'Espace: Gammont; Silence on tourne: Colisée (52-79-75).

rne: Colisée (sa-r-s).

E. — A nous les petites Anises: Avenue (88-87-79); Aguirre
la colère de Dieu: Mercury
-81-98); Alexandre le Blenheutr: Concorde (88-39-85); Comme boomerang: Paramount (8770); Chefs-d'œuvre de Wait
sney: Balrac (85-18-34); Complet
famille: Forum (88-55-80);
mrs après moi que je t'attrape;
remount, Escuriai (88-10-12);
ce à face: Variétés (87-74-97);

l'Innocent: Monte-Carlo (37-28-95); le Lauréat: Méliès (35-88-95); Mes chers Amis: Concorde; 1990: Gaumont (88-38-88); Orange mé-canique: Rio (35-88-95); Phantom of the Paradise: Mercury; Espai-sion: Méliès; Salon Kitry: Rio; Une passion: Rio; Vol au-dessus d'un nid de coucou: Méliès. RENNÉS. — Alexandre le Bienhen-reux: Ariel (73-00-56); Autant en emporte le vent: Club (33-85-20); C om me un boomerang: Ariel; Complot de famille: Bretagne (30-58-33); Cours après moi que je t'attrage: Paris (30-25-55); Douze salopards: Zem (30-09-85); Griz-ziy: Ariel; Marie poupée: Ariel.

ROUEN. — Alexandre le Blenheureux: Club (71-37-76); Comme
nu boomerang: Eden (71-34-00);
Complot de famille: Club: Course
contre l'Enfer: Gaumont (7184-98); Face à face: Club; Pestival James Bond: Eden; Frissons: Frince (71-41-98); Grizzly;
Club; On aura tout vu; Gaumont; Pour qualques dollards de
plus: Gaumont; Une Femma fidèle: Eden.

dele: Eden.

STRASBOURG. — Autant en emporte le vent: Capitole (32-13-32);
Le Bon, la Brute et le Truand;
Bit's (32-45-51); Comme un boomerang: Bit's; Complot de famille: Capitole; 2001 Odyssée de l'espace: Capitole; Cours après moi que je t'attrape: Vox (32-15-11); Grizzly: Bit's; L'Innocent: Arcades (32-45-28); Intervention Delta: Capitole; Le Souffie au corur: Capitole.

fie au corur: Capitola.

TOULON. — A nous les petites Anglaises: Raimu (92-21-42); Autant en emporte le vent: Ariel (63-52-22): Bugsy Malone: Gaumont (92-00-17); C'est arrivé entre midi et 3 heures: Gaumont; Comme un boomerang: Ariel, Royal (92-32-55); Complot de tamille: Ariel; 2301.

Odyssée de l'espace: Raimu; Frankenstein junior: Rex (92-79-20); Grizzly: Ariel; Pranocent: Raimu; Love story: Ariel; Mes chers amla: Rex; On aura tont vu: Gaumont; Salon Kitty: Ariel; Spermula: Royal; Taxi Driver: Royal.

Royal; Taxi Driver: Royal.

**ROYALOUSE. — Ab ! qu'll était bon non petit Français: ABC (21-20-46); Chariles et ses deux nénettes: Rex (21-88-45); Complot de Iamille ! Américains (61-21-94); Cours après moi que je tratrage: Paris (21-82-23); Cria Cuervos: ABC; les Galettes de Pont-Aven: Rex; Face à face: Américains; F. comme Fairbanks: Ariel (88-67-14): l'Innocent: Trianon (82-87-84); Més chers amis: Rio (21-22-11); Néa: Trianon: On aum tout vu : Ariel; Spécial Magnum: Ariel; Un type comme moi ne devusit jamais moutrir: Trianon.

C'est un émerveillement, l'apogée d'un genre, un acte de beauté... Un chef-d'œuvre!

François Forestier / l'Express



STANLEY KUBRICK RYAN O'NEAL MARISA BERENSON

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VF **GAUMONT SUD** VF - 14 h • 17 h 25 • 21 h. HAUTEFEUILLE V0 - 12 h ● 15 h 30 ● 19 h ● 22 h 30

AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - CLUNY PALACE - GAUMONT SUD CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA - VICTOR HUGO - Périphérie : ARGENTEUIL - PATHÉ Champigny - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - PARLY 2 - ÉPICENTRE Epinay - VÉLIZY - GAUMONT Evry



UNE MOTO POURQUOI? QU'EST-CE QUI LES FAIT TOUS MONTER A CHEVAL SUR LE VENT?

A propos du Bol d'Or, cette semaine, Télérama psychanalyse les fanas de la moto.

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

BORDRAUX. — Alexandre le bienheureux: Ariel (44-31-17); Antant
es emporte le vent: Ariel : Eugsy
Malone : Marivaux (48-43-14);
Chefs-d'œuvre de Walt Disney :
Club (52-24-17); Comma un boomerang : Ariel, Français (32-6947); Complot de familie : Ariel;
Cours apuès moi que le t'atrape :
Français; Cria Cusrvos : Concorde;
Français; Cria Cusrvos : Concorde;
1001, odyssée de Pespace : Gaumont (48-13-33); Lucia et les gonapes : Marivaux ; Mes chers amis
Gaumont ; 1900 : Gaumont ; Néa :
Gaumont ; Une femme fidèle ;
Français ; le Vieux Fusil : Ariel ;
Voi an-dessus d'un nid de couron :
Ariel; Wart Side Story : Gaumont;
On aura tout vn : Trianon (5232-69).
CANNES. — Les aventures de Lucky
Lady : Club (39-27-70) : Complot

On aura tout vn: Trignon (52-32-88).

23-88).

CANNES. — Les Aventures de Lucky
Lady: Club (39-27-70): Complot
de Iamille: Reg. (39-09-85); Face
à Iace: Olympia (39-04-21); Ser
O'Clock U.S.A.: Yox (39-24-98).

GRENOBLE. — Autant en emporte
le vent: Ariel (44-22-16); Engry
Maione: Club (44-53-24); Chefad'œuvrà de Wait Disney: Paris
(44-05-27); Comme un boomerang:
Stendhal; Cours après moi que je
ratirape: Eden. Grand-Place
2901. odyssée de l'espace: Royal
(96-33-33); Emmanuelle: GrandPlace; la Folie des grandenrs:
Crand-Place; Grissly: Rez (4408-83); King-Kong s'est échappé:
Grand-Place: Little Rig Man:
Club: Mes chers amis: Paris
Love Story: Stendhal.

LE HAVER. — L'Apache: Omnia
(42-72-60): Complot de famille:
Rex (42-35-81); l'Education amonreuse de Valentin: Empire (42-3111); 1980: Grillon (42-88-80).

LILLE. — Alerandre le Stenheureux:
Ariel (154-88-35): Ringsy Malome:
Ariel (154-88-35): Ringsy Malome:

Cinéac (55-62-01); 2801, odyszée de l'espace : Ritz (35-23-57); Face à face : Concorde ; Frankenstein ju-nior : Ariel : Grizzly ; Ariel : le Jour le plus long : Capitole (54-73-45) ; Mes chers amis : Métro-pole ; Néa : Pathé (57-32-71) ; On zura tout vu : Pathé ; Taxi Driver : Métropole ; le Vieux Pu-sil : Ariel ; West Side Story : Ki-nopanurama (54-78-45).

A PROPOS DU DERNIER FILM DE LUCHINO VISCONTI.

Un hebdomadaire d'opinions

MERCURY - IMPÉRIAL - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ - SAINT-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE 83 -GAUMONT CONVENTION - NATION. Péri phérie : ASNIÈRES - CHAMPIGNY - ÉVRY

Un type comme moi ne devrait jamais mourir...

Un type comme moi ne devrait jamais mourir...



Original, drôle, cocasse, marrant, inimitable, chouette, surprenant, farfelu, constamment gai!

(Tout le monde le dit... et l'écrit.)

>

' VOUS! I VOUS!

14 luga 14 luga 14 luga

974 222 - 12 Table

came present rarcue rennus de III

EST QUI

ಸ್ಟರ್ಚ್ **ತಿಮಿ** Control to disquis

loudet icand d

RADIO-TÉLÉVISION

secrets. On est entré dans un longs mannaquins chauves et biêmes, coulés au moule de la aux devantures des magasins. On a rencontrá des filles ravissantes qui leur servent modèle. Ensuite on est allé au Louvre, on s'est arrêté devant les Baigneuses, on a admiré la la Grande Odalisque d'Ingres. On a regarde les Cranach. On

Attentif (à ne pas marcher sur les tils de la caméra?) et distrait (par les conseils du réalisateur Jean Aurei), notre guide n'ayait pas l'air très à son alse. Il se plantait devant ces repréions - de la féminité », suiet de l'émission, la troisième d'une série intitulée - le Sens de l'histoire », et les vrillait d'un cell rond, cerné, de vieux petit garcon polisson. C'était extrêmement comique. Il comperait,

à celle de l'homme, il expliquait l'homme avait créé la femme ; li l'avait voulue différente, lui abandonnant la robe, portant le pantaion. Et puis, qu'elle l'avait rejoint. Cela nous a amené au lendemain de la guerre de 1914, à Poiret, à la gerçonne. Et aux considérations habituelles sur fumer, de conduire et... d'aimer, la temme libérée par le plaisir, je cite. Un plaisir partagé qui libère son geôlier, là je ne cite plus mais c'était l'idée.

Sur ce chapitre, on a eu droit à quelques confidences. Son morceau prétéré, c'est le haut de la cuisse, là où la chair émerce de la sole. Cela le trouble. Ce qui l'excite aussi, il nous la dit, c'est une fille en blue-jean et en blouse à dentelles, il imagine - l'abandon de cette andro-

Michèle Perrein. Elle protestait, narallèles dont on savait que jamais ils ne se rejoindraient, à ses rêves de harem, de marrapport de forces établi par les nmes, rapport inversé entre s'evanceit en terrain dangereux. miné : le droit à la différence dans l'égalité. Pour elle, la téminité, c'est le rire, les larmes, la cheleur de la peau. Si l'on yeut. N'est-ce pas cela aussi pour le Larousse, « le caractère particulier de la femme - ? Le charme, la douceur, la délicatesse, précise le Robert.

Et la « masculinité ». au tond c'est quoi ? On a cherché dans les dictionnaires. Elle y est. Mais dans l'esprit des gens? C'est un mot encore un qui

CLAUDE SARRAUTE,

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Téléfilm : Adios > (première partie), d'après K. Haedens, adapt. F. Vernv et A. Michel. real. A. Michel. avec J.-F. Morin. A. Gaylor J. Serevs. M. Dessere.

Adaptation en trois jous une heure et demie du roman autobiographique, et de la dernière cuure du célèbre historien, et chroniqueur sportij, mort le 13 août dernier.

22 h. 5. Magazine médical : Indications, d'I. Barrère (La médecine aux Etats-Unis) : 23 h. 5. Journal.

CHAINE II: A2

19 h., Football : Sofia - Saint-Etienne en Coupe d'Europe (seconde mi-temps à 20 h. 10).



20 h. 50, Magazine : C'est à dire, de G. Laroy ; 22 h. 20, Série : Un shérif à New-York ; 23 h. 20,

CHAINE III: FR 3

"Elisabeth Un" au Théâtre National de Chaillot : une autre image de la reine d'Angleterre et de son temps. A partir du 1er octobre. Location 727.81.15

20 h. 30 (R.). Un film, un auteur: « La vie privée d'Elisabeth d'Angleterre », de M. Curtiz (1939), avec B Davis. E. Flvnn O de Havilland, D. Crisp.

Eprise du comte d'Essez, dont l'ambition est sons mesure, la reine Elisabeth l'e est trailée entre son amour et la ratson d'Etat.

Une reconstitution historique superbe et le choc de deux grandes vedettes des années 30.

22 h. 10 Journal FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 n., Present tion ou concert; 20 n. 30, En direct du Festival estival de Prins, salle Pleyel, par l'Orchestre de chambre anglais, soliste et direction M. Peralta: « Symphonie nº 6 : (Hayda) , « Concertos pour piano et orchestre po 9 et nº 21 « (Mozart); 23 h., Musique traditionnelle italienne; 24 n., Musique et théâire (Brecht-Dessau)

JEUDI 16 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 14 h. 25, Programme de la mi-journée. à 18 h. 5, A la bonne heure. 20 h. 30, Faits divers : Western limited, de M. Andrieu, réal. F. Martin, avec P. Petit-Tessier, G. Sauvageau, Y. Allaire, G. Morin. L'assessin d'un P.-D.G. québécois est condamné à la prison à vie. Comment en est-il arripé là?

21 h. 30. Portrait : M. Jacques Chirac (Trois jours en Corrèze), réal. F. Reichenbach ; 22 h. 25. Allons au cinéma : 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 17 h. 50, Fenêtre sur... 20 h. 30, Téléfilm américain : « QB VII » (première partie, Le plaignant : Adam Kelnol, de D. S. Cramer, réal. T Gries, avec A. Hopkins, L. Caron. A. Andrews.

Six heures a colossales o américaines, dif-fusées en trois parlies, et reconstituant la cour royale britantique en 1872. Le procès en diffamation oppose à un écrivain améri-cain un docteur d'origine polonaise accusé, dans son pays, de crimes de guerre, exilé, mais confronté, une seconde jois, à son passé.

21 h. 50. Portrait de Sylvia Kristel, par R. Vadim: 22 h. 15. Juke-box: 23 h. 15. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle H. King): « la Colline de l'adieu », de H. King (1955), avec W. Holden.

J. Jones. T. Thatcher. I. Eisom.

Vers 1950, à Hongkong, une Eurasienne s'éprénd d'un correspondant de guerre aunéricain et doit affronter les préjugés racusus.

L'histoire vraie de la romancière Han Suyin (Multiple Splendeur), racontée dans un grand mélodrame hollywoodien.

22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie ; 20 h. 5, « Ouron ouble Erostrate » (G. Gorine) ; 22 h 35, Entratiens avec E. Grensdou ; 23 h., De la nuit ; 23 h 50, Poesse.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. Presentation du concert Mozart; 20 h. 30, Nouvel orchestre philharmonique direct. Izquierdo. soliste M. Boegner:

Divertimento K '36 s; « Concerto pour plano nº 17 »; « Musique funebre maça-nique »; Symphonie » Prague » (Mozart);
23 h., Quetrième concours international de musique électroacoustique, Bourges 1976; 24 h., Musique fraditionnelle Rallenne; 0 h. 30. Allegra détresse

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 15 SEPTEMBRE

— M. Jean - Philippe Lecat,
porte-parole de l'Elysée, est l'invité de France-Inter à 19 h. 20.

— L'U.D.R., représentée par son
secrétaire général, M. Yves Guéna,
s'exprime à la tribune libre de
FR 3 à 19 h. 40.

— M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, earde des screux.

— M. Olivier Guichard, mi-nistre d'Etat, garde des sceaux, est le «grand témoin» du maga-zine C'est-à-dire qui comprend une interview de M. Jimmy Carter et une séquence sur l'athlétisme après les Jeux olympiques, sur Antenne 2 à 20 h. 50.

JEUDI 16 SEPTEMBRE JEUDI 16 SEPTEMBRE

— L'Union des athées s'exprime
à la tribune ilbre de FR3 à
19 h. 40.

— Le Mouvement des radicaux
de gauche dispose d'un quart
d'heure sur TF i à 19 h. 45.

— Un portrait de M. Jacques
Chirac est présenté par TF 1 à
21 h. 30.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun dipiome exige
Aucune limite d'âge
emandez le nouveau guide
gratuit numéro 698
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
COLE PRESE FORGÉE EN 1873 B'ADMINISTRATION

Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat.

4. rue des Pellis-Champa.
75080 PARIS - CEDEX 07

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italians

, 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 6 mols

12 mois ex-COMMUNAUTE (sant Algérie) 180 F 232 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR' VOLE NORMALE

273 F ETRANGER PAR MESSAGERIES (moins rapide que par vole normale) – Belgique – Luxembourg – Pays-Bas – Suisse 400 F

210 F 115 F II. — Tanisle 337 F 125 F 231 F

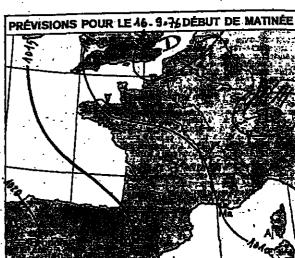
Far voie aérienne, tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligemes de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

AUJOURD'HU

MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses | Corages > Sens de la marche des fronts

Front chaud .A.A. Front froid AAA Front occlus

France entre le mereredi 15 septem-bre à 6 heure et le jeudi 16 septem-

matin sur la France se déplacera vers l'est. Elle est sulvie d'air frais et instable qui s'étendra progressivement aur tout notre pays.

Jeudi 16 septembre, il pleuvra

Formation professionnelle

DES STAGES POUR LES FEMMES A L'UNIVERSITÉ

DE PARIS - VAL-DE-MARNE

L'université Paris - Val-de Marne organise, pour les fem-mes désireuses de prendre ou de reprendre une activité profession

● Un stage de préjormation et d'orientation (Information sur le monde du travail, remise en route intellectuelle...); aucun niveau de base n'est exigé. Ce stage aura une durée de cent quatre-vingt-douze heures, à raison de trois semaine (mercredi exclu); cott: 200 francs. Debut du stage, le 4 octobre. Inscription des le 1e septembre.

 Des cycles de formation complémentaire, à partir de jan-vier, pouvant déboucher sur la vie active ou la préparation d'examens (secrétariat, ges-

● Pour les chômeurs, un stage rémunéré de collaborateurs de chef du personnel (mille heures, niveau baccalauréat).

● Un diplôme universitaire de technologie d'a analyses biologi-ques » (mille deux cents heures).

* Renseignements: bureau d'ac-cueil 039-047, bâtiment P 4, niveau dalle, centre pluridisciplinaire, ave-nue du Général-de-Gaulle, 94 010 Créteil Cedez. Tél.: 838-82-24, posts 7. Réunious d'information : jeudi 16 et jeudi 23 septembre.

Stages pour chômeurs.—
L'université Paris - VIII organisera, à partir du mois d'octobre,
les stages suivants à l'intention
des travailleurs privés d'emploi :
informatique appliquée aux arts
graphiques (initiation) ; initiation
à l'informatique appliquée aux
arts graphiques (correcteurs) ;
informatique théorique ; gestion
d'entreprise : informatique pour
formateurs : spécialisation appliquée aux arts graphiques ; informatique appliquée aux mini-ordinateurs.

Education

● Cours de droit à la radio. — Les étudiants désireux d'entre-prendre des études juridiques ont la possibilité de faire leurs deux premières 'années de licence en droit (DEUG, mention droit) en suivant les travaux dirigés par « radio - correspondance » du centre audio-visuel des universités de Parls. Les émissions sont diffusées chaque soir de 19 à 20 heures sur le réseau de radiodiffusion nationale (347 mètres ondes moyennes). Elles sont dis ponibles en cassettes.

★ Renseignements : ·12, place du Panthéon, Paris-5*, tél. 329-21-40, postes 325 et 321.

= DEJA DÙ TEMPS DE= NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN an n° 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Les températures minimales seront Les températures minimales seront généralement en baisse mais les maxima seront du même ordre qua ceux de la veille.

Mercredi 15 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 004,3 millibars, soit 753,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

Evolution probable du temps en rance entre le mercredi 15 septembre entre le mercredi 15 septembre méditerranéennes, les Aipas et le meture et le jeudi 16 septembre méditerranéennes, les Aipas et le dans le journée du 14 septembre dans le journée du 14 septembre de second, le minimum de la nuit du Jura, mais le temps s'améllorera dans le journée et le mistral s'établite dans le journée du 14 septembre de second, le minimum de la nuit du Jura, mais le temps s'améllorera dans le journée du 14 septembre de second, le minimum de la nuit du 14 au 15) : Ajaccio, 23 et 12 degrés dans le journée du 14 septembre de second, le minimum de la nuit du 14 au 15) : Ajaccio, 23 et 12 degrés de 16 lis la ser les charles et 9 : Caen, 17 et 9 : Caen, 17 et 18 : Bordeaux, 18 et 19 : Brest, 15 et 8 : Dijon, 17 et 12 : Grenoble, 19 et 12 : Lille, 18 et 10 : Marsellle, 21 et 13 : Bordeaux, 18 et 10 : Brest, 15 et 8 : Dijon, 17 et 12 : Grenoble, 19 et 12 : Lille, 18 et 10 : Marsellle, 21 et 13 : Brest de la Vendeaux, 18 et 10 : Brest, 15 et 8 : Dijon, 17 et 12 : Persin, 15 et 8 : Dijon, 17 et 12 : Paris - Le Bourget, 17 près de la Manche et en montague : les éclaireles seront plus fréquentes et 10 : Pau, 21 et 12 : Persignan, 21 et 18 : Brest de la Vendeaux, 18 et 10 : Marsellle, 21 et 11 : Rennes, 16 et 8 : Strasbourg, 17 et 19 : Tours, 16 et 6 : Toulouse, 18 et 10 : Marselle, 21 et 11 : Pointe-à-Pitre, 29 et 23 : Marselle, 21 et 11 : Pointe-à-Pitre, 29 et 23 : Marselle, 22 et 12 : Persignan, 21 et 19 : Tours, 16 et 6 : Toulouse, 19 et 10 : Marselle, 21 et 10 : Marselle, 22 et 12 : Persignan, 21 et 19 : Tours, 16 et 6 : Toulouse, 21 et 19 : Tours, 16 et 8 : Dijon, 17 et 19 : Pau, 21 et 19 : Tours, 16 et 8 : Dijon, 17 et 19 : Pau, 21 et 19 : Tours, 16 et 8 : Dijon, 17 et 19 : Pau, 21 et 19 : Pau, 21 et 19 : Tours, 16 et 8 : Dijon, 17 et 19 : Pau, 21 et 19 : Pau, 21 et 19 : Tours, 16 et 8 : Dijon, 17 et 19 : Pau, 21 et 19 : Tours, 16 et 8 : Dijon, 17 et 19 : Pau, 21 et 19 : Pau, 21 et 19 : Pau, 21 et 19 : Tours, 16 et 8 : Dijon, 17 et 21 et 11: Pointe-à-Fitre. 29 et 23.

Températures reirvées à l'étranger :
Aiger, 27 et 16 degrés; Amsterdam,
17 et 9: Athènes, 30 rt 20: Berlin,
16 et 9: Bonn, 18 et 9: Bruxelies, 16
et 10: lies Canaries, 23 et 22:
Copenhague, 15 et 10: Genéte, 17
et 11; Lisbonne, 23 et 14: Londres,
15 et 12: Madrid, 22 et 14: Moscou,
22 et 10: New-York, 30 et 22:
Palma-de-Majorque, 25 et 15; Rome,
29 et 16: Stockholm, 19 et 13:
Téhéran, 29 et 19. 29 et 16 : Stockh Téhéran, 29 et 19.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel UN ARRETE

- Fixant le nombre total des postes d'interne en pharmacie, en surnombre, pour le centre hospitalier régional de Paris.

DES LISTES

- Des élèves de l'institut national des sciences appliquées de Lyon ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement ; - Des élèves de l'école nationale supérieure de bibliothécaires ayant obtenu le diplôme supérieur de bibliothécaire.

Colloques -

● L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil orga-nisera un colloque sur « L'enra-cinement », à Chantilly (Oise), les 30 et 31 octobre prochain. Les exposés qui serviront de base aux discussions seront donnés successivement par Simone Fraisse, Wiadimir Rabi, Gilbert Kahn et André-A. Devaux. Tous renselgaments sur ce colloque peuvent être obtenus près du secrétaire de l'Association : M. Jean Tavernier, 91, rue Jouf-froy, 75017 Paris.

Circulation

TROP D'ACCIDENTS SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

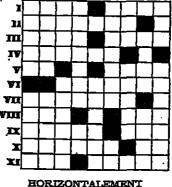
classes, la Prévention routière donne des consells aux parents sur les pré-cautions à prendre pour éviter que leurs enfants ne soient victimes d'accidents sur le chemin de l'école. Elle rappelle que quinze mille jeunes Français sont victimes d'accidents chaque année, la plupart du temps entre la domicile de leurs parents et l'école ; 80 % des accidents sont imputables aux enfants, qui ont la plus souvent entre cinq et neuf ans. Toujours selon la Prévention ron-tière, les accidents survenant aux enfants de moins de quilare ans se produisent pour 75 % des cas lors de la traversée des chaussées en dehors des passages prévus, pour 19 % sur ces passages mais par man-que de respect des feux de signalisation et pour 3 % parce que les enfants jouent sur la chaussée. Enfin, le plus grand nombre d'acci-dents est enregistre près du domicile des parents.

Le premier conseil donné par la Le premier conseil donné par la Prévention rontière est d'accompa-gner les enfants entre le domicile et l'école les premiers jours après la rentrée pour leur apprendre à mesurer les risques et choisir le meilleur itinéraire. Le second conseil est d'habiller les enfants de vête-ments clairs ou mieur encere déliments clairs ou, mieux encore, réfie-chissants, qui permettent aux auto-mobilistes de mieux les voir.

Figure 1

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1562



I. Première réplique d'une image divine; Fort galikards.— II. Preuve d'une indiscutable bonne fot.— III. Tranches d'his-toire; Ont leur administration. toire: Ont leur administration. —
IV. Dormalt avec ses sabots. —
V. Symbole: Ses fils sont trèsdoux. — VI. Même légers, doivent
toujours être encouragés. — VIII.
Pont preuve de doigté. — VIII.
D'un auxiliaire: Serpente en de
lointaines régions. — IX. Prénom
ou tragédie: Rouléa. — X. Ne
prétaient pas à rire; Sans volles.
— XI. Il suffit parfois d'une balle
pour l'achever; Peut fausser le
résultat d'une épreuve sportive.

VERTICALEMENT

1. A hien souvent rougi du temps de Néron; Soignées chez un play-boy. — 2. Se livrer à un brillant travail; Gerbes. — 3. Génies; Font confiance à la jus-

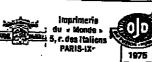
tice. — 4. Trapus; Permet d'écarter. — 5. En instance de séparation. — 6. Un habitué du panier à salade; Emis souventes fois à Turin. — 7. Organe rond; Ne manque pas de piquant. — 8. Lie: Passerait inaperçue si elle ne réfléchissait pas. — 9. Classiquement de cinq à sept; Gémissent sous les charges. sous les charges.

Solution du problème nº 1561 Horizontalement I. Usage; Tuf. — II. Nacelle. — III. Ile; Oatés. — IV. Service. — V. Ste;; Sère. — VI. Oesel; At. — VII. Elit. — VIII. Gaie; Ene. — IX. Poussive. — X. Ad; Isar. — XI. Nerée; Eve.

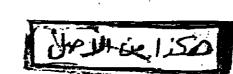
Verticalement 1. Unisson; Pan. — 2. Saleté; Gode. — 3. Acérés; Au. — 4. Ge; Etisie. — 5. Eloi; Esse. — 6. Lacs; Ia. — 7. Têtée; Lèvre. — 8. Vaine. — 9. Fossette; Ré.

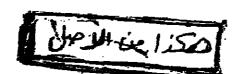
GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration, Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.





OFFRES D'EMPLO "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne)
DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITION'S COMMERC.

42.00

70.00

ANNONCES CLASSEES

يا **Bone** T.C. \$2,69 LIMMOBILIER 39,70 "Placarda encadrés". 34.00 . Deuble insertion 38,00 .44,37 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 32,89 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emploir régionaux

emplois régionaux

importante Société interna-tionale, spécialisée dans la conception, l'étude et la réglisation de systèmes de régulation industrielle et d'installation électricité, re-cherche pour société.

ingénieur commercial confirmé .

- Chargé de coordonner, animer et gérer l'action commerciale de l' Entreprise sur les cinq départements du Nord, en liaison étroite avec les équipes d'ingénieurs d'affaires.
- Son role consiste à détecter les marchés potentiels, définir les objectifs de vante et mettre en œuvre les programmes d'action adoptés, dans le cadre d'un pudget dont il assure la gestion.
- Pour un Ingénieur diplômé, si possible d'une Grande Ecole du Nord, possédant une excellente comaissance du milieu industriel régional et une expérience confirmée des contacs commerciaux à haut niveau, comme ingénieur d'affaire ou ingénieur commercial.
- Selon la valeur du candidat retenu, le poste pourra évoluer à terme vers une fonction d'Adjoint de Direction Régionale.
- La rémunération est susceptible de motiver des candidats de valeur. Pour inf. compl. écr. sous Réf. 34038 A, à André BIGOT CFF/ORES.

ORES 202, rus Colbert 59000 - LILLE

IMPORTANTE ENTREPRISE **DE TRAVAUX PUBLICS** C.A. 800 millions - Effectif 5.000 pers.

recherche pour son établissement Situé à RENNES C.A. 100 millions - Effectif 600 personner

ADJOINT

ADMINISTRATIF

Il sera de formation générale supérfeure (école supérfeure de commerce, licence droit ou sciences Il lui sera notamment confié en éscute collabora-tion avec le Cher de Service, l'animation et la responsabilité de la gestion administrative et comptable (contrôle de gestion, marchés - pro-blèmes d'organisation).

Agé au minimum de 32 ans. Il aura quelques années d'expérience dans les fonctions précitées al possible

Ce poste offre des possibilités d'évolution certaines dans une entreprise nationale en expansion. Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 75.365, CONTERSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1es, q. tr.

> **CENTRE REGIONAL** INFORMATIQUE HOSPITALIERE Grande Ville Universitaire Province... recherche

Un Directeur Informatique

alliant une expérience approfondie à une solide formation de base. Une grande importance sera attribuée aux qualités de commandement et d'organisation des candidats.

Un Ingénieur Système DOS/VS

pour la mise en place de procédures et l'optimi-sation du système informatique.

Envoyer C.V., photo et prétentions à :



LE CREDIT CHIMIQUE BANQUE PRIVEE pour son AGENCE DE LYON

cadre de direction

Le candidat, de formation supérieure, devra avoir acquiss au sein d'une spence, pendant plusieure années; à des-postés de responsabilités, une pastique des opérations de banque et de ordoit sinsi que le sens designamentation du risque.

il deve evoir acquis une expérience des contacts avec les moyennes et grandes entreprises ile la région Habise-Alpes-

Nous lui confierors, sous l'autorité du Directeur d'Agence, le responsabilité des contaits avec notre clientiée indus-trielle et commerciale, actueller et possitielle, sinsi qu'un rois important de COMSELL EN FINANCEMENTS. Ecrire avec C.V. manuscit at prétentions sous référence CCM à B. AMELOT.

CREDIT CHIMIQUE 20. rue Trellhard - 75008 Paris

ROSET
Sieges ligne contemporalne
recherche
COLLABORATEUR
DIRECT
DU ASSISTER 10 DIRECTEUR
du BUREAU D'ETUDE
(mâme débutant)

du BUREAU D'ETUDE
(mâme débutant)
Poste évolutif demandant sens
estinátique effiné, goût poussé,
racherche et création personnelles, limegiaation dévelopée, sens
innevation. Formation souhaitée:
Beaux Aris, Aris appliqués, Aris
déco.
Résidera près du siège de la
Société dans campagne agréable
50 km. est Lyon. Adresser C.V.
et photo sous n° 213956 à
CENTRE DE PSYCHOLOGIE
APPLIQUÉE
104, rue Ney, 69006 LYON

recrute pour son Asence de Lille

UN DESSINATEUR ÉTUDES 2 PROJETEUR spécialisé en ilisation ferroviaire.

UN DESSINATEUR

TUDES 2

squipement dectrique
Industriel HT-BT
automatismes.
Adresser C.V. défaillé No 74.570
Cortesse Publiché, 29, av. de
l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

recrute pour son Agence de LILLE

UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Il sera chargé de gérer et d'organiser une unité importante de production spécialisée en fraveux de distribution P.T.T. ragé de Zébles, raccordeme [ignes aériennes, abonnés].

Le candidat requis devra séder une bonne expérie dans ca domaine et da sérieuses références.

Adr. C.V. détablé à No 74.730 Contesse Publicité, 29, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 61. Recherchons pour magasin GRANDE SURFACE région POITOU-CHARENTE

1) DIRECTEUR 'D'HYPERMARCHÉ

INTPREMARCHE
maitrisant pariatirement tous
problèmes commerciaux en
alimentation, bazar, nouveautés.
Capable comtrèle Achats, implantation de merchandises, enimation des Ventes, Publiché.
Counaissant méthodes modernes
de gestion avant délà occupé
un poste similaire.
Rémunération élevée + intéresstruent aux résultats.
Discrétion assurée.

2) CHEF DF GROUPE

POUR BAZAR - NOUVEAUTES

conneissant blen les achats dans
les deux secteurs, les implantations de rayons, la gestion
manchanglese.

Adr. lettre manuscrite. C.V. et prétentions à no 9.9%. Emplois et Entreprises. 18, rue Voiney. 75002 PARIS. Pour Nantes

JEUNE CADRE

ESC DROIT

ESC DROIT

ou équivalent
notamment pour études de
financements, de programmes
d'investialements d'entreprises
régionales,
il taut aptitude à rédiger,
être très précis, très méthodique, très ordoné et familiarisé
ou vouloir sa familiariser avec
les chiffres.
Pour être admis au sein d'une
trentains d'années de moyenne
d'age, le candidat doit être
imaginatif, ouvert, dynamique,
d'esprit leune, de caractère
egréable et avoir le goût du
travail diversifié.
Formation spécifique assurée.
Rémunération évulutive.

C.V. man., ph. prétent. s/réf. 105/1 à Mrne A. Garrer, 11, Mrne A. Garrer, 11, Mauvoisins, 4/200. Nontes.

SEDIS

GROUPE PEUGEOT 1 200 personnes - 125 MF TOUS TYPES recrute pour son usine (400 personnes) de TROYES (Aube) JEUNE INGÉNIEUR

Chef "

de production

UU PIUTUBUINA

pour une omité
EN EXPANSION:
abrication (20 producité) et
ciences logistiques (cinq peronnes): Appro, méthodes,
lancement, qualité.
CREATION DE POSTE.
INGENIEUR diplome A.M.,
I.D.N., ENSI ou équivalent.
Première EXPERIENCE
(trois/quatre ans miai)
INDISPENSABLE en PRODUCTION (mécanique générele).
ettre manuscrite, C.V. dézillé.

rele). Lettre manuscrite, C.V. détafilé, réntmération et photo sous références 3595 à sélection conseil

DIRECTEUR DE SUCCURSALE

Le plus important distributeur d'accessoires et fournitures pour l'automobile et d'équipements de garage de
la Région Nord (15 points de vente) met en place une
nouvelle structure sur le secteur Lille - Roubaix - Tourcoing, il recherche un Cadre Commercial de haut niveau (Ecole Supérieure de Commercial de haut niveau (Ecole Supérieure de Commerce) pour lui confier
la Direction complète de cette succursale: Développement et animation des ventes, gestion budgétaire, organisation et fonctionnement de 4 points de vente rattachés à un dépôt central. Le Cadra recruré autre prouvé sa réussite antérieure dans la distribution ou le négoce de produits industriels.
Rémunération : 100,000 F + intéressement.

France 26 rue-Marbeuf 75008 Paris vous adres sera note d'Information et dossier de Catires candidature sur demande.Réf 671M

Dans le cadre de son expansion Filiale Important Groupe Constructions Electroniques - Electriques recherche

pour la direction de sa nouvelle agence de TOULOUSE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DIPLOMÉ (30 ans environ)

Le titulaire devra : une solide expérience dans la Main-

venance; Maîtriser les problèmes de Métrologie; Etre doté de qualités commerciales; Avoir le sens de le gestion et de l'organisation; Savoir assumer ses responsabilités.

ECT. HAVAS S/no 18.786 - GRENOBLE 38000

Importante Société Multinationale Techerche pour sa DIVISION IMPRIMERIE Résidence Touraine

DIRECTEUR DE MARKETING

de formation, Ecole supérieure de commerce ou assimilé, ayant l'expérience des études de marché, des prévisions de ventes, de l'organisation d'un réseau et de la formation des vendeurs. Bonnes notions anglais souhaitées. Dans un premier temps, ce collaborateur assisters le Directeur de Division dans l'organisation commarciale et la gestion prévisionnelle des ventes. Il bénédiciars ensuite d'une promotion rapide vers des responsabilités opérationnelles.

Ecr. avec curric. vitae dét. + photo à E. FUXEL, 90, rus Jean-Eleuzen. — 92170 VANVES.

DIRECTEUR

La Société possède dans l'Est deux unités de préfebrication de produits en béton dotées d'un équipement moderne. Pour diriger et coordonner cet ensemble industriel et en assurer le développement commercial sur son secteur; nous recherchons un Ingénieur diplômé, ayant plusieurs années d'expérience de la Direction complète - Production - Gestion - Commercial - d'une entreprise de plus de 100 personnes. La spécialisation Béton Armé n'est pas exigée.

France 26 rue Marbeuf 75008 Parisvous adres cardres sera note d'information et dossier de cardidature sur demande. Réf 673M

Usine électromécanique à SAINT-LO, recherche

INGENIEUR en ELECTRONIQUE (physique supplémentaire)

- ayant 3 ans d'expérience dans industrie d'applications électroniques; pour études avancées des applications électro-niques et physiques. Ecrire avec curric, vitae et photo as la nº 9.530, SPERAR, 12, rue Jean-Jamès. — 92887 FUTEAUX.

débutant

BSN-Gervale Danone recherche un ingénieur débutant, de formation mécanique et électricité. épidémé ENSAM, ECAM, ICAM, ECL, ENISE, ENSEM, pour l'usine de la Société Européenne de Brassaries située à Champigneulles (5-4).

Il participera d'obord aux études d'installations nouvelles et sera plus particulièrement chargé de coordonner et de surveiller les travaux exécutés pour leur montage, dans le respect des budgets et des délais prévus.

li devrait évoluer ensuite vers la responsabilité d'un service de Travaux Neufs. Lungues : Allemand + Anglais souhuité.

Adresez votre condidature avec c.v. détailé, sous réf. J 13, à Jean Burckel. BSN-Gervais Danone 126-130, rue J. Guesde 92302 Levallois Perret

bsn. gervais danone

IBM FRANCE 2, rue Marengo 75001 PARIS

• soit d'un diplôme d'une Grande Ecole

offres d'emploi

recherche pour faire face à

Hommes ou Femmes

ou de gestion.

à Andrée Bertholio

un marché en forte expansion,

La jeune Division des Systèmes de Grande Diffusion

à PARIS et dans les grandes villes de Province des

soit d'un diplôme Universitaire à partir de la licence dans les domaines scientifique, technique

Ils doivent avoir le goût de l'autonomie, une grande curiosité d'esprit, l'audace de se mesurer à des objectifs de travail.

Nous leur proposons, après une période de for-mation rémunérée, de faire une carrière riche sur le plan intellectuel et matériel.

Si vous voulez saisir cette opportunité, envoyez votre CV détaillé sous la référence DSGD

SOCIÉTÉ DE CONSEIL PROBLÈMES IMMOBILIERS (à l'exclusion de la promotion) en forte évolution, recherche :

SECRETAIRE GENERAL

28 ans minimum. Ayant formation juridique supérieure et quelques années expérience gestion immobilière, soquise dans étude notariale, cabinat d'administrateur de bians (ou d'immeubles), ou service immobilier d'une grande entreprise. Fonction. — Seconder le Directsur Général à tous jes niveaux:

coordination des divers services spécialisés contentieux juridique, fiscal, assurances, tecl nique et travaux, etc.;

relations extérieures en particuliar avec milieux journalistiques et parlementaires;

participation à la gestion.

Par ailleurs, ce collaborateur participera dès sa prise de fonction à l'étude et à la mise en place d'une filiale dont il doit être à même de prendre ultérieurement la direction. Adresser C.V., photo et prétentions as ref. 2.336 à

CORT

65, avenus Klåber. PARIS-16° Discrétion assurée.

GFC Spécialistes en recharche d'hommes nouveaux

103 Rue de la Pompe 75116 PARIS

■ SENIOR PRODUCT MANAGER

100.000 / 120.000 Frs / an. MARKET RESEARCH BRAND MANAGER 80.000 / 85.000 Frs / an.

JEUNE CADRE RESPONS. COMMERCIAL 78,000 Frs / an. RESPONSABLE RECRUTEMENT ET **SUIVI DES CARRIERES.**

90.000 / 110.000 Frs / an. G

VOIR ANNONCE DETAILLEE CONCERNANT CES POSTES EN PAGE INTERIEURE DE CE MEME NUMERO.

JEUNE COMPTABLE

JEUNE (UPIP IABLE NIVEAU D.E.C.S. desliné en un premier temps à occuper la fonction d'adjoint au cher-comptable et à moyen terme le poste de cher comptable. Ecr. av. C.V., photo et prétent. à SODIM, 69 bd Victor-Hugo, 93 Saint-Ouen, ou tétén. 076-61-09, p. 225 pour rd.-vs.

CENTRALE D'ACHATS UN ACHETEUR confirmé en produits carnés, abais et volailles. Sérieuses références exigées. Ecr. av. C.V. détaillé maniscrit, photo et prêt., ss réf. 2363, à P. Lichay S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cedex U2, qui trans.

impte Sté d'Expertise Omptable, spécialisée dans ndit et Études Financières recherche

COLLABORATEURS LIBRES RAPIDEMEN FORMATION:

H.E.C. - ES.C. - J.E.P. ESSEC - Licence en DROIT

Ayant 2 à 3 années d'expér. confirmée dans firme d'Audit ou Entreprise (Direction comptable ou Audit Interne).
 D.E.C.S. nécessaire.
 Connaissance anglaise.
 cou allemand indispensable.
 Expér. Informatique appréc.

) Débutants ou 1 an d'exper. D.E.C.S. souhaité. Connaissance anglais ou allemand appréciée.

Les candidats devront faire preuve de qualités profession-nelles affirmées et de dyna-misme, alliées au sens du travail en équipe.

STAGE D'EXPERTISE COMPTABLE ASSURE

Ecrire avec C.V. et photo à : nº 74,892 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Ets public national COMPTABLE (HL on F.) BTSC

DIGITAL EQUIPMENT CORPORATION The world's largest mini-computers manufacturer continues to expand in all areas of computer applications. We have an immediate opening in our European Marketing

TELEPHONE **MARKETING SPECIALIST EUROPE**

HIS RESPONSABILITIES WILL BE TO: e provide support both technical and marketing to the telephone

coordinate our marketing strategy for the telephone industry.

THE IDEAL CANDIDATE SHOULD HAVE:

2 or more years experience in marketing, support or sales to the telephone industry,

a strong technical background in teleprocessing,
 flyent english, german desirable.

Based in our Paris office, this position involves extensive customer contact and frequent short trips within Europe.

Il you are ready for challenge and development opportunities, the send your C.V. with references and salary expectations to:
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE
DIrection du Personnel (ref. TEL-M)
18, rue Sabrinen - Silic 225 - 94528 RUNGIS CEDEX

irculation UD : GEMEN

END PARKE

, p. .

ķ

OFFRES D'EMPLOI Placarda encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

70.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards ancedrés Dauble insertion "Placards encedrés L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70. 38.00 44.37 40,00 46,70 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ingénieurs

d'études

BSN-Gervals Danone propose à deux Ingénteurs débutants ou disposant d'une à deux années d'expérience industrielle de participer au développement de Kronenbourg: ils seront affectés à la Direction Process et Contrôle Qualité, à Strasbourg.

ENSAM-ECAM-ICAM-INSA

I participera aux projets d'extension des atellers de fabrication et conditionnement de Kronenbourg : définition des caractéristiques et normes techniques des matières.

détimition des caracterisaques et normes techniques des matières, matériels et méthodes - miss au point cahlers des charges - vérification engineering de détail - démarrage procédés et installations nouvelles.

(Chimle Biologique) Réf. 12 B

li participera aux projets d'extension des ateliers de fobrication et conditionnement de Kronenbourg : recueil et traitement des données techniques - étude et mise en place des solutions d'amélioration - démorrage procédés et installations nauvelles.

Adresesz votre candidature avec c.v. détaille, en précisant la référence du poste, à Daniel HARDOUIN. BSN-Gervals Danone 126, 130, rue J. Guesde 92302 Levallois-Perret.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE

5.000 personnes

recherche:

Le CHEF

de son SERVICE ÉTRANGER

IMPORT-EXPORT

pour participer à la négociation d'importants contrata d'import-export, et en assurer la gestion

La préférence sera donnée à un candidat justi-fiant d'une solide expérience bancaire dans le domaine de l'import-export. Une expérience COFACE sera particulièrement appréciée.

Le candidat retenu sera de formation supérieure (EEC., ESSEC. ou Ingénieur, Granda Ecole), agé de 33 ans minimum, dynamique, à l'aise dans les contacts humains.

Le maîtrise de l'Anglais est indispensable pour effectuer des déplacements de courte durée à l'étranger.

Adr. C.-V, photo et prétent., sous le nº 74.562, à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1e, qui tr.

offre à JEUNES DIPLOMÉS (ÉES)

CENTRALE - H.E.C. - E.S.S.E.C. ou équivalent dégagés des obligations militaires postes :

INSPECTEURS DE BANQUES

Ils auront pour mission d'examiner et d'appré-cier les divers aspects de la gestion bancaire : développement, sécurité, rentabilité, perspectives.

Au cours des premières années de carrière, la effectueront en province des déplacements d'en-viron 3 mois chacun (2 ou 3 par an), alternant avec des séjours plus brefs à Paris.

Ils devront être dotés d'une forte personnalité. caractérisée par : aptitude à la négociation, sens de la rigueur, faculté de synthèse, bonne présentation.

Les candidatures manuscrites, accompagnées d'un C.V. dét. et d'une photo, devront être adressées à

M. C. FONVIELLE - Inspection CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES 131, avenue de Wagrum, 75847 PARIS CEDEX 17.

MINI-INFORMATIQUE DE GESTION Importante Sociéé de distribution aux unités d'Exploitation dispersées sur la France recherche

CADRE

INFORMATIQUE

Ce posteriore inter-casa.

Ce posteriore conviendrat è un homme, êgé au minimum de 30 ans, ayant acquis une solide expérience, postidant une bonne connaissance du petit matériel et acceptant de nombreux déplacements en Province.

Envoyer CV, photo et prétantic réference 290 M su MAURICE Cabinet Jean-Claude MAURICE Commit en Gestion du Personnel 42, rue Legendre 75017 PARIS

développement, sécurité, renta synthèse. Formation de départ assurée.

CHAMBRE SYNDICALE

BANQUES POPULAIRES

Lieu de travail : PARIS.

ENSIA-INA-INSA

bsn. gervais danone

offres d'emploi

crédit

foncier

offres d'emploi

LE CREDIT FONCIER DE FRANCE organisera à PARIS les 29 et 30 octobre 1976

un concours

pour le recrutement

d'ATTACHES

de france

Ce concours, ouvert aux candidats français, masculins et féminins. âgés de 20 à 32 ans au 1er Janvier 1976, est accessible notamment aux :

e d'une maîtrise ou d'une licence en droit. sciences économiques, lettres ou sciences, gestion ou économie appliquée, du diplôme d'études comptables supérieures,

anciens élèves diplômés de certaines Grandes Ecoles, des Instituts d'Etudes Politiques ou du

Centre d'Etudes Supérieures de Banque,

professionnelle de 5 ans au moins et de la possession du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou de la capacité en droit, -architectes et géomètres experts, diplômét par le Gouvernement.

- clercs de notaires justifiant d'une ancienneté

Sous réserve que les candidats obtiennent des notes jugées satisfalsantes par le jury d'examen, ce concours est ouvert pour 15 postes au maximum se répartissant normalement à raison de 9 postes en option juridique, 2 postes en option mathématiques et 4 postes en option

CLOTURE DES INSCRIPTIONS: 1er OCTOBRE 1976

. Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtenus au CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel -48, rue Cambon - B.P. 65 - 75050 PARIS CEDEX 01 (Tél. 260.35.30)

Dans le cadre du recrutement sur titres

organisé par l'Administration des PTT La Direction des affaires industrielles et internationales

recherche

DIPLOMES D'ECOLES

D'INGENIEURS

OU TITULAIRES

D'UNE MAITRISE

DE TELECOMMUNICATIONS

• 1) Responsable géographique (sur certains pays) des relations internationales des Télécommunications, Réf. 01.

2) Spécialités électroniques ou télécommunications.

 3) Spécialités électroniques ou télécommunications. Pour participer au développement de nouveaux matériels de télécommunications (aspects technique, économique,

Ingénieur possédant quelques années d'expérience dans le domaine d'appréciation des coûts de travaux de Génie Civil.

CV et photo en précisant la référence du poste souhaité à :

Responsable d'enquêtes techniques. Réf. 02.

Adresser avant le 30 septembre 1976 :

Direction des Affaires industrielles et internationales.

Direction Générale des Télécommunications.

Pièce 152 A. 38/40, rue du Général-Leclerc

Bureau "Affaires Administratives".

92131 ISSYLES-MOULINEAUX

Postes à pourvoir :

et industriel). Réf. 03.

Spécialités Génie Civil.

La démagogie, con ent, de direction

on de management, gagne à ce point la mentalité collective que la surenchère verbale de l'employeur rejoint l'in-conscience évidente du pos-

Ce qui est vrai...

c'est que nous faisons un métier très difficile, singulièrement au plan du caractère difficile, singulièrement au plan du caractère et de la responsabilité. De ce fait sélectif il tend nécessairement vers l'élitisme.

que tous coux qui chercheut un emploi riennent pas nous voir. Ils serajeut déçus.

Ce qui est vrai...

cependant, c'est qu'à notre conn aucune antre activité n'offre en même temps, la pérennité de la carrière et la personnali-sation absolue de l'action et de la responsas le cadre d'ug et matérielle réellement très confortable.

Ce qui est vrai...

enfin, c'est que nous sommes armés pour aider et pour encadrer la personnaliné et l'ambition : volume - puissance - image de marque-moyens pédagogiques et matériels -produits sans équivalents sur le marché -ambiance originale.

Nous ne désirons pas ren-contrer beaucoup de jemes, mais nous aimerions nous ex-piquer et nous entendre avec ceux que nous recevrous le 16 septembre de 14 h à 19 h ou le 17 septembre de 3 h à 12 h le 17 septembre de 9 h à 12 h, 21, rue Vivienne, 75002 (J^a ctage).

Il faut avoir :

21 ans an moins
 une solide formation secondaire ou post-secondaire constitue un bon tremplin

Les Produits de Beauté JEAN D'ESTRÉES

recherchent

CHEF DE PRODUIT (Homme ou Feinme de préférence)

Responsable de la gestion des produits et du développement de la gamme (conception et réa-lisation des nouveaux produits), ii (elle) aura en charge le packaging, la PL.V., la publicité et la promotion.

Agé (e) de 35 ans environ, le (la) candidat (te) de formation supérieure (E.S.C.P. - H.E.C. - J.F. ou équivalent) devra avoir l'esprit créatif et le sans de l'estitétique. Apte à la communication il (elle) sera capable de prendre la parole en public et d'animer des groupes (vendeurs - esthéticiennes - clients).

 Il (elle) sura acquis pendant 5 ans au moins l'expérience du marketing et de la publicité des produits de beauté (soins de la peau et maquil-lage) et de leur distribution (parfumeurs, coif-feurs et instituts de beauté). — Lieu de résidence : Paris.

Adresser C.V. détaillé avec photo et lettre de candidature manuscrite à : Société PERMA et Cia, 29, rue d'Astorg, 75008 PARIS, à l'attention de Mile TARTOUR.

DAMELEC

Première Société Française de Maintenance recherchs
pour son laboratoire de Palaiseau (91)

TECHNICO-COMMERCIAL

Myeau BTS ou Ingénieur - Env. 30 ans

possédant connaissances sérieuses en Instru-mentation Electronique et Systèmes;

Expérience Technique et Commerciale exigée.
Le titulaire sers chargé de la prospection et du sulvi de la clientèle.

- Participara à l'élaboration des objectifs;
- Bénéficiers d'un système d'intéressement en fonction de son efficacité.

Ecr. DAMBLEC, 25, rue Ampère, 38000 GRENOBLE

directeur d'usine

offres d'emploi

Fásie d'un groupe multinational de grande consonanais nous sonanes n° 1 dans les secteurs que nous preliègie pour maintenir une croissance régulière.

Nots recherchous pour l'un de nos établissements de pro-vince (grande ville proche de Paris) un DARECTEUR D'USINE de baut abreau capable de consolider et développer une gotté multimité nouvelle dont l'organisation est busée şur des concepts résolument modeuves.

Les difibuachés de cardère de ce poste sont d'ores et déjà multiples et larges soit par croissance « in sou » des respon-sonités soit par changement d'activité illos désidérata sont les sulvants :

nation supérieure, expérience de management en milieu industriel « multima-

connaissance de l'anglais proche du blinguisme

 expérience récile de production en grande série d'articles conditionnés (industries airmentaires chimiques...), expérience souhaitée d'autres activités que la production

goût marqué pour la psychosösiologie du travail et des relations publiques à l'écneton local. Envoyer C.V. et lettre marascrite sous réf. 5170 AL à I.C.A.

I.C.A. International Classified Advertising
3. RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

ACIERS INOX 91.000 F +

Nous appartenons à un Groupe sidérurgique important et nous sommes spécialisés dans la transformation, à froid, des aciers en barre. Afin d'améliorer notre pénétration sur le marché des aciers inox nous recherchons actuellement un spécialiste de ce domaine.

En étroite collaboration avec le Directeur commer-cial, vous aures à prendre en charge le développe-ment des ventes dans ce secteur.

L'homme et sa connaissance des aciers inox nous intéressent plus que les diplômes. L'anglais est

Nous aimerions compléter cette annonce par un entretien détendu et sympathique comme vous avez l'habitude d'en avoir dans vos affaires. Merci d'adresser votre C.V. sous référence 3.241 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, avenue de Messino

75008 PARIS à qui nous avons conflé cette, recherche

OFFICE DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DE LA POLYNESIE FRANÇAISE - TARITI

Responsable du Marketing

En étroite collaboration avec le département sta-tistiques, il aura la responsabilité des programmes d'actions de promotion sur les marchés existants et potentiels.

Il aura en charge la conception, la mise en route, le contrôle des programmes de marketing et leur adaptation aux modifications des paramètres du marché touristique.

Nous exigeons :

Une bonne expérience des problèmes du tourisme international et particulièrement celui du Paci-

international de partitudes de la fique e Ago 30 ans environ e Dynamisme et efficacité e Parfaite counsissance de l'anglais e Disponibilité pour déplacaments fréquents e Une formation Sciences Eco, Sciences Po, Sup de Co, ESSEC, HEC.

Nous offrons une rémunération aux alentours de 120 000 FP, selon capacités et expérience, Régims de

M. Alexandre Moeva ATA, directeur genéral, recevia les candidats retenus à Paris, hôtel Nikko, 61, qu. de Grenelle, 75738, du 21 septembre au 27 septembre. Discrétion totale assurée. Adresser C.V., lettre manuscrite et adresse très complète s/réf. NANJE (mentionnée/enveloppe) à



EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE ENTREPRISE de B.T.P. Siège en Banlieue Sud de PARIS recherche pour son SERVICE JURIDIQUE

JEUNE COLLABORATEUR (TRICE)

L'INTERESSE(EE) DEVRA:

— possèder licance ou D.E.S. de droit privé;

— présenter une expérience de quelques années de gratique juridique (cabinet d'avocat, service juridique ou équivalent);

— être £gé (e) d'au moine 25 ans;

— accepter des déplacements de courte durée en Province.

Les candidates devront adr. un C.V. manuscrit + photo, s; le numéro 73.224, à CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris-i-, qui transmettra.

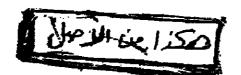
Colgate Palmolive

ASSISTANTS à chefs de produits

Il s'agit de postes immédiatement opérationnels qui impliquent nécessairement une première expé-rience marketing. (annonceur - agence - stages spécialisés - formation complémentaire)
Adresser candidature, C.V. et photo à
Colgate Palmolive - Service Recrutement,
S2401 COURBEVOIE.

MIRMATICEN

2.



OFFRES D'EMPLO "lacards encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

recteur Usine

HANDS-COMMEN

e du Markele

profession of the

Palmolie

TANTS

, produit

- - _

100

- 100 - 100 - 100

- ---

AS MOX

ta Ague ta Ague 7.C 40,00 46,70 42.00° 9,00 70,00 **BL73**

ANNONCES CLASSEES

La ligne 28,00 L'IMMOBILIER 34.00 "Placards encadres" Double insertion 38,00 "Placards encadrés" 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

1.1 Sept 1.1. 32,69

39,70

44,37

46,70

32,69

offres d'emploi

Dans la cadre du recrutement aur three organisé par l'administra-tion des PTT il est recharché pour les besoins de la DÉLÉGATION des TÉLÉCOMINUNICATIONS de la RÉGION PARISIENNE.

des diplomé(e)s PÉCOLES D'INGÉNIEURS OU : timbires d'une MAITRISE de 16600

cations.

Out : E.S.C.P., H.E.C.L.F., D.E.A. on DESS (Marks-ting) de Grenoble II,

out : LICENCE DE SCIENCES ÉCONOMIQUES +
ESCAE, ESSC D'ANGERS, EDHEC du NORD,

'ICNANCY, IEECS-STRASSOURG - ISG, IEP de

PARIS (section économique et firancière) pour

études et réalisations techniques, organisation,
estions commerciales dans les services d'exploitation et de Direction.

Adressez notre condidature avent le 30/9/76.

Renseignements et inscriptions:

(pour les postulants domiciliés à PARIS et déparents 92 - 93 - 94) : Direction des Télécommunic Pièce 109 E

8-10 Boulevard de Vaughard 75731 PARIS CEDEX 15 - Tel. : 540 23-52 (Pour les postulants résident dans les départements 77-78-91-95)

extra-mures 7 Boulevard Romain Rolland 92128 MONT ROUGE - Tél.: 657.13.30 (p. 58/04)

RÉVISEURS COMPTABLES ASSISTANTS RÉVISEURS

us sommes un important Cabinet d'expertise mptable spécialisé dans la révision et cherchant compléter nos équipes pour faire face au déve-pement de nos activités.

- De nombreux postes sont offerts à des candidats présentant l'une des caractéristiques suivantes :
 - Ecole Supérisure de Commerce ou licence: de Sciences Economiques, option gestion, sans expérience professionnelle;
 Méme formation, asortie du DECS comptable et d'une pratique d'au moins

 1 amée en Cabinet;
 Collaborateurs confirmés possédant le
DECS complet et une expérience de révision comps, en Cabinet de 2 à 3 années. Des possibilités de séjour à l'étranger existent. Le pratique courante de l'une des langues guivantes constitus un atout : FTALIEN, ESPAGNOL, ALLE-MAND, ANGLAIS.

Envoyer C.V. et prétentions à : G.V., 20, boul. de Courcelles. PARIS-17-.

to the distribution of the

directeur

de marketing

180 000 F+

Dans le cadre de son repide développement (25 %

Dans le capre de son repide developpement (2) % par en), la filiale Franceise d'un laboratoire international développe sa structure et reclierche un collaborateur de premier plan. En position opérationalle, il sera responsable de deux lignes de produits (hospitallers et spécialités éthiques) et dirigera

une structure de 1 (0 personnes. Il élaborera le plan marketing à long terme, super-visera la réalisation des objectifs, assurera l'analyse

Visara la realization des oppositios, assurata i enaliza-et le contrôle des résultats.

Le candidat doit pouvoir faire la preuve de son suc-cès à un posta de Directeur de Marketing ou de Directeur Commercial dans un laboratoire phar-maceutique multinational. Il doit avoir une parfaite maîtrise de l'Angleis. Ce poste évoluere vers une

Envoyer CV photo récente errémunération actuelle sous la référence 1020/M (à meationner sur

r anvencipper.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

Direction Générale.

un PHARMACIEN ou une PHARMACIENNE pour renforcer son équipe merketing en France.

Technicon

Leader mondial de

offres d'emploi

dans toune a prante.

Il est offert:

Il une ambiance de travail jeune et dynamique au sein d'un groupe de confières;

Il une rémunération en repportravec le valeur du candidat et de ses résultats;

Il des possibilités d'avenir à la mesure d'une société multinationale en constante expension.

Envoyer C.V., photo at candidature au Directour du Marketing TECHNICON S.A. B.P. 10 - 95330 DOMONT.

GROUPE INTERNATIONAL

CHEF COMPTABLE

80.000 F

Cadre dépendant du Directeur des services

comptables.

Dirigera service de 11 personnes.

Responsabilités : toutes les opérations comptables des Sociétés du groupe; préparation de thats mensuels (bilans et comptes d'exploitation) pour la maison mère; déclarat. fiscales.

aura 28 ans minimum;
- une (ormation supérieure comptable avec bonnes connaissances d'Anglais;
- justifiera de 5 années d'expérieure profession-nelle.

Lieu de travail : BANLIEUE EST.

Env. lettre man., O.V. et photo, es numéro 2.206

31 Bid. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

Importante Société Alimentaire recherche son

marketing

Anglais souhaité. Lieu de travail : PARIS.

directeur du

Homme d'action, agé d'au moins 38 ans, de formation commerciale supérieure, il coordonnera, dirigéra et développe les activités Marketing en FRANCE sous l'autorité du Directeur Général dont il dépand.

Il participera également à l'élaboration du plan de promotion des ventes, Bon tech-nicien du Marketing, il aura également "l'esprit vendeur".

line expérience acquise dans le secteur alimentaire, soit en agence soit chez l'an-nonceur est indispersable.

Envoyer votre C. V. manuscrit + photo + prétentions sous réf. 503/M à Mme WEISS 25, rue du Renard - 75004 Paris.

OFFOSSEL International

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE

Dans les perforateurs et ensembles MÉCANIQUES POUR MATÉRIEL DE BUREAU

Usine à MONTROUGE (50 personnes)

recherche

UN INGÉNIEUR

responsable des fabrications

et des services techniques

(bureau d'études et méthodes)

Expérience industrielle minimum 2 ans

Le poste conviendrait à une personne

almant la petite entreprise, et désirant

prendre des responsabilités et faire

preuve d'initiative.

preuve d'initiative. Adresser C.V., photo et prétentions sous nn° 78113 B à :

LE CANDIDAT :

Important groupe industriel International Lecherche pour Paris

rompu à la pratique du Droit des affaires et de la concurrence. Préférence sera donnée aux candidats :

offres d'emploi

- Docteurs en Droit ou du niveau du Doctorat, — Dotés d'une très solide expérience professionnelle attestée par un minimum de trois ans de pratique juridique, - Parlant et écrivant couram-ment la langue anglaise.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence 7215 à

organisation et publicité

IMPORTANT FABRICANT DE PAPIERS PEINTS DE QUALITÉ

CHEF DE LABORATOIRE

Diplôme Ingénieur Chimie industrielle nécessaire.

Une expérience dans le domaine de l'imprimerie (encrea, colles, papiera) Son rôle consistera à diriger un laboratoire et à asurer les contrôles et l'amélioration des produits, les recherches de produits nouveaux et leur mise en ceuvre, en liaison avec les Services artistiques et de fabrication, ainai que les contacts avec les fournisseurs sur le plan technique.

Env. lettre manus. avec C.V. à Nº 74.862.

4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

Le Vaudreuil VILLE NOUVELLE

recherche jeune

HEC, ESSEC ou similaire

responsable du montage et de la commercialisation de programmes immobiliers industriels et tertiaires.

(DIVISION MARKETING): · Adress CV, photo et prétà M.VIGER Etablissement public d'aménagement de la ville nouvelle du Vaudreuil B.P. 5 - 27690 LERY

> CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF

COLLABORATEURS

pour études financières d'investissements secteur professions libérales.

- Pormation supérieurs souhaitée ;
- ? à ° ans expérience professionnelle financière ou bancaire;
- gout contacts humains; - aptitude à négociation commerciale ; - déplacements province courte durée.

Envoyer lettre manuscrite C.V., photo et préten-tions à DIRECTION DU PERSONNEL, C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche, 75088 PARIS.

Notre expansion est prévue à long terme : c'est -ainsi que pour élaborer et mettre en place notre plan informatique et comptable, nous souhaitons

INGENIEUR **EN ORGANISATION**

Le candidat retenu sera de formation supérieure (de type grande école d'ingénieurs) et aura une expérience bancaire prouvée de 3 aus minimum.

Adresses c.v. manuscrit, photo et prétentions à

HERVET du Personnel,

Une Banque Privée de Paris crée le poste d'Adjoint au chef

offres d'emploi

Niveau professionnel de comptable agréé; expérience de plusieurs années en marière de comptabilité bancaire, manuelle et informatisée, et de fiscalité bancaire; connaissances générales de la fiscalité des sociétés commerciales.

DU SERVICE COMPTABILITÉ

FONCTION À ASSUSIER: direction de la marche courante des différentes sections du Berrice, dont une nouvelle section de comptabilité des filiales et sociétés domiciliées (au total 15 personnes). . avec C.V. ss le nº 74.980 à CONTESSE Publ. av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 61, qui tr

> **BUREAU D'ÉTUDES** recherche pour ETRANGER URGENT INGÉNIEUR

Manutention - Levage INGÉNIEURS

ÉLECTRICIENS

Ayant une solide expérience dans leur domains respectif . Adresser lettre manuscrite + C.V. à nº 73.169, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 61, q. tr.

> Société multinationale américaine recherche pour VANVES et PROVINCE

3 techniciens de maintenance en **informatique** débutants ou ayant 1 an d'expér. Niveau lUT et anglais lu.

Formation assurée. Env. CV, photo at salaire soubait. siráf. 8002 au

Cabinet Claude VITET 2, r. Marengo 75001 Paris

Pour une meilleure communication

notre équipe vous rencontrera désormais au

28, av. de Messine, 75008 PARIS Tél. 261-53-96 (10 lignes groupées)

> INTERNATIONAL PUSINESS DRIVE 28, avenue de Messine 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE
D'INSTRUMENTATION
leader dans sa spécialité
RUFIL-MALMALSON

1) pour service EXPORTATION

de formation INSA, SUDRIA ou équivalent

Le candidat peut être débutant.
Il sera plus spécialement chargé
d e s questions administratives
(contrats expéd., publication...),
doit savoir rédiger et possèder
parfeitement la langue anglaise.
La connaissance de la langue
allemande ou russe sera apprèc.
(REF. 6.575).

2) pour service TECHNICO-COMMERCIAL APRES-VENTE 2 TECHNICIBIS AT 1 ef AT 2 formation JUT (mesures élec-triques ou physiques), BTS

La compaisance de la langue angleise et quelques années d'appérience sont indispensables. Après 12 ou 18 mois de formation sur les techniques physiques modernes, ces pottes comportent de nombreux déglacements en France et à l'étranger. (REF. 6.579).

Postes à pourvoir immédiatem Nombreux avantages sociaux. II sera répondu à toutes lettres man. accomp. C.V. dét. Indiqu. dern. émohuments perçus, adr. à B.E.O. 2, rue de Téhéran, 95008 PARIS. FILIALE D'UN GROUPE D'IMPORT, INTERNATION, SPECIALISTE EN MACHINES-OUTILS, TOURS AUTO recherche

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

HOMME D'EXPERIENCE; BONNE INTRODUCTION di Clerible Industrielle; Averi des technologies avancées

oponse av. C.V. av. le 22/9/76 T 93134 M Régle-Presse, bis, rue Réaumur, Paris-2*.

CHEF DES MOYENS CENTRAUX **D'ENTRETIEN**

restrupant les afeilers d'électricité, de mécanique générale, de serrurerie-folierie et supervisant les entreprises extérieures. Effectif total : environ 130 personnes.

Le poste s'adresse à un INGENIEUR ELECTRICIEN (Volet - E.S.M.E. - L.E.G. ou équivalent), event délà impérativement occupé une fonction similaire en usine et commandé un effectif important.

Poste à organiser dans le cadre d'une restructuration. Envoyer C.V. et prétentions, à nº 74.932, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr.

BUREAU VERITAS recherche pour bureau TEHERAN INGÉNTEUR

- Ayant au minimum 10 ans d'expérience;
- Ayant exercé des fonctions à responsabilités dans la construction et les controls et escals de pipe-lines. Libra de suffe.
Anglais courant indispensable. Ecr. avec C.V. det, et prétent.

)

•

Anguis courant indispensable. Ecr. avec C.V. det. et pritent., Bureau Veritas CMI B.P. M. 20 - 9207 LEVALLDIS. PERRET, ou th. & 728-11-45. GROUPE INTERNATIONAL CL.

CHEF COMPTABLE
HOMME
Pour son siège
Pour son siège
Pour de la comptabilité d'un
certain nombre de sociétés
inneabilitérea. Au courant de
la fiscellité française et de la
comptabilité américaine. Billingue angleis-français. Poste à
pourvoir immédiatem. 363-18-63, CENTRE RENE-HUGUENIN

S, rue Gastan-Latouche,
92-St-Cloud, recherche
INFIRMIÈRE D.E.
Nutt, salaire début 3,916,35 F
brut pour 46 h. + prima 7,5
possible jouement délibataire.
Ecr. ou tél. 602-70-50, poste 315.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE recnerche pour son Siège à Paris

CADRE INFORMATICIEN

(formation commerciale supérisure HEG-Sup. de Co. Paris - ESSEC)

Ayant au moins 2 ans d'expérience en informatique de gestion dans l'industrie et ayant participé à des projets de bout en bout. sera un des chafs de projets du service informatiqua da la Société.

Adresser CV sous référence 867 à : . . . GEDEV SELECTION 65 avenue de WAGRAM 75017 PARIS

SOCIETE DE SERVICES desirence de développer son implication PARISIENNE

recharghe pour BANLIEUES NORD, SUD ET OURST

avent Us one d'emissione dans le vente a milion industriel de piene d'équipemen matériel de buresu que services. Adr. C.V., photo et prêt, even rel. 1.712/5 à : A.M.P., 48, rue Olivier-de-Steres, 75815 Paris, q. ir.

STABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL-. recherche

JEUNE LICENCIÉ SCIENCES ECONOMIQUES

Option économétrie Pour exploitation de statistiques, analyses et études

- Convention collective ; - Salaire de début : 39,300 P. Eorire svec C.V. .: C. N. A. M. T. S.

68, avenue du Maine, 75682 PARIS - CEDEX 14.

127 av Charles de Gaulle, BP 154, 92201 NEUILLY-SUR-SEINE.

intégrer à noize équipc, un

Le poste est à pourvoir à Bourges, ou à Neuilly (mais avec de fréquents déplacements).

BANQUE

La ligne La ligne T.C. 40,00 46,70 42.00 9,00 70.00

ANNONCES CLASSEES

secrétaires

RENAULT INDUSTRIES

ÉQUIPEMENTS ET TECHNIQUES

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

BILINGUE ANGLAIS

POSTE DE HAUT NIVEAU NECESSITANT :

Adresser C.V. + pretentions + photo & R.L.E.T.

Service du personnel, R.P. 15

CENTRE PARLY II, 78159 LE CHESNAY

DISCRETION ET REPONSE ASSUREES.

Secrétaire de direction

Rech. pour 95-PONTOISE

SECRÉTAIRE DE DERECTION

vs. URICL HUN
confirmée siénodechylo
très disponible, ordre et
sens des responsabilités.
Position Agent hautemaitrise.
CV. à Michel GORAND,
14, avenue Béranger,
7870 Maisons-Latfitte.

Sta Importation Machines-Outil
PORTE ST-CLOUD, recherche
SECRETAIRE STENODACTYLO
Data billiograf française placement

part. billingse français-silemand sténo allem. pr direct. cciale avant. sociaix. Tél. 825-30-93

IMPORTANTE SOCIETE
Région de BEAUVAIS
recherche une

SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLO EXPERIMENTEE parfaitement BILINGUE ANGLAIS

od TRILINGUE ESPAGNOL Pour secrétariat commerch exportation.

Bon salaire si cap

Secrétaire

L'IMMOBILIER "Placards encadrés! Double insertion L'AGENDA DU MONDE

13 Marie 28,00 34,00 39,70 38,00 44.37 40,00 46,70 28,00 32,69

CADRE SUPÉRIEUR

offres d'emploi

NOUS CONSACRER 10 L DE VOTRE TEMPS Nous vous permettrons APRES FORMATION purée par nos soins de

FAIRE CARRIÈRE n d'une société qui détient oduit de grande classe. GAINS IMPORTANTS Trav. Intéress, et dynami Tél, au 222-29-74 de 9 h. à 12 h. et de 15 h. à 19 h. pour rendez-vous, durant lequel nous satis-ferons votre curiosité.

CABINET EXPERT-COMPTABLE CHARENTON ASSISTANT(E) CONFIRMÉ (E)

Téléph. 368-05-09. 6. E. C. O.

recherche **PROGRAMMEURS**

dégagés des obligations mili-taires, ayant formation I.U.T., expér. souhaitée : minim. 1 an langage PL1 ou assembleur. Connaissances DL/I appréciées pour travailler sur 370/145, DOS/VS.

Envoyer C. V., photo et indi-quer prétentions à G. E. C. O., Service du personnel, 22, qual de la Mégisserie, 75001 PARIS. Important Groupe Fiduciaire International

recherche pour ses bureaux de PARIS

RÉDACTEUR (TRICE)

pour seconder responsable de son service information fechni-que (recherches documentaires, traductions, préparation des textes, etc.). Ce collaborateur devra possé-der une solide formation en matières comptable et juridique et des références d'expérience pratique de deux à trois années dans poste similaire.

issance de l'angl. indisp allemand apprécié.

Ecrire avec C.V. et photo à nº 74.895, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, q.t. RECHERCHE

COMPTABLE IMPTE SOCIETE TEXTILE (REPUBLIQUE)
MISSION:
— COMPTABILITE;

MISSION:

— COMPTABILITE;

— GESTION;

— ANALYSES FINANCIERES;

— COORDINATION AV. SERV.

PROFIL:

— MINIMUM 30 ANS;

— NIV. D.E.C.S. 00 FORMAT.

— COMPTAB. SUP. SOUHAIT.

(E.S.C., E.S.C.A.E.)

00 EXPER. SIMILAIRE,

OFFRONS:

RESPONSABIL., INITIATIVES,

DIRECTION SERVICE.

SALAIRE 90.000 F.

ECT. n° T 93.131 M. Régie-PT.,

25 bis, rue Résumur, PARIS-2.

Revue scientifique 6º arrdi. rech. pr secrétariat-rédaction Travail plein temps J.F. LICENCE LETTRES

J.F. LICHUL LITIRED
bines connais, analais souhalt.
Libre imméd, 1,000 x 13. Env.
CV. à Atme Ray, 4, place de
'Odéon, Paris-4-.

1 CHE COMPTABLE HOMME
2 COMPTABLE 2º ECHELON
pour P.M.E. 500 personnes
Quartier ETOILE 5 X 8
761. pr rendez-vous : 345-60-30.
CENTRE RENE-HUGUENIN
5, rue Geston-Latouche,
5, 23-51-Cloud, recherche :

AIDES SHIFNANTES

CAP exisé, salaire intéressant
Tél. pour R.-Vs 602-70-50, P. 315 ALVAN recherche pour Paris et région parisienne

TECHNICIENS DE MAINTENANCE Parmation supérieure confirmé hard et soit. 2 à 3 ans d'expér modructeur ansials chez un constructeur angials souhalté. Adresser C.V. manus ou téléphoner au 758-12-72, poste 2205. 2, rue Curnansky. 75017 PARIS.

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

Diplôme E.T.P., A.M. on équivalent
Minimum 5 ans d'expérience,
connaissant béton armé,
charpente métallique,
second cavvre
pour bureau d'études de bâtiments industriel, Anglais parié
et écrit nécesseire.
Déplacem. France et outre-mer

NATIONALITE FRANÇAISE EXIGEE Ecrira avec C.V. dét. et prét. a nº 73,911 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1ºr, Q. tr.

answare

Nous recherchons pour des postes en France et à l'étr. : • ANALYSTES • ANALYSTES PROGRAM. PROGRAMMEURS
 Expérimentés en étude et réalisation de gestion de bases de données, Batch et T.P.

données, Batch et T.P.
Connaissant:

Un langage de gestion.

L.M.S., DL 1, C.I.G.S.
Proté souhaità.
Une formation supérieure en informatique (DUT, Maîtrise) est un atout supplémentaire.
Adresser vob C.V., photo et prétent, sous réf. G 111 au 135, r. de la Pompe, 75116 Paris

IMPORTANT
GROUPE INTERNATIONAL
à DEFENSE
recharche
pr son service informatique
IBM 370/145 sous OS/V\$1

JEUNES HOMMES PROGRAMMEURS DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS ipiòme exigé : AFPA ou l'UT informatique ou institut de ogrammation de la faculté des sciences

vantages socieux, Restaurar 'entreprise, 13º mois. Prime de vacances.

Adr. C.V., photo, salaire brur annuel souhaité à DUNLOP S.A. Service du Personnel Cedex 6, 92080 Paris-La Défense. GROUPE INTERNATIONAL CL CONTROLEUR DE GESTION
Pour son siège
Porte de Bagnoiet
Diplème ESSEC ou SUP de CO,
34 ans d'expérience. Bilingus
anglais-français, intéressé par
les problèmes de gestion de
grands ensembles immobillers.
Poste à pourvoir immédiatem.
362-18-63.

Ecole techn. privée recherche Prof. comptabilité pour section B.T.S. Tél. : 331-66-77.

B.T.S. Tel.: 331-6-77.
Importante Sté recherche pour quariler Alésia (mª Alésia), J. H. dégagé obligations militaires, bac math-élem. en voir ordinateur ICL 1903 A. SX8, 13ª mois, 5° semaine de congés payés, participetion aux résultats. Restaurant d'entrepr. Avant. socieux divers. Ne pas se présenter. Ne pas tiéphon. Env. lettre manuscrite C.V. et prét. à M. J. VOISARD, FRT, 123, rue d'Alésia, 75014 Paris.
Cabinet d'expertise comptable

123, rue d'Alésia, 75014 Paris.
Cabinet d'expertise comptable
recherche URGENT
COLLABORATEUR QUALIFIE
Expèr. Cabinet indisp, pr tenue
dossiers client (+ vénic, pers.).
Ecr. I.F.E., 19 bis, r. de 1'Amistica, 94130 Nogent-s/-Marne.
institut Gustave-Roussy rech.
2 PROGRAMMEURS
Formation IUT ou éguivalente,
comaiss. COBOL - essembleur,
pour trav. lumporaire. Tél.
Institut G.-Roussy, 16 bis, av.
P-Vailliant-Couturier, Villejutf,
726-49-09 (poste 633).
MINISTERE DE LA JUSTICE
Service Informatique, ch.

Service Informatique, ch.
UN INGENIEUR
UN PROGRAMMEUR
3 JEUNES BACHELIERS
OU RIV. 3, r. Carnot, Verseilles
950-31-75. 750-31-73.

Coll. du journal cherche Jne
Fine pr s'occuper de 2 enfants
da 4 h 30 à 7 h et le mercredi
toute la journée. Téléphoner
aujourd'hui à partir de 18 h 30 att 200-38-38.

Sté d'Importation de matériei textille cherche responsable pr son Service pièces détachées. Langue allemande exigée et notions de comptabilité. Conv. parfaitement pour fin de car. Ecr. nº 7.510 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

STE COURBEVOIE recharche
recharche
CHEF DE SECTION
COMPTABLE
(homme), connaissance gestion
locative appréciée.
Adresser C.V. et prétentions à
B. NICOT, experi-comptable,
rue La Fayette, Paris-10*,
qui transmettra.

BRION LEROUX
DIVISION DE LA STE
D'ELECTRICITE MORS
Constructeur instruments
de mésures électriques

recherche AGENT TECHNICO-COMMERCIAL pour diffusion région parisienne produits de son département mesures et contrôles industriels.

Envoyer curriculum vitae : 2 et 4, RUE NEWTON 93153 LE BLANC-MESNIL

ocièté de Tourisme recherche : CHEF VACANCES Pour Installation 800 lits Pension complète Pension complète

GRÈCE

Poste permanent à pourvoir dès fin 1976, Env. C. V. èvec photo et prétentions, sous réf. 4.056, à Publicité LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 62, qui transmettra.

GROUPE AMÉRICAIN
(SECTEUR AUTOMOBILE)
Expansion et restructuration
de succursais à Paris, access
RECRUTEMENT POUR
2 postes de lite responsabilité

DIRECTEUR DES VENTES Expérience secteur automobile (grossistes, concessionnaires, pétrollers) CAPABLE ANIMER et ENTRAINER FORCE de VENTES. Age 30 ans minim. Anglais on allemand apprécia. DEPLACEMENTS FREQUENTS

DIRECTEUR TICHMOUS
FORMATION:
ARTS ET METIERS, BREGUET
OU EQUIVALENT.
Plusieurs années d'expérience
pratique. CAPABLE ANIMER
EQUIPE TECHNIQUE.
AGÉ 30 ANS MINIMUM.
ALLEMAND COURANT EXIGE
(angials apprécié)

POUR LES DEUX POSTES : Ecr. lettre manuscr. avec curr. VIL. ph. et prêt. è Service ne 83 Sche Post. du MAZET 186-7362 Paris. Cedex 62 (qui transm.).

CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LANNELONGUE
129, r. de Toiblac. 12ª
Spécialité chirurgie thoraciq.
et cardio-vasculaire recherche
in/FirAlieres
PANSEUSES D.E.
PORTE PROMISION et résol.

ECOLE TECHNIQUE PROFESSEUR ANGLAIS
pour section B.T.S. Secrétarial
Licence exigée et référence
pédagogiques. — Tél. 607-82-35

offres d'emploi

SOCIOLOGUE DOCTORAT
POUR TRAVAIL REDACTION
ECT. No 7 91902 M Régle-Presse,
5 bis, rue Résumur, Paris-2*. 2 ASSISTANTES **20CIYLE**

Avantages financiers de la région parisienne. Crèche. Possibilité logement. Ecrire à M. le Directeur. INGÉNIEURS **ORGANISATION**

ORDANISATION

INFORMATIONE

Grandes écoles (X, HEC, ESSEC ou équivalent);

2 à 3 ams d'expérience (organisation administr, souhall.);

Chargés de concevoir et réaliser d'exportants systèmes de gestion. (Réf. 5222 A/M)

INFORMATICIENS

ANALYSTES PROGRAMMEURS
ngénieurs débutants ou 1UT,
ans d'expérience;
annaissance d'un langage de

gestion; CICS, DL1, IMS, PROTEE.. Adr. C.V. dét., photo et prét. sous référence correspondante à

TRANSITAIRE 8. RECH. EMPLOYÉ TRANSIT Tr. qual., expér. et référ. exig. Tél. : 266-17-76, poste 41. Tél.: 266-17-76, poste 41.

ORGANISME SYNDICAL.

PATRONAL rech. pour ses relations extérieures et la rédaction de sa revue UN ATTACHE de DIRECTION CONTINUE. Ecr. ev. C.V. manuscrit à Bolte Postate Mr. du Mazet 186 - 730062 Paris Cedex 02 (service 84), qui transmettra.

capitaux ou proposit. comm.

EXCLUSIVE REPRESENTATIVES

Gesellschaft fuer trendsnalysen AG a swis corpo-ration with representative office in Disseldorf, New York and San Francisco that, over the past 3 years, has developed a scientific mathematical foreign currency projection model which fore-casts the major western world currency move-ments (E.G. dollar, STDG, DM, SFR, lira, FFR, yen). These Short, medium and long term pro-jections specify with a high degree of accuracy the timing at which a trend change will take place plus value parameters within which the change will occur. fuer tre

will occur.

The model output, with until december of 1975, was available only to the founders and shareholders of trendanalysen AG, has been successfully offered—on a highly selective basis—to a few very large multinational companies in Germany and the US as a decisive sid in their foreing exchange transactions. The absolutely confidential nature of our currency trend forecasts and the directly related efficiency of the system limits the number of companies in each country to which we can supply the model output and excludes multinational hanks.

excludes multinational hanks.

For the introduction of our currency information system to a very limited number of multinational corporations we intend to appoint highly qualified exclusive representatives. Only applicants with the highest reputation and outstanding business connections who are able to provide excellent references should reply. Giving full details in writing to:

Dr. RUDOLF MOSIMANN, Gesselschaft fuer Trendanalysen AG. Aegeristrasse 8, CE 6300 ZUG, Switzerland.

PRODUCTEUR

important et international de **BATTERIES SÈCHES** avec un programme de lampes de poches nouvesu, affillé adiuse

L'AGENCE NATIONALE pour la FRANCE

Gapital exigé : \$ 20.000 7 % d'intérêts sont payés annuellement pour les fonds.

autos-vente

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ana sur Contrat

11 rue Mirbel PARIS 56 336, 38, 35 +

Part. vend R-14 TS, 1970 Prix : 2.000 F Téléph. : 848-89-65

Veuilles vous adresser sous nº 250 à : REGIE-PRESSE GmbH, Rathenauplatz 1 a, D - 6000 Frankfurt, qui transmettra.

Suite conionctures économiques défavorables, H. 60 a., 40 a. exercice profèss libér. actuell. dispon. dispose invention personnelle originale, nature mathématique, dont immédale exploitation assurarait rendement disevé. Recherche financement 100.000 F pour lancement cette entreorise. Toute formule participat, ou rembouraemi étudiée. Tétéph. : 848-37-43, de 10 à 18 h GADRES, INGÉNIEURS. TECHNICIENS Immédiatement disponibles dans les secteurs :

Mécanique, Métallurgie, Sidérurgie, Pétrole, Chimie, Industries Alimentaires. Doct. en droit, 40 a., stoër. des aff., dispos. capitatot, ch. aff. à reprendr. Adr. offres écrites : nº T 092.100 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris (2º) Note organisons:

- uns préparation intensive au départ; - un perfectionnement en langues; - la transmission d'un «savoir-faire»; - la connaissance des marchés extérieurs; - les conditions de vie à l'Etranger.

IFCE/sifop

CANDIDATURES A ADRESSER AVEC C.V.

demandes d'emploi demandes d'emploi

CADRE. FORMATION ELECTROMECAN. et ELECTRON. odes C.P.A. et-Organization Scientifique du Travail.

EX-CHEF ET CONSEILLER D'ENTRÉPRISE nalysts, commandant the industrie at administra-cu française, africaine et Proche-Orient, Etudie es propositions détaillées. Ecr. sous le numéro T 083158 M, REGIE PRESSE, ES bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

> CADRE DE BANQUE ANCIEN AVOCAT

Spécialisé en saisies immobilières. Actif, ordonné, efficace. Libre le 1er octobre - 100 000 F. par an. rire sous la nº 3.108, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italians - 75427 PARIS-94.

Cadre céilhataire, 32 ans, dipi.

E.S.C.P., parfaitement bilingue esp, igs séjé étrang. Lic. Droit, esp, igs

Bonne connaissance anglais. CHERCHE SITUATION. Ecr. no 2.062, « le Monde » Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9:

EXPERT COMPTABLE FINAL 27 a. DECS, Cert. sip. jurid. et fisc., 1DA, 1AE en cours, exp. 3 a. sté + 3 cab. Et. ttes prop. Ecr., no 2133, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9«.

5, r. des Italiens, 7347 Paris-9.
J. F. 23 ans, licence Chinois.
Diplômée Chbre de commerce
britannique. Séjour U.S.A.
Proficiency Cambridge.
Espagnol. Notions économie et
Italien. Cherche situation.
Etxule toutes propositions.
Ecr. O.S.P. sev. F. 29, bd des
Italiens, Paris-2e, qui transm.
H. 29 a. rech. pl. CHAUFFEUR
DIRECTION. Gallard, 345-67-34.
J.E. diplômée Arais d'art. ero

yant une bonne connaissant de l'Aliemand. Semaine 5 fours. Horaires libres. Journée continue. Resisur. d'entreprise. Tél. pr R.-Vs. : 603-71-60, poste 357. Doctor en droit, 26 aas, DES sciences Pa. Libre C.M., étud. ttes propos. Ecr. nº 49.930 M Régie Presse 85 bls, r. Réaumur, Parts-2°, recherche pour département COMMERCIAL EXPORT à ISSY-LES-MOULINEAUX J. H. ch. de préférence emploi de bureau compatible avec étud. Tél. : 656-66-95.

Tél.: 695-65-75.

PUBLICITAIRE
EXPERIMENTE
recherche poste de
DIRECTEUR
DE LA PUBLICITE
à l'intérieur d'une entreprise
industrielle, dans la réglen
parisienne. Se charge de toute
action de publicité :
Conception et création.
Gestion de budget.
Diffusion, édition et prasse.
Relations publiques, foires el
expositions.

WYBRELING

Etudes marché qual, quant.
Diversification + formation
EXP. STE INTERNATIONALE
et CABINET CONSULTANT
GDE CONSOMM. + MEDICAL
+ EQUIPE INDUSTRIELLE.
ECr. nº 3.127, « le Monde » P.
5, r. des Italiens, 75427 Peris-P.

5, r. des Italiens, 7542 Peris-7.
Homme. 27 ans, Chef de groupe
comprabile. 8 ans exp., ch., slace
comprabilité générale.
Ecr. ne 6.332, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens. 75427 Paris-9.
Alde-Comptable ? échelon
cherche emploi mi-l'emps
proximité Vincennes.
Tél. : 875-07-10, sprès 17 heures
1.H. 26 ans, discombre.

POpera, Paris-1er, qui transm.

J.F. Boenciée

at maître às letires ch. emptol.
Ecr. no 3,057, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris-9e

Licencie interprete
FRANÇAIS - MEERLANDAIS

ALLEMAND

8 ans d'expérience, cherche
situation dans entreprise,
poste en résion Parisieone,
Ecr. s/no 73,007, Contesse Pub.,
20, sv. Opéra, Paris-ler, qui fr.
Ingén. Agri., 47 s., Libanais triflague, 16 ans Directeur techn.,
comm., sociéfé espérole, solide
expérience MARCHE MOYENDRIENT, rech. poste resp. Esport. C.V. sur demanda, Ecrire
B.P. 175. Limassol, CHYPRE

SECRÉTAIRE
EXPERIMENTEE
Ayant la pratique de la stéro française. Une très une comméssance de l'anglai (lu, parié, écrit)
Celte de l'atlemand (lu).
Chargée de la frappe commerciale et des relations avec la clientèle étrangère.
Age minimum 27 ans.

LABO PRODUITS PHARMA-CEUTIQUES BOULOGNE-SUR SEINE (Mo Pont-de-Sèvres) rach, pour Direction général

SECRÉTAIRE-

STÉHODACTYLO-

Avantages sociaux. 13º mois. Self-Service.

Gestion de budget.

Diffusion, édition et presse.

Relations publiques, foires et expositions.
Rétribution: 85.000 F.
Salaire ou honoraires.
ECT. no 15.392. Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.
J. H. 19 a., Ilb. de s., ch. empl. débutant de bureaux ou mag. Ecr. : M. Guignier Patrick, 104, av. Parmentier, 75011 Paris.
ATTACHEE DE PRESSE sortie de l'école franc. des attachés de presse de Paris, av. av. de l'école franc. des attachés de presse de Paris, av. de l'école franc. des attachés de presse de l'art et l'arte de l Ecr. en adressant C.V. avec photo et prét. à C.G.R.; B.P. & 92121 ISSY-LES-MOULINEAUX. . à Porter, Jeune entrep. ch. ECRETAIRE expér. almant initiatives, organis, chiffres ngials, aliemand appréc. 5 x 8. Env. C.V. et prétent. : Claude Hamaide S.A. 28. rue Saint-Pierre 78100 Saint-Germain-en-Laye

représent.

STE ARTICLES PAPETERIE STYLOS PEPRESENTANT avec Fire C.V.: GRAFFITING, I, av. Bosquet. 75007 PARIS.

représent. demande

Marocam à Casablanca, 7 ans d'expèr. en France, foul ties propos, comme V.R.P. ou agent commerc. au Maroc. Ecrire ss N° 49.81 M. Régle-Presse, BS bls, r. Réaumur, Paris-2e.

enseignem. CINÉMA TV - THÉATRE COURS FRANCK DOUSTÉR TECHNIQUE DE L'ACTEUR Pour profess, débutais, enfants magnétascope. Tél. 292-10-89

cours et lecons

Franç, orth. allem, pr spécia-liste de cours rattrap. 250-77-71

MATH. Rattrap. par Prof. exp. Px modéré, T. 278-77-71, occasions

TEL : (875-07-70, sprés 17 heures

TEL : (875-07-70, sprés 17 heures

J.H. 26 ans, dispon, décembre.

—ESC + DUEL englais +
—ESC + DUEL englais +
Certif. Institute of Alks, Doctorat
sur thèsa (Univ. laponalse).

—Anglais partell, bon espàgn,
leponals courant, silem, moyen,
Ch. situat, Alkg Export en rapp,
avec qualif. Ecrire : Aspirant
LESAGE, ler RIMA CCAS, SML

SUBD GRANVILLE

Ing. F. 47 a., spécial, études et
eurichissement minarais sédim,
consaiss, fachn, semi-industrisi
tabo chim, phys., themm, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themm, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themm, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themm, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themm, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themm, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themm, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themme, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themme, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themme, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themme, ch,
poste Ing. procesa, rech, conseil
tabo chim, phys., themme, ch,
poste Ing. procesa, rech,
conseils, ben, the different du
MARRETING produits industries,
cherche emploi similaire. Ecr.
s/no T 092165 M. Régla-Presse,
son Animaleur, da ana, bac,
dynam,, travellieur, b, présent,
psycholosue, ch, situat, avenir
Défégué médicai - Tél.; (92)
Bon Animaleur, da ana, bac,
dynam,, travellieur, b, présent,
psycholosue, ch, situat, avenir
Défégué médicai - Tél.; (92)
Bon Animaleur, da ana, bac,
dynam,, travellieur, da ana, bac,
dynam,, travellieur, de la heures
Homme, si a., expér, création
compière poste CHEF de PerrSONNEL da P.M.E., recherche
poste poste CHEF de PerrSONNEL da P.M.E., recherche
poste similaire Paris,
proche banileue. Iméressé
également paris Collégue.
at maltra ég leitres ch, emple. PIANOS NEUFS, dep. 6.500 F. OCCAS., dep. 3.550 F. DAUDE, 15, av. Wagram. Crédit WAG. 34-17 · Location. BEAUX LIVRES Achat comptant a domicile Cours MER 26-73

à domicile

travail

<u>Demande</u> Ts travx dactylo, franc., angl. esp., s/IBM Tél. : 535-06-9

formation professionnelle

STAGE DE 3 MOIS (rémunéré) PREVOYANT:

B.P 70 - 59640 DUNKERQUE, Téléphone: 16-20-65-18-40.

CLIAI - 40 ats
clotoma ingenieur gde école,
anglois cour, allemand, Rechie
poste comm, et gestion bacniveau sacteur produits industriess France ou êtr. Ecr. a
no T 92.24 M Régle Presse
55 bis, r. Réaumur, Paris-3. DOCTEUR EN DROIT whyé, 52 ans, grande expér. : consultations, rédaction, ensei-mement, étudierait ties prop. for, né 6.31 e le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.

REPRODUCTION INTERDITE

MEÉNIEUR GÉOLOG. DOCTEUR EN . GEOLOGIE APPLIQUEE 3 ANS EXPERIENCE LENAGEM. DU TERRITOIRE

POSTE Ecr. ou tél.: (94) 95-04-00, (M. Wanert, 701, rue Goumod 82700 SAINT-RAPHAEL INGÉNIFUR 6M : IAE

12 ans. Solide Expér. Gessea,
Développement, recherche poste
siv. Direction Generale,
Ecr. no 19207 M, Régia-Pr.,
85 bls. rue Réaumus, Paris (20)

ARCHITECTE D.U.D. D.P.L.G., URBANISME rilingue : franç., angl., arabe, h. poste intéressant A.T.P. tout scieur intérnational ou récie

CADRE - 48 ams Région parisionne - Vendeur confirmé. It niveau. Soi. expér, dans la créarion, l'organisation, la direction et l'animation d'un réseau de vente, distinguille controler Société souhaitant forte expension et dont la production est plus spécialement desficée aux Grainetiers, Grussiste, Grands Megasiks, Garden-Ceptor, Cantrales Achais, Fleurissa, etc. Sectour régional ou safional, Ecr. n° T 91.916 M. Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2)

J.H. 25 ans. BAC. LETIRES

- 2 ANS DE DROIT

- LIC. et MATTRISE de RUSSE

- D.U.E.L. ANGLAIS.

DYNAMIQUE, AIM, RESPONS. COLLABORATION

LF. 25 ans - BAC. D D.U.T. ENVIRONNEMENT CONNAISS. ANGL. ITALIEN 4 ANS ETUDES EN R.F.A. CA. EMPLOI A PARIS TELEPH. : (37) 44-15-76

Inform. ch. emploi avant mois av. Recherche operation.

Analyse programmation 4 a. appl. Ecr. no T 49.728 M. Régle Presse etc., alphabétisation, édition, presse en rapp. avec pays Africier. ps 128 re Monde presse en rapp. avec pays Africier. ps 128 re Monde presse en rapp. avec pays Africier. ps 128 re Monde presse en rapp. avec pays Africier. ps 128 re Monde presse en rapp. avec pays Africier. ps 128 re Monde presse en rapp. avec pays Africier. ps 128 re Monde presse en rapp. avec pays Africier. ps 128 ars, filoencide angl. 1 m sejour en G-B. séjours a C. des tailens, 7527 Paris-9.

J. Filosoft etc. presse etc. ps 128 m sejours en G-B. séjours etc. presse en rapp. avec pays Africier. ps 128 m sejour en G-B. séjours en rapp. avec pays Africier. ps 128 m sejours en G-B. séjours en rapp. avec pays Africier. ps 128 m sejours en rapp. avec pays Africier. ps 128 m sejours en G-B. séjours en rapp. avec pays Africier. ps 129 paris. Ecr. ps 48.746 M, Régle-Presse. 3 bis, rue Régle-Presse. 3 bis, rue Régle-Presse es silos, rue Régle-Presse es bis, r. Régle-Presse es service de préférence production en propositions. Entre d'information emploi contrible de gestion on malyse financiere. 14 i. (28) 49-51-5 ou écrire : v. Monchovet, 30, rue chazière, 6904 Lyon.

J. F. Bessedée et 176. pages propositions. Entre d'information aur l'emploi) vous propose d'in sur l'emploi) vous propose ettres modern. expérience pédagogique. Entre d'information excention aur l'emploi) vous propose ettres modern. Régle Presse en rapp. avec pays Africier. Paris d'information emplois et se sommation sur l'emploi) vous propose ettres modern. Entre d'information excention avec excentes, erraurs à éviter. Le C. V. : rédaction avec excentes, erraurs à éviter. Le C. V. : rédaction avec excentes, erraurs à éviter. Le C. V. : rédaction avec excentes, erraurs à éviter. Le clier exploi desir : les et rues » et techniques appropriés. Extraits de Sommaire:

Le C.V.: rédaction avec axemples, erreurs à éviter.

La graphtologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désiré: les e trues et techniques appropriés.

Réussir entretions, interviews.

Les bonnes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay. INGÉNIFIE ENFORMATIO.

SOFTWARE S/MINI DIRECTEUR

48 ans, experience moy, entr.
LLC. droit, experience, rech.
poste similaire ou direction
financière Paris-province. Ecr.
ro T 073.006 M Régie Presse
85 bis, r. Réaumur, Peris-2°. COMMENT TROUVER LINE SITUATION EN 1976?

 Vous l'apprendrer su cours d'un séminairs spécialisé sur les techniques de rechniche d'anploi et de népociation.
 Tous les prantiers lundi et merdi de cheque mots à Parla.
 Déjà sul par plus de 3000 carres.
 Résultat : Er 4% des participants out déclaré que ceite action à été pérantisants dans leur recherche en 30%.
 Renseignements : Tél. 278 28 20. CHEF DE BOURSE GETION DE FORTUNES
41 ans, cadre banque, 25 ans
d'expérience, recherche posta
similaire. Libre de satte.
Ecr. nº 3.728 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9».

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGENIEUR ELECTRONICIEN III A RSME - Anglais courant - connaissance Fortran - Exp. en talécommunications, falsceaux hertziens, radars, automatismes, systèmes numériques, microprocesseurs.

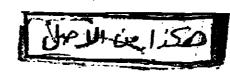
RECHERCHE: attuation de préférence études et développement (section B).

INGENIEUR CHIMISTE (CNAM) - Exp. en analyse produits métallurgiques, traitement de surfaces chimiques, électrochimiques, traitement effuents, métallisation plartiques. Analyse et contrôle bains et dépôts. RECHERCHE: emploi règion parisienne (section E).

CHEF SEEVICE TRANSPORTS GROS MATERIEL INDUSTRIE, machines - outils, Expéditions, réceptions, relance fournisseurs-clients, tenue planning expédition, gestion stocks. 10 ans références. RECREECHE: poste similaire (section D).

Cadre féminin - CHEF ACRETEUR - 12 ans d'expérience industrie électronique. Bonnes connaissances des composants. Langue angleise. RECHERCHE: poste responsabilités (sec. B).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET **CADRES** 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.



the leading a 14mg the

(1) Jan 3005)

gollen g 🏴 Rive droite PCE RODIN, imm. récent. ét. élevé, J. P. Tt. cft, 2 sanitaires. Martin Dr. droit. 742-99-09. 121, RUE DE TURENNE Martin Dr Gross Martin Dr Gross 121, RUE DE TURENNE 121, RUE DE Gambetta. 3 P., cuis., conft. imm. p. de t. 235.000 F. Credit 80 %. 700-46-27.

16 AV. DE NEW-YORK 175 m2 + service. Yne exceptionnelle. 1.780.000 F. 288-27-45. 1.780.000 F. 288-27-45.

Mo CRIMEE. Superbe 3-4 P. logola, ceiller, tél. 76 m2, ti cti. Et. élové. Imm. 73. Rare. Px total 266.000 F. C.F.F. et T.V.A. Inclus, 607-36-54 ou 201-10-24. 201-10-24.

As SENTIER. Imm. XVIII s. Stadio 35 m2 avec W.C., postres apparentes. 87.00 F. A amén. 266-16-65.

33, BD EXELMANS

Bei imm. plerre, et. étevé, asc., liv. double + 2 ch. tt confort Balc. Chbre de serv. Px 380.000 526-01-38. Voir jeudi, 14 à 18 h PRÈS AV. FOCH

8 p., 2 bains, 3° ét., fout con
Prix 1,300,000 F. — 265-70 PLACE BEAUVAU SOME, dble living, bains. Excluse ZANNETTACCI, 260-34-88/85-03

MARAIS

A SAISIR duplex par propriét, 75 au + terresse, entierement, restauré. 420.000 F. — 770-40-30.

MARAIS

PLACEMENT

PLACEMENT D'AVENIR
Rémovation et construction
de classe par architecte,
garantie des travaux,
platend, Culsine équipée
poutres apparentes.

STUDIOS pf 7 LOCATION GARANTIE Crear. Sur pl. tous les jours, 14-17 i

41, RUE (HAPON (3°) DANREMONT immemble table 2 P. culs., wc, s. d'eau, 4° ét 129.000 F. - 567-73-80. 2 P. 16° EXCEPTIONNEL

c, [M3[0] 1:

JAMAIS HABITE T DERNIER ETAGE LIV. + 2 CHBRES + BUR cuisine, bains, wc, chauffage, moquette, SUR 2 GRANDES TERRASSES PLAIN-PIED PRIX 825.500 F Mercredi, jeudi, de 14 à 18 h

ou 723-76-85

AV. NIEL Soperbe 280 M2
MAGNIFIQUE
MAGNIFIQUE
1,300,880 F. 742-34-73. Bel imm. rénové. 6 p., 140 m2. TROCADERO Magnifique
7 P. IDEAL MEDECIN AVOCAT - 742-68-60.

TP. IDEAL MEDECIN - TA-88-05.

SEGONDI S.A. - \$74-98-45.

16e près MUETTE, dans très de près MUETTE, dans très de pei mm, d'angie et cet.

Gd 6 p., 210 m2, 2 s. de balns, dépendances, 2 chares parsons.

Visite jeudi 14 h 30 à 17 h 30 : 2, AV. DU COLONEL-BONNET

FALE CENTRE

POMPIDOU - BEAUBOURG

Neuf, Gd stand. Façade classée

AND SECONSE POLE. Pieln. centre, clis. équipée, balns, moquette.

James habité, balc. av. vus s'jard. et Parts, parking. 304.00 f. Créd. poss. Vis. et ranseign. BATIMO : 387-59-77.

BATON - 704-55-55

MAILLOT près BOIS

SCHERES, 3 sanitaires.

STE AUBRY - \$81-89-81.

TERNES Bei immeuble pierre

LES BASTIDES DE L'ABBAYE

IFRMEY Bel immerible plerre
Asc. Chauft, central
1, square Gaston-BERTANDEAU
Liv. dble, cuis., bains, tt cft. Px
250.000 F. Voir jeudi 14 à 18 h.

AFFARE UNIQUE

150 m2 GRENIER 50 EZ 2 P., entrée, cuis. w.-c. POSSIB. EXCEPT. DUPLEX RARE. - TEL 325-75-42. BUTTE-CHAUMONT PART.
BUTTE-CHAUMONT PART.
rue Manin 3 p., culs., bns, 2º ét.
P. de t. Vue s/jard. privé, très
calme, clair, 63 m2, état impeccable, cuisine lunueus. équipée.
270.000 F. - Tél.: 203-78-50.

RE PRISE

re publication

The Main 3 p. cuits, bas, 2° de P. de t. Vue s/Jard. privé, très calme, clair, 63 mg. greit imporcable, cuisine inneueux équipée.

270.000 f. 7 de 1. 290-79-50.

17° PIACE WAGRAM

9 P. - 2 cuis. - 2 w. - 2 a rénover possible de 1. 1 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. + 11 mg. terr., 190.000 f. 2 pièces 60 mg. 4 pièces. 190.000 f. 7 pri-14-15.

POURTES

BD DE L'HOPITAL, Imm. 1900 GRAND 2 P., sur bd et jardin, 190 f. cuis et se l'expandit de l'expandit de 190 f. 2 pièces 60 mg. 4 pièces. 190 f. 2 pièces 60 mg. 4 pièces 60 pièces 7 pièces 60 pièces

70,00

ANNONCES CLASSEES

"Placards encadré Dauble Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente RUE DES ECOLES, pptaire vd. Fo 2 p. Curis., balns. (mm. plerre de pa teille. Chauff. imm. 300.000 F. s. Tél. 754-21-86 (repas ou soir) vd. Footbray-sous-Beis, s/bols, RER, de part. vend 3 p. gd conf. + terr. F. s. jard. sod. Box. Visite ts L jrs. 1, av. Foch. - Tél 873-4640 Tél. 754-21-86 (repas ou soir)

VIVUE ODEON

5 pièces, 3 SALLES DE RAINS

SOLRIL - ODE. 42-78 - CALME

FRONT DE SEINE - JAVEL

Moderne sél., chore, 90 mg,

Cft. Terrassa 24 mg, dégagé.

Prix 380,000 F - 255-79-05

7, RARE. IMM. Pierre de T.

Beau DUPLEX - 480,000 F.

3° étage, esc. 278-20-46

Front de Seine - Pace Losvye
Appt de 3 Pces : 1,200,000 F.

3° ét., asc. Possib, réunion, possibilité park. 278-20-46.

DENFERT-ROCHEREAU CHILLY-MAZARIN Sortie autor., S.N.C.F., calme, partic. vd appt 100 az 4-5 p., dern. ét., séch., park. S/pisc., tennis, 250.000 F. Tél. 283-69-66

ASNIÈRES Parlic, vend à partic, dans bei imm. gd 2 p., culs., très gde entrès, s. de bs. w.-c., ch. centr. Tétéph. 790-06-51, après 19 h. DENFERT-ROCHEREAU **HEUITTA - ZYRZZYĀE** et Ateller, cuis., bains, 6°, tout ou cft. Prix 250,000 F. - 265-98-45 1 3 přěces, 25 415 + 558.000 F. — *757-*13-96.

LUXEMBOURG-GUYNEMER SUR JARDINS 245 M2, TRAVAUX SOLEIL, ASC., TEL. ODE. 95-10 appartem. 15° - VUE SUR SEINE 4 p., culs., tél., sal. de bains. 530.000 F. — 329 - 58 - 45, martin. achat

RUE DAUPHINE

Studio kitchen., douche, w.c. Très ensolellé. Tétéphone. 110.000 F. — CERAP, 285-01-45.

110.000 F. — CEKAF, assured 14e près Mairle. Charm. studio + grenier, vue dégagée, 2e et deraier étage. - 587-33-34.

parisienne)

Boulogue 480 m Bois, app. libre R.D.C. 80 m2 + 90 m2 ss-sol, terrasse, jardia privatif 220 ac calme, blen exposs. 450.000 F + viager 20.000 F (1 title 72 a.). Tél. (16-20)51-50-10.

Boslogne, ser square, calme, soleil, très beau ilv. + chère + loggie 70 m². Refait neut. Mardi, mercredi, jeudi, 66, r. de l'Ancienne-Mairie, 14 h. 30 a 18 h. 30 ou 531-52-66 le mat.

Nous recherchons pour notre clientèle province et T.O.M. STUDIOS et APPARTEMENTS Paris, Neully, Boulogne, LAGRANGE - 265-53-94 IRGENT STE RECHERCHE Pces pour logement cade PARIS-NEUILLY - 260-66-96 URGENT actions COMPTANT 2 à 3 pièces, 5°, 6°, 7°, 8°, 10°, 15°, 16°, 17°, NEUILLY - 260-64-71 DISPOSE PAIEMENT COMPT.

ALFIA S/jour + 2 ch., tt confort, 161., box., Prix 380.000 F. 566-5646.

15° TUDIO, 32 m2, tt confort, cave, 161. Px 175.000 F. 460-31-22. HEZ NOTAIRE, achite urgen fractement STUDIO PARIS pre-ference rive gauche - 873-23-55 AIFUA 21, rue des Plantes Original - Standing ATELIERS ARTISTE, STUDIOS, DUPLEX, JARDINS Privés. Sur plece APRES-MIDI - 331-36-05. Recherche, PARIS-19, 7 arrott pr bots clients, appts ties surf, et immetables. PAIEM. COMPT. Ecr. Jean. FEUILLADE, 5, 71. A.-Serthold, 15'. Tél. 579-39-27 Convention 353, rue de Convention 353, vaugirand 4 pièces, 100 m2, it confort, tél. Imm. p. de t. Mardi, mercredi, 15 à 19 h. Px competitif. Urgt. IMMOBILIERE BOSQUET ch. STUDIOS et 2 PIECES, vente et location. - 785-22-60. appartements 54, RUE DE TOLBIAC Bei imm. pierre de taille. Beau 3 p. ti cit. Impeccable. 210.000. 3 p. Ce jour, 18-20 h. 326-08-9L

occupés RUE LAUGIER, PARIS-17 mm. 1900, appart, accupé, 4 P. 00 m2 env. + cave, 3° ét., it cft r rens. et vis. 225-30-45 h. bur. MAUBERT - MUTUALITE
50L 39-10
w. + cibre, cit, a moderniser,
ein solell, chauff, central, bei
m. plerre de tallle, 175.000 F,
encredi 16-19 h; 47 r. Donnat RUE BERNARDINS TRES PROCHE SEINE

DES PROCHE SEINE
TRES PROCHE SEINE
Intermetité MESTAURE

APPIS de 2.4 5 pièces, et cft.

L'ès caimes. L'ivrobles sous MAYENNE, REAU CHATEAU

2 mois gruft. Ranseignements et 35 pces, bon: étet, Joil parc.

visites. Téléphoner 735-98-97, MANOIR XVe 8. à rest. 6 pces
Pissisers PROPRIETES Bretagne, Maine, Anjou, Bonness
vilhas côts bretowne. Docum. sur

locations non meublées Offre

Paris

PL. WAGRAM - Réc., standing. Sélour + 4 chbres, 11 ch. Tél. Parking. 2,000 F + charges. Visites : leudl, de 14 à 15 h, 56, BOULEVARD PEREIRE 56, BOULEVARD PEREIRE
16 V-Husp. 28 m², st., kii. étu., but, mo., téi. 1.000. KLE. 04-17
16 O.R.T.F. - Studio: 800 F.
17 - Dble Liv. Terrasse, 1.100 F.
17 - Dble Liv. Terrasse, 1.00 F.
17 - Dble Liv. Terrasse, 1.00 F.
2. - 2 pièces, pourirès: 950 F.
2. - 2 pièces, pourirès: 950 F.
2. Loyer, charges comprises.
RASPAIL - 4 p., solell, 105 m², 2.170 F. + prest, 251-41-64, m².
2. 170 F. + prest, 251-41-64, m².
2. 170 F. - Bel Appl 125 m².
2. 19 50 m². + 2 chòres, bains + cab. toll. + 2 wc. + cufs., 161
ch. service, tout couft. 4.900 F.
2. - Sel., dble, 2 ch., bns., tt. cft,
7 - Sel., dble, 2 ch., bns., tt. cft,

7 - Séj. Æble, 2 ch., bns, tt cft, 2.300 + ch. Jeudi, 14 à 16 h; 59, avenue de Saxe PARIS (20°)
SANS INTERMEDIAIRE
IMMEDIAIRE
IMMEDIAIRE
IMMEDIAIRE
IMMEDIAIRE
IMMEDIAIRE
IMMEDIAIRE
IMMEDIAIRE
IMMEDIAIRE
OU PERE-LACHAISE.

locations non meublées Demande

Paris DECORATEUR ch. Appt caract ou 6 P. Verdure. P. 6, 7, Mesdon, Sèvres - 548-33-52 Part. à Pert. ch. près Rome, Villers, Courcelles, Studio ou 2 pces, calme, cft. bns, kitchen. SUF. 5675-P. 82-90, 15 à 16 h

Région parisienne TO TRES, et vis. 25:30-6 h. bur.

OCCUPES - BOULOGNE
PR. EGLISE; s/av. et JARDIN.
IMMEUBLE RENOVE, 2 et 3
places, cuisine, dépendences.
Téléph. 622-40-57, poste 26.

Châteaux

Châteaux URGENT - Prof. agrésé ch. 2/ pces. It cft, TRES CALME, 5 é», 7°, ou SI-Macorica, SI-Macorica Vincennes et eav. Imm. Chare-ton. - Tél. 328-21-73. h. rep. pré-

locations meublées Demande

Paris

rue), gent. mais. tt conf., pari ét. B. Jdin. Martin, 17, r. Godot Mauroy, 75009 Paris. 742-99-09 Part. à part. Pavilion à voire urgent cause départ. 798-10-34. CORBENI-ESSONNE Gd pavillon s/sol, séjour d grande cheminée, 4 chamb saile de leux, 5 de bains, chauff, centr., 9ar. 3 voitus Terrain : 730 mz - 390.000 Tél. pour RV : 499-22-67

pavillons

VERNEUIL-SUR-SEINE (grande

Immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. un entretien personn

INFORMATION LOGEMENT Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris

525.25.25 Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

Boutiques

Restaurant rapport and 9.315 F. Prix 93.000 F;

Teinturerie-pressing rapp annuel 5.624 F. Px 55.000

3º Epicerie rapport Annuel 9.034,02. Prix 85,000 F. Tétéphoner gérant : 236-50-18 écr. M. Michel, 48, r. Vivia PARIS (2°).

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES B. r. la Michodière, M° Opéra 84, rue d'Alésia, M° Alésia Seuls frais 380 F - 742-78-93

immeubles PROVINS, centre ville, s/arrère princip., N 19, à vdre local ccial et imm: de 2 st., it comi., 4 ch., 5, de bas, cab. de toll., cuis. apencée, cour, jerdin (300 m2). Le tout libre tout de suite. Posaib. acquerir imm. contiguomo. 69al. log. et comm. Celusci act. oc. 400-07-37. Cpt + créd.

constructions neuves

XV• M• DUPLEIX Studios, 2/3 et 5 pièces. Prix du studio : 176,000 t Habitables 2• trimestre 77. XVIIIº CHAMPIONNET Chambres, sludios, 2/3 et 4: Px de la chambre: 80.000 F. Px du studio: 129.000 F. Habitables Irr irimestra 77.

Mátro MAIRIE-VINCENNES - Studios avec vrale cuisine. - 2 et 3 pièces. - Prix du studio : 169,000 F. Habitables 1es trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND

65, boulevard du Château 2 PIÈCES - 40 m2 Tous les jrs de 14 h. 30 à 18 h. Habitable de Suité Prix ferme et definitif P. DOUX. - Tel. 553-16-62

fonds de commerce

LE PERREUX. Garage mecaniq. Carrosserie. Gérance ou vente. Redevances et loyer 6.000 TTC par mois. C.A. 80.000 mers. POUPARD, 706-27-42 ou 07-16. Lyon. Part. a p. vd cse santé boutig. angle hebillem., chemis, ou transmin. av. ou sans murs, quartier Saxe-Gambetta. Ecrire V.-B. Guetat, 69321 Lyon Ced. 1.

V.-E. Guerlai, evazi Lyon Ced. 1.

STATION internationale

NUTRE EN MONTAGNE

Commerces à crèer - Locaux
dispon, the PPTE, 20 à 70 m2.
1) Colifore - 2) Kiné et soin
3). Librairie - papeterie - souv.
1 Journaux - tabac

1) Vétements (autres que sport)
5) Artisanats divers
6) Blanchisserie - Pressing
Les autres comm. existent déja

Ecalement à vdre : 1 LOCAL.

8° - SAINT-AUGUSTIN

POSSIBILITES : s. de confér. bibliothèq., archives en ss-soi TELEPH. : 8 lignes réseau 16 postes (possibilités extension à 20 postes) permetiant huit conversations simultanées Capacité illimitée pour telex é terminaux informatique. Climatisation 302 22 27 terminaux informatique. Climatisation 293-62-52 Parkings - Tél. 293-62-52 AVENUE DIENA 4.000 m2 a vendre ou à louer

.Bel immeuble 225-76-15/256-11-87 BUREAUX A LOUER BUNCAUA A LUSEK
B. WAGRAM 132 m2
12, ITALIE 45 m2
16, MONTEVIDEO 310 m2
18, GARE DU NORD 200 m2
20, GAMSETTA 128 m2
22, CLICHY 280 m2
22, RUEIL-MALMAISON 255 m2
22, SEVRES 750 m2
22, BOULOGNE 215 m2
23, MARLY-LE-RO1 325 m2
24, MARLY-LE-RO1 325 m2

IMINCO - 256-35-50 XIII° - TOLBIAC

un étage de....... 218 m2 - raz-de-chaussée 247 m2 parkings, téléphones, Disponibles immédiatement. 329 F. H.T. le 842 par an

locaux commerciaux

A céder BAIL. Local professloanel 90 es. Rue de Rivoli
nº 154, 2º étage. Prix 50.000 F.
Téléph. 859-43-03.

Mo PYRENEES; pptaire vend local commercial murs et fonds
cal commercial murs et fonds
47 m2 + 4 chbres, 2 bns, cuis,
équipée, sous-sol 3 voit. Parc
1,027 m2. 760.000 F, 027-57-40. régionales (vins) VINS TRES GRANDS CRUS GRAND MILLESIME per 3, 6, 9, 12 boutelites. Prix intéress. T. (32) 51-24-23

> rds ou loue loc. ccial, 2 ilg. 150 m2. - Tel. 720-60-00 Mo Convention, Beau 3 p. fout cft. Occupé 2 têtes 72-74 arts. Cot 75-960, rente mers. 948 F. IF VIACER 130, rue de Rivoti, 231-05-75

locaux indust.

18 km. Pithlyiers (Loirel). Par-liculier wend MAJSON ARTISA-NALE sur 2000 terrain: 6 p. princ., sal. d'eau. w.-c., chairí. central tue + atelier 220 mc, garage 8 me. Force. 420,000 F. Tél. (38) 03-25-66, seut vendr. A VENDRE AEROPORT 15 km de ROISSY

Sur un terrain de 33,400 m2

ENTREPOTS 8.500 m2 + BUREAUX 550 m2 - PASSIBILITY FACE OF S.N.C.F. MICHEL BERNARD 7, avenue de la Grande-Armée PARIS-16* - 727-02-11

propriétés

MAISONS-LAFFITTE
Splendide HOTEL PARTICU-LIER 11 pièces, pariait étal.
Parc 2.300 == + dépendances.
Prix 1.900.000 F. Tel. 786-42-71. 120 km. PARIS-SUD vend pro-120 km. PARIS-SUD veng proprieté enfourée murs, extrémité
bourg, raviss., s/2.500=2. Puits,
grands arbres, grand aleiler
artiste. Chfi. centr., somit, tél.,
chasse, pèche. Poss. restaur.,
antiquité, etc. Prix 220.000 F.
Teléph. (33) 97-56-31 apres-middl
ou ecrire M. LE GUENNEC,
72, bd Moureaux, 14360 Trouville. 95 KM. OUEST-PARIS
Malson campagne bon état, séj.,
cuits., pourres, cheminée, 2 c.
Dépend. Terr. 750 ≈ . 107.000,
crédit 80 °2. Sombim, 9, rue
Patenôtre, Rambouillet, 483-10-37. VALLEE DE L'EURE, près Pacy, part. vd agreab. mais. tt cit dis tr. beau ter. 6.000mil, Vue dég. Px. 80.000 F. CAR. 59-24. S. pl. 18-29 Sept. T. (32) 36-30-84.

A vendre 2 maisons tout conft, tel., chauf. centr. sur 11.09 44, région Lisieux. Pour renseignements téléphoner à partir de 18 heures: 927-45-92.

DANS L'HERAULT, village calme commodible belle mais calme, commodites, village calme, commodites, belle mais, plerre, refaite neur. Cuis. 5 P. Poutres, conft. Terrasse. Beau belt. Gd cellier. Beau jardin. 135.000 F, avec 27.000 F AVIS 5, place Garibatoi, BEZIERS - Tèl. (16-67) 28-23-44 ST-GRATIEN MAIRIE Sei. + 6 pces + mais. gardien. Garage. Parc 850 m2. 800.000 F. - 969-31-74

SUR VALLE DU 101
1,500 km Prayssac (is comm., médecins, pharmaciens). Ppté avec pigeonaier. Parlait état. 6d living. 5 chbr., culs. 6q. 10,000 F. 2 parla état. 5ur parc 1 hectare boisé Prix : 450.000 F. Ecr. ou tél. 6, GAMET, piace du Foirail, 45340 SALVIAC Tél. : (16-45) 37-10-56 15 km CABOURG

+ malson gardiens, colombages, 7.000 m2, dont parc 3.000 m2. Dépend, 530,000 F - 231-89-46. ESSONNES

ANCIEN RELAIS DE CHASSE sur 2 ha 6 de parc, traversée par l'Essonnes. Prix 1.700.000 F, pour tous selgnements : 871-11-03.

VENDOME (L.ef.C.)
Belle propriété à rénover env.
4,000 m2 parc boisé, grande récept. Pl.pied + 5 chambres. 380,000 F. Tét. 988-39-42 ou écrire HONNART, 52, r. C.-Pelletan, 78800 HOUILLES

RAMBOUILLET (Pr.)
Belte PROPRIETE ANCIENNE restaurée, tr. bel récept., 6 ch., dépend, conclergarie, parc boisé 2 ha. Prix : 2.00.000 F.
DEMEURE. - Tél. 789-35-31

terrains Pour IMPLANTATION
HOTELIERE, à voire, dans ville
de l'Est, blen située et en
expansion, TERRAIN 9,000 m2.
EC. No.T. 073.116 M Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, Paris-2e. part vend FLASSANS (Var), beau terrain bolsé 3 ha 200 m., lac, route. Tél. h., bur. 359-87-50, MONTFORT-L'AMAURY, 4 km. 8.000 m2, 2 façades 40 m. T. b. vue. Perm. const. accordé. Possib. 5.000 m. Tél. 486-62-60.

16 km. Ouest, dans charmant village bord foret, beaux TERE boises 700 à 1,000 m2. Px: 240,000 F à 318,000 F T.T.C. AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésinet, tél. 976-05-90 Orpl.

CONNELLES (Fae)

100 km de Paris, à saisir, terrain de 1.160 m2 sur bord de
Seine non navigable.

S/r.-v.: M. PARENT. 736-06-05

VERSAILLES centre, Maison de Caract., 350 m2 hab. Séj. 48 m2, 5. à mang. 26 m2, 5 ch., 2 sal. hs, 1 cab. tell: Appt séparé 2 p. cuis, dche. Jdip 506 m2. Calme. Pr. gare, John 300 m. Canno. Pr. gare, comm., ècoles, lycée. Px 7.130.000 F. J.M.B. 970-79-79, NOISY-LE-ROI (lumenc), 13 p. TEL. + maison de serv. Parc 1,500 m2, 754-05-42, 9 è 12 h.

7

ACHETONS
VILLAS, TERRAINS, LOCAUX
COMMERCIAUX EN TUNISTE,
ECT TUNISTE CONTACT,
30, rue de Richelleu, PARIS-ler. Champ de courses ENGHIEN
120 m2 habitab. - Rez-de-jardin
+ 80 m2 1= tage - Garage
Jardin. 635,000 F - 989-31-74.

Vd FERMEJTE 150 km PARIS Aut. A 6. Entrée, cuisine, gd living 42 m2, 2 gdes pièces, poutres, cheminée, sal. de beins, w.c., débarras, gar. 3 volt., gdes dépend, fournil, ch. centr., 2.200 m2 terrain. Px 210,000 F. Tél. 086-22-14, après 19 heures.

Epoll of charge

Fourtures

Jeux - Prototypes

Offres

de particuliers Vends frès belle ménagèra. 150 pces. 2.500 F. Rocking Chair 1.000 F. TEL.: 265-91-80.

1.000 F. TEL.: 265-91-80.

Part. vends meoble HiFI,
Telévision. Biblio., marque
Griffon. Acalou clair style
Louis XVI. Prix à débatire.
Tél. 974-84-74, matin ou soir.
Voire Pertrait à l'huile ou votre
Bassle par peintre-sculpteur.
Ecr. Nº 3.104 « le Monde » Pub.
5, r. des l'iteliens, 75407 Peris-9».
A wore poète à mazout de
Dietrich, chauf. 180 m3. 400 F.
Tél. 180 m3. 400 F.
Vois escel. à vis triès auc. taillé Vds escal. à vis très anc. taillé mein 2 troncs chêne. 100 m haut. Ecr. no 6335 « le Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9». 5, rise des trauents, 7-30 Parts-9. Part. à part. vend coffre en chêne, début 19° siècle. Long. 1.30 m, Jars. 9,59 m, haut. 0,64 m Prix 1,500 F. Ecrira M. Maiir, résid. « Val-Fieuri », băt. 32, appt. 22, 5° éft. 7, r. Alexandre-Bickart, 77500 Chelles.

Tél. (93) 88-80-80.
LES BASTIDES DE L'ABBAYE
Livraison été 1977, profitez encore de nos prix : 3.000 F/m2,
16 logements disponibles sur 32.
Hêtez-vous, documentat. et renseignements sur dem. SIFIM,
161. (93) 88-80-80.
LES BASTIDES DE L'ABBAYE
Cridit. 80 % accorde en 48 hres,
financement personnalisé. SIFIM
15, rue Dante, 06000, NICE.

Collections

Rech. pr collectionneur USA de passage, tableaux école de Paris tableaux XVII à 1910. 548-07-58 Rech. POUPES TETE PORCEL SPIRA, 7, rue d'Abbeville (10°)

Caravanes 4 x 4 Camping-Car FORD U.S. 10.000 km, habitacle alu, iso, 5 cm. inf. acajou, 2 + 1 iris fixes, Climat, cuis., frigid., dche. Lot rechappes, Ec. nº 10.756 Centrale Annonces, 121, r. Réaumur-2•.

Cours . MATH. PHYSIQ. par prof. Polyfectinique. 236-26-79, soir. COURS AMÉRICAIN

Décoration Tolle de iln - motieron + gaino 35 F le m² pose comprise - rideaux, mequeti et tous travaux pelmure - devis grafuff. Décoration - Conseil E.D.P. Tél. 590-9471. DECOR MURAL 58-34-41.
Magasin III, rue du ChercheMidl, Paris-6-, Poe tentures
nurales, Haus founts, sélection
achtienne à partir G F le no.
Canapés - moqueties - rideaux.

Enfants - Loisirs Despited angler index mercredis
Sor enfants of 3 à 10-anacretis. de pelinture, expressionlibra rotte, gonetie. Pour toes
remeis. 16. 27-33-86.

de retraite

Meubles MEUBLES, SIEGES, TABLX, 18- DEBUT 19-SPLENDIDE AUTHENTIO.

formis do Manda

Le mercreti et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rabrique dans loquelle actout regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion. libres, instruments de musique, bateaux, etc.) einsi que des propositions d'entreprises de services (arfisans, départages, interprêtes, locations, etc.). Les annônces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 213-44-21, postes 356 et 354.

Mobilier de bureau Vends d'occasion mobilie bureau récesi permettar équiper 30 personnes. Tél. heures bureau : 722-34-41 ou 42, Mile Colombelli. Vends manteau rat d'Amérique Cardin. Nf. 4,500 F. 843-80-76.

JEU DE GO
Pions blconvexes, damier et règle de 100 p. Conire 80 Filmpensé radical. 1, rue Médicis 7506 PARIS. Moquette Moitlé erix sur 18,000 m² moquette grande largeur pt., bur., hötel, etc.), toutes dités. 757-29-18, 10 h. à 19 h. sauf dim. et lundi matin. Livres

ACHAT Livres demiclie. Romans - histoire - essais. Librairie Bugnard. 29, rue Durantin. Tél. : 176-41-25. Rencontres Vd recuell 16 gravures origin, (ravis, miniatures érotiques), à firage limilé, pr collection, ou biblioph, 650 F. Ec. B. Ducourant 8, rue Brés, 75006 PARIS. DES AMIS ET DES AMIES en France, Belgique, Suisse, Allemagne, Espagne, Italie, Hollande, Angiderre, Canada, mérique du Sud, etc., affendent le plaisir de vous connaître (langues, voyages, etc.). emandez notice gratuite MO 8 AMIS DU COURRIER, 22, av. du Châtseu, 4850 SPA (Belgique).

- Céderalt collect. dépareillés (14 T.) état neuf de : l' = Escycipaedia Universalis », - Vés coll. compl. (7 T.) 1 » éd. du « Mémorial de botre tembe. (Paris Match.). Tél. : 553-0417. Maisons

Pari. vds stud. gd standg. dans
MAISON DE RETRAITE
3º âge. (41) MONTRICHARD.
Entrée. kirch., s. bs., wc., dogsle
parc, restaur., services et solns.
Prix 50.00 F. G. PRETOT,
S. r. Collingon, 75066 Paris.
TEL.: 222-25-05.

J. H. recherche Compagns de Rottle Rayant, pour YOYAGE AU NIGER à 3 véhicules du E/10 au 20/11/16.

Tourisme

Loisirs

Loisirs

Notice - Who is a second condition of the cond

Vacances-Tourisme-

Spécialités

V oyages

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, - 359-51-07

AV. MARCFAU

LOCAL, CCIAL, murs et fonds
ts commerces, façade 9 m.
surf. 210 m2. OFIM. 976-34-75 15° RUE ST-CHARLES

M. SOISSON : il faut créer un vivier pour l'élite

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a inauguré mardi 14 séptembre le salon professionnel international des articles de sport, qui est présenté à Paris, porte de Versailles. A l'occasion de sa première sortie officielle, le nouveau secrétaire d'Etat. a rappelé sa conception de l'élite sportive qui selon lui, ne peut se dégager s'il n'y a pas un vivier pour l'alimenter.

uIl m'appartient, au sein du gouvernement, de promouvoir le

sport, a-t-il déclaré. Je veux d'abord créer un vivier pour notre élite, mais mon souci sera égale-ment de développer la pratique des sports dans tous les milieux, dans toutes les régions et dans toutes les disciplines.»

FOOTBALL

PREMIERS MATCHES EN COUPES D'EUROPE

Les premiers matches des coupes d'Europe, pour la saison 1976-1977, se sont disputés mardi 14 septembre. Parmi ceux-ci, on retiemdra la très nette victoire du Bayern-Munich, qui, au Danemark, a battu Koege 5-0, et celle de Liverpool sur Crusaders de Belfast (2-0), ces deux rencontres comptant pour la coupe des clubs champions.

La Quarter Ton Cup se dispute pour la première fois aux États-Unis

Pour la première fois, la Quarter Ton Cup se dispute aux Etats-Unis : cinq épreuves, trois courtes et deux longues (100 et 200 milles), sont organisées à Corpus-Christi (Texas) du 17 au 23 septembre. En 1970, 1971 et 1972, un bateau

le Texas. On attend en perticu-lier dix Américains, Imit Cana-diens, quatre Japonais, deux Saé-dois, trois Français. L'un de ceux-ci est un bateau de Bruce Kirby loué sur place par Jacques Hamelle. Ralph Malbrun a fait venir de France son Dollar et Gilles Le Baud son Arrok Atao. Ce dernier, dessiné par le jeune architecte Gilles Ollier, créateur du nouveau «Kelt 3 mètres»

français avait gagné cette coupe, championnat du monde des voiliers jaugeant 18 pieds, avec quatre hommes à bord. L'an dernier, à Deauville, l'architecte néo-zélandais Bruce Fart s'était imposé Une quarantaine de voiliers départ et qui présentent des concurrents vont s'affronter dans caractéristiques très différentes, le Texas. On attend en particu-

avec son «45° South», depuis lors construit des deux côtés de l'Atlantique sons le nom de - Farr-727 -. Une unité de ce type, . Why-Why ., avec Scott Allan, a gagné les épreuves éliminatoires amé ricaines parmi vingt-quatre bateaux.

de devancer, aux antipodes, tous les « Farr 727 » et autres 18 pieds qui lui étaient opposés. Magic Bus pèse 1 130 kilos dont 515 de less. Contrairement à la tendance qui prévalait depuis plusieurs années, il est doté d'une grand-voile im-A Corpus-Christi on accordera également de l'attention aux ba-teaux de Bruce Kirby, créateur du Laser, dont im quarter tenner s'était classé troisième au championnat du monde de Deauville. Il alignera en même temps son nouveau Kiwi 24, de 7,30 mètres de long et 1,22 tonne, et son Fred Armin de 7,05 mètres de 2,04 tonne. portante et d'un petit foc.

portante et d'un petit foc.

Dans le domaine des 18 pleds, la suprématie actuelle de Bruce Farr, âgé de vingt-sept ane, est-elle menacée par son jeune compatriote et par le Californien Douglas Peterson? Nous le sanrons dans quelques jours. Nous saurons également si Araok Atao est digne des espoirs que l'on départ de France, Gillès Le Band semblait surtout redouter le clapot court qui est propre aux eaux de Corpus-Christi. Again, de 7,95 mètres et 2,04 ton-

YVES ANDRÉ

INTENT

Médecine

CEPES

architecte Gilles Oliler, créateur du nouveau «Kelt 8 mètres», s'est distingué au cours de l'été en Bretagne et à La Rochelle. De conception originale, fl est coté d'un lest pivotant (tirant d'eau variant de 1,20 m à 1,50 m) et il ne pèse que 900 kg. dont 300 kg de lest, ce qui en fera sans doute le quarter le plus léger de long. bateaux très divers mais offrant des possibilités identiques puis- deux créations marquantes: deux créations marquantes deux créations marquantes deux créations marquantes deux créations marquantes deux créations deux créations deux créations marquantes deux créations deux créations marquantes deux créations En coupe des vainqueurs de coupe, Sleima de Malte a battu Turun Palacsurd (Finlande) 2-1, et MTK-VM de Budapest a gagné 3 à 1 devant Sparta de Prague. LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

RÉVISABL

FD







Tél. 359-98-32,

LA MAISON DU G. SCIC,

15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



En temps réel

sans handicap

Les règles de jauge laissent une assez grande liberté aux architectes pour concevoir des

bateaux très divers mais offrant des possibilités identiques puis-





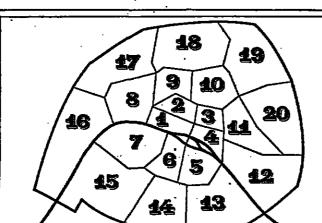
montant des prêts cumulés et durée

Garages en sous-sol

Autobus

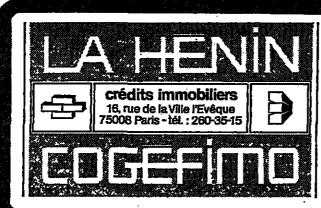
R.E.R. Station

Autoroute all périphérique



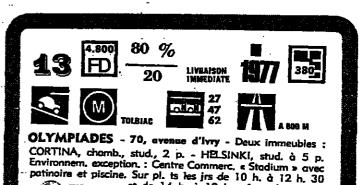
(N) LE PALAIS DES GARDES FRANÇAISES - 36, rue Mouffetard et 7-11 rue Tournefort. - Rénovation de l'ancienne caserne des Gardes Françaises, petits imm. du 18°, façades classées sur cours intérieures, du studio au 4 pièces. ZANNETTACCI 15, av. Matignon - 75008 Paris,

L'UNIVERSITÉ - Belle demeure parisienne. Dans le centre noble de la ville. De la chambre au 5 pièces et 2 splendides duplex plein ciel, grandes terrasses sur toit, vastes balcons. Bur. vente sur place, lundi et jeudi de 14 h. à 18 h. et samedi de 11 h. à 13 h. COMEGI et de 14 h. à 18 h. Tél. 280-34-40, 74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS,

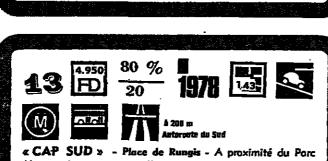


M aloli RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdan - A quelques mètres de la Nation, mais remarqu. isol. du bruit des gr. artères, une résid. de classe aux prestat. raffin. S. pl. ts i. jrs si mar, et mer., 13 à 19 h., 346-51-74.

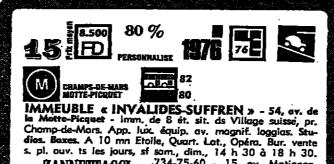
(MASS)



et de 14 h. à 19 h., sf vend. mat. et merc. T. 589-81-20 ou S.P.E.I., 14, av. F.-D.-Roosevelt, Paris-8°, T. 256-55-11.

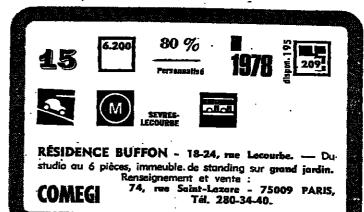


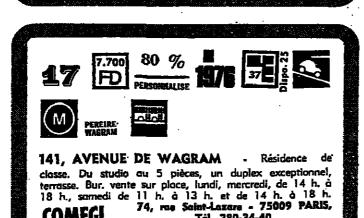
CHAMPS-DE-MARS MOTTE-PICQUET Montsouris, une gamme d'appart, bien conçus, du studio au 6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h. à 20 h., sam., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21. LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.



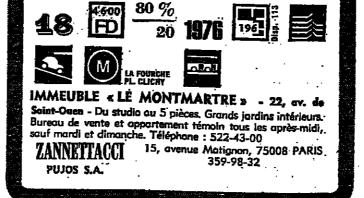
IMMEUBLE « INVALIDES-SUFFREN » - 54, av. de la Motte-Picquet - Imm. de 8 ét. sit. de Village suissé, pr. Champ-de-Mars. App. lux. équip. av. magnif. loggias. Studios. Baxes. A 10 mn Etoile, Quart. Lat., Opéra. Bur. vente s. pl. ouv. ts les jours, sf sam., dim., 14 h 30 à 18 h 30.

ZANNETTACUI 734-75-60 - 15, av. Matignon, 75008 Paris - 359-98-32.

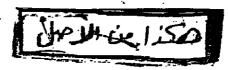


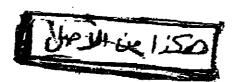


Tél. 280-34-40.









ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

INTENTIONS DE M. FOURCADE LES

- Programme de redressement financier pour Air France
- L'automobiliste doit payer les autoroutes dans les villes

Entouré de MM Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, et Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a précisé ses projets mardi 14 septembre.

laty-Unix

1.6

No to

1977

513 .

n to be

Har In Charle

المحادث

BOOK ME

« Ce secteur est important puisqu'il représente environ 36 milliards de francs à gérer. 15 milliards de crédits d'équipement et 135 000 agents. Il y a des priorités à respecter : la construction d'avions nouveaux, le renjorcement des 1 a ç a d es maritimes (activités portuaires, marine marchande, pêche).

A propos d'urbanisme, le mi-

nistre de l'équipement à reconfirmé « la fin du gigantisme, la fin des tours », et souhaité qu'on fasse porter l'effort public sur la réhabilitation des 1 m m e u b l e s anciens plutôt que sur « la construction fallacieuse de logements neufs par des gens venus d'ailleurs ». S'expliquant sur cette e petite phrase », il a ajouté : « Je préfère encourager la construction de maisons individuelles anciens qui fournissent du travail,

anciens qui journissent du trapati, en Bretagne par exemple, à des travalleurs pour la plupart français, plutôt que la construction, par des travalleurs travalleurs timmigrés, dans la région de Marseille, par

exemple, de H.L.M. qui resteront claire. Nous ne pourrons pas

vides. » Le déficit d'Air France notamment inquiète M. Fourcade. Selon le ministre, les relations entre l'Etat et la compagnie doivent l'Etat et la compagnie doivent être ciarifiées. L'entreprise doit être gérée sur des bases concurrentielles, mais ses obligations de service public feront l'objet d'une participation de l'Etat selon un système qui pourrait s'inspirer de l'exemple de la S.N.C.P.: un c contrat de programme » serait passé entre l'entreprise et les pouvoirs publics On sait que le nouveau président d'Air France, M. Pierre Giraudet, a mis sur pied un plan de réforme de la société nationale, qui emplobe notamment un important chapitre tamment un important chapitre

Quant au projet gouvernemen-tal de construire upe nouvelle voie ferrée pour les trains à grande vitesse entre Paris et Lyon c il n'est pas remis en cause », a précisé M. Cavaillé.

a précisé M. Cavaillé.

Enfin, M. Fourcade, faisant allusion aux récentes manifestations contre les projets de péage sur les autoroutes dans la banlieue est de Paris, au nord de Strasbourg on aux environs de Lyon a dit : « Etant données les priorités que se fixe le pays en matière d'équipement et les enveloppes budgétaire, je suis javorable personnellement au péage urban. Il jaut que le gouvernement ait dans ce domaine un programme précis et une doctrine

continuer à construire des auto-routes urbaines si nous ne recou-. rons pas au péage pour les finan

Pour sa part, M. Georges Mar chais: secrétaire général du parti communiste, se demande, dans l'Humanité de ce mercredi, si les élus regionaux et locaux U.D.R. et giscardiens « visent à obtenir et giscardiens avisent à obienir du ministre de l'équipement un retournement scandaleux »? « En tout état de cause, ajoute-t-il, il dott être clair que le parti communiste et ses élus sont jermement décidés à jaire échec à ce qui constituerait une veritable agression contre les intérêts des truvailleurs et de la population utilisateurs de l'autoroute A-4.»

 Au consell d'administration d'Air France. — Un décret publié au Journal officiel du 14 septembre nomme plusieurs membres au conseil d'administration d'Air conseil d'administration d'Air France, dont un certain nombre de nouveaux. C'est ainsi que M. Jacques Vimont succède à M. Jean-Pierre Brunet, en qualité de fonctionnaire désigné par le premier ministre : que M. Lionel Casse rempiace M. Joseph Ross (ancien président d'Air France), et M. Jean Rivier rempiace M. Edmond Giscard d'Estaing (le père du président de la République), en qualité de personnalités non fonctionnaires désignées par le ministre chargé de l'aviation civile.

A PROPOS DE...

Non au péage urbain

par GUY POUSSY (*)

Libres opinions

S UR l'Initiative des communistes, un phénomène de rejet du péage urbain surgit pertout en France. Le bateille contre le giscardien et de l'active le proper le contre urbain surgit partout en France. La bataille contre le « péege glacardien » de l'autoroute A-4 en est le point fort. Nous avons gagné, avons-nous déclaré ! C'est vrai, voyons les faits. Quel était le plan gouvernemental ? Instaurar le péege tribain sur l'autoroute A-4 pour le généraliser ensuite aux autres autoroutes de la région parislenne. A-t-Il réussi ? Non I Un hebdomadaire national a écrit : « Le pouvoir a reculé devant une épreuve de force qui risquait de tourner au désastre. - L'ensemble de la pressa, parlée, écrite et télévisée, a repris largement les informations qu'un quotidien a publiées le 4 septembre, en particuller celle-ci : « Le 20 octobre, Paris-Metz en deux ures et demie par l'autoroute A-4 et sans péege urbain. »

Cette information n'a pas reçu de démenti officiel du ministre de l'équipement, M. Fourcade. Il n'y a seulement que des propos embarassés émanant de son ministère. Le conseil des ministres s'est réuni. Il n'a pas apporté, lui non plus, de démenti formel à cette information.

L'autoroute A-4, libre et gratuite, ouvre la vole à l'abandon du péage urbain ailleurs. Faut-il s'étonner de l'attitude ambigué du pouvoir ? Evidemment non, on ne peut pas attendre du gouvernement qu'il avoue ouvertement son impulssance à mettre en pratique sa propre politique. Des porte-parole de la majorité présidentielle — sans doute dépassés par l'événement — viennent de déclarer qu'aucune décision n'aurait encore été prise. Soyons clairs. Si par dépit le gouvernement envisageait de revenir sur l'abandon du péage urbain de l'A-4, il prendrait là une décision grave qui ne manquerait pas de susciter la colère des travailleurs et des usagers.

Caux-ci n'accepteralent pas de se voir trustrer d'une victoire qui eur parmet d'économiser 100 F par mois. Chez les automoblistes, ce ent est fort : lis en ont assez d'être considérés comme les vaches à lait du gouvernement et des grandes sociétés.

Le péage urbain n'est pas l'œuvre de technocrates irresponsables. Ses instigateurs sont les hommes politiques appartenant à l'U.D.R., aux républicains indépendants. M. Giraud, président, LLD.R., de la région lie-de-France, déclarait dans ces colonnes, le 24 mars 1973 : «Le péage urbain est une mesure qui paraît s'imposer ; les radiales qui plus fort sur les troncons aboutissant au boulevard périphérique. » C'est exactement le cas de l'A-4.

C'est le 27 mars 1975, en conseil interministériel, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, que le péage de l'A-4 était décidé La position des élus U.D.R. et giscardiens du Val-de-Mame est très révélatrice, car, au nom d'une prétendue justice, ils réclament le péage partout I'M. Nungesser, député U.D.R., dans des propos que rapportait le journal la Croix, le 29 octobre 1975, explicitait cette position ; . Le

péage sur l'A-4 implique, pour être équitable, des péages au pont de Saint-Cloud, à la porte d'Italie, à la porte d'Orléans, à la porte de la Rien n'a manqué pour imposer le péage de l'A-4. Les méthodes antidémocratiques : les projets et contre-projets se sont tous élaborés dans le secret des ministères. Les coups de force ; rappelons deux

- Le 15 août 1975, le gouvernement, profitant du jour le plus « creux » de l'année, entend faire abattre cent soixante-six arbres pour înstaller le péage à Saint-Maurice. Les communistes, alertés par les

riverains, font cesser les travaux : Le 19 juillet 1976, les buildozers, protégés par la police, défoncent la chaussée de l'autoroute. Les communistes sont les seuls à organiser la riposte. Quelques jours après, M. Giscard d'Estaing déciders la suspension des travaux et la mise à l'étude du report du péage

Depuis près de mille trois cents jours, les communistes animent la bataille contre le péage de l'A-4. Ils ont organisé vingt-deux manifesta-tione, édité des centaines de milliers de tracts et de journaux, des milliers d'affiches et de badges. Les interventions de leurs elus sont les plus nombreuses dans les assemblées. Les populations des départements du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis et de Seine-el-Marne sont juges de l'action efficace des militants et des élus du parti communiste.

Le péage urbain seralt-il une masure efficace et nécessaire pour régler les problèmes de la circulation ?

Regardons ce qui se passe dans d'autres pays. Le péage urbain existe à Tokyo et dans les grandes villes américaines ; il n'a pas mis fin aux embouteillages de la circulation. A Tours et dans d'autres villes, où le péage urbain existe, il n'a pas mis fin à la spéculation foncière et immobilière. Le péage serait-il fatal ? Non, puisque des neuf pays du Marché commun, seules la France et l'Italie Imposent les automo-bilistes. Les autoroutes sont libres en Belgique, en Hollande, au Danemark, en R.F.A.

Nouvel impôt pour les usagers, en vérité le péage représente une mine d'or pour les sociétés. Un ancien prétet du Val-de-Marne l'a jus-tifié comme « ballon d'oxygène nécessaire pour une grande entreprise de traveux publics ». il se trouve que colle-ci vient d'accroître son chiffre d'affaires de 72 %. Le péage en rase campagne sur l'autoroute Paris-Lyon a rapporté, en 1975, 364 millions à la société concession-naire ; 36 millions, telle est la recette qui était envisagée si la barrière de péage avait été installée à Saint-Maurice.

Une autre politique est possible. Rappelons que le programme commun de gouvernement prévoit là gratuité des nouvelles autoroates. Le groupe communiste a déposé un projet de loi pour un réseau routier libre de péage. Comment financer ce projet ? Par le maintien de la dotation budgétaire, quelque 5 milliards de francs en 1977, en imposant les sociétés pétrollères. En 1973, les bénéfices des dix principales. sociétés étrangères et des deux sociétés françaises as sont élavés au chiffre fabuleux de 5 000 milliards d'anciens francs. Or, cet-argent, qui devrait aller dans les coffres de l'État, file en particuller aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Les députés communistes proposent d'ins-tituer un prélèvement exceptionnel de 15 % sur le chiffre d'affaires réalisé en 1974 par les fillales des compagnies étrangères.

Dans l'immédiat, pour les communistes, les choses sont claires : il y a une situation nouvelle, le pouvoir giscardien est place sur la défensive. C'est pourquoi, partout, les communistes appellent les travailleurs. les usagers, à s'appuyer sur le succes remporte sur l'autoroute A-4 pour dire non au péage urbain !

(*) Membre du comité central, secrétaire de la fédération du Val-de-Marue du P.C.F., conseiller général.

UN PROJET DES CONSTRUCTEURS D'AUTOMOBILES

Des vacances mieux étalées?

M. Vincent Ansquer, le nonveau ministre de la qualité de la vie, a demandé aux constructeurs d'automobiles d'étaler leurs prochaînes vacances d'été. Les membres de la chambre syndicale des constructeurs devaient se réunir à ce propos ce mercredi. On attendait qu'ils prennent une décision positive, se traduisant peut-être par un décalage systématique des dates de fermeture des grandes usines d'automobiles sur juillet et août.

mencer par étaler le travail, c'est-à-dire obtenir des entreprises qu'elles acceptant de ne pas fermer toutes ensemble leurs porte le 1er août pour les rouvrir le 31 août. Parmi ces entreprises les plus importantes, les plus dynamiques, les plus « repréives - sont celles de l'industrie automobile. Elles emploient directement que i que trols cent mille personnes et Indirectement près de six cent milie. Des expériences ont été faites de décalage de leur fermeture en 1961, 1963, 1965. Elles n'ont pas eu de suite, essentiellement parce que ce décalage était trop faible - ne portait que sur quelques jours - et qu'il n'était pas accompagné des mesures diverses qui auraient permis d'en rentorcer les effets. Aulourd'hui les constructeurs paraissent — après avoir réglé les différentes difficultés que soulève un étalement des farmetures pour l'approvisionnement, ckage, la sous-traitance disposés à aller plus loin. Il taut s'en féliciter, mals ne pas ignorer — comme le faisalent d'allieurs remarquer les auteurs du rapport Labrusse au printemps dernier - que la politique d'aménagement du temps du travail et des foisirs doit être une

politique globale ou risque de n'être qu'une sulte d'expériences

sans lendemain. Deux remarques

dolvent åtre teltes

Depuis qu'on parle d'étaler les

vacances, on sait qu'il faut com-

d'entreprises sur julilet et soût facilite l'étalement des congés. Eli · n'epporte aucune réelle liberté de choix eux saleriés et accroît même leurs difficultés iorsque, par exemple, ils travalilent dans des entreprises différentes. Sur le plan industriel, si le décalage déplace la période chute, il ne supprime pas cette chute. Deux raisons qui expliquent notamment l'avis des spécialistes ; ceux-cl estiment qu'audetà des fermetures décalées li faut landre vers des fermetures par roulement sur toute l'année affectant la totalité des entre-

Fermetures décalées ou termetures par roulement : ces mesures ne peuvent être efficaces que si elles sont accompagnées de toute une série de dispositions facilitant le libre choix des usagers. N'en citons qu'une : prendre ses congés « à cheval » sur juillet et août est une bonne formule à condition que les locations de vacances à la semaine ou à la quinzaine solent géné-

C'est cette politique d'ensemble que devreit promouvoir le ministre de la quelité de la vie. Mais ne taisons oas la fine bouche. Si, l'été prochain, les constructeurs d'automobiles étalent leurs vacances, un premier pas important, et prometteur, aura été telt. - J.-F. S.

Nord - Pas-de-Calais Des <états généraux > pour discuter et préparer le plan

De notre correspondant

des etts locaux et de responsantes divers. Ces assemblées, suivies en général par des auditoires assez imposants, ont permis de débattre du Plan et des difficultés de cha-que secteur en dépit de diver-gences politiques, qui se sont par-fois exprimées nettement.

Ces travaux vont trouver une conclusion par la réunion des « états généraux du Nord et du Pas-de-Calais », qui auront lleu le 9 octobre à Lille. Il ne faut point s'étonner de la reprise du terme « états généraux ». C'est, en effet, à travers le rapport d'orientation demandé par l'Etat un véritable cahier de doléances

and the state of the

Lille. — Pour élaborer le projet d'orientation du VII* Plan, le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais avait décidé d'informer et de consulter la population, ce qui correspondait d'ailleurs au souhait exprimé par le premier ministre « d'associer la nation à l'élaboration de l'elaboration de l'e s'organisera autour de dix carrefours : affaires sociales ; développement économique et cadre de
vie : enseignement et culture ;
aménagement du territoire ; information et relations publiques ;
institutions et finances locales...

Deur M. Eleva Mentres maire

Pour M. Pierre Mauroy, maire de Lille et président du Conseil régional, « il n'est pas question pour nous de faire un contre-plan s'opposant à celui du préjet, mais à partir de nos travaux de présenter des propositions que nous avons bien l'intention de défendre et de discuter qu plus haut niveau avec le gouverne-ment ». C'est ainsi qu'un ren-dez-vous a été démandé au premier ministre, M. Raymond Barre; M. Chirac avait accepté le principe de cette entrevue,

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact speciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentifles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Täl.: 522.15.52

YSOPTIC



Parlez donc **JAPONAIS**

COURS DE JAPONAIS DE TENRI ENSEIGNEMENT PRIVE 9, rue Victor-Considérant, Paris-14". T. 633-11-85.

SPECIALISTES EN RECHERCHE D'HOMMES NOUVEAUX 553, 89, 29 103, rue de la Pompe - 75116 PARIS



La filiale française d'un important groupe international

GRANDE CONSOMMATION (10 e budget TV en France) caractérisée par un esprit et une structure «MARKETING» très développés, recherche

2 CADRES MARKETING

SENIOR PRODUCT MANAGER

100.000/120.000 F. AN

Il aura la tache de développer un produit et d'en lancer de nouveaux. C'est un spécialiste du marketing des produits de grande consomma tion (27 a.min.) parlant et écrivant couramment l'anglais et ayant acquis son expérience comme Chef de Produit dans l'une des grandes sociétés internationales réputées pour leur technique avancée Résidence Paris



MARKET RESEARCH **BRAND MANAGER**

80.000/85.000 F. AN

de formation supérieure économique c'est un (ou une) jeune spécialiste disposant déjà d'une solide expérience Market Research, acquise soit en INSTITUT DE RECHERCHE soit chez un grand du marketing produits de consommation.

sibilité de promotion réellement intéressante.



Solide Société française en forte expansion fabricant **DES EQUIPEMENTS POUR VEHICULES** 250 personnes

JEUNE CADRE RESPONSABLE COMMERCIAL

78.000 F. AN

Agé de 27 ans minimum, de formation commerciale ou ingénieur, il dispose de 3 ans d'expérience des affaires acquise si possible en P.M.E. Sous 3 ans il sera appelé au poste de DIRECTEUR COMMERCIAL de l'entreprise, (Siège Courbevoie).

Ref. 461



Très Importante Société Bantieue Paris Sud-Ouest 1500 Cadres recherche

RESPONSABLE du RECRUTEMENT et du SUIVI des CARRIERES

90.000 110/000 F. AN

28 ans minimim. 4 à 6 ans d'expérience dans la fonction recrutement acquise soit en entreprise soit en cabinet conseil. Réf. 447



Ecrire en précisant la référence. Il sera répondu à toutes les candidatures qui seront traitées de manière confidentielle.

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA MISE AU POINT DU PLAN DE M. RAYMOND BARRE CONTRE L'INFLATION

LE « BON ŒIL »

Il en est qui touchent du bois pour conjurer le mauvais sort. D'autres, à la veille de grandes quent à déleuner M. Pinay. M. Valéry Giscard d'Estaing l'avait fait, et aussi M. Pompidou. M. Raymond Barre n'a pas manqué à la tradition.

L'homme au petit chapeau a le « bon œll ». Il a réussi son coup de stabilisation en 1952, alors qu'it avait cumulé lui aussi les portefeuilles de Matignon et des finances. On n'a plus beauent à sa disposition. Pourquoi ne pas les montrer au moment opportun? Et comme le nom de M. Pinay est déjà venu sur les lèvres des commentateurs ronde de M. Barre, pourquoi l'octogénaire, qui a non seule-

passer le flambeau à son cadet ? Tout cela est émouvant et fera rever dans les chaumières. Mais avant ce déleuner M. Barre a dù se colleter au conseil des ministres avec des réalités qui ne

pled », ne feralt-li pas mine de

se dissipent pas par l'enchantement de souvenirs glorieux : le déficit de la Sécurité sociale. après celui de l'acriculture du liards perdus s'aloutent à d'autres milliards perdus, qu'il faudra blen récupérer, et notamment sur le dos des contribuables. Or, d'où est venue brusquement la popularité de M Pinav? Du refus d'impôts nouveaux. On n'aura évidemment pas le mauvais goût de crier « chiche » à M. Barre.

PIERRE DROUIN.

Le dispositif envisagé par le premier ministre

Sur le déficit de la Sécurité sociale, sur le régime des prix, sur la fiscalité, sur l'armée, sur les agriculteurs, le « châsur les agriculteurs, le « châ-teau » — comme on recommence à appeler l'Elysée — donne son avis de façon de plus en plus pressante. Le maintien telle quelle de la « loi Royer » — contraire-ment à ce que pensait initiale-ment M. Barre, — celul aussi de la politique contractuelle dans le secteur public, ne témolyment-ils pas de ce changement de climat? pas de ce changement de climat?

Les problèmes qui se posent à M. Barre sont techniquement assez simples à analyser. L'économie du pays est déséquillbrée par une inflation des prix et des revenus qui traduit tout à la fois la volonté de chaque catégorie socio-professionnelle de s'arroger une part expressive du prevenu paune part excessive du revenu nanne part expessive du revenu na-tional et par l'impuissance de l'Etat à régler ce partage dans les limites du possible. Ces desequi-libres « nominaux », sur lesquels insistent maintenant beaucoup les

experts officiels, ne doivent pas conduire, souligne-t-on, à des erreurs de diagnostic : la consom-mation des ménages n'est pas excessive, les exportations proexcessive, les exportations pro-gressent de façon très satisfai-sante. Seuls les investissements stagnent et l'agriculture est vic-time d'un accident climatique. De ce constat découlent les choix actuels du plan Barre : choix actuels du plan sarre : lutte nécessaire contre l'inflation pour ramener la progression du couple prix-revenu à des niveaux inférieurs, mais aussi, semblet-il, pour ralentir légèrement la progression du pouvoir d'achat ; effort de redistribution en faveur de l'agriculture et sonci d'équité pour faire admettre les sacrifices nécessaires ; encouragement pro-bable à l'investissement, même si

l'on s'inquiète du fait que les industriels risquent de prendre l'imbitude de ne s'équiper que dans la mesure où l'Etat consent des cadeaux. Mercredi prochain 22 septembre securent prochain 22 septemore seront annoncées les mesures applicables des cette année; elles seront inscrites notamment dans le collectif budgétaire de 1976 et concerneront tout à la fois l'indemnisation des parts dues à la sécheresse. l'équilibre de la sécurité sociale, le dédommagement des populations qui out subi des populations qui ont subl l'exode de la Guadeloupe en rai-

• Mesures d'application immédiate

Selon nos informations — et compte tenu, répétons-le, du fait qu'aucune décision définitive n'a encore été arrêtée — l'Etat pourrait couvrir la note « secheresse » de la façon suivante

Les contribuables qui devalent payer plus de 5 000 francs d'impôt sur le revenu de cette année (environ 2,8 millions de contribuables sur 13 millions au total) supporteraient une majo-ration de 5 % de cet impôt ; la mesure rapporterait 1,8 milliard de francs. Il n'est pas exclu que soit retenu le principe d'une ma-joration modulée (5 %, 10 %, 15 %) en fonction de l'importance de l'impôt payé.

francs.

• Le produit du doublement pourre (qui serait probablement définitif) née du du prix de la vignette automobile mois. s'ajouteralt à cetet somme, soit La s'ajouterait à cetet summe, soit La politique d'austérité en ma-un gain supplémentaire de tière de crédit sera poursuivle.

du pris de l'essence aurait, en outre, le triple intérêt de procurer des reuettes supplémentaires à économiser du carburant et des devises et d'éviter une nouvelle customatique du fuel demestique augmentation du fuel domestique, qui est le moyen de chauffage indispensable du plus grand

Statu que amélioré pour les prix industriels

● Figurerait également parmi les mesures immédiates — mais pour annoncer les prémisses d'un plan de lutte contre l'inflation qui plan de lutte contre l'inflation qui se poursuivrait pendant plusieurs années, — un dispositif visant à raientir les hausses des prix. (La solution retenue sera proba-blement une cote mal taillée, qui rappellera les engagements de stabilité des années 65 : les prix industriels déjà libérés (70 % de l'industrie environ) le restealent mais les chefs d'entreprise s'enl'industrie environ) le resteralent mais les chefs d'entreprise s'engageraient solt à une stabilité complète de leurs tarifs pendant quelques mois (trois peut-être), soit à calquer le mouvement de leurs prix sur les variations des cours des matières premières et sur les gains de productivité qu'ils réaliseraient. Dans cette seconde hypothèse, les engagements seraient plus longs: six ou neuf mois. Les secteurs non libérés (textile, industrie alimentaire...) resteraient pendant un temps sous le régime actuel des prix contrôlés. Un dispositif un peu analogue fonctionnerait dans le secteur de la distribution son des risques d'explosion de la Soufrière. En même temps, sera présenté le projet de budget pour 1977,

secteur de la distribution

● En ce qui concerne le crédit, le dispositif d'encadrement mis en place jusqu'à la fin de l'année est rigoureux et ne permet pas des prêts inconsidérés. Tout au plus fait-on remarquer que le raientis-sement actuel de la croissance de la masse monétaire est plus le fait du désendettement du Trésor et des sorties de devises que des cré-dits distribués à l'économie, qui, eux, continuent à croître assez 15 %) en fonction de l'importance de l'impôt payé.

• L'impôt sur les sociétés serait lui aussi majoré de 5 %, ce qui rapporterait 1.5 milliard de francs à l'Etat, soit avec l'impôt sur le revenu 3.3 millards de particulers étant jugée normale, les mesures qui pourront être sur le revenu 3.3 millards de particulers expert qui pourront être les mesures qui pourront être les mesures qui pourront expense particulers expensit qui pourront expense particulers expenses qui pourront expenses qui pourront expenses particulers expenses qui pourront expenses particulers expenses qui pourront expenses qui pourront expenses qui pourront expenses qui pourront expenses qui pour le proprie de l'impôt payé. prises ne seront que symboliques : la durée du crédit automobile pourrait par exemple, être rame-née de vingt-quatre à vingt et un

2.3 milliards de francs. En tout, 5.6 milliards de francs, c'est-à-dire, grosso modo, la facture l'exemple en augmentant les ta-sécheresse.

• Une majoration importante du prix de l'essence aurait, en la hausse des ment inférieur à la hausse des prix de détail soit moins de 8 % fan. C'est un choix qui se tra-duira soit par un raleatissement des investissements des entre-prises publiques, soit par une ma-joration de leur déficit : le bud-get de 1977 prévoyait en effet, il y a quelques semaines, une aug-mentation de plus de 10% de moyenne des tarifs publics (17% pour la seule S.N.O.F.). L'Etat donnera également l'exemple de la sagesse en réduisant la progres-sion des salaires dans la fonction

Tout compte fait, le budget de 1977, qui sera présenté en équi-libre, n'a pas été modifié dans accompte pas été modifié dans sa partie « dépenses ». Celles-di restent fixées à 333 milliards de francs, en augmentation de 13.7 % francs, en augmentation de 13.7 % par rapport au budget initial de 1976. Pour équilibrer ses charges, l'Etat ne pourra pas relever les tranches du barême de l'impôt sur le revenu du montant de la hausse des prix. Il en coûterait, en efet, plus de 5 milliards de francs, que l'Etat ne peut se permettre de perdre. La solution probablement retenue — dans un double souci d'austérité et d'equité — sera de ne tenir complètement - sera de ne tenir complètement compte de l'inflation que pour les seules tranches basses du barême. Une autre majoration de l'impôt sur le revenu pour les contribuables les plus a is è s pourrait être décidée, afin de financer le déficit de la Sécurité sociale. Rien n'est encore décidé sur ce point. Mais M. Barre s'appreterait à demander aux solvante - trelze categories de salariés qui bénéficient d'abattements supplémentaires pour le calcul de l'impôt sur leur revenu (pilotes de ligne, journalistes, représentants en publicité, voyageurs et représentants de com-merce, etc.) d'accepter une réduction de 10 % de ces avan-

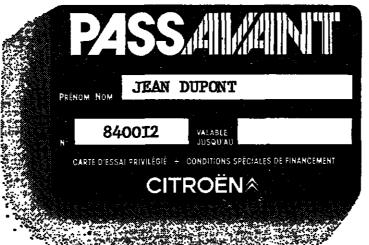
tages.

Il semble que le projet, qui avait d'abord été étudié, de création d'un taux plus élevé (30 %) pour les droits de succession ait finalement été abandement

donné. Reste le problème de l'encouragement des investissements. Une nouvelle déduction sur la T.V.A. - mais de 5 % seulement - pourrait être associée à un emprunt nni hénéficierait aux industries créant de la main-d'œuvre ou largement orientées vers l'exportation els sont les choix qui se posent

ALAIN VERNHOLES.

AVEC CETTE CARTE



LES NOUVELLES LE MONDE

Et bénéficiez d'avantages financiers exceptionnels

La carte PASSAVANT vous ouvrira les portes des nouvelles Citroën avant l'ouverture du Salon. Vous pourrez en effet les essaver en avant-première chez votre concessionnaire ce coupon réponse à SVP 54, rue Citroen et bénéficier d'avantages

* Location longue durée. Marque déposée.

exceptionnels sur le crédit et Ecoplan*. Si vous n'avez pas encore cette carte, demandez-là à SVP22.22 (en PCV pour la province) ou renvoyez Monceau 75384 Paris Cedex 08.

_			
Je désire recevo	oir ma carte personnel	le PASSAVANT	
Nom			
Prénom		<u> </u>	<u> </u>
Adresse			

CITROËN Apple TOTAL

CITROËN

Les organisations paysannes sont mécontentes de l'évaluation officielle du coût de la sécheresse

qu'elles chiffrent à 8 milliards, au lieu de 5,6

Il y avait de la rogne dans l'air mardi soir 14 septembre à l'issue de la réunion de la commission des comptes de l'agriculture. Les dirigeants des organisations paysannes venaient de prendre connaissance de l'évaluation officielle de la perte de revenu des exploitants en 1976 du fait notamment de la sécheresse, évaluation qui doit servir de base au calcul des aides que le gouvernement doit décider le 22 septembre prochain pour maintenir le revenu des agriculteurs à son niveau de 1975, conformément aux engagements du chef de l'Etat et du précédent premier ministre. Les comp-

tables nationaux ont présenté des chiffres sensi-blement inférieurs à ceux des économistes ruraux : les premiers prévoient pour cette année une baisse du revenu de l'ensemble de l'agriculture de 9.4 % en francs constants (c'est-à-dire en tenant compte d'un dérapage des prix de la production nationale de 9,5 %), tandis que les professionnels tablent sur une diminution de 13 %. Dans un cas. la note est de 5,6 milliards de francs — et non de 6 mil-liards de francs comme nous l'avons indiqué dans nos éditions d'hier, — dans l'autre de 8 milliards de francs.

On comprend que les dirigeants paysans alent insisté en quittant la rue de Rivoli sur le « curactère très proviscire » des évaluations officielles. Il s'agit pour eux de ne pas avaliser des comptes trop loin des espérances. « Si les engagements du chej de l'Etal n'étaient pas respectés, l'agriculture ne pourrait pas mainient ou reconstituer son potentiel de production et ainsi contribuer au rétablissement des équilibres économiques jondamentaux », ont souligné, dans un communiqué commun, les quatre principales organisations paysannes.

Pourquoi une telle différence entre les calculs officiels et les calculs professionnels qui concordent habituellement ?

Conformément à la pratique

caichis professionneis qui concordent habituellement?

Conformément à la pratique courante, les comptables nationaux ont procédé aux opérations suivantes. Au 9 septembre, le volume des livraisons de produits agricoles de l'année 1976 apparaît en baisse de 2.1 % par rapport à celui de 1975. La diminution est très importante pour les produits végétaux: - 7 %, alors que les livraisons de produits animaux sont en augmentation: + 1.9 %. Les prix agricoles évoluent selon l'état des marchés: 15.2 % d'augmentation des produits végétaux et 7.3 % pour les produits animaux Four l'ensemble de la production, la hausse des prix en maux Pour l'ensemble de la production, la hausse des prix en moyenne est de 10.7 % entre 1975 et 1976. Au titre des recettes apparaissent encore 1 300 millions de subventions — compte non tenu de l'avance de 2.2 milliards décidée le 25 août dernier — ainsi que les in de m nités diverses (+ 11 %) et les prestations sociales (+ 12 %). Côté dépenses, on trouve les consommations intermédiaires (engrals, énergie, transport...) en accroissement de 6.9 % en volume et de 8.8 % en valeur, les salaires (+ 12 %), les cotisations sociales (+ 15 %), les

impôts (+ 26,6 %). Au total, le revenu brut agricole (R.B.A.) atteint 55 milliards de francs en 1976 contre 55.95 milliards en 1975, soit une baisse de 3,4 %. Si l'on prend en compte une hausse des prix à la PIB de 9,5 %, d'un taux de diminution du nombre des exploitations de 2,7 %, le revenu agricole en valeur réelle baisse de 9,4 % par rapport à 1975 soit l'équivalent de 5,6 milliards de francs.

Les comptes des économistes

Les comptes des économistes ruraux sont articulés de la même manière. Toutefois, la « méthodo-logie » diffère en ce qui concerne

PRIX ET PRODUCTION

La commission des comptes de l'agriculture fait appara9tre des variations sensibles de produc-tion et de prix dans les diffé-rentes spéculations pour 1976 :

o PRODUCTIONS VEGSTA-LES. — Céréales : blé produc-tion — 19 %; orge — 14 %; mais — 33 %, avec des hausses de prix de 12 à 16 % pour les trois grains; pommes de terre : production, — 20 %, prix, — 120 %, fruits : productions + 120 %; fruits : productions. +37 %, prix. -14 %; bette-+ 120 %; fruits : production. — 20 %, prix, + 11 %.

· PRODUCTIONS ANIMALES. - Gros bovins: abattage, +6 %, prix, +3 %; pores: production, +1 %, prix +11 %; ovins: livraisons, +6 %, prix, +1 %; lait: collecte stable, prix, +9 %; volaille: production, + 7 %, prix, + 5 %; œufs: production stable, prix, + 29 %.

port à l'année 1975 et le supplément de charges par rapport à la même année. Ainsi, pour le secleur bovin, les charges supplémentaires (achat de fourrage, transport, céréales autoconsommées). les pertes de recettes (baisse de la collecte de lait et des prix des bovins) et le déficit fourrager représentent une perte de revenu de 9.7 à 10.2 milliards de francs. Or, dans le compte de la commission, qui ne retient que des éléments apparaissent. Les pertes de certains secteurs étant compensés par les gains d'autres c'est à 8 milliards de francs, soit 13 %, que les professionnels évaluent la perte totale.

SO(11

Les organisations paysannes ne sont d'allieurs pas les seules à contester les résultats officiels. Les salariés agricoles C.F.D.T. (F.G.A.), qui siègent également à la commission des comptes, estiment que ce calcul global masque des différences de situation sextrêmes et demandent la publication d'estimations départementales. Les salariés agricoles, dont l'emploi est menacé par la réduction d'activité due à la sécheresse, viennent d'ailleurs de prendre une position dure sur ces problèmes.

Quelles peuvent être mainte-nant les réactions des agricul-teurs ? Il est certain que les chif-fres officiels vont mécontenter le plus grand nombre. Notre corres-pondant d'Alençon (Orne) nous signale que, dès mardi soir, un groupe de jeunes agriculteurs a manifesté devant la trésorerie gé-nérale.

ALAIN GIRAUDO.

La fausse querelle de l'indexation II. - Rétablir des mécanismes honnêtes

Contrairement à l'idée que l'on s'en fait communément, tion décidee en 1958 était plus une mesure de circonstance destinée à frapper l'opinion qu'un véritable vi-

rage technique (« le Monde »

du 15 septembre) Il s'agissait surtout de conforla sagnesait surtout de confor-ter la conviction que le nouveau franc était désormais tellement solide qu'il était superfin de l'in-iexer. Sur le plan purement tech-nique, le réforme de 1958 a l'ailleurs laissé subsister de s indexations fort contestables : nderations fort contestables:
pui prétendra, par exemple, qu'il st normal, sous prétexte qu'il st normal, sous prétexte qu'il sagnatt de contrats ayant un name objet, d'indexer sur l'évoution actuelle du coût de la construction des loyers relatifs à les immeubles amortis depuis le lébut du siècle? Pour le surplus, it même s'il n'existe pas d'injexation juridiquement organisée, tura-t-on l'hypocrisie d'ignorer que les partenaires sociaux—syndicats, patronat, secteur public—ne calculent pas à partir de 'évolution de l'indice des prix es augmentations de salaires qui constituent l'un des pôles esseniels de la politique contraccuelle?

L'alchimie des prêts

A l'inverse est-il parfaitement normal que les emprunteurs à ang terme remboursent une dette nui devient, au fil des ans, de blus en plus légère pour eux, une part croissante en étant payée par l'inflation? Nombreux sont eries les Français qui jouissant e plus régulièrement du monde le ce privilège. Mais il ne s'agit pout autre par la d'une membre par la d'une membre. le ce privilège. Mais il ne s'agit pourtant pas là d'une mesure pociale, car elle est doublement veugle : elle bénéficie seulement i ceux qui disposent déjà d'un apital minimum, à l'exclusion les classes les plus défavorisées; elle favorise la hausse inconsidéée de l'immobilier, car elle riente les particuliers vers des pérations d'un intérêt souvent fiscutable pour eux-mêmes, et, en discutable pour eux-mêmes, et. en out cas, pour le développement économique national, tel que l'achat de résidences secondaires rollectives en Vendèe ou sur la côte normande. Mais comment condamner un tel comportement, qui répond au très vif souci d'épargner de nos compatriotes, alors que la Bourse les a déçus, que les autres placements en argent ne valent guère mieux et qu'ils se trouvent, dès lors, acculés à la prolétarisation ou à l'impartius d'alles de la company de la les des la prolétarisation ou à l'impartius d'alles de la prolétarisation ou à l'impartius d'alles de la compatrion de la la les de la compatrion de la la les des les des les des la la les des le mobilier? Le dix-neuvième siècle, qui rémunérait à 1 % des éparmes que n'entamait aucume irosion monétaire, n'était-il pas inalement plus social?

matement puis social?

Mais pourra-t-on au moins prélividuel, le régime actuel de nonlividuel, le régime actuel de nonlividuel, le régime actuel de nonndexation de l'épargne est bénéle conomie nationale par le truhement de cette alchimie que les
inanciers appellent la ctransormation et qui per met de
ransmuter en prèts à long terme
es sommes collectées à très court
erme, nosamment sur les livrets es sommes collectées à très court erme, notamment sur les livrets le Caisse d'épargne? Je ne le rois pas, En effet, ou bien les nêts ainsi consentis ont une des-ination sociale (construction l'hôpitaux, de stades, etc.) et la non-inderation aboutit à en reporter la charge sur les générations futures tout en réduisant ingulièrement la portée du conrôle politique des élus nationaux su locaux, ou bien ces prêts sont lestinés à financer des investisements économiques (routes, ements économiques (routes, sines, etc.), et il est tout à fait llogique que ceux-ci ne suppor-ent pas les charges financières rormales qui devraient leur in-

> La «productivité», si elle doit
> tre le maître-mot de noire reiressement, passe nécessairement
> nar la vérité des prix et des coûts
> st la rentabilité comparée des
> livers investissements possibles à
> in mo ment donné — élément
> essentiel de la productivité et
> ependant trop souvent méconnu
> en France — doit être appréciée
> ians que certains composants se
> rouvent faussés par des situaions juridiques différentes au regard de l'inflation. Il paraît donc
> préférable de faire payer au coût
> réel du marché ca qui doit être
> nayé, et, chaque fois que cela est
> nécessaire, de faire subventionmer
> par le budget les réalisations soniales qui n'ont pas de rentabilité
> propre. L'efficacité nationale y
> gagnerait, et aussi la clarté de
> maints débats qui intéressent au
> premier chef le citoyen et le
> contribuable, car le «flou artisdes servel en metière de flores
> première de finance
> première de fin La «productivité», si elle doit contribusble, car le « flou artis-ique » actuel, en matière de fi-nances locales notamment, ne favorise pas le contrôle démo-tratique des dépenses.

Le bon sens et la routine

Venant d'un député de la majorité, ces réflexions ne manque-ront peut-être pas d'étomer. Le thème de l'indexation n'est-il pas « de gauche » ? Certains le croient, et il est vrai que le programme commun de la gauche s'y réfère, sans préciser d'ailleurs ni ses jusd'efficacité avec la néfaste roupar GILBERT GANTIER (*)

Le gouvernement récemment constitué par M. Raymond Barre a reçu du président de la République la mission de lutter contre l'inflation. Le résultat qui consacrerait le succès de son action serait donc, tout en préservant un niveau raisonnable d'expansion, de ramener l'érosion monétaire au niveau de nos voisins les plus efficaces, à celui que nons avons nous-mêmes comm pendant un bon nombre d'années, disons entre 2 et 3 % l'an.

S'imagine-t-on qu'il est possible

S'inagine-t-on qu'il est possible de parvenir à un tel résultat tout en conservant un coût du crédit très supérieur à 10 % ? Il y a là un principe de contradiction dont nous ne mesurons sans doute pas assez l'absurdité. Autant affirmer assez l'absurdité. Autant affirmer que nous voudrions nous déplacer à 40 km-h tout en nous trouvant assis dans une automobile qui roulerait à 120 km-h ! Le coût actuel du crédit anticipe en effet une part importante d'érosion monétaire. Ce taux est anormal : il constitue un attrait illusoire pour l'épargnant, il n'est supportable pour l'emprunteur que parce que des dettes qui dépasseraient ses possibilités en période de stabilité monétaire se trouveront réduites par l'érosion monétaire.

Mais cette situation présente

Mais cette situation présente des inconvénients très graves : elle freine l'investissement parce que le débiteur doit tout de même payer, au cours de la période qui suit immédiatement son emprunt, de très lourdes échéances. Il ne pout y foite foccarreires parts de très lourdes échéances. Il ne peut y faire face que si sa rentabilité est exceptionnellement élevée (situation de monopole, par exemple) ou si l'inflation est si rapide que sa dette s'amoindrit très vite compte tenu de l'évolution des prix. En cas de stabilisation monétaire, cette situation, comme on l'a bien vu au cours du dernier quart de siècle, aboutit à la crise.

la crise.

En effet, handicapées par des charges financières anormalement élevées, les entreprises ne peuvent respecter leurs engagements financiers qu'en procédant à une diminution plus que proportion-nelle de leurs autres coûts, par nelle de leins autres coûts, par exemple les salaires, ce qu aboutit à une restriction économiquement et socialement dangereuse de la consommation intérieure. Le coût de l'argent étant aujourd'hui plus élevé que pendant les plans de stabilisation antérieurs (1951 ou 1958), le ralentissement qui suivrait n'en serait que plus fort.

Procéder par étapes

Il convient donc de sortir aussi vite que possible de la situation actuelle où le taux d'intérêt est représentatif non seulement du loyer de l'argent mais aussi de l'anticipation d'une forte inflation. Comme de toutes les intoxications, il me paraît exclu de se libérer intégralement et d'un seule coup de celle-ci. Il faut procéder par étapes et utiliser au mieux les mé-canismes libéraux sur lesquels repose notre système économique et en particulier la notion de « risque » — bon au mauvais — qui devrait en constituer le moteur.

Dans l'état actuel des choses loin de compenser la perte en capital résultant de l'inflation. Cette situation est choquante, car elle laisse l'individu désemparé et sans défense devant des méca-(*) Député de Paris, républicain indépendant.

nismes modernes contre lesquels il ne peut rien, elle méconnait le « droit naturel » à l'épargne qu'ignore certes notre Constituqu'ignore certes notre Constitution, mais qu'appellent confusement de leurs vœux les citoyens.

Il devrait être permis aux plus
modestes des Français de mettre
de l'argent de côté dans des
conditions répondant à leur légitime désir de sécurité. Ce droit
— qui devrait être individualisé
et plafonné — devrait, bi en
entendu, favortiser partientière. et platonne — deviait, bi en entendu, favoriser particulièrement les familles, dont le souci de sécurité est encore plus grand. Ainsi retrouverait-on une épargne «de base» analogue à celle du dix neuvième siècle, tout comme nous avons retrouvé la Semeuse sur nos pièces de mon-

Mais il ne paraît pas possible

— en tout cas aux frais de l'Etat

— d'accorder le bénéfice d'une

epargne indexée aux acquéreurs

de titres ou d'obligations — épargnants anonymes, institutionnels,
peut-être même étrangers — qui

ent accorté de court un pertain peut-être même étrangers — qui ont accepté de courir un certain risque. Si, comme on peut l'espérer, le plan de redressement en cours d'élaboration est couronné de succès, il vaudra mieux, à l'avenir, que les emprunts puissent être indexés tout en comportant de très faibles taux d'intérêt. Ceci suppose, comme en 1958, mais dans un sens et avec un objectif différents, une révision des dispositions l'égislatives actuelles. Le problème le plus difficile à résoudre restera alors celui des émissions non indexées, lancées ces dernières années à lancées ces dernières années à des taux qui deviendraient prohibitifs pour leurs débiteurs si le niveau de l'inflation diminuait autant qu'on le souhaite. Il s'agit là d'une rigidité de notre économie qui appelle une rapide prise de conscience et sans doute l'exa-men approfondi d'un nouveau comité chargé d'étudier les obsta-cles à l'expansion.

Le cplan Barre», que nous connaîtrons maintenant dans moins de dix jours, devra nécessairement comporter un certain nombre de mesures circonstan-cielles que nous ne manquerons cielles que nous ne manquerons pas de ressentir en notre qualité de consommateurs. C'est ce que l'on appelle l'austérité des périodes économiques difficiles. Mais il ne débouchera sur la société plus juste et plus efficace à laquelle aspirent les Français que s'il n'hésite pas à se saisir des obstacles que nous avons nousobstacles que nous avons nous-mêmes élevés, au fil des ans, à notre progrès social Nous n'inroste progres social nous n'in-vestirons pas suffisamment ni assez bien si nous ne savons pas-rétablir des mécanismes d'épar-gne honnêtes et efficaces.

• PAS DE NOUVELLE DISCUS-SION ENTRE LES MEDE-CINS ET LES CAISSES D'AS-SURANCE-MALADIE SUF le montant des honoraires, a dé-claré, mardi 14 septembre, M. Maurice Derlin, président du conseil d'administration de la caisse des salariés, Sulvant la caisse des salariés. Suivant les consignes de la Confédération des syndicais médicaux français (C.S.M.F.), une partie des médecins pratique des dépassements de tarifs et réclame de nouvelles négociations. « Pas question », a répondu M. Deriin, qui se réfère à l'accord tarifaire (valable jusqu'au 1 mai 1977), que le C.S.M.F. n'a d'ailleurs pas signé. Des sanctions frappant les contrevenants sont au contraire à l'étude : le les contrevenants sont au contraire à l'étude ; le C.S.M.F. envisage de son côté

EMPLOI

NOUVEL ACCORD C.N.P.F. - SYNDICATS SUR LE CHOMAGE PARTIEL

Au terme d'oue dernière réu nion tenue le 14 septembre (la première ayant eu lieu le 7), le C.N.P.F. et l'ensemble des organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.) out signé un nouvel avenant à l'accord du 23 juin 1975 sur l'indemnisation du cho-

mage partiel
La règle générale n'est pas mo-diffée : toute heure chômée audessous de quarante heures de tradessons de quarante heures de tra-vail hebdomadaire est indemnisée à 50 % du salaire. Mais le taux de l'indemnisation « minimale », qui était de 7,98 F l'heure depuis le tait de 7,90 F l'heure depnis le le juin, sera portée, au plus tard le 13 octobre, à 8,25 F et, à partir du 29 décembre, à 8,49 F. Les syndicats réclamaient que ce minimum fût porté au niveau du SMIC (actuellement 8,53 F); le C.N.P.F. avait de son côté proposé le 7 septembre de fixer le plancher à 8,65 F. Les signatures de l'accord sout convenus, à la démande des syndicats, de se revoir à la fin du mois de novembre afin d'examiner les possibilités de mise en place d'un système permanent d'indemnisation du chômage partiel. La C.G.T. et la C.F.D.T., qui avaient déjà signé les précédents accords et avenants couments leur nouvelle signature en expliquant qu'elles n'étaient pas en expliquant qu'elles n'étaient pas our la politique du tout ou rien et n'hésitaient pas à prendre des engagements sur des textes dès lors que ceux-cl apportaient de réels avantages aux travailleurs.

AFFAIRES Pour la première fois

UN CENTRAL E 12 SERAIT COMMANDÉ EN JANVIER PAR LES P.T.T.

CIT Alcatel, filiale du groupe C.G.E., vient de recevoir de la société américaine Microwave

communication inc. une lettre d'Intention de commande de cinq centraux téléphoniques E-10 de commutation électronique temporelle. Ce contrat, premier du genre aux Etats-Unis, est important pour la C.G.E. Non pas tant par son montant (20 millions de dollars) que par se valeur d'argentellars) que par se valeur d'argentellars) que par se valeur d'argentellars. son montant (20 millions de dol-lars) que par sa valeur d'exemple et la référence qu'il permettra à CIT Alcatel de citer pour ses mar-chés ultérieurs. M. Ambroise Roux, P.D.G. de la C.G.E., estime que la déclaration du gouvernement français du 13 mai dernier don-nant la epriorité des priorités » à la commutation temporelle a « dé-gelé » les exportations de centraux E-10. En quelques mois, des marchés d'un montant total de 120 millions de francs ont été conclus avec l'étranger (sans compter le contrat avec M.C.I.). Les dirigeants de la C.G.E. espèrent que, par un juste «ejjet de retour», ces succès à l'exporta-tion lèveront les ambiguités qui planent encore sur l'avenir de la commutation temporelle en France et balaieront les réticences à l'égard du grand central E-12 qui regard du grand central E-12 qui se manifestent encore dans certains milieux de l'administration. A l'occasion de la visite du nouveau central industriel de CIT Alcatel d'Ormes (près d'Orléans) effectuée par le secrétaire d'Etat aux P.T.T., M. Roux a rappelé une sur groupe sitemdelt de que son groupe attendait « la commande fin 1976, début 1977, d'un premier central de transit d'un premier central de transit E-12 permettant d'achever la phase de développement du sys-tème ». Officiellement, M. Norbert Ségard n'a pas pris d'engage-ments fermes. Il semble cepen-dant acquis que M. Roux a reçu l'accurance de M. Sépard qu'une l'assurance de M. Ségard qu'une commande d'un premier central E-12, dans sa version centre de transit, sera passée en janvier prochain. — J.-M. Q.

BILLET

Mme Scrivener face aux P.M.E.

 Mme Scrivener a séduit mais. non convaincu les P.M.E. » C'est par ces mots que M. Gingembre, le président de la Confédération des pétites et moyennes entreprises, a conclu le débat, organisé mardi 14 septembre au siège de la confédération. A occasion, le secrétaire d'Etat à la consommation devait répondre aux questions des petits patrons -- notamment des commerçants, — qu'inquiète quelque peu son programme présenté en mai dernier (le Monde du 27 mai).

Après avoir rappelé l'esprit dans lequel elle entendalt agir : - Ni laisser-faire ni interventionnisme contralgnant, mals relations non conflictuelles et négociation entre les différents partenaires », Mme Scrivener a altirmé que les P.M.E. avaient un rôle tout particulier à louer dans cette négociation, dans la sont proches des consomma

Au cours des débats, les par-ticipants ont manifesté leur

l'élaboration d'une politique de la consommation - oui se fait souvent a sans oux et même contre eux = et leur opposition à certaines dispositions du projet de loi sur les ventes à crédit. Le délal de sept jours qui serait laissé aux consommateurs pour confirmer leur intention d'acheter leur paraît, abusit et lourd de conséquences, pour les professionnels de l'équipement ménager notamment.

De nombreux intervenants ont également manifesté une profonde métiance vis-à-vis des associations de conso qui se multiplient et leur paraissent souvent non représentalives et trop politiques.

Est-ce pour calmer leurs inquiétudes que Mme Scrivener a annoncé que l'Institut natiodrait, si on la suit, - un centre technique sans esprit militant - ? En tout cas, les P.M.E. ont décidé de créer leur propre asso-

SYNDICATS

A PROPOS DE L'«IMPOT-SÉCHERESSE»

Le désaccord entre la C.G.T. et la C.F.D.T. se confirme et s'étend à la métallurgie

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., devait « faire une déclaration importante », mercredi 15 septembre en fin d'après-midi, à l'issue de la réunion du bureau confédéral. L'annonce des modalités d'une riposte nationale avant la fin du mois « pour la défense du pouvoir d'achat et contre l'impôt-sécheresse » devait consacrer officiellement le désaccord sur ce point entre la C.G.T. et la C.F.D.T. après l'échec d'une rencontre commune lundi 13 septembre. Ce désaccord est d'autant plus grave qu'il s'est traduit au niveau des deux importantes fédé-rations de la métallurgie par l'ajournement des discussions consacrées à préparer une campagne revendicative de rentrée annoncée de longue date.

Trois décisions importantes ont. depuis le début de la semaine, confirmé les divergences entre les deux centrales. Lundi 13 septembre, comme le Monde du 15 septembre l'a annoncé dans sa dernière édition, les dirigeants confédéraux de la C.G.T. et de la C.F.D.T. se sont rencontrés et n'ont pu se mettre d'accord sur une riposte commune au « plan d'austérité». Aucun communiqué n'a été publié, dans le souci de na ete pinne, cans le souri de ne pas dramatiser le désaccord, et aussi pour laisser aux deux parties un uitime délai de ré-flexion. Rappelons que la C.F.D.T. refuse de soutenir l'initaltive de la C.G.T. en faveur d'une action ranida et d'ampleur nationale rapide et d'ampleur nationale contre le « super - impôt - séche -

Mardi matin 14 septembre, les divergences entre les deux orga-nisations prenaient des propornisations prenaient des propor-tions plus grandes à l'annonce par la fédération C.G.T. de la métallurgie du report sine die d'une rencontre (prévue mercredi 15 septembre) avec les métallur-gistes C.F.D.T. Engagées depuis le début de l'été. les discussions entre ces fédérations avaient abouti lundi dernier à un « cons-tat d'accord» tant sur les moda-lités d'une « longue campagne» lités d'une « longue campagne » pour obtenir des négociations avec le patronat de la métallurgie que sur une plate-forme commune de revendications, chacun ayant fait un geste en direction de

l'autre. Apprenant l'annulation de la réu-nion, les métallurgistes C.F.D.T. ont exprimé dans un communiqué leur « stupéjaction » et leur « in-

quiétude pour les intérêts des métallurgisles » el « une telle dé-cision conduisait à un ajournecision conduisait à un ajourne-ment prolongé»; pour les cédé-tistes, il a paraît grave de suspen-dre la relance de l'action en la subordonnant à un accord préa-lable» au niveau confédéral a sur un aspect limité de la lutte contre l'austérité; l'impôt - sécheresse ». Mercredi, les décisions que de-vait prendre, seule, la C.G.T. révéleront vraisemblablement grand jour les divergences avec la C.F.D.T.

Un compromis de dernière mi-nute semble difficile à envisager, nuire semnie difficile à envisager, même si les deux centrales se re-fusent à employer le terme de rupture. Des deux côtés on entend sauvegarder les initiatives com-munes prises cet été pour le mois d'octobre.

SEMAINE D'ACTION C.G.T.-CFD.T. DANS L'HABILLE-MENT. — Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de l'habille-ment ont décidé d'appeler les solories de salariés de ce secteur à des débrayages et à des manifes-tations dans la semaine du 13 au 17 septembre, c'est-à-dire au moment où se tiendra le Salon international de l'ha-billement, masculin à Berle et billement masculin à Paris et à la veille de la réunion de la commission paritaire nationale sur les salaires prévue le 17 septembre. Les deux fédérations réclament une revalo-risation des valeurs, des garan-ties d'emploi et l'amélioration des conditions de travail.

PTIRT.ICITES

THE QATTARA DEPRESSION EXECUTIVE PROJECT AUTHORITY

offiliated to the Ministry of Electric Power and Energy Cairo, Arab Republic of Egypt,

invites to an international public tander for the execution of a test tunnel and of borings in connection with the Feasibility Study Qattara. These works are part of the geotechnic investigations for the Hydropower Project Cattara in Egypt, Western Desert, and are envisaged to be financed (foreign currency portion) by the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), Federal Republic of Germany.

Contractors who are sufficiently experienced and interested in the works may offer their services for the following two lots, jointly or separately:

Lot | GEOTECHNIC BOREHOLE INVESTIGATIONS

Approx. 10 boreholes, mostly fully cored, of a total of approx. 3 300 LM and depths between 60 m and 800 m. Besides rock sampling, permeability tests, pump tests and groundwater level observations, extensive geophysical borehole logging is included, for which an especially experienced company as subcontractor is required.

Lot II TEST TUNNEL AND SHAFT

Vertical shaft of 200 m and 4 m in diameter with horizontal test tunnel of approx. 45 m in length with sections of 4 m and 8 m diameter, geomechanic and soil mechanic tests, test pits, etc.

Tenders will be received up to twelve noon on Monday, 22nd November, 1976, at the latest by already executed similar works and that they are sufficiently qualified. ders wil be received up to twelve noon on Monday, 22nd Novembre, 1978, at the last by

The Chairman Qattara Project Authority 18, Hoda Sharawi Street Bab El-Louk / Cairo.

The Tender Documents will be issued against a documentation fee of Deutsch Marks 390.00 per copy from 20th September, 1976 at

Joint Venture Cattars c/o Labmeyer International GmbH Lyonar Strasse 22 Post Office Box 710230 Telex : 4 13478 il d 8000 Frankturt (Main) 71 Federal Republic of Germany

Joint Venture Qattara Cairo Branch Office 8, Yanbo'o Street Post Office Box 275 Telar: 2382 jvg un Dokki/Cairo Arab Republic of Egypt

 Contrôle permanent double signature. Participation aux bénéfices nets d'impôts payés en Suisse. (SUIŞŞE).

dans des programmes immobiliers importants

IMPORTANTE

SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE SUISSE

OFFRE

EXCLUSIVEMENT aux non-résidents français *

titulaires de comptes étrangers

PARTICIPATION

A COURT TERME

Rendement élevé.

Intérêt minimum garanti net d'impôts suisses.

Dépôts en compte bancaire bloqué pour travaux.

Ecrire: TRISERVICE, Box 626, 4, place da Cirque, 1204 GENÈVE

* Vis-à-vis de la réglementation française des changes

MARCHI

TIERS-MONDE

M. Waldheim invite les < 77 > à compter davantage sur les moyens humains pour assurer leur développement

M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, a engage, mardi 14 septembre, les pays du tiers-monde à ne pas compter uniquement sur l'argent pour développer leur économie et à s'appuyer davantage sur les moyens humains. S'adressant aux « 77 », réunis à Mexico, il leur a recommandé une certaine prudence dans le domaine commercial, car, a-t-il dit, « les marchés d'exportation du tiers-monde ne penvent pas se substi-tuer très rapidement à ceux des pays industrialisés avancés ».

De notre envoyé spécial

développés ;

Mexico. — S'adressant mardi à la conférence des «77», M. Erheverria, président de la République du Mexique, a prononcé un réquisitoire extrémement vif contre l'attitude des pays industrialisés dont il a dénoncé l'incompréhension et l'égoisme. Il a observé que les vinet-quatre pays les plus rigies entre pays en développement; sion et l'égoisme. Il a observe que les vingt-quatre pays les plus riches du monde, avec 19 % seulement de la populatio nmondiale, disposaient de 65 % du total des produits nationaux de la planète, tandis que 61,50 % de la population du globe pe se partressaient. tantos que 61,30 % de la popula-tion du globe ne se partagealent au contraire que 14,9 % de cette production. Or ces mêmes pays riches ne consacrent que 0,3 % de leur produit national à l'aide publique aux pays en développe-ment; pas même de quoi per-mettre à ces derniers de payer depuis 1975 le service de leur dette extérieure...

M. Echeverria a, par ailleurs, reproché à ces pays de présenter leur structure économique, sociale et culturelle « comme modèle unique auquel doivent aspirer toutes les nations (...), se servant de leur grand pouvoir de divulgation, de pénétration pour imposer des conceptions d'une prétendue valeur universelle ».

Venant du président d'un pays dont les liens économiques avec les Etats-Unis (commerce, indus-trie, tourisme, banque, expan-sion...) sont extrêmement étroits, sion...) sont extremement errors, et où le fossé entre les citoyens riches et pauvres se creuse aussi profondément qu'entre les pays industrialisés et les pays en développement, de tels propos peuvent paraître paradoxaux.

M. Echeverria n'a d'ailleurs pas été le plus virulent des orateurs à Mexico. M. Aziz Ahmed, ministre d'Etat pakistanais pour la dé-fense et les affaires étrangères, a dénoncé en séance plénière « la tyrannie d'un ordre économique grossièrement injuste, mis en ace par un tiers opulent de la

téger et promouvoir ses intérêis a. M. Aziz Ahmed a ajouté que la conférence Nord-Sud de Paris n'avait pas tenu ses promesses, que ses quatre commissions étalent dans l'impasse et qu'à son avis il n'y avait aucun espoir qu'elles en

La conférence des « 77 » a cependant entendu le même jour les propos plus modérés du re-

• EN GRANDE-BRETAGNE, le déficit de la balance commer-ciale a diminué au mois d'août. Il atteint 291 millions de livres, le meilleur résultat depuis cinq mois. En juillet, le déficit s'était élevé à 527 mil-

Compte tenu d'un excédent d'environ 160 millions de livres dans les transactions invi-sibles, le déficit de la balance des paiements s'établit en août à 131 millions de livres ster-

 ERRATUM — Dans nos dernières éditions du 15 septem-bre, page 34 une coquille typo-graphique nous a fait écrire, dans le commentaire qui suivalt la déclaration de M. Séguy sur l'indice des prix: « Cette démarche qui a été rejetée par les services de l'hôtel Matignon... » Il fallait lire « répétée ».

AUTOMOBILE

la convention collective triennale

La direction de la société Ford asurant à ces pays des crédits d'exportation leur permettant de lutter à armes égales avec les pays hatté que le conflit soit le plus bref possible.

Celui de 1967, dans la même société Ford, avait duré quarante-huit jours, et celui de 1970 chez la General Motors fut prolongé jusqu'à soixante-sept jours, ce qui coûta 140 millions de dollars au fonds de grève du syndicat. Ce dernier dispose actuellement de 175 millions de dollars, de quoi tenir seize ou dix-sept semaines.

De l'avis des milleux économiques et financiers, la grève n'aurait une incidence sérieuse sur l'économie que si elle se prolon-geait au-delà de quatre semaines.

GRÈVE DES OUVRIERS américains de ford[.]

(U.A.W.), dont le président est M. Leonard Woodcock. Les négo-ciations sur le renouvellement de qui expirait précisément à cette date, ont achoppé sur le problème de la réduction de la durée du travail.

qui avait été choisie par le syn-dicat comme terrain d'affronte-ment, a indiqué qu'elle avait proposé des aménagements d'un coût global de 1 milliard de dollars (environ 5 milliards de francs) en trois ans. M. Woodcock a justifié le déclenchement de la grève en affirmant que les bénéfices records de Ford au premier semestre 1976 (770 millions de dollars, soit 3,8 milliards de francs) permet-taient de faire un effort et sou-

CONJONCTURE

Les industriels du cuir sont redevenus optimistes

La semaine du cuir, qui s'est tenue du 11 au 14 septembre au Parc des expositions de Paris, s'achève dans un relatif optimisme. Le niveau d'activté est à nouveau satisfaisant, et les perspectives pour 1977 devraient permetire de maintenir une activité normale », assure M. José Bidegain, délégué général de la Fédération de l'industrie de la chaussure.

Boutevillain, président du conseil national du cuir. Les industries du cuir (chausure, tannerie, maro-quinerie) vont donc mieux, après deux années qui compteront parmi les plus difficiles de leur histoire. Dans la chaussure, en 1975, dix-

la création d'une institution

la mise au point d'une ban-

que d'informations technologiques entièrement contrôlées par les pays en développement ;

l'accroissement des moyens de transport et de communication des pays en développement (des transports maritimes notam-

ment).

Les deux commissions de la conférence qui ont pour mission d'étudier les moyens d'accroître la solidarité et l'efficacité économique des pays en développement se sont mises au travail, tandis que se poursuit en séance plénière le débat politique.

JEAN SCHWŒBEL.

Dans la chaussure, en 1975, dixsept entreprises ont dù fermer
leurs portes et les effectifs ont
diminué de 6 % (soit environ
quatre mille deux cents salariés).
En 1976, après une chute d'activité au dé but de l'année, la
reprise, très nette depuis le mois
de juin, a permis une reprise de
l'embauche. Les fabricants de
chaussures espèrent terminer l'année avec une production inférieure née avec une production inférieure de 4 % à 5 % seulement (en volume) aux niveaux (excellents)

volume) aux niveaux (excellents) de 1974.

La relative « normalisation » des taux de change (du franc vis-à-vis de la lire notamment), l'application de visas techniques sur les importations de chaussures à dessus cuir depuis juillet 1976, ainsi que la canicule, qui a gonflé les achats de chaussures d'été, expliquent pour l'essentiel cette reprise. Quant à la tannerie, elle a bénéficié du retour en vogue des matières naturelles et de la tendance ascendante des cours du cuir brut, qui incite les cours du cuir brut, qui incite les fabricants de chaussures à anti-ciper leurs achats.

ciper leurs achats.

La « crise » a cependant profondément marqué la profession
qui s'efforce depuis le début de
l'année de lutter contre les causes

a La reprise tant espérée l'an-profondes du déséquilibre, et en née dernière s'est manifestée », premier lieu, les fluctuations affirme, de son côté, M. Robert « folles » des cours du cuir brut, dues pour une large part à la désorganisation des circuits de commercialisation du cuir brut en France. Les fédérations de la chaussure et de la tannerie ont financé depuis le début de 1976 une étude sur la «filière cuir», destinée à mettre sur pied un plan de réorganisation de ces circuits. On pourrait notamment envisager la création d'un marché à terme de cuir brut, un système de pré-tannage des peaux (qui permettrait la constitution de stocks régulateurs), la signature de contrats de campagne entre les producteurs de peaux (abattoirs, bouchers, voire éleveurs) et les utilisateurs (tanneries, fabri-cants de chaussures), etc.

> La Fédération de la chaussure La receration de la chaussure a également entrepris des dis-cussions avec ses homologues des pays du Marché commun (ita-liens notamment), dans le cadre de la Confédération des fabri-cants de chaussures. Ces conver-sations out rour objet de tente de cants de chaussures. Ces conver-sations ont pour objet de tenter de régulariser les flux d'impor-tations de chaussures dont les variations brutales liées à l'évolu-tion des parités monétaires gènent considérablement cette industrie.

Enfin, les fabricants français de chaussures entendent pour-suivre leurs efforts de créativité afin que leurs créations tiennent mieux compte de la mode. A cet effet une école de modélistes a été créée à Paris. — V. M.

AVIS FINANCIERS DES SOCI

MANUFACTURE FRANCAISE DES PNEUMATIQUES MICHELIN

emprunt 11% de 600 millions de F

représenté par 600 000 obligations de F1000 nominal

Prix d'émission: le pair, soit F 1 000 par obligation

Jourssance: 1er septembre 1976 interet annuel: F 110 par titre

Amortissement normal: en 13 années au maximum à partir du 1er septembre 1978 sur la base d'une annuité constante • soit par remboursement au pair par voie de firages au sort annuels pour la moitié au moins des titres à amorti

 soit par rachats en Bourse. Amortissement anticipé: possible à toute époque par rachats en Bourse

Cotation: ces obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle dès la clôture de l'émission.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT POUR LE SOUSCRIPTEUR:

CAISSE NATIONALE

DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations 9,30 % novembre 1973

Obligations 9,30 % novembre 1973

Les Intérêts courus du 2 octobre 1975 au 1º octobre 1976 sur les obligations Electricité de France 9,30 % novembre 1973 seront payables à partir du 2 octobre 1976, à raison de 83,70 F par titre de 1000 F nominal, contre détachement du coupon n° 3 ou estampiliage du certificat nominauf, après une retenue à la source donant droit à un avoir fiscal de 9,30 F (montant global : 93 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 13,94 F, soit un net de 59,76 F.

Le palement des coupons est

de 69,76 F.

Le palement des coupons est effectué sans frais aux calsses des comptables directs du Trèsor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Calsse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ciabrés;

après :

Crédit lyonnais, Société générale.
Banque nationale de Faris, Banque
de Paris et des Pays-Bas, Crédit du
Nord, Crédit commercial de France.
Crédit industriel et commercial et
banques affiliées, Société générale
alsacienne de Banque, Société marseillaise de crédit, Banque de l'Indochine
et de Suez, Calsse centrale des banques populaires et toutes les Banques populaires de France, Société
centrale de banque.

ESPAGNOL -

ANGLAIS -

Dans le cadre de la Formation

Bourses pour Etudiants COMPAGNIE EUROPEENNE

48, rue du Fer-á-Moulin 75085 PARIS - Téi : 787-4 MAGLAIS - TEJ ; 797-49-64

ANGLAIS-ESPAGNOL

DE FORMATION PERMANENTE

9, boulevard de Bonne-Nouvelle 75002 PARIS - Tél. : 233-67-08

Une note d'information qui a reçu le visa COB nº 76-121 en date du 1er septembre 1976 est disponible auprès des élablissements chargés du placement et au siège social de la Société - Notice publiée au BALO du 13 septembre 1976.

SEFIMEG

Les recettes de loyers de la société ont atteint pour le premier semes-tre 1976, 37 830 900 F. Elles enregis-trent une progression de 13,7 % par rapport aux recettes correspondantes du premier semestre de l'année pré-cédente qui s'élevalent à 33 265 000 F. Li s'y ajoute 1132 000 F de primas à la construction et 1373 000 F de produits accessoires, ce qui porte les recettes totales du premier semestre 1976 à 40 335 000 F contre 35 756 000 F

A VENDRE

IMMEUBLE BUKEAUX

LIBRE 1,000 m2

CHAUSSEE-D'ANTIN

Tél. 522-92-10, poste 12

Comprendre et calculer L'IMPOT DES PLUS-VALUES

Une série de tableaux comparatifs clairs et explicites dans le numéro de septembre du mensuel

« LES AFFAIRES » La revue pratique de gestion des entreprises et des patrimoines. Abonnement 1 an 45 P à Express-Documents, 61, r. de Maite, Paris

Allemagne, réservez chez europcar **3** 645, 21, 25

Pour louer une voiture en

C. M INDUSTRIES

Poursulvant sa politique de cativation, le groupe CM Indu élargit ses activités dans le dor des matières premières pour les fums et arômes.

Aux termes des accords qui nent d'être conclus, CM Indu détendra la majorité du ca de la Société Tombarel à G avant la fin de 1976.

La Société Tombarel, spéci dans les partums naturels, allie longue tradition familiale à un de progrès technique et de dév pement international. Sa pos professionnelle auprès des indu de la parfumerie, de la cosmé gis et de la pharmacic, débors France et s'étend à de nomt pars étrausers et notamment Ents-Unis où elle dispose de trente uns d'une fillale.

CM Industries, avec ses fi Sebalce pour les arômes aliment et Sordes pour les produits de thôse, occupant délà une place la spècialité. Ces deux fillales constituer, avec la Société Temi un ensemble industriel et comméans le domaine des parfur arômes représentant un chiffre faires annuel de l'ordre de 76 lions de francs.

ACIER - INVESTISSEMENT

Au 31 août 1976, la valeur l dative globule d'Acter-Investisse ressortait à 199,08 millions d soit 113,75 F par action.

COMMERZBANK 452 ASTICNGESELLSGHAFT EUROPARTNERS BANCO DI ROMA

KILAN INTERIMAKSE AU 30 JULIE 1971

BILAN INTERIMABE AU 30 JUTE 1971
A la fin du promier somostre 1976 la volume d'affaire; fictai du bilan et des effots récescomptés) attoignait 38,4 miliards do DM, on accrolésément d'un demi-millard do DM par rapport à la fin de 1973.

Le volume d'affaires total consolidé du Groupe, égotement en progression, s'élevait au début du 2ème semestre à 36 milliards de DM.

Le niveau de l'oxeòdent dos intérêts perçus sur les intérêts payés obtenu en 1975 a det l'égérement dépassé.

Poursulvant son expansion internationale, la COMMERZABANK envisage d'ouvrir cotte année deux agences neuvelles à PARIS et à BRUXELLES.

Usant de l'autorisation accordée par l'assemblée générale du 11 mai 1976, la Banque a décidé d'augmenter le capital de 73,3 millions de DM par l'emission d'actions nouvelles contre espèces au prix de 125 DM et à ruison d'une action nouvelle pour fuit anciennes, jouissance 1er juillet 1978.

Les droits de souscription sont négociables du 8 au 18 septembre.

ciables du 6 au :6 septemb Les détenteurs des obligation libles 5 1/2 % 1972 péuvant souscriré à ces actions.

CESSATION DE GARANTIE

Le Crédit du Nord dont le sièg administratif est 6 et 8, boulers-Haussmann à Paris, et le siège socia 28, place Rihour, à Lille, venant au droits et obligations de la Banqu de l'Union parisienne à la suite d'l'absorption de cette dernière par l'Crédit du Nord, fait savoir qu'à l'demande de M. André Eme, Transactions sur immeables et fonds d'commerce, demeurant 15, rue de l'Harpe, à Paris 75005, in garantidout celui-ci bénéficiait depuis l'a avril 1973, cessera à l'expiration d'un délai de trois jours à compte de la date de la présente publication conformément aux dispositions d' Le Crédit du Nord dont le alè conformément aux dispositions d l'article 44 du décret du 20 juil let 1972.

Les personnes qui auraient néan moins effectué, entre les mains d M. Audré Eme, des versements d fonds ou valeurs à l'occasion de opérations visées à l'article 1 (ail néas I à 5) de la joi du 2 janvier 1970. ness 1 s 5) de la loi du 2 janvier 1972 à savoir transactions sur immeuble et fonds de commerce sans manipu lation, sont informées que leur éventuelles créances, à condition qu'elles solent nées antérieurement la cessation de garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par la Crédit du Noid, si elles sont produites dans un délai de trois molàcompter de la présente publication (article 44 et 45 du décret du 20 juil et 1972)

let 1972).

La présente publication n'emporte aucune appréciation concernant l'actualité et l'honorabilité de M. André Eme.

(Publicité)

PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société KAYS envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 53.450 m2 couverts à RABAT (Maroc).

(PUBLICITE)

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé avant le 30 septembre 1976 leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société KAYS, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

 M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (16°).

- M., BENCHEMSI et BIKARBASS, architectes D.P.L.G., 38. rue Youssef-Ben-Tachfine à RABAT.

Au siège de la Société KAYS, 9, Charii-Trabless à RABAT.

PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société RACHIDIA envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux des : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sols d'un ensemble urbain de 24.967 m2 couvert à MARRAKECH (Maroc).

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé avant le 30 septembre 1976 leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-Gautier à Paris (16°).

- M. Abdesselam MENJILI, architecte DESA, 58, Zankat-Tensift à Rabat.

- Au siège de la Société RACHIDIA, 9. Charii-Trabless à Rabat.

PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

(PUBLICITE) __

La Société RACHIDIA envisage de lancer un appel d'offres ouvert pour les travaux de : gros œuvre, étanchéité et revêtement des sois d'un ensemble urbain de 14.807 m2 couverts à CASABLANCA (Maroc).

Les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser sous pli recommandé, avant le 30 septembre 1976, leur demande d'admission à Monsieur l'Administrateur de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à RABAT (Maroc).

Pour être recevables, les demandes de présélection devront être rédigées conformément au dossier d'admission, qui peut être retiré à l'une des adresses suivantes :

- M. Henry AUFFRET, architecte D.P.L.G., 55, avenue Théophile-

- M. Abderahim CHARAI, architecte D.E.S.A., 8, rue Saint-Dié à Casablanca.

- Au siège de la Société RACHIDIA, 9, Charii-Trabless à Rabat.

ESTATION NO.

LES	MARCHÉS F	NANCIERS	VALEURS	Cours Demier	VALEURS Cours	Dernier VALEURS	Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier
PARIS 14 SEPTEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (La) Previdence S.A Revilion (Hy) Sade	201 198 469 480 142 50 142 50	Dup-Langettus 385 E.T.M. Lebiasc 572 Ermauit-Somma 155 Facom 548	385 Revisselet S.A. 580 Soutre Révisics 195 Synthelibe 550 Thank et Mu[h.	184 184 Giaxo	33 89 0 30 · · 6131 · · 138 90
Améliorafion	commerce extérieur. Les valeurs industrielles se replient à l'ouverture, de même que les mines d'or. OR (ouverture) (dullars): 105 58 coutre !!! 58	Nouveau repli. Les cours se sont de nouveau repliés mardi à Wall Street, où l'indice Dow Jones a' ajouté 4,85 points de baisse à son recui de la veille,	Santa-Fé Soffo Soffnex	70 70 73 73 245 236 .	Forges Strashour. 58 19 (LI) F.B.M. ch. for (22 Franket. 559 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	59 Ufiner S.M.D d122 C582 Agache-Willot 183 50 Files Foarmies . 85 Lainière-Rombai	6109 60 109 50 Procter Camble 80 10 G 80 50 Est-Asiatione 25 40 25 50 Canadien-Pacif 27 40 78 50 Wassas-Hs	471 471 117 40 117 60 87 50 87 20 77 76 50
La Bourse de Paris s'est mon- trée netiement mieux orientée en cette deuxième s'éance de la semaine. Maussade à l'ouverture, comme suite au repli de la veille,	VALEURS 14/9 15/9	s'inscrivant à 978,64. L'activité est restée réduite, 15,55 millions de titres ayant changé de mains contre 18,1 millions. La causa principale de ce mouve-	Cambodye Chuss Inde Héréas Mudag. Agr. Ind., (M.) Mimot	37 37 50 41 41	Jaz	226 Mr. Chambon	378 380 Barlow-Rand 31 66 G 31 60 British Am. Teh Seed, Allowettes 124 HORS	8 05 9
la tendance s'améliorait au fil des cotations, notamment après celles de Michelin et de Jacques Borel, dont les cours se redres-	Beecham 320 317 1/2 British Petroleum 562 562 1/2 Shell 275 1/2	ment a été, comme lundi, la très forte probabilité d'une grève des ouvriers des usines Ford. Quelques heures après la séance, les craintes des opérateurs devalent se vérifier,	Padang Salins du Midl Allment. Essent	168 167 60 42 43	Hudet-Gorgis 158 Pengsot (ac. out.) 136 Ressorts-Nord 89 Roffo 9 50 S.A.F.A.A. Ap. Apt 62	158 - Messag, Marit. 141 59 Mart. Navigation 39 20 Mayale Worms .	- 68 o 58 - 71 71 50 Batikail-Sicond. 109 50 189 Cellulose Piz	, 120 128 . .!
saient quisique peu. Cette amélio- ration s'étendit peu à peu à l'ensemble des compartiments. Certes, un tel phénomène peri	Countainids	is grève étant effectivement décien- chés (voir d'autre part). Les grandes sidérurgies américai- nes tels Bethleem Steel, U.S. Steel et Inland Steel faisant état d'une	Allobroge 8202013 Fromage Bel Berthler-Savaco Cédis	225 225 39 39 360 . d374	Satam	35 30 63 S.C.A.C 226 20 Stemi 165 Tr. C.I.T.R.A.M.,	77 50 77 Ecco	451 453 680 550
peaucoup de sa signification du juit de la maigreur des transac- tions. Mais le sentiment était tout de même meilleur autour de la	*West Bristontein 14 3/4 14 3/4 (*) En Syres. INDICES QUOTIDIENS	reprise beaucoup plus lente que prévue dans leur secteur, ont ajouté au climat d'incertitude qui prévaut en ce moment à Wall Street. Enfin, les opérateurs attendaient	(M.) Chamberry. Compt. Modernes Brocks France. Economats Centr. Eparyne	174 . 168 249 . 250 . 363 50 365	Trailer	335 71 (Li) Balgnet-Far; Bis S.A Blanzy-Onest 2(2 La Brisse	Procuption. Sab. Hor. Car. Sp. R. Sp. R. Utilizer.	280 250
corbeille, avec quelques rachats de vendeurs à découvert. Ce mouvement haussier, si timide soit-A, s'est produit au len- demain d'une intervention têlé-	(INSEE Sase 198 31 dec. 1975.) 13 sept. 14 sept. Valeurs françaises 88,1 88,5 Valeurs étrangères 196,3 105,8 C= DES AGENTS DE CHANGE	avec intérêt le discours que le pré- sident Ford devait pronducer mer- credi soir sur l'économie. Celui-ci devrait ainsi consacrer le coup d'envoi d'une campagne	Fr. Past-Remord Générale Allment Genyraha Genist-Turpis Lesteur (Cie fin.).	50 240 . 85 . 86 50 157 70 162 58 140 20 141 50 224 220	At. Ch. Leire	4 50 Cigarettes inde.	345 345 Reference MY 153 20 1. 359 90 359 90 SIC	216 301 217 40 : AY
visée de M. Raymond Barre, dont la cole auprès des boursiers est assez bonne, si l'on nous permet ce ieu de mois.	Indice général 68,4 88,4 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	electorale dont l'issue reste tout à fait incortaine. Indices Dow Jones des services publics. 95.99 (—0.03); des transpublics. 217.18 (—0.94).	Martell Gr. Monf. Corbell Gr. Monf. Paris Ricolas Piper-Holdslock	412 426 (91 285 50 235 50 256 . 247 383 390 20	Imbs. Maritime. 267 Mag. gón. Paris 115 50 Cercie de Monaco 38 90	Zoo ou Pertailles C.F.F.	380 380 170 catégorie. (0 135 135 268 46 50	Encission Rachat
Il a été alimenté également par des rumeurs au sujet de me- sures en faveur du marché des actions, tirées des recommanda- tions du VII* Plan, que le	METALLURGIQUE DE NORMAN- DIE. — Cette société du groupe Empain-Schneider a subi, pour le premier semestre 1976, une perte nette — après amortissements et	VALEURS COURS COURS 13'9 14.9	Potin	187 148 225 . 224 176 176 99 89 50	Eaux Vichy	426 Publicis Publicis Sellier-Lehlanc - 36 50 Waterman S.A 4 16 4 18 -	113 113 180 165 282 280 Actions Stiet Actions Stiet	170 19 169 47 E
gouvernement autau mis a l'exa- men. On citait, sans trop y crotre, l'extension aux valeurs à revenu parioble de l'abottement fical	provisions — de 21,92 millions de francs, à comparer avec un résultat postiff de 25,81 millions de francs, un an plus tôt. C.M. INDUSTRIES. — Poursulvant sa politique de diversification, le	Alona	Taitinger Unicol Bénédictine Bras. et Glac. int.	1319 . 1308	Aussedat-Rey 58 Barblay S.A 36 60 Didet-Bertin 140	Brass. Onest-Air. Elf-Sabon	352 A.L.I.G. 352 America-Valor	145 06, 138 48 291 37 278 16 119 42 114 130 66 124 74 128 95 127 56
de 3000 F sur les revenus de s obligations. Une chose est certaine : depuis la nomination de la nouvelle équipe gouvernementale, les ven-	groupe vient d'acquérir la majorité du capital de la société Tombarel, à Grasse, portant ainsi à 70 millions de francs son chiffre d'affaires an-	Dec Port de Nemours 120 1/8 129 3 4	Cusenier Dist. Indochine Ricqlès-Zau Saint-Raphaël Sogrepai	484 0396 . 384 10 384 50 82 60 0 80 . 184 50 184 240 240	(B.) Pap. Gascogni 178 178	170 Nat. Nederlander 83 60 Philipix Assurant 78 20 Algemene Bank. 160 Sco Pop. Esnaño	1 153 150 10 Convertibles 16 80 16 80 Convertibles 2	112 53 167 43 121 31 115 81 159 90 152 65
tes en Bourse sont moins nom- breuses, et quelques « touches » sont observées çà et là. Avance de Compagnie bancaire.	MAISON PHENIX. — Le bénéfica net proviscire au 30-juin 1976 s'élève à 32,1 millions de francs contre	Semeral Foods	Stamme	213 d221	Bon-Marché 50 20 Damart-Servig 385 Mars. Madagasc 37 10 Maurel et Prom 105 Optorg 167	50 10 B.N. Maxique 371 B. règl. latera 37 20 Bowring C.I 104 50 Commercitani 167 Bowater	25 10 36 10 Epargue-Inter 6170 6190 Epargue-Mobil 6 5 95 Epargue-Oblig 342 355 Epargue Revunn	287 01 254 90 1 180 31 153 34
U.C.B., U.F.B., Carrejour, Peu- geot, Bouygues, Maisons Phénix, Printemps, Redoute, Radiotech- nique, Pétrole B.P. (à nouveau re- cherchés par la spéculation).	13.5 millions de francs au 30 juin 1975. ECCO S.A. — Le chiffre d'affaires du premier semestre 1976 s'est élevé à 182.64 millions de francs, soit une progression de 77 % par rapport à	Mebit 07	Sucr. Beachinn Sucr. Solssanzals Berliet Chanssen (Us.) Metobécane	234 0234	Palais Resveanté 310 - 38 20 Unigris 49 50	306 . Cie Brux. Lamber 37 95 Géa. Beigique	276 278 Epurgme Valeur 109 109 109 Fortune 1 266 10 267 50 France-Croissage	176 58 162 57 289 39 276 21 120 60 156 56 144 98 138 40
Saint-Gobain - Pont-à-Mousson. Aux valeurs étrangères, recul des américaines, en liaison avec la morosité de Wall Street.	celui de 1975. DOCES DU NORD - LES ECO: ETABLISSEMENTS R. MIRLLE. SANAL ECO. SADAL. — Informée d'un remiet d'opération financière.	Taion Carbide 64 578 54 1-2 12 12 13 14 48 3-4 12 17 7/8 12 17 7/8 12 17 7/8 13	Saviem S.E.V. Marchal Bols Det. Octan		Enrop Accomul. 286 Ind. P. (C. I. P. E. I.) 34 Lampes 114 145 146 147 148 148 149 149 149 149 149 149 140	286 Lyons (J.) 83 Gondyear 112 50 Pirelli 155 LR.C	6 85 6 75 Latfitte-Tekyo	132 30 126 30 111 79 196 72 178 53 162 80 288 18 256 82
Repli général des mines d'or. Sur le marche du métal, en nette contraction (4 millions de jrancs de transaction contre 65 millions), le lingot a perdu	entre ces quatre sociétés, la chambre syndicale a décidé de suspendre les cotations des titres les concernant. FUK-SEICHIME-CEFILAC. — Les offres unbliques d'échanges de PUK	COURS DU DOLLAR A TOKYO 14/3 15/9 1 dollar (es yens) 226 875 288 38	Borie Camp. Bernard. C.E.C. Cerabati Ciments Vicat	267 270 . 81 80 81 29 81 122 10 122 . 241 26 241 20	Iceanic	128 S.A.P	130	201 69 192 54
245 F à 18 125 F et le napoléon. 5,60 F à 222,70 F.	sur Seichime et Ceffiac débuteront le 15 septembre et se termineront le 15 octobre.	Toux du merché monétaire Effats prirés	Cochery Brag, Trav. Pob., F.E.R.E.M., Fougerolle, Française d'entr.	129 34 10 125 0122 105		118 A.E.R 430 Bell Canada 574 E.M.) Hitachi Honsywell lac	256 255 Interselection Livrel perter Chilg. fires cartie Chilg. fires cartie Parities Cestion Please investiss. Cartie Please investiss.	136 04 129 87 193 80 185 02
	S - 14 SEPTEMB			209 207 . 0 45 43 70 0 44 . 44 20 8 91 94 60 6	scaut-Mease 215 . oodarie gres 31 20	51 Markinshifta	230 230 Rethischild-Exp. 230 230 Salect-Croissance 314 50 310 20 Selection-Rondlar Selection-Rend S.F.L. FR et ETR	268 30 256 13 529 95 505 92 119 98 114 54 131 40 125 44 153 01 155 62
VALEURS % % 6d VALE 3 %	397 20 397 20 Lyan-Atemand 104	d. cours VALEURS précéd. cours	Porcher	202 294 F 115 50 116 5 330 321 1	roriles Tabes Es 43 79 Forlies Tabes Es 43 79 Fenelle-Marth	65 Cockerti-Gográs. 42 50 Finsider 68 10 Hoogovens 74 50 Mannesmans Steel Cy of Can Thyss. C. 1600	93 12 91 50 Silvam	150 p3 152 77 118 87 113 48 143 76 137 25 130 73 124 80 277 28 264 71
5 %	entr.), 512 612 Marsell, Crédit 271 ice S.A. 359 371 Paris-Réescoupt 370 i. A.I.R. 258 249 Séquasaise Ranq. 207 627 521 Ranque 370 Sté Cast. Ranque 370	372 30 287 86 Acter Investiss 191 100 58 19 170 Serties Sélect 185 48 208 40 28 50 28 50 28 50 28 50	Savoisleme Schwartz-Hanto, Spie-Batignolles.	120 SD 128 SO 47 10 47 53 52 X		Biyvoor	19 50 19 Seleil-investiss. 13 55 U.J.P. investiss. 55 Unifoncier 16 18 Unifoncier 16 18 Unifoncier	325 86 311 08 159 98 151 87 132 79 126 77 284 30 271 41 183 55 175 23
4 1/4 3/4 3/5 53 88 90 4 542 Emp. N. Eq. 5; 65 103 29 5 049 Altsacien. 8 Emp. N.Eq. 5% 66 103 - 5 738 - (1/1) Sque D Entp. N.Eq. 5% 67 95 50 1 742 Banape Rei Emp. 7 % 1973. 133 4 648 Sque Hypel E.D.F. 6 1/2 1950 2 101 Banap. Nat.	recort. 238 40 238 Soficondi	. 122	Display Safte-Alcan	3[30 20 A 170 169 90 A	ntergaz 161 ydroc. St-Denis 178 48	Johannesburg 218 - Mindle Witwat 162 - President Steyn 171 - Stilfentein 210 - Vaal Reefs	88 86 50 Unipressions 14 13 75 Unisic 22 25 50 Worms lavestiss .	1387 55 1334 18 1385 08 1312 56 134 60 128 50 227 38 217 85
VALEURS Cours Dermiar C.A.M.E	71 30 73 Cie F. Stetu Ro. 120 14 50 14 50 Fear. Chitd'Esa 610 810 820 880 880 880 880 880 880 880 880 88	120 Artois	Saumont	123 121 S 485 486	iteli Française . 59 .	263 West Rand 59 Alcan Alum Amar	130 70 131 - Credistar. Credistar	109 50 104 53 138 27 132 138 24 131 97 135 94 129 78 325 15 310 41
précéd. cours Créditel	Indust. 180 . 162 . Lauvre	208 68 Charg, Réun. (p.) 2910 2905 583 Cofimer	Pathé-Cinéus Pathé-Marcosi Tour Eiffel Air-Industrie	129 70 d134 B 84 98 84 Fi 10 d	inalens 45 IPP	87 Finontremer 241 Winerals Resourc 44 Noranda 42 Viellie Montagne. 239	104	136 15 129 98 1 197 47 188 52 181 33 173 11 130 50 124 58 141 64 135 22
Abeille (Vie). — 215 . 216 . France-Bail A.E.F. (Sté Centr.) 408 . (339 . Bydro-Ener Ass. Gr. Paris Vie (352 . 1345 . Immobali 8 Concords	pin 36 58 36 48 Foaciaz 125 1 1.7.P 137 137 5r. Fin. Constr 126 1 18 185 185 165 165 165 175	0 125 56 522 et Eaux 404 405 186 56 La Miure 45 80 45 90 0 115 Labos et Cla 106 185 50 123 80 (My) Lordez 117 117	Applic. Mécan Arbei Ateliers & S.P Av. Dass-Breguet.	76 . 76 8 136 128 . H 33 96 127 228 . H	raude-Parpissa . 82 10 riles G. et dér. 85 orillesx-Lefranc . 93 90	300 Am. Petrofina 92 British Petrofaum 96 Gulf Oil Canada 154 Petrofina Canada 34 20 Shall Tr. (port.) .		283 04 270 21 184 98 176 31 3 388 82 344 46 123 88 118 26 412 84 394 12
Fonc. T. I.A.R.D. 128 127 80 Interhall 1 1 1 1 1 1 1 1 1	161 88 161 80 Cle Lyon Imm. 103 4 mob. 195 195 UFIMEG 37 dre. 143 142 88 U.G.I.M.O. 119	0 183 10 O.V.A.I.M d 59 d 59 25 70 DPB ParRess 25 50 29 80	B, S. L :	225 234 Q 255 265 R	arcor	330 35 Alzo 90 Dart Industries 58 70 Fesaco	58 52 50 Univalue	154 73 147 71 157 68 150 51
Compte tene de la briéveté de délas qui au complète dans nos dérnières éditions, de dans les cours. Elles sont corrigèes le le	s erraurs peoreot parfois figurar puemeta dans la première édition.	MARCHE A	1 1 1	-,-	entaties des val	ems ayant fait l'ebjet de 9 pouvons plus garantir	expérimental, de prolonger, après transactions entre 14 h. 15 et 14 h l'exactifiade des deraless cours d	.30. Pour cette
577 4,50 % 1973 584 581 582	Compt. Compension VALEURS Cloture cours SE2 589 Cle Gie Eaux 561 559	cours cours sation VALEURS cionure	COURS COURS OF	emier Compen- curs Sation	VALEURS CIGhtre COU	der Dernier Compt. premier cours cours su	tion VALEURS cloture cours	Deraler Compt. premier cours 267 266
390 Afrique Occ. 396 398 389 50 345 Air Doulde. 348 347 348 58 Ais. Part. Intl. 88 50 65 65 50	292 56 Essa S.A.F. 55 19 55 293 345 18 335 Europe® 1 254 342	214 50 210 50 94 . Opti-Parities. 94 30 55 10 56 18 169 90 168 346 348 50 95 Paris-France. 94 10		124 520 T 66 T 15 . 184 . T	21. Erest	635 631 . 23 50 119 50 119	20 20 20 20 20 20 20 20	325 330 il 40 il 30 i3 70 i3 86 276 277 50 22 20 28 28
64 Aisthore 64 38 64 64 18 55 Antar P. Att. 67 50 55 50 60 Application 164 50 165 18 172 318 Aquitaine 318 319 35 320 60	59 90 395 . Ferodo 483 50 484 90 170 152 . Fin. Paris PB 151 150 50 328 64 Fin. Un. Eur. 83 96 62	151 50 148 229 Pearset 225 18 62 62 410 Persol-Ric. 413 50	94 94 8 50 t0 51 1 224 224 22 412 50 417 41	94 10 157 15 50 10 180 U 20 64 U 15 56 U	1.1.S	215 215 18 184 80 185 18 181 187 28 18 63 78 15 57 57 21		164 20 168
58 — cartif 59 50 59 58 69 50 127 Arjen-Prior. 128 127 128 20: 285 AssSr. Paris. 258 258 58 215 Aux. Entregr. 258 271 56 212 174 Aux. Maveg. 178 175 176	129 182 Fr. Petroles. 102 10 183 19 258 98 25 — (Certific.) 26 48 26	183 50 163 10 58 Patrates 8.P. 60 58 25 05 25 80 25 325 (201.) 387 72 Pierre Auby. 71 80	254 251 50 25 315 315 31 72 72	32 440 V 13 475 V	- (obl.) 120 80 121 allogrec 168 58 168 , Clicquot P. 441 1449 ligiprix 499 490	121 120 50 65 - 168 20 176 . 22 452 . 442 10 495 490 . 55	Mastie	710
120 B.C.T 120 120 520 10	82 56 67 Sateries Lat. 86 . 65 90 148 136 Gle d'autr. 139 50 139 50 139 50 155 80 119 . 171 Sateries Gec 171 30 172 72 58 191 Ger. 7r Mar. 182 182 50	67 65 80 228 Pectatio 220 139 50 137 155 Petiet et Ch. 163 156 157 152 60	216 216 50 2	61 50 12 60 A 72 A 169 A	mr. fel 299 297 ing Am. C. 14 30 13 ingold 76 18 72 stur. Mines 161 158 Gittenian 244 238	50 297 50 297 60 37 55 13 50 13 65 7 56 73 20 71 10 2 50 154 90 156 50	20 Quilmes 296 295 10 4 ★ Raodford. 97 10 98	59 50 50 80 389 306 94 94 59 21 50 21 18
81 Begain-Say 75 55 76 50 76 58 775 81c 785 785 788 788 280 58 292 288	75 . 248 Grysse-Gas. 265 276	270 270 83 Pompey 77 168 155 50 90 P.M. Labinata 89 50 128 125 49 Pringtal 41 10	98 18 98 10 8 41 10 41 80 4	7 50 255 8 255 8 18 50 29 8 10 68 11 C	. Ottenizu. 244 . 238 ASF (Akt) . 311 . 311 Ayer 257 . 255 Urfelsfoot . 34 56 . 33 Barter	10 33 29 33 75 5 39 10 10 10 38 45	6 Rio Tierto Zhac 14 56 14 35 52 St-Holena 53 60 52 80 55 Schlumbers 479 477 50	225 . 225 14 35 14 85 53 52 80 476 18 476 28
270 — (Obl.) 278 50 279 279 58 1120 Casino	470 . 448 last. Mérieux 354 50 39 50	291 50 390 .] 318 Prétabali \$1.] 369 50	369 50 309 50 30 120 28 120 80 12 187 187 18 54 90 55 5	19 50 465 C 19 68 12 D 18 - 585 D 5 - 187 D	UF. FrCan. 458 458 a Beers (8.1 12 85 12 auts. Bank. 570 . 575 come Mines . 179 178	458 457 65 65 12 85 12 29 4 575 586 1 50 176 70 178 80 21	S Scay 44 43 10 4 Tanganyika 14 50 14 25	32 25 32 548 541 43 20 43 10 14 25 14 25 15 10 212
158 Cetriess 155 156 55 156 50 178 Char. Ross 181	154 58 178 20 210 Lat. Selfon 288 50 288 58 50 198 Latarge 193 90 195 112 90 278 toking 275 80 275 112 18 325 La Hémia 325 325	208 10 288	468 474 90 47	10 10 475 E 11 58 E 520 E 2 275 F	u Peat Nem 654 C646 ast Kudak 468 456 ast Rand 13 35 12 ricessa 526 526 and Motor 273 272	98 12 50 13 . 7 174 80 3 525 283 6	5 U. Min. 1/10 139 60 135	139 137 38 22 89 30 37 50 38 79 78 16
98 Cint. Franç. 98 50 98 99 10 124 — (Obl.) 123 123 123 1290 C.J.T. Aicatel 1368 1368 1378 1 51 Citrolo 42 10 49 49 60	97. 1700 (agrand 1768 1758 122 145 Lecaball 142 50 142 58 388 115 Localvance 115 (9 118 58 48 90 275 Lecintus 275 . 275 295 890 1 (ortal 350 938	768 1740	85 . 85 10 8 95 . 95 . 9 605 609 60 82 55 83 48 8 161 . (64 - 15	8 45 A 5 B 0 . 3 . o: efferi	reș Stata 60 78 59 VALEURS DOI L: c: compon détaché:	. 57 58 0 KNAMT LIEU A DES OPE d: dessende: " Graft	ERATIONS FERMES SEPLEMENT détaché — Largorist « promier dans la colonne « dernier cours	come = p'est
110 Ceffeeg 109 28 109 20 108 20 208 209	189 . 430 Lyona Earl, 434 431 291 . 33 Mach, Sutt. 33 . 33 . 33 33 33	484 481 5/ Sacitor 53 53 29 22 58 539 Sages 546 339 1310 1 2 Saint-Gobalio 115	51 50 51 50 5 840 539 53 115 80 118 11	CO7	E DES CHAI	échange		 -
68 CetFeacher 69 10 68 50 68 50 103 Cr. Cem. Fr. 102 101 30 101 20 170 — (Gbt.) . 173 68 174 174 68 174 174 68 174 174 68 174 68 174 174 68	107 50 55 Mar. Cb. Rés. 56 20 57 67 26 1580 Mart. Foliaph, 1520 1511 171 29 60 Matra 510 510 510 171 29 60 Matra 57 57 54 20	56 98 56 28 120 Saulas6	129 128 11 92, 58 92, 58 9 166 50 167 16 73 60 73 60 7 168 50 169 50 10	9 MARCI 2 50 6 50 3 40 Etats-Octs 9 Canada (S	SE DIFFICIEL Brec. (S 11	4 831 4 83 5 858 6 82	Or fin Odio sa narra) [8280	E. 14/9
120 C.F. Inves 116 50; 115 50; 115 50; 115 50; 115 50; 115 50; 104 10; 104	189 56 580 e01g 685 (268) 80 310 10 455 Medi-Han 576 525 73 56 236 Med. Lerey-S. 822 825 117 205 Mediner. 228 232	231 1325 185 Seleshma	24f 24f 23 300 308 29 252 50 252 50 25 123 122 58 12	. Afterwegne 6 38 Autricho 7 Betgrate 2 18 Bandmark 6 86 Espagne (1	(100 090) 198 675 (100 sch.) 27 720 199 F) 12 740 (100 kgd) 81 870 100 des.) 7 269	196 785 195 75 27 720 27 68 12 796 12 49 82 020 81 25 7 12 4 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Pièce trançaise (20 tr.). 228 Pièce trançaise (10 tr.). 178 Pièce saisse (20 tr.). 189 Union tatino (20 tr.). 172	. 18185 20 222 70 . 175 70 177 . 18 168 80
173 C.S.F 171 29 176 175 20 152 D.B.A 152 50 171 171 92 Decalin-4E. 91 30 91 10 91 20	175 Mar. Invest. 368 365	375 365 74 Sagerap 75 58 57 18 96 44e Soumer-All. 475 53 95 94 215 Sage, 211	26 93 86 93 8 1945 1945 193 76 30 74 48 7 491 510 51 218 219 22	0 Italie (1 0 4 10 Horvège (8 . Pays-Bas 1 . Portugal (etagus (£ 1). 8 616 00 (lres). 5 877 190 %.]. 90 428 (100 fl.). 128 508 (100 esc.). 16 870	8 576 8 60 5 865 5 675 90 278 88 188 850 187 15 880 14 25	Souverain	50 872 40 - 428 50 712
54 Delfus-Mieg. 62 80 52 29 62 20 505 Damez 612 . 615 . 620 .	53 .] 23 Reft 22 30 22 to	22 45 22 58 235 Taits-Laz 256	262 264 25	3 Smissa (10	0 krs) 112 760 90 fr.) 193 960	112 800 112 188 940 198 50	Pièce de 10 fiertes 200 	10 196 60

Le Monde

UN JOUR

- Taiwan lutte pour sa survie » (11), par Philipp
- 2. PROCHE-ORIENT - LA CRISE LIBANAISE M. Sarkis se rextdra au Caire grant son accession à la pré
- 2-3. EUROPE ESPAGNE : l'opposition paral hésiter sur la conduite è teni tal de réforme.
- 4. AFRIQUE - Le voyage de M. Kissinger et Afrique australe.
- 4-5. AMÉRIQUES TRINIDAD : le parti proaccidental parde la majorita
- 5. DIPLOMATIE Une petite guerre de visc diplomatiques oppose Paris et
- 6. POLITIQUE L'appel au « rassemblement lancé par M. Chirac accentu
- le trouble de l'U.D.R. 8. EDUCATION
- 9. RELIGION
- La visite de Mgr Lefebvre à Paul VI n'a abouti à aucun résultat, confirme le Vatican - L'Eglise en danger ? - au Dossiers de l'écran.
- 10. DÉFENSE M. Raymond Barre et bedget militaire.
- L'AFFAIRE DE VATHAIRE le collaborateur de M. Marcel Dassault va subir vendredi son deuxième interrogatoire.
- 12. FAITS DIVERS L'incendie d'un hôtel d'im-migrés : « Ils ont saboté la

te de gaz. »

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 13 A 21

- THEATRE: Un entretien avec Georges Strehler; Richard Foreman au Festival d'au-DISQUES : Les souscriptions
- de l'automne. CINEMA : « Moana », de Flaherty, devient un film
- 28. SPORTS - VOILE : la Quarter Ton Cup.
- 29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE... : des vo
- conces minux étalées?

 LIBRES OPINIONS : « Non as péage arbain », par Guy

30 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - Lo fausse querelle de l'indexation = (11), par Gilbert

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (22)

Annonces claraées (23 à 27); Aujousd'hui (22); Carnet (10); «Journal officiel» (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22). Bourse (33).

Le numéro du « Monde » daté 15 septembre 1976 a été tiré à 566 359 exemplaires.

44, rue de Rennes au cœur du quartier latin

ENSEIGNEMENT PRIVÉ pour un débouché direct sur la vie active

FORMATION ACCÉLÉRÉE EN 1 AN à mi-temps préparation aux secrétariat médical - secrétariat de direction, commercial ou touristique

.... BON A DÉCOUPER

Vile .

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

DANS LE MONDE | Le gouvernement prépare un cocktail de mesures pour éponger le déficit de la Sécurité sociale

Le conseil des ministres, qui s'est réuni ce mercredi 15 septembre, devait entendre une « communication » de M. Christian Beullac, ministre du travail, sur les difficultés financières de la Sécurité sociale. Aucune mesure importante ne devait, en prin-cipe, être prise, mais le ministre pourrait préciser assez rapidement les initiatives techniques et limitées qu'il compte prendre pour assurer la trésorerie des régimes sociaux dans les semaines venir et éviter la cessation de paiement.

Pour respecter aussi la promesse de maintenir les taux de rem-boursement des frais de santé, le

gouvernement envisagerait de li-miter le nombre de produits phar-

maceutiques remboursables et d'accorder aux laboratoires une certaine liberté des prix pour les produits non remboursables.

BAISSE DE L'OR

A LA VEILLE DE L'ADJUDICATION

DU FONDS MONÉTAIRE

dans l'attente des résultats de la troisième adjudication du Fonds monétaire international, qui devait

se dérouler le 15 septembre ;

se de l'ouler le 15 septembre à Washington : mercredi, en fin de matinée, il était revenu de 112,90 dollars à 169,50 dollars sur le marché de Londres, après avoir fléchi de près de 4 dollars la veille à New-York (110,70 dollars contre 114,70 dollars). Les opérateux en manuel de l'appendique de l'appen

dollars). Les opérateurs se mon-

traient très nerveux, la plus grande incertitude régnant sur le prix d'ad-

judication. Ce dernier s'était éleré à 126 dollars le 2 juin 1976 et à 122,05 dollars le 15 juillet. Cette fois-ci, tout le monde s'attend à une

forte baisse : les demandes de la

clientèle seraient beaucoup moins

importantes que les fois précédentes.

et le nouveau mode d'enchérir re

minorer leurs prix d'offres : cette fois-ci, ils recevront le métal adjugé au prix qu'ils auraient mentionné

et non au prix moyen fixé par le Fonds monétaire. Enfin, la décep-

tion a été grande de voir le F.M.L.

maintenir son adjudication, alors que les Neul lui avaient demandé

récemment d'e aménager » ses ventes d'or de façon à no pas accé-

Hausse du deutschemark

Sur les marchés des changes, la lollar s'est affaibil par rapport au

deutschemark (2,49 deutschemark contre 2,50 deutschemark), de même que la livre sterling, qui a glissé de

que la livre stering, qui a gusse de 1,74 dollar à 1,73 dollar. A Paris, le dollar a fféchi à 4,91 francs contre 4,92 francs, tandis que le deutsche-mark poursuivait son avance à 1,9758 franc contre 1,9650 franc.

LES GRÉVISTES DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Manifestent devant l'élysée

Pendant la réunion du consei des ministres de ce mercredi 15 sep-tembre, une centaine de grévistes du « Parisien libéré » ont manifesté en fin de matinée devant le palais

l'avenue Marigny.
Les manifestants scandalent les

● Libération n'a pas paru ce mercredi 15 septembre en raison de difficultés de fabrication. Dans un communiqué les respon-sables du quotidien précisent qu'il

sera normalement dans klosques jeudi 16 septembre.

parlez

ANGLAIS ...

LOGOS

centre privé de formation

4 Villa Ornano 75018

PARIS Tél.:255.09.05

NANTES Tel: 47.70.90

lérer une chute des cours

Le ministre du travail devait s'agirait soit d'une surcotisation, poser le problème d'ensemble soit d'une surcotisation, soit d'une surcotisation de la sécurité sociale » et recuelle et épargnant les cadres supérieurs et épargnant les cadres supérieurs et épargnant les cadres moyens. a poser le problème d'ensemble de la sécurité sociale » et recuellde la sectiva sociale » et recueillir les avis des membres du gouvernement sur la façon d'aborder
et de régler la difficile question
du déficit des réglmes d'assurance : 1 à 3 milliards de francs
en 1975, 10 à 13 milliards de
francs en 1977. Un ensemble de
mesures de grande importance mesures de grande importance devrait être intégré dans le plan d'austérité que M Raymond Barre présentera au prochain conseil des ministres le 22 septembre.

« Surcotisation ou surfaxe?»

Pour l'instant, « toutes les solurour instant, a coutes les sout-tions sont évoquées, mais rien n'est décidé, plusieurs dizaines de solutions — plus ou moins imbri-quées — étant actuellement envi-sagées », laisse-t-on entendre dans les milieux gouvernementaux. Devant l'importance du déficit qui réannerait alors que fin 1075 des réapparaît, alors que fin 1975 des décisions avaient déjà été prises pour éviter un « trou » estimé à 10 miliards de francs en 1976, et devant les répercussions que ne manquera pas d'avoir un appei à l'effort, le gouvernement entend présenter un « cocktail » de me-sures. Il s'agirait, par des moyens détournés et symboliques, de ne pas remettre en cause les avan-tages acquis et les promesses du précédent gouvernement.

Pour respecter l'engagement de Pour respecter l'engagement de ne pas « déplafonner » les cotisation afin de ne pas provoquer la colère de la C.G.C., les pouvoirs publics qui ne peuvent éviter un effort contributif des assurés, lieraient cet effet à une contribution de solidarité demandée aux l'éviter de la contribution de solidarité de la contribution de soli détenteurs de hauts revenus : 11

Mme NICOLE PASQUIER est nommée délégüée A LA CONDITION FÉMININE

Mme Nicole Pasquier a été nom-mée par le conseil des ministres du 15 septembre déléguée à la condition féminine. Médecin et condition féminine. Médecin et mère de trois enfants, elle était depuis 1974 déléguée régionale à la condition féminine pour la région Rhône-Alpes. La délégation — qui succède au secrétariat d'Etat à la condition féminine — pourrait être renforcée par le rattachement de deux organismes spécialisés : le centre d'inforamtion féminin, d'une part, et le comité du travail féminin. d'autre part, qui est actuellement un organisme consultatif placé auprès du ministre du travail féminin, dont la présidente est Mme Marcelle Devaud, ne sont pas fa-Marcelle Devaud, ne sont pas fa-vorables à ce rattachement, car ils ne souhaitent pas isoler les pro-blèmes du travail féminin.

L'une des tâches principales de Mme Pasquier, dont la délégation dépendra du premier ministre, sera de suivre l'application des cent une mesures préparées par Mmc: Françoise Giroud dans son « Projet pour les femmes : 1976-1981 ». Celles-ci avalent été approuvées par le conseil des ministres du 28 mal. La Documentation française (29-31, quai Voltaire, 75007 Paris) vient de publier un ouvrage de deux cents pages (30 F), qui contient l'ensemble des propositions de Mme Giroud.

UN PROJET DE LICENCIEMENTS DANS UNE FILIALE DE LA B.N.P. PROYOQUE DES DÉBRAYAGES

Une série de débrayages ont en lien depuis deux semaines dans cer-tains centres de la société Natel, notamment à Lyon, où vingt-deux salariés de cette entreprise de trai-tement informatique viennent de recevoir un prèavis de liceuciement pour motifs économiques. Les syndi-cats C. G. T., C. F. D. T. et F. O. de l'établissement, qui travaille en sous-traitance pour la B.N.P., accusent la direction de céder aux pres-sions de cette banque, majoritaire dans les trois sociétés d'informatique regroupées au sein de la société

Une greve de plusieurs semaines, en février, avait en ileu dans ce centre lyonnais pour une améliora-tion des salaires et des conditions de travail. Le 4 septembre, l'inspec-tion du travail s'est prononcée contre les licenciements projetés, mais la direction de Natel veut faire appel de cette décision.

Une violente secousse tellurique provoque la panique au Frioul

De notre correspondant

Rome. - La situation continue Rome. — La situation continue à se dégrader au Frioul Mercredi 15 septembre, entre 5 h. 15 et 7 h. 40, la terre a tremblé à dix reprises, provoquant la panique dans cette région du nord de l'Italie qui avait essuyé un violent seisme au mois de mai. La première secousse fut la plus viole atteignant le huitième degré à l'échelle Mercalli. Une personne l'échelle Mercalli. Une personne est morte d'un infarctus, quinze autres au moins ont été biessées par l'effondrement de quelques édifices en mauvais état. Ce tremblement de terre devait être ressenti dans des villes assez éloignées, notamment à Trente et à Milan où de nombreuses personnes cont dessentes à l'apple sonnes sont descendues à l'aube dans les rues.

« Nous sommes affrontés à un «Nous sommes affrontés à un phénomène de forte sismicité qui n'a pas de précèdent historique dans le Frioul, a déclaré le directeur de l'observatoire géophysique de Trieste. Des secousses d'une telle intensité pourraient être qualifiées de nouveau tremblement de terre, Elles sont étroitement de terre. Mais d'autres décisions seront nécessaires : aide de l'Etat par l'augmentation ou la création de taxes spéciales, économies et pent-être aussi majoration — vraisemblablement inévitable — de certaines cotisations. Il faudra un peu de tout, affirme-t-on : «Le champ des mesures possibles a déjà été labouré vingi-cinq jois. Il n'y a pas de solution mirucle.»

le début de la semaine, a été fortement impressionnée par la co-lère et la peur des habitants. Un mouvement d'expde a déjà vidé plusieurs villages; il ne fera pro-bablement que s'accentuer. — R. S.

En Yougoslavie

Le séisme a été également res-senti ce mercredi 15 septembre à 5 h. 17 (heure française), pendant une quarantaine de secondes, dans la plus grande partie de l'Etat de Slovénie, dans le nord-ouest de la Yougoslavie. Il y aurait des dégâts matériels mais, pour l'ins-tant, aucune victime.

A Ljubljana, capitale de la Slovenie, le tremblement de terre avait une magnitude de 4 degrés sur l'échelle de Mercalli.

U ndeuxième séisme de moindre intensité s'est produit quatre-vingts minutes plus tard et il a été ressenti sur la côte Adriatique. Ces secousses ont provoqué la pa-nique parmi les touristes et la population en raison du voisinage avec la frontière italienne où la terre a tremblé, au Frioul, à deux cent soixante reprises depuis le

Au Japon

M. MIKI REMANIE SON GOUVERNEMENT ET LA DIRECTION DE SON PARTI

Tokyo (A.F.P. A.P.). — Le premier ministre, M. Miki, devait procéder mercredi 15 septembre à un remaniement de son gouvernement et de la direction du parti libéral-démocrate.

Le chef de cabinet de M. Miki a annoncé ces remaniements mardi après un conseil extraordinaire au cours duquel les vingt membres du gouvernement ont

dinaire au cours duquel les vingt membres du gouvernement ont donné leur démission.

M. Miki est arrivé au pouvoir en décembre 1974. Il a succédé à M. Tanaka, qui avait quitté le pouvoir après la découverte d'un scandale financier dans lequel il était impliqué.

Le conseil exécutif du partilibéral-démocrate devait approuver mercredi la nomination des trois principaux dirigeants décitrois principaux dirigeants déci-dée par M. Miki. Le nouveau secrétaire général du parti gou-vernemental est M. Matsuno. Il remplace M. Nahasone.

RESTE-T-IL ENCORE DES FRANÇAIS AU CAMBODGE ?

Bangkok (A.F.P.). — Selon un commandant dirigeant un maquis dans le nord-ouest du Cambodge et qui demande à garder l'ano-

et qui demande à garder l'ano-nymat, deux Français sont déte-nus dans le lycée de Preychor, qui sert de prison aux Khmers rouges.

Il y a aussi deux autres Fran-çais à Siem-Reap, affirme le com-mandant, qui dit les avoir vus travailler dans les rizières lors d'une mission qu'il fit en juin. Il affirme, en outre, avoir vu des d'une mission qu'il fit en juin. Il affirme, en outre, avoir vu des cadavres de blancs dans la pagode de Prey-Totoeung (province de Kompong-Cham), lors d'une opération de renseignements qu'il conduisit en avril. A plusieurs reprises, des réfugiés ont affirmé avoir vu des Occidentaux dans les provinces de Siem-Reap et de Kompong-Cham.

Selon des statistiques établies après l'évacuation forcée du Cambodge des étrangers, en avril 1975, cent à cent cinquante Français.

cent à cent cinquante Français, dont quinze seraient originaires de la métropole, seraient restés au

[L'information donnée par le bu reau de l'A.F.P. à Bangkok est dif-ficilement vérifiable. Plusieurs « dirigeants » de groupes da résistance anticommuniste ont, dans le passé, à Paris notamment, fait des décisa Paris notamment, fair des decia-rations tendant à grossir leur im-plantation réclie. Ils parviennent d'autant mieux à semer le donte sur la situation au Cambodge que Phnom-Penh ne contribue en rien

D'autre part, Paris et Phnom-Penh n'ayant aucune relation, le Quai d'Orsay est dans l'impossibi-lité de demander des informations au sujet du sort réservé aux ressor-tissants français qui seraient demeurés au Cambodge.]

A L'OCCASION DU CENTENAIRE

Le président de l'Observatoire de Paris regrette l'insuffisance des crédits de recherches attribués à l'astronomie

L'observatoire de Meudon de fonctionnement qui ne per-Hauts-de-Seine) a célébré, le met pas d'utiliser pleinement les nardi 14 septembre, son cen-tenaire. La cérémonie était premier plan dont dispose l'obser-(Hauts-de-Seine) a célébré, le mardi 14 septembre, son centenaire. La cérémonie était présidée par Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités. Dans son discours d'introduction, M. René Michard, président de l'observatoire de Paris, dont Meudon est le plus important centre de recherches, a insisté sur les difficultés que connaît actuellement l'observatoire. La réavenir que les astronomes fugent sombre.

L'observatoire de Meudon fut créé le 6 septembre 1875 par un décret signé de Victor Duruy. mais l'activité sciențifique ne commence qu'à la fin de l'été 1876, sous l'impulsion de l'astro-nome Jules Janssen, qui devatt diriger l'observatoire dès sa création et jusqu'à sa mort en 1908. La direction passait alors à Henri Deslandires, et en 1926, les établissements de Paris et de Meudon étalent réunis.

L'après - guerre voyait une expansion rapide, concrétisée par expansion rapide, concrétisée par la création en 1952 de la station radio-astronomique de Nançay (Cher), et par le démarrage, en 1960, de recherches spatiales. L'activité scientifique actuelle touche à pratiquement tous les domaines de l'astronomie—étude die astres dans le visible, dans l'infra – rouge, radioastronomie, astronomie spatiale, astronomie solaire — et déborde sur des recherches en physique atomique et moléculaire indispensables pour mieux connaître l'origine du rayonnement que nous rece-

pour mieux connaître l'origine de rayonnement que nous recevons des astres.

M. Michard a rappelé quels sont actuellement les deux goulits d'étranglements: l'absence presque totale de jeunes chercheurs en astronomie — l'augmentation de 3 % des chercheurs — C.N.R.S. décidée pour 1976 n'a pas été étendue aux astronomes, qui pour des raisons historiques, forment un corps séparé des autres personnels de recherche— et le faible niveau des crédits de l'Elysée. Ils ont été contenus par les forces de l'ordre à l'entrée de la rus de l'Elysée et à l'entrée de

les maniestants scandalent les slogans « Amaury doit négocier l », « Arrêtez les procès ! », « Arrêtez la répression ! ». Rue du Faubourg-Saint-Honoré, les militants du syn-dicat du Livre ont tendu trois ban-deroles, l'une de la Fédération fran-● Le ministre de l'information de Haute-Volta tué dans un ac-cident. — Le capitaine Jean-Luc Koulidiati, ministre voltaïque de l'information et des postes, a cernes, l'une de la rederation fran-çaise des travailleurs du Livre, la deuxième des cadres techniques du Livre et la troisième du personnel C.G.T. du « Figaro ». Koulidiati, ministre voltaïque de l'information et des postes, a trouvé la mort mardi soir 14 septembre dans un accident d'hélicoptère survenu à Poa (65 kilomètres environ à l'ouest de la capitale. Le commandant de la gendarmerie nationale, le directeur de cabinet et le conseiller technique de l'information. ainsi que le pilote de l'apparell, ont également été tués dans l'accident. L'hélicoptère avait été pris dans un violent orage. dans un violent orage.

M Didier Schuller, membre du secrétariat national du Mou-vement des radicaux de gauche vement des radicaux de gauche, a déciaré, mardi 14 septembre. à Nantes à Le parti socialiste est très ambigu, c'est un parti attrape-tout. Il ne s'agit pus d'instaurer la primauté d'un parti au sein de l'union de la gauche, mais celle des réformes. Les radicaux de gauche sont ceux qui peuvent permettre à la gauche de gagner, mais surlout de se maintenir et de gouverner. M. Schuller a ajouté: Le programme commun parait dépassé var il y a confusion entre l'aspect union de la sion entre l'aspect union de la gauche que nous ne remetions pas en cause, et l'aspect pro-gramme de gouvernement...»

vatoire.

vatoire.

Mme Saunier-Seité, dans sa réponse, n'a fait aucun écho à ces inquiétudes, que lui avait rappelées plus directement la manifestation syndicale qui l'accueillit à so narrivée. Elle se borna à retracer longuement l'histoire de l'observatoire, et à annoncer qu'elle avait chargé l'astronome Jean-François Denisse de diriger auprès d'elle une mission de recherche « qui participera à ponse de Mme Saunier-Selté recherche a qui participera à n'aura apporté aucune indicarecherches dans la communauté

> Au cours de cette cérémonia du centenaire, trois savants étran-gers furent faits docteur honoris causa : M. Cornelis de Jager, professeur à l'université d'Utrecht Pays-Bas), qui a construit des modèles de l'atmosphère solaire; M. Arno Penzias, du Bell Tele-phone Laboratory américain, qui phone Laboratory americain, qui découvrit le rayonnement cos-mologique « fossile », trace de l'explosion qui créa l'Univers; et M. Michel Seaton, de l'University College de Londres, spécialiste de physique atomique appliquée à l'actrophysique.

MAURICE ARVONNY.

Plusieurs routes sont bloquées depuis une semaine par les ouvriers des autoroutes alpines

De notre correspondant régional

Chambéry. — Depuis le 7 septembre, la ciréulation sur les axes Chambéry - Genève et Chambéry - Bourg-en-Bresse est perturbée par un barrage de camions établi par ume partie du personnel de l'AERA (société de construction des autoroutes alpines), au carrefour de Villarcher. à quelques kilomètres au nord de l'aggiomération chambérienne (le Monde du 10 septembre).

du 10 septembre).

Ainsi huit jours ont passé et pas la moindre négoclation ne s'est engagée. Ce p e n d a n t, le mardi 14, une délégation de représentants du personnel a été reque à la préfecture de la Savoie. Il lui a été précisé les positions à la fois de la direction de l'AREA et du ministère de l'équipement. Le communiqué de M. Fourcade affirme notamment que « l'assurance du maintien de l'emploi des personnels de l'AREA est particulièrement prise en compte dans l'étude des solutions puisque les travaux de construction restant à exècuter le seront par des équipes de l'AREA ».

Veriée. Il l'amènera plus facilement à négocler son sort et surtout à se mointrer moins exigeante sur ses prétentions financières. Sur ses prétentions financières.

Elamont à rédut à sur de custion de l'AREA de du tunnel sous le Mont-Blanci.

BERNARD ELIE.

JAPONAIS

Méthode audio-comparative de l'equiper de construction restant à exècuter le seront privée. Il rémères plus facilement à négocler son sort et sur tout à se montrer moins exigeante sur ses prétentions financières.

Société du tunnel sous le Mont-Blanci.

BERNARD ELIE.

JAPONAIS

Méthode audio-comparative de l'equiper de l'exploit des cours Octobre 1976 Ecrire ou téléphoner : par des équipes de l'AREA ».

Le personnel a estimé que ces propositions ne représentaient pas la sécurité sur l'empiol qu'il ré-ciame. Il a décidé de poursuivre son mouvement d'action. Depuis l'établissement du bar-rage, les responsables de la pré-fécture de Sevole con fett ineste.

rage, les responsables de la préfecture de Savole ont fait installer des déviations. La circulation
sur celles-ci y est sans doute plus
difficile mais l'obstacle est
contourné. Le centre régional
d'information et de coordination
routière de Lyon-Bron informe
les automobilistes qui lui téléphonent des possibilités de déviation.
Aux exisences des ouvriers qui Aux exigences des ouvriers, qui réclament la signature d'un accord garantissant l'emploi, au moins jusqu'à l'achèvement du réseau d'autoroutes figurant dans le cahier de charges, entreprise et pouvoirs publics font la sourde

oreille. Au niveau des difficultés financières qu'elle connaît, l'AREA peut estimer qu'un peu plus ou un peu moins de frais supplémentaires entraînés par le raientissement d'activité des chantiers ne peut guère changer l'issue de la situation. De son côté, le ministère de l'équipmement peut considère de l'équipmement peut considére de l'équipmement peut plus ou un peut plus ou plus ou peut p tère de l'équipement peut considérer que, en mettant progressivement « à genou » cette société privée. Il l'amènera plus facilement à négocier son sort et surtout à se montrer moins exigeante sur ses prétantes des productions de la constitue de la consti

Ecrire ou téléphoner : Société Franco-Japonaise 27, quai Anatole France 75007 Paris - 551.66.42

VOYAGE en CHINE POPULAIRE du 6 au 31/10/76 8500 f.

JEUNES SANS FRONTIERE

•